This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

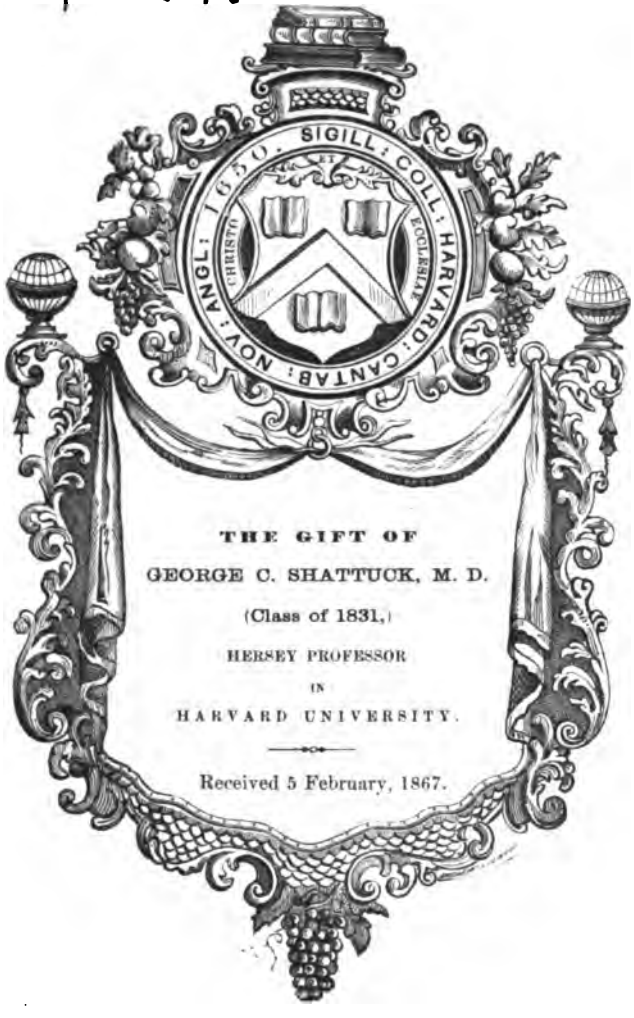
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

KG
10595
NEDL TRANSFER
HN 6AKC 2

47 4

Se trouve à PARIS,
EY et GRAVIER, Commissionnaires en Librairie, Quai des Augustins, n.° 55.

KG 10595



THE GIFT OF
GEORGE C. SHATTUCK, M. D.
(Class of 1831,)
HERSEY PROFESSOR
IN
HARVARD UNIVERSITY.

Received 5 February, 1867.

MUSÉE MINÉRALOGIQUE.

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET.

GEO.C.SHATTUCK.

CATALOGUE

DES HUIT COLLECTIONS

QUI COMPOSENT

LE MUSÉE MINÉRALOGIQUE

Étienne
DE ÉT. DE DRÉE,

AVEC DES NOTES INSTRUCTIVES SUR LES SUBSTANCES PIERREUSES QUI SONT EMPLOYÉES DANS DIFFÉRENS ARTS, ET DOUZE PLANCHES EN TAILLE-DOUCE.

A PARIS,
CHEZ POTEY, LIBRAIRE, RUE DU BAC, N° 46.

1811.

KG 10595
~~Sect 1308.M~~

1867, Feb. 6.
Gift of
Prof. Geo. Chapin Shattuck,
of Boston.
(H. C. 1831.)

OBJET ET PLAN DU MUSÉE.

Nous devons en partie l'essor qu'ont pris les sciences naturelles, particulièrement la minéralogie et la chimie, au zèle que les naturalistes de nos jours ont mis à recueillir les minéraux dans tous les pays, pour les soumettre à l'analyse, et les placer sous les yeux du public savant. A cette époque, on sentit que l'étude du règne minéral ne pouvait être fructueuse qu'autant qu'on pouvait avoir les objets sous les yeux, ce règne offrant, plus que tout autre, un nombre infini de variétés, de modifications, et surtout de mélanges aussi difficiles à définir qu'à rendre par le pinceau. Mais les collections anciennes ne présentaient aucune ressource à cet égard : les cabinets particuliers n'étaient pour la plupart qu'un rassemblement fait au hasard, plutôt pour satisfaire la curiosité que pour l'utilité des sciences; et les collections publiques étaient loin de posséder ces suites importantes d'espèces et de variétés, sans lesquelles la science reste dans le vague, et l'étude se trouve arrêtée à chaque pas.

Cette époque devait donc apporter un changement dans l'ordonnance des collections d'histoire naturelle; aussi, de ce moment, on vit s'introduire dans leur formation cet esprit de méthode, dont l'influence avait été reconnue si avantageuse aux progrès des sciences; on vit en France la Collection de l'administration des mines se compléter rapidement en produits du sol français, par les envois des naturalistes et des ingénieurs attachés à cet établissement. Il eût été à desirer que toutes les collections publiques eussent pu s'enrichir également des produits étrangers ou nouvellement découverts; mais ces produits ne peuvent arriver par les mêmes moyens que ceux du sol français, aussi beaucoup de cadres sont-ils restés vides, et ces collections, en général, ne sont pas au niveau des connaissances du temps.

Frappé de ces défauts d'ensemble, lorsque je commençai ce Musée, toutes mes pensées tendirent à lui donner une composition qui le rendît utile et intéressant. Je résolus, en conséquence, de lui faire embrasser généralement tout ce qui compose le règne minéral; et pour ne pas m'écarter de cet objet de le restreindre à ce seul règne, je résolus d'y placer les pierres façonnées et employées par les arts, à côté des pierres à l'état brut telles que la nature

nous les donne (*). Ce parallèle instructif était desiré par les savans et les artistes. Il a le mérite de conduire le naturaliste à la connaissance de l'emploi et du parti que les arts tirent des minéraux ; et c'est le conduire à son véritable but, puisque utiliser les matières est le terme que se propose la science ; il a le mérite d'initier l'artiste à la connaissance des propriétés et des variétés des substances qu'il emploie ; il a même celui de donner à l'amateur et au protecteur des arts, les moyens de connaître, comparer et apprécier, sous tous les rapports, les diverses substances minérales. Ce parallèle est d'ailleurs d'autant plus important, qu'il n'existe dans aucun cabinet.

Invariablement attaché à ce plan, j'ai donné ainsi à ce Musée le double avantage d'être utile aux sciences et aux arts ; et par le soin que j'ai mis à y faire entrer ce que la nature offre de plus beau et de plus rare dans chaque espèce, il a acquis un autre genre de mérite, celui d'avoir tous les charmes de l'agrément et de la magnificence.

Par les Catalogues des collections d'Histoire naturelle de ce Musée, on jugera que ces collections présentent, dans leur ensemble, tout ce qui appartient au règne minéral ;

Qu'elles sont portées au plus haut degré d'intérêt pour l'étude, puisque complètes, sous tous les points, elles sont en même temps exemptes de morceaux insignifians ;

Qu'elles sont aussi belles que précieuses, par le choix des morceaux les plus parfaits et les mieux conservés.

En consultant les Catalogues des collections d'objets d'arts, on jugera que ces collections donnent la connaissance de toutes les pierres qui ont été et qui sont employées par les arts comme monumens, ou objets d'agrément ;

Qu'elles offrent tous les genres d'instruction, puisque les objets y sont développés sous les différens rapports qui peuvent intéresser, et que les suites en variétés sont complètes ;

(*) La réunion que j'ai faite, à mon cabinet, des importantes collections de roches et de laves du célèbre Déodat de Dolomieu, mon beau-frère, a beaucoup contribué à me faire arriver à mon but.

Je me plais aussi à dire que M. Léman, dont les connaissances s'étendent sur diverses parties de l'Histoire naturelle, m'a beaucoup aidé dans la formation et l'arrangement méthodique de ce Musée, et que je dois, à ses travaux et à ses lumières, une multitude d'observations importantes.

Qu'elles sont aussi magnifiques que précieuses, soit par le choix des objets les plus distingués en tout genre, leur volume ou leur rareté ; soit par la beauté du travail, l'élégance des formes, ainsi que par le bon goût et la richesse des montures.

Aussi ce Musée, dont toutes les collections sont au même degré de perfection, forme un monument unique dans son ensemble, et unique dans plusieurs de ses parties.

On peut encore ajouter que la collection des monumens étant formée pour pouvoir servir à la décoration d'un palais, et les collections des gemmes et des pierres gravées, offrant une suite brillante de bijoux, ce Musée a le grand mérite de faire trouver l'instruction sous l'attrait puissant que présentent des objets en même temps intéressans, agréables, et qu'on se plaît toujours à considérer.

DIVISION DU MUSÉE.

Il est formé de deux parties distinctes :

L'une comprend les minéraux simples ou composés, et les corps organisés fossiles, tels que la nature nous les offre ;

La seconde présente les pierres employées d'une manière utile dans les arts.

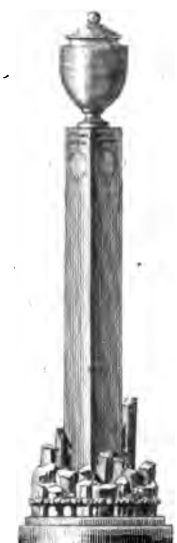
L'ensemble de ces deux parties forme huit Collections :

I^re^. Collection de Minéralogie ;
II^e^... de Roches et Pierres ;
III^e^... de Produits volcaniques ;
IV^e^... de Corps organisés fossiles ;
V^e^.... de Roches et Pierres en plaques polies ;
VI^e^... de Gemmes ou Pierres fines taillées ;
VII^e^.. de Pierres gravées, d'Agates arborisées, etc. ;
VIII^e^. de Monumens et Meubles d'agrément en roches et pierres.

La description des laves composant la troisième collection, devant faire partie des Œuvres de Dolomieu, que je vais publier, et les autres collections d'Histoire naturelle, devant aussi être décrites particulièrement, je ne place ici que leur Catalogue sommaire, précédé d'un court exposé sur leur but, sur l'intérêt qu'elles présentent, et sur leur composition.

Il n'en est pas de même pour les collections d'objets d'arts, moins nombreuses, elles m'ont donné la facilité d'offrir leur Catalogue descriptif, et j'y ai même joint quelques notes sur chaque espèce de pierre, considérée par rapport à son emploi dans les arts.

Les dessins de quelques-uns des objets compris dans les collections d'arts, donneront une idée de la richesse de leur composition.



A. D. de Dolomieu par Mr. C. de Drée.

PREMIÈRE COLLECTION.

MINÉRALOGIE.

La Minéralogie est, de toutes les parties de l'Histoire naturelle, celle qui est la plus cultivée ; aucun d'elles n'a des rapports aussi étendus ; c'est la source intarissable où le chimiste, le médecin, le manufacturier, tous les artistes, viennent continuellement puiser ; et chaque jour les sciences et les arts s'enrichissent de nouveaux procédés et de matières de la plus grande importance, qui sont dus aux progrès que nos connaissances ont fait faire à cette science. Une collection de minéraux n'est donc pas seulement un objet de pur agrément, mais un objet d'utilité réelle, surtout lorsqu'on y trouve chacune des substances sous toutes les formes et les variétés qui lui sont propres.

Il suffit de l'opinion émise sur celle-ci, par les savans français et étrangers, pour donner une idée exacte de sa beauté et de son complet : cependant le propriétaire n'a cessé, et surtout depuis deux ans, de l'enrichir de superbes morceaux, ainsi que de toutes les nouvelles découvertes ; d'où l'on peut croire qu'elle n'est encore connue que très-partiellement de ceux même qui l'ont examinée, et c'est ce qui l'engage à dire un mot de sa composition.

Réunir tous les minéraux dont les naturalistes de tous les pays ont parlé, et dans le volume le plus convenable à une grande Collection ;

Former la série la plus complète des variétés et modifications de toutes les espèces, avec l'indication exacte de leur localité ;

Annoncer chaque espèce par les morceaux les plus beaux et les mieux caractérisés ;

Présenter une suite de cristallisations la plus étendue que possible dans chaque espèce, en s'attachant à la pureté, à la conservation, ainsi qu'à la dimension la plus considérable ;

Ecarter tous les morceaux insignifians ou altérés, et tous les doubles inutiles.

Voilà en substance les principes qui ont dirigé la formation de cette Collection, et le but est parfaitement rempli ; car si on l'envisage sous le rapport de l'étude, elle est aussi complète et aussi étendue dans toutes ses parties qu'il est possible de le desirer ; en même temps, que, considérée sous le rapport de la beauté, elle se distingue éminemment par le plus beau choix des morceaux dans chaque espèce ; aussi le jugement des naturalistes l'élève-t-il beaucoup au-dessus des Collections publiques de cette capitale.

Cette nombreuse Collection qui s'élève à plus de sept mille trois cents morceaux, est renfermée soit dans des meubles à tiroirs, soit dans des armoires vitrées, en acajou, hors neuf cents à mille morceaux, rangés et classés méthodiquement sous des cages de verre, de manière à pouvoir suivre rapidement l'ensemble d'une Collection complète de minéralogie. Elle est classée, d'après le système du savant qui a étendu si loin nos connaissances en cristallographie, M. Haüy, avec quelques changemens que l'état actuel de la science a exigés.

On y a joint deux séries de modèles de cristaux, l'une en bois, d'après M. Haüy; l'autre en terre, d'après Romé-de-Lisle.

CATALOGUE SOMMAIRE
DE LA COLLECTION DE MINÉRALOGIE.

CLASSE PREMIÈRE.
Substances acidifères non métalliques.
PREMIER ORDRE.
Substances acidifères à base terreuse.

	Nombre des Echantillons.	
CHAUX CARBONATÉE cristallisée, *Spath calcaire*.....	300	
concrétionnée, *Stalactite, stalagmite, pisolithe, albâtre*..	130	
saccharoïde, *Marbres salins, statuaires, roches calcaires*...	40	(*)
marbre, *Marbre commun*.....		
craie.....	10	
grossière et commune, *Pierre à bâtir, etc*.....	30	(*)
MADRÉPORITE.....	2	
FERRIFÈRE, *Spath perlé*.....	50	
FERRO-MANGANÉSIFÈRE, *Braunspath*.....		
QUARTZIFÈRE, *Chipolin, conite, grès cristallisé*.....	12	
MAGNÉSIFÈRE, Picrite, *bitterspath, spath amer*.....	10	
Miémite.....	7	
Dolomie.....	6	(*)

(*) On n'a mis ici de ces substances que le nombre qui suffisait pour compléter la suite des Chaux carbonatées. C'est à la deuxième Collection que ces variétés appartiennent plus spécialement; et c'est là qu'on les trouvera réunies en grand nombre.

	Nombre des Echantillons.
CHAUX CARBONATÉE *NACRÉE, Spath nacré, écume de terre*.....	10
FÉTIDE, Pierre de porc, pierre puante.....	4
BITUMINEUSE.....	3

Il est difficile de réunir une suite de Chaux carbonatée plus complète que celle que je présente. Je n'y ai placé que des échantillons d'une parfaite conservation. Les variétés de cristallisations présentent non-seulement toutes les formes indiquées par M. Haüy, mais aussi presque toutes celles décrites par M. le comte de Bournon. J'ai réuni, dans les arragonites, des échantillons de bien des pays, et tous du plus beau choix. Il en est de même pour les autres substances qui suivent l'arragonite, parmi lesquelles je distinguerai la Chaux carbonatée quartzifère cristallisée, qui n'était encore connue qu'à Fontainebleau : j'en ai de semblable de Bourges, département du Cher, et de cristallisée en cubes, qui vient de Stuttgard.

CHAUX PHOSPHATÉE cristallisée, *Apatite, phospholite, béril de Saxe, augustite, spargelstein, chrysolithe, moroxite*.....	46
compacte et terreuse.....	4
SILICIFÈRE.....	2

Cette suite comprend de belles pièces des Chaux phosphatées de Saxe, d'Espagne, de Norwège, du Saint-Gothard. On y voit deux beaux cristaux isolés de Saxe, remarquables par leur grosseur, et un groupe considérable de ceux du Saint-Gothard.

CHAUX FLUATÉE cristallisée, *Spath fluor, spath vitreux*.....	116
compacte.....	3

Dans cette belle et brillante Collection, les morceaux sont de la plus grande fraîcheur, et les cristaux de toutes les formes et couleurs. On y voit toutes les variétés trouvées en Saxe, Angleterre, France, etc. etc.

CHAUX SULFATÉE cristallisée, *Gypse, sélénite*.....	110
compacte et grossière, *Pierre à plâtre, albâtre de Volterra*..	20
ANHYDRO-SULFATÉE, *Muriacite, spath cubique, pierre de trippe*.....	22
compacte, *Anhydrite, célestine*.....	
QUARTZIFÈRE, Pierre de Vulpino.....	

Morceaux d'un beau choix de toutes variétés : plusieurs sont rares ou d'une beauté remarquable, tels que les belles cristallisations de Hongrie, de Sicile, de France, d'Angleterre.

	Nombre des Echantillons.
CHAUX BORATÉE *SILICIFÈRE*, *Datholite, botriolite*.....	8
ARSÉNIATÉE, *Pharmacolithe*.....	5

Ces échantillons ne le cèdent en rien, pour la beauté, à tout ce qui a été trouvé jusqu'ici. Les morceaux de datholite sont d'un très-grand volume, ainsi que ceux de pharmacolithe.

BARYTE SULFATÉE cristallisée, *Spath pesant*.....	120
compacte.....	
concrétionnée.....	8
FÉTIDE, *Pierre puante*.....	1

De nombreuses variétés de cristallisations, dont beaucoup de formes ne sont point décrites, font partie de cette Collection. Les variétés les plus rares de la Saxe, du Hartz, de Hongrie, d'Angleterre, de France, y sont en pièces magnifiques.

BARYTE CARBONATÉE cristallisée, *Witherite*.....	15
compacte.....	2

Cette substance rare, même en Angleterre, se présente ici sous toutes ses formes et en morceaux d'un volume considérable, et la plupart garnis de cristaux très-distincts.

STRONTIANE SULFATÉE cristallisée, *Célestine*.....	38
CALCARIFÈRE.....	3

Collection unique, comprenant toutes les variétés et tout ce qui a été trouvé de plus beau en cristaux, en Sicile, Angleterre, Tyrol, Vicentin, Paris, Ecosse et Pensylvanie. Ceux de Sicile font une suite unique; ils faisaient partie de la Collection de Dolomieu.

STRONTIANE CARBONATÉE cristallisée, *Strontianite*.....	10
compacte.....	

La plupart d'un gros volume, cristallisées et d'une parfaite conservation. Substance rare.

Nombre des Echantillons.

MAGNÉSIE BORATÉE, *Spath boracique, boracite*..... 30

On a réuni ici, en beaux cristaux, toutes les variétés et modifications de cette substance, soit de Lunebourg, soit de Seigeberg dans le Holstein.

MAGNÉSIE CARBONATÉE, *Magnésite*..... 5

SULFATÉE, *Sel d'Epsom, sel de Sedlitz, sel amer.*

La magnésie sulfatée est presque toujours mélangée d'alun; aussi en avons-nous laissé les échantillons à l'alumine sulfatée alcaline.

SILICE FLUATÉE *ALUMINEUSE*, *voyez* topazes, page 12.

DEUXIÈME ORDRE.

Substances acidifères à base alcaline.

POTASSE NITRATÉE, *Nitre, salpêtre*..... 5 b^tes.

Échantillons des nitrières naturelles de la Calabre, et qui ont été recueillis par Dolomieu.

SOUDE MURIATÉE, *Sel marin, sel gemme*..... 50

CARBONATÉE, *Natron*..... 4

Ce natron vient d'Egypte et de l'Etna en Sicile.

SOUDE BORATÉE, *Borax, tinkal*..... 15

De ce nombre est un cristal énorme du Thibet: nous comprenons, dans la soude boratée, trois boîtes d'acide boracique des *lagoni* de Toscane.

AMMONIAQUE MURIATÉE, *Sel ammoniac*..... 2 p^ièces et 2 b^tes.

Une pièce d'un très-gros volume, avec des cristaux cubiques réguliers. Ces échantillons ont été pris dans les courans de laves de l'Etna.

TROISIÈME ORDRE.

Substances acidifères à base alcalino-terreuse.

Nombre des Echantillons.

ALUMINE SULFATÉE alcaline, *Alun, sel halotric, alun de plume*... 20

Suite sans profusion des morceaux les plus caractéristiques.

ALUMINE FLUATÉE alcaline, *Cryolite*..... 3

Une grosse pièce de cryolite et une rare où cette substance adhère à sa gangue.

GLAUBÉRITE..... 2

Un bel échantillon et plusieurs cristaux complets isolés.

CLASSE SECONDE.

Substances terreuses.

QUARTZ cristallisés, *Cristal de roche*.....
colorés, *Améthiste, quartz prase, sinople*..... } 280
concrétionnés, *Fiorite, amiatite, hyalite*.....
accidentés, *Quartz chlorité, micacé, enhydrite*.....
avanturinés, *avanturine*..... 12
chatoyant, *Œil de chat*..... 7 b^tes.
pseudomorphes..... 15

Cette suite des plus complètes, comprend beaucoup de cristaux remarquables par leur forme, une suite charmante de toutes les couleurs; des pseudomorphes et des accidens les plus curieux; un magnifique morceau de quartz prase cristallisé; des avanturines de toutes les nuances, plusieurs d'un grand volume ou en gangue, la plupart polies. On compte chaque boîte pleine de petits cristaux pour 1; il y en a une vingtaine.

SILEX AGATHES unicolores, *Cornaline, calcédoine, sardoine, etc*...
bigarées, *Onix, agathe rubanée, œillée, héliothrope*..... } 130
accidentées, *Mousseuses, arborisées, enhydrites*.....
concrétionnées, *Agathe mamelonnée, géodique, etc*.....

On ne comprend ici que les agathes brutes. De ce nombre, sont de très-

belles stalactites de calcédoine, de Féroë; des cornalines d'Egypte, et beaucoup de modifications et de variétés importantes.

Nombre des Echantillons.

SILEX PYROMAQUE et variétés, *Pierre à fusil, silex, pierre meulière*. 38

Morceaux d'un bon choix.

SILEX NECTIQUE..... 6

Je range ici la silice native et le silex léger de Saint-Ouen, près Paris.

SILEX RÉSINITE, *Pechstein infusible, picite, holzopal, ménilite*,... 50

Pièces bien caractérisées de toutes les couleurs et transparence; de beaux morceaux de bois pétrifié.

SILEX OPALIN, *Opale, hydrophane*..... 36

Morceaux magnifiques par leur grandeur et leur éclat. Plusieurs d'un grand prix.

SILEX PSEUDO-MORPHIQUE..... 20

Suite des plus curieuses et complètes; on y distingue des formes très-rares, comme l'octaèdre, etc.

SILEX CHRYSOPRASE, *Chrysoprase, pimélite*..... 6
JADIEN, *Plasma*..... 10

Ces échantillons montrent les diverses teintes de ces substances, et plusieurs sont d'un grand volume.

JASPE, *Jaspe, cailloux d'Egypte, jaspe rubané, etc*.....
PORCELANITE, *Porcelanite*..... } 60
SCHISTEUX, *Kiesselschieffer*.....

Ces jaspes, ainsi que les silex ci-dessus, sont indépendans de ceux qui font partie des roches et des plaques, etc.

ZIRCON, *Hyacinthes, jargon*..... 43

Et nombre de cristaux. Magnifique suite où l'on voit les plus gros cristaux d'hyacinthe connus, et de grosses pièces du granite de Norwège, qui renferme des zircons.

Nombre des Echantillons.

CORINDON TÉLÉSIE, *Saphyr, rubis oriental, émeraude orientale, etc.* 60
ADAMANTIN, *Spath adamantin*..... 60

Riche et unique suite de cette belle substance; elle est des plus complètes. On y distingue un magnifique cristal de corindon rouge, qui est le plus gros connu; un cristal jaune, ce qui est fort rare, et nombre d'autres pièces. Outre ce nombre de 120, il y a beaucoup d'objets répétés à chaque variété.

ÉMERIL..... 4

De diverses variétés.

CYMOPHANE, *Chrysobéril, chrysolite orientale*..... 4 b^tes.

Beaucoup de cristaux de diverses teintes.

SPINELLE RUBIS, *Rubis balais, rubis spinelle*..... 30
PLÉONASTE cristallisé, *Ceylanite*..... 8

Et beaucoup d'autres cristaux non comptés. Plusieurs des cristaux du spinelle rubis sont remarquables par leur grosseur; ils présentent toutes les variétés de couleur, le rouge ponceau, le violet, l'améthyste, le bleuâtre, l'indigot, le jaune et le noir; toutes les cristallisations décrites par M. Haüy, et quelques-unes qui ne sont pas mentionnées par ce savant. On y trouve tous les passages au pléonaste; mais, dans le nombre de ces derniers, il ne faut point comprendre les spinelles bleus ou verts du Vésuve, qui appartiennent à l'espèce hauyne, et la plupart des pléonastes noirs des volcans, qui sont du fer titané.

TOPAZES DU BRÉSIL, *Brésilienne, rubis du Brésil*.....
DE SAXE..... } 60
DE SIBÉRIE.....
PYCNITE..... 3

On distingue, dans cette réunion, de très-belles pièces de topaze en gangue, de Saxe et de Sibérie; une pièce très-rare de celle de Cornouailles, que je tiens de M. le comte de Bournon. Je mentionnerai aussi un cristal de Sibérie, ayant 3 pouces (1 décimètre) de diamètre, et des topazes rouges naturelles du Brésil.

Nombre des Échantillons.

ÉMERAUDE DU PÉROU..... 15

Et nombre de cristaux isolés de toutes les formes, avec sommet très-prononcés. Trois pièces en gangue du Pérou, dont deux de la plus grande beauté.

EMERAUDE BÉRIL, *Aigue-marine*..... 22

Et nombre de cristaux isolés; dont beaucoup à sommet; de très-belles pièces de la Sibérie, de Bavière, de Nantes, de Limoges, et une unique, avec cristaux de tourmalines moitié incolores et moitié noirs. Je présume que cette dernière pièce est de Sibérie et non de l'île d'Elbe, comme Dolomieu l'a avancé.

EUCLASE..... 2

Dont un cristal unique le plus complet et le plus gros qui soit connu, et qui a servi à M. Haüy, pour déterminer la cristallisation de cette pierre extrêmement rare, dont le gissement est inconnu.

GRENAT rouge ou violet, *Pyrope, grenat-syrian*.....
rouge, jaune, etc. *Grenat commun, topazolite*..... } 130
colophonite, *succinite*.....

Belle suite : plusieurs cristaux d'un gros volume; beaucoup de pièces rares et peu communes du Vésuve, de la Norwège, du Tyrol, des Pyrénées, etc.; plusieurs cristaux du Brésil, d'un beau jaune; un morceau de colophonite absolument semblable à de la poix coulante; un cristal énorme et complet du Tyrol; un gros cristal vert de Sibérie, et un beau groupe de ceux du Bannat, qui ont pour gangue la substance nommée *tafelspath*.

APLOME..... 2
ALLOCHROITE..... 3

Beaux morceaux, l'un d'eux offre dans ses fentes de très-petits cristaux dodécaëdres à plan rhombe, qui sont des grenats.

AMPHIGÈNE, *Leucite, grenat blanc, grenat des volcans*..... 30

Beau choix, et sans profusion, des morceaux les plus propres à donner

l'idée de cette substance et de ses états dans les laves. Rien n'est plus beau que les échantillons qui viennent de la Somma. Cette suite est indépendante de celle qui fait partie des laves, et qui comprend environ soixante pièces.

Nombre des Echantillons.

IDOCRASE, *Hyacinthe brune des volcans, vésuvienne, allalite, hyacinthine, chrysolite du Vésuve*. 38

Elégante et riche collection. Il est difficile de voir d'aussi belles pièces et d'aussi gros cristaux ; elle offre quatre cristaux isolés et complets de Sibérie ; de beaux échantillons de Toscane, du Piémont, du Vésuve, etc.

MÉIONITE, *Hyacinthe blanche du Somma*. 6

Substance rare ; échantillons des plus beaux à cristaux nombreux très-nets, la plupart fort gros ; un des morceaux offre des cristaux qui ont six lignes environ.

FELDSPATH, *Adulaire, pétuntze*. . . . . } 255
chatoyant, *Œil de chat, œil de poisson, pierre de lune, argentine, pierre de soleil, opale, aqueuse, avanturine.*
coloré, *Pierre des amazones, felsite, feldspath vert, bleu, etc.*
opalin, *Labrador.*

Suite brillante, renfermant beaucoup de cristallisations, dont plusieurs inédites ; beaucoup de gros et très-beaux cristaux de feldspath de *Baveno ;* (On sait qu'ils sont épuisés, et que ce sont ceux qui offrent les formes les plus nettes.) une belle suite de cristaux d'adulaire complet ; de belles cristallisations de Sibérie ; toutes les variétés du felspath opalin de Norwège, de Russie et d'Amérique ; un cristal gros comme le poing du feldspath, dit pierre des amazones, etc.

ANDALOUSITE, *Micaphyllite, feldspath apyre*. 3

Un morceau fort gros, où l'on voit des esquisses de gros cristaux prismatiques.

APOPHYLLITE, *Ichtiophtalme*. 2

Cette substance, comme l'on sait, est fort rare.

Nombre des Echantillons.

TRIPHANE, *Spodumen*. 8

Morceaux très-frais. Plusieurs variétés.

AXINITE, *Thumerstein, yanolite, schorl violet*. 43

Morceaux riches en cristaux parfaits du Dauphiné, des Pyrénées, de Saxe, de Norwège.

TOURMALINE noire et brune, *Schorl électrique*. 130
verte, *Emeraude du Brésil*. 10
blanche. 2
bleue, *Indicotile*. 3
APYRE, *Rubélitte, daourite, sibérite*. 24

C'est la suite la plus complète, et celle qui renferme les morceaux les plus caractérisés et les plus gros : un prisme en faisceaux des plus curieux ; un cristal énorme du Groënland ; plusieurs cristaux à sommet de la tourmaline verte du Brésil et du Saint-Gothard ; de magnifiques pièces de tourmaline blanche ; beaucoup de beaux cristaux isolés, et plusieurs morceaux d'un volume considérable de tourmaline apyre, qui viennent de Sibérie, du Kamtzchatka, de Moravie ; un faisceau de tourmaline bleue de Sibérie, etc.

AMPHIBOLE HORNBLENDE, *schorl, asbestoïde*. 80
ACTINOTE, *Zillerthite*. 75
TRÉMOLITE, *Grammatite*. 60

Beaucoup de cristaux, dont plusieurs de variétés inédites : on y distingue tous les passages entre l'amphibole noir, l'actinote, la trémolite et l'asbeste. Parmi ces variétés, on doit distinguer deux groupes, dont un volumineux, de cristaux de trémolite, avec un sommet et même avec les deux sommets.

PYROXÈNE volcanique, *Volcanite, virescite, schorl noir des volcans*. 60
augite, *Augite d'Arendal, des Pyrénées, de Piémont*. . . 12
cocolithe. 7
sahlite. 15
diopside, *Mussite*. 20

Suite de toutes les formes et de tous les états du pyroxène. Elle comprend une pièce unique des Pyrénées ; un gros morceau de cocolithe cristallisé et

des groupes superbes de sahlite. Les diopsides sont des Alpes et de Corse. Cette dernière localité n'a point encore été indiquée.

Nombre des Echantillons.

STAUROTIDE, *Croisette, schorl cruciforme, grenatite, pierre de croix.* 26

De ce nombre est un cristal énorme. Ces échantillons viennent de différens lieux, Espagne, Pyrénées, Bretagne, Saint-Gothard.

YÉNITE..... 10

Dont deux groupes de très-beaux cristaux.

EPIDOTE, *Thallite, arendalite, acanthicone, pistacite, delphinitè, stralite, skorza, zoyzite*..... 60
manganésifère..... 4

Beaucoup de beaux morceaux du Dauphiné, de Norwège, et plusieurs cristaux isolés du Dauphiné et des Alpes, remarquables par leur netteté.

ANTHOPHILLITE..... 2
HYPERSTHÈNE..... 3

L'un des morceaux d'hypersthène est dans du labrador, et un autre, qui est une moitié d'un caillou roulé, a deux pouces et demi de diamètre.

WERNÉRITE..... 2

Une de ces deux pièces offre un gros cristal. La substance que je présente ici sous ce nom, est celle nommée *arktizit* par M. Werner, et celle qui a reçu la première le nom de wernérite. Depuis l'on a confondu avec elle diverses variétés de paranthine; et de ce nombre, était la wernérite des minéralogistes français, avant que M. Monteiro eût reconnu son identité avec le paranthine.

PARANTHINE, *Micarelle, scapollite, rapidolithe, wernérite* de quelques minéralogistes..... 24

Suite nombreuse des variétés de formes, couleurs et gangues. Une pièce à gros cristaux sur une gangue d'amphibole et zircon mélangés.

DIALLAGE verte, *Smaragdite, vert de Corse.*
métalloïde, *Bronzite*..... 34

De beaucoup de localités différentes.

Nombre des Echantillons.

GADOLINITE..... 2

L'un des échantillons offre la gadolinite dans sa gangue, accompagnée de tantale yttrifère.

LAZULITE, *Outre-mer, lapis-lazuli*..... 15

Parmi ces morceaux qui se distinguent par leur volume, leurs teintes et les substances qui accompagnent le lapis, on en remarque un qui offre des cristaux de cette pierre. J'ai séparé des lapis la substance connue sous les noms de *lapis de Salsbourg*, de *lapis de Klaproth*. Elle forme l'espèce que j'ai nommée KLAPROTHITE. *Voyez* ci-après, page 20.

MÉSOTYPE et sa variété *NATROLITE*..... 56

De très-belles pièces de Féroë et d'Islande; une pièce magnifique de la mésotype d'Auvergne, et une rare de mésotype rouge du Vicentin.

LAUMONITE, *Laumonite*..... 5

Belles pièces de cette substance difficile à conserver.

STILBITE blanche.....
jaune..... } 60
orangée.....

Suite de toutes les variétés de formes et de couleurs : il y en a du Saint-Gothard, du Dauphiné, des Pyrénées, du Hartz, du Vicentin, du Tyrol, d'Islande, de Féroë, de Norwège, etc. De belles pièces de la stilbite orangée du Tyrol en font partie.

PRÉHNITE, *Schorl vert du Cap, koupholite, zéolite radiée jaunâtre*.. 36

On y distingue de grosses pièces d'Oberstein et les plus belles du Dauphiné et du Tyrol, et plusieurs pièces de la préhnite du cap de Bonne-Espérance, dont une d'un fort volume.

CÉRÉOLITE..... 12

Substance peu connue, venant de Lisbonne, de Provence, de Corse, du Dauphiné, des bords du Rhin et de la Saxe. Cette substance tire son nom de sa ressemblance, avec la cire, dont elle a souvent la mollesse. La variété

qui se trouve dans les laves, a été regardée mal à propos comme de la stéatite.

Nombre des Echantillons.

HYDROLITE..... 4

Substance confondue avec l'analcime et la sarcolithe de Thompson. Elle vient du Vicentin. M. Vauquelin a donné son analyse dans les *Annales du Muséum d'Histoire naturelle*, vol. IX, pag. 241.

CHABASIE, *Zéolite cubique*..... 17

Dans ce nombre sont beaucoup de pièces à cristaux d'une dimension extraordinaire. Il y en a d'Oberstein, d'Islande, de Féroë, du Tyrol, de Sicile, de Ténériffe, etc. On y voit aussi les diverses variétés incarnates et compactes, nommées *crocalites*.

ANALCIME, *Zéolithe dure cubique*..... 40

C'est ici une série unique, et qui mérite l'attention du minéralogiste et de l'amateur; on y voit toutes les pièces décrites par Dolomieu, des variétés de formes rares et inconnues et des morceaux de beaucoup de localités, telles que Sicile, Vicentin, Islande, Féroë, Ecosse, Ténériffe, île Bourbon, etc.

NÉPHÉLINE, *Sommite, pseudo-néphéline, etc.*..... 14

Beaux échantillons bien choisis et à gros cristaux.

HARMOTOME, *Andréolite, hyacinthe cruciforme*..... 15

Plusieurs pièces à très-gros cristaux de divers pays; jolie pièce d'harmotome rose de Norwège, et une du Hartz, remarquable par la forme des cristaux.

PÉRIDOT chrysolithe..... 9
olivine..... 14

De beaux cristaux de péridot chrysolithe et des pièces d'un gros volume du péridot olivine.

MICA..... 80

Belle suite, qui se distingue par la grosseur des morceaux et le nombre des variétés; elle offre aussi de gros cristaux complets.

Nombre des Echantillons.

LÉPIDOLITHE..... 8

Lépidolithe de Moravie et d'Utoë, de plusieurs couleurs, blanche, violette, jaune, verte. Une pièce rare, cristallisée en grandes lames hexagones, prouve l'identité de la lépidolithe et du mica. La variété blanche vient d'Utoë : Je la possédais depuis long-temps sous le nom de *pétalite*.

PINITE..... 20

Pinite d'Auvergne, de Saxe, des Vosges, etc. et de toutes les formes. Un cristal très-gros de Saxe.

DISTÈNE, *Cyanite, sappare, schorl bleu*..... 34

D'Espagne, du Tyrol, des Alpes, etc. de belles pièces d'un gros volume, et de toutes les variétés. On y remarque un cristal dont le sommet est intact.

DYPYRE, *Leucolithe de Mauléon*..... 6

Substance rare. Des pièces riches en cristaux.

ASBESTE dur.....
flexible, *Lin incombustible, amiante*..... } 120
ligniforme et papiracé, *Cuir, carton, liége et bois fossile*..

Dans cette suite l'on n'a mis que des pièces d'un grand choix et les plus caractérisées. On y distingue l'amiante noire des Pyrénées, et on y voit tous les passages, d'une part, à l'amphibole, et de l'autre, aux talcs.

TALC écailleux ou lamelleux, *Talc cristallisé, talc de Venise, de Briançon, etc*..... 32
glaphique, *Bildstein, pierre de lard, etc*.....
stéatite..... } 60
pseudo-morphique.....

Tous les morceaux de cette suite sont de beaucoup de localités, et sans profusion. On y voit de belles pièces de stéatite pseudo-morphique, dont une présente une des formes du feldspath.

CHLORITE terreuse, *Terre de Vérone*..... } 6
nacrée, *nacrite*.....

Nombre des Echantillons.

CHLORITE écailleuse et schisteuse..... 24

Beaucoup de variétés : une pièce unique de chlorite pseudo-morphique de l'Oisan en Dauphiné ; de gros morceaux de chlorite de Vérone, etc.

MACLE, *Pierre de croix*..... 14

Des Pyrénées, de Bretagne, d'Espagne. Un cristal des plus gros d'Espagne, et un bloc de Bretagne, où les macles forment de grandes roses.

APPENDICE pour les substances terreuses dont la place n'est pas assignée dans la méthode.

AUTOMALITE, *Spinelle zincifère*..... 1
BERGMANNITE..... 2
DICHROÏTE, *Jolithe*..... 6

Parmi les pièces de dichroïte, les unes la présentent dans des laves, et les autres dans des roches.

FIBROLITE..... 6
GABRONITE..... 2
HAUYNE, *Latialite, spinelles colorés du Vésuve*..... 15

Je présente ici une suite nombreuse des variétés de cette substance dédiée au plus célèbre des cristallographes, M. Haüy. Ces pièces sont d'autant plus intéressantes, qu'elles ont servi à fonder l'espèce. J'en possède des cristaux dans un tuf d'Andernach, qui paraissent avoir la forme d'un dodécaèdre à plan rhombe. J'ai aussi de grosses pierres taillées de cette substance, qui était confondue avec les corindon bleu ou saphir ; mais la fusibilité de la hauyne en verre blanc, et une moindre dureté, la font reconnaître aisément. J'avais reconnu ces caractères dans la hauyne, long-temps avant l'impression du mémoire de M. Neergaard.

KLAPROTHITE, *Lazulite de Werner*..... 4

Un beau groupe de cristaux de Saltzbourg, et une grosse pièce de celui de Vorau. Cette pierre se distingue du lapis par la forme de ces cristaux et par ses caractères chimiques.

Nombre des Echantillons.

MÉLILLITE..... 5

Grandes pièces couvertes de cristaux, de Tivoli et de Capo-di-bove. Cette substance a beaucoup de rapport avec l'idocrase. Ses formes cristallines ne détruisent point ce rapprochement.

PIERRE GRASSE, *Fettstein*..... 2

Une des pièces est de couleur verte, et l'autre de couleur rouge.

SPATH DE GLACE, *Eispath*, Wern..... 2

Du Vésuve, mélangé avec la néphéline. Ce n'est peut-être qu'un feldspath en lames minces et entrecroisées.

SPINELLANE..... 1

Un échantillon assez volumineux, avec des cristaux très-prononcés.

TAFELSPATH..... 2

J'en ai mis une troisième pièce fort grosse parmi les grenats.

CLASSE TROISIÈME.

Substances combustibles non métalliques.

PREMIER ORDRE.

Combustibles simples.

SOUFRE cristallisé.....
en concrétion asbestiforme, *soufre en plume*..... } 80
compacte.....
pulvérulent.....

Superbe suite dans laquelle on remarque des morceaux garnis de très-gros et nombreux cristaux; une pièce principale sur laquelle on voit un cristal de plus de 5 pouces, et des pièces uniques des soufres fibreux et compactes.

DIAMANT..... 30

Suite précieuse de toutes les variétés. Elle renferme des cristaux fort gros,

d'un très-grand prix et remarquables par leur netteté. On y distingue le diamant cubique, l'octaèdre émarginé et hémitrope, le dodécaèdre régulier, le dodécaèdre sphéroïdal, les variétés du diamant sphéroïdal, etc. Parmi les couleurs, on y voit le blanc, le vert, le jaune, le brun, etc.

Nombre des Echantillons.

ANTHRACITE, *Houille incombustible, anthracolite*..... 25

De divers lieux de France, de Norwège, etc. Ces pièces appartenaient presque toutes à Dolomieu, qui, comme l'on sait, est un de ceux qui ont les premiers distingué minéralogiquement l'anthracite de la houille.

DEUXIÈME ORDRE.

Combustibles composés.

GRAPHITE, *Plombagine, mine de plomb*..... 15

De divers pays : Allemagne, Calabre, etc.

BITUME naphte, *Bitume liquide*.....
pétrole, *Huile de gabian, huile minérale*.....
malte, *Goudron et poix minérale, pisasphalte*..... } 55
asphalte, *Bitume solide, bitume de Judée*.....
élastique, *Caoutchouc fossile, gomme élastique minérale*...
DUSODILE, Houille papyracée, HAÜY. .....

De divers pays : plusieurs bouteilles de naphte d'Italie ; de très-belles pièces et de toutes les variétés du bitume élastique d'Angleterre, etc.

HOUILLE compacte, *Charbon de terre, charbon chandelle, kannelkohle.*
grasse, *Houille lamelleuse*..... } 30
sèche.....

Choix de ce qu'il y a de plus caractérisé.

LIGNITE jayet, *Jayet*... .....
fibreux, *Bois fossile, bois charbon*..... } 30
terreux.....

De beaucoup de variétés. Les lignites qui sont encore à l'état de bois ou peu dénaturés, font partie des fossiles.

Nombre des Echantillons.

TOURBE..... 10

On n'a mis ici que les tourbes terreuses, parce qu'elles se rapprochent plus du règne minéral; les autres ont été comprises dans les fossiles.

SUCCIN, *Ambre, karabé*..... 22

De diverses couleurs, et plusieurs morceaux avec des insectes ou des plantes.

MELLITE..... 12

De ce nombre sont : deux morceaux de lignite couverts de cristaux, un cristal octaèdre remarquable par sa grosseur, et des cristaux dodécaèdres.

CLASSE QUATRIÈME.

Substances métalliques.

PREMIER ORDRE.

Métaux ductiles.

PLATINE ferrifère, *Or blanc*..... 21 lbs.

Et plusieurs petits lingots, cinq, dont un fort gros, et des alliages naturels de platine et d'or, en sable et petits grains.

OR NATIF..... 60
ALLIÉ ET MÉLANGÉ..... 32

On y voit des morceaux très-riches en or natif du Pérou, du Mexique, de Transylvanie, de la Hongrie, de Sibérie, de la Gardette, du Tyrol, de l'Arriège et de Madagascar. Cette suite complète mérite l'attention du minéralogiste, par la variété, la richesse, et le bon choix des pièces.

ARGENT NATIF..... } 65
ALLIÉ ET MÉLANGÉ..... }
ARSÉNICAL..... 8
BLANC..... 4

	Nombre des Echantillons.
ARGENT SULFURÉ, *Argent vitreux*..... } cassant.....	40
ROUGE.....	50
NOIR.....	1
MURIATÉ, *Argent corné*.....	7

Il est difficile de trouver un ensemble plus complet et mieux choisi que celui-ci. On y voit de grandes pièces et de très-belles cristallisations d'argent natif, sulfuré et rouge; des morceaux très-authentiques et d'une grande rareté de l'argent blanc; un morceau énorme d'argent natif et muriaté mélangés, du Pérou, etc. Beaucoup de ces pièces sont ce que l'on peut voir de plus beau.

MERCURE NATIF, *Vif argent*.....	15
SULFURÉ, *Cinnabre, mercure hépatique*.....	70
ARGENTAL, *l'Amalgame natif*.....	10
MURIATÉ, *Mercure corné*.....	4

Beaux cristaux, et morceaux variés de mercure sulfuré; belle suite de gros cristaux et de pièces de mercure argental du Palatinat; une pièce remarquable de mercure corné cristallisé, etc.

PLOMB NATIF.....	1
SULFURÉ, *Galène*.....	110
OXIDÉ et mélangé, *Céruse, massicot et minium natif*.....	10
CARBONATÉ, *Plomb blanc, plomb micacé*.....	95
SULFATÉ, *Vitriol de plomb natif*.....	11
PHOSPHATÉ violet, *Plomb de Bretagne*..... } vert, *Plomb vert*.....	60
arsénié, *Plomb vert arsénical*.....	15
CHROMATÉ, *Plomb rouge*.....	16
MOLYBDATÉ, *Plomb jaune*.....	17

Dans cette suite on remarque une lave avec plomb natif et plomb oxidé rouge; de charmantes cristallisations des plombs sulfuré, carbonaté, phosphaté, phosphaté-arsénié, sulfaté, molybdaté et chromaté; de nombreuses variétés de formes, dont plusieurs inédites ou peu connues, surtout dans les plombs sulfaté, molybdaté et chromaté, et une pièce de plomb chromaté de 5 décimètres de hauteur.

	Nombre des Echantillons.
NIKEL NATIF, *Pyrite capillaire*	3
ARSÉNICAL, *Kupfernikel*	8
OXIDÉ	10

Variétés accompagnées de diverses substances, des Pyrénées, d'Allemont, de Saxe; une pièce fort grande de nickel natif.

CUIVRE NATIF	36
SULFURÉ, *Argent en épis, cuivre vitreux*	10
PYRITEUX, *Pyrite cuivreuse*	60
GRIS, *Argent gris, fahlers*	45
OXIDULÉ, *Cuivre rouge, fleur de cuivre*	35
CARBONATÉ bleu, *Azur ou bleu de montagne*	60
vert, *Vert de montagne, malachite, chrysocole*	60
DIOPTASE, *Emeraudine*	2
SULFATÉ, *Vitriol de cuivre, de Chypre*	1
MURIATÉ, *Sable vert du Pérou*	8
PHOSPHATÉ	10
ARSÉNIATÉ et ses variétés	50

Toutes ces mines de cuivre se distinguent par la fraîcheur des morceaux, la variété des cristallisations, et la rareté de plusieurs pièces. Le cuivre natif offre de très-beaux groupes; les cuivres oxidulé et sulfuré (dont la variété de Cornouailles fait partie) se présentent en belles cristallisations; les cuivres arséniatés forment une suite unique par le nombre des variétés; enfin, les cuivres carbonatés bleu et vert sont aussi complets qu'on peut le desirer: on y remarque de grandes pièces couvertes de malachite cristallisée, etc.

FER NATIF, *Fer natif de Sibérie, acier natif*	3
ARSÉNICAL, *Pyrite arsénicale*	20
argentifère	
SULFURÉ, *Pyrite martiale*	95
magnétique, *Pyrite magnétique*	2
OXIDULÉ cristallisé et aimantaire, *Fer magnétique, aimant naturel*	75
OLIGISTE, *Fer de l'île d'Elbe, de Framont, spéculaire*	110
OXIDÉ rouge, *Hématite rouge*	40
titané, *Sable volcanique, ménakanite*	29

	Nombre des Echantillons.
FER HYDRATÉ brun, *Hématite brune, fer rubigineux, œtite, pierre d'Aigle, pisolite et oolithe de fer*.	130
terreux, *Fer limoneux, ludus ferrugineux*.	
ocreux, *Ocre*.	
vert.	
CARBONATÉ, *Fer spathique, mine d'acier naturel*.	40
PHOSPHATÉ cristallisé, *Fer azuré, bleu de Prusse natif*.	12
SULFATÉ pulvérulent, *Vitriol vert, vitriol martial*.	
CHROMATÉ.	8
ARSÉNIATÉ.	9

Parmi ces mines de fer, je pourrais en faire remarquer beaucoup d'intéressantes, mais je me bornerai à faire observer que toutes celles qui sont cristallisées sont de la plus parfaite conservation, et que la plupart présentent, outre les formes connues, plusieurs qui n'ont pas encore été publiées. J'observerai aussi qu'il y en a de beaucoup de lieux différens. Dans les fers oxidé et hydraté, j'ai cherché à compléter les suites et non à multiplier les échantillons de substance aussi abondante dans la nature.

ÉTAIN NATIF.	2
OXIDÉ.	80
SULFURÉ, *Etain pyriteux*.	2

L'étain natif est douteux. L'un des échantillons est de Cornouailles, et le second d'Epieux. Les étains oxidés se composent d'échantillons de Cornouailles, et d'une suite des mieux suivies de Saxe, soit pour les formes, soit pour les gissemens et les substances qui les accompagnent. Ces morceaux sont d'un gros volume ; j'en possède aussi du Devonshire. L'étain oxidé concrétionné, dit *étain de bois*, en fait partie. L'étain sulfuré, très-rare, est aussi en gros morceaux.

ZINC OXIDÉ, *Calamine*.	40
CARBONATÉ.	
SULFURÉ, *Blende*.	110
SULFATÉ, *Vitriol de Goslar, vitriol blanc.*	

Quoique le zinc sulfuré soit abondant dans la nature, l'on en voit rarement dans les cabinets de belle suite et surtout de cristallisés. Ce n'est point par

cela que pèche la réunion que j'en présente ; elle se compose de beaucoup d'échantillons bien cristallisés, dans plusieurs desquels on voit des formes nouvelles ; j'ai réuni en outre beaucoup de variétés intéressantes sous le rapport du gissement. J'en dis autant pour les zincs oxidé et carbonaté. Quant au zinc sulfaté, je n'en ai point de pur. D'après Scopoli, il est dit que le sel halotric d'Idria, que j'ai placé à l'alumine sulfatée, en contient.

DEUXIÈME ORDRE.

Métaux fragiles.

	Nombre des Echantillons.
BISMUTH NATIF.	22
SULFURÉ.	3
OXIDÉ.	4
NADELERS.	2

Les différentes variétés et belles pièces bien caractérisées ; les unes pures, les autres dans diverses gangues.

COBALT ARSÉNICAL, *Cobalt arsénical, cobalt tricoté.*	18
GRIS, *Cobalt gris.*	24
OXIDÉ.	10
ARSÉNIATÉ.	20
MERDOIE, *Argent merdoie.*	10
SULFATÉ, *Vitriol de cobalt, vitriol rose.*	1

Beaucoup de cristaux, et plusieurs dans la gangue du cobalt gris. Belles pièces de colbalt arsénical cristallisé et nombreux, et beaux échantillons de colbalt oxidé, de cobalt arséniaté, et de cobalt merdoie.

ARSÉNIC NATIF, *Arsénic testacé.*	10
OXIDÉ.	2
SULFURÉ rouge, *Rubine d'arsénic, réalgar rouge, soufre rouge.* } jaune, *Réalgar jaune, orpin, orpiment.* . . . . . }	25

Dans ce nombre sont plusieurs pièces d'arsénic sulfuré rouge de Hongrie, remarquables par la grosseur et la netteté des cristaux.

MANGANÈSE OXIDÉ, métalloïde. . . . . } compacte. . . . . } carbonaté, HAÜY, *Manganèse rose.* . . . . . }	80

	Nombre des Echantillons.
MANGANÈSE SULFURÉ.	1
PHOSPHATÉ.	2

Ces morceaux donnent, dans chaque variété, une suite bien caractérisée.

ANTIMOINE NATIF.	7
SULFURÉ et ses variétés, *Antimoine gris, antimoine cru, antimoine spéculaire, argent en plume.* . . .	58
OXIDÉ, *Antimoine blanc.*	8
OXIDÉ-SULFURÉ, *Kermès minéral natif.*	11

De gros morceaux d'antimoine natif et de belles cristallisations d'antimoine sulfuré; plusieurs pièces rares avec de gros cristaux d'antimoine oxidé, et de jolis échantillons, tous couverts de filets d'antimoine oxidé-sulfuré. Ces derniers sont rarement aussi riches.

URANE OXIDULÉ, *Pechblende.*	3
OXIDÉ, *Urane micacé, etc.*	23

De belles cristallisations et de gros cristaux de la Saxe. Plusieurs variétés de formes peu connues; des variétés de divers pays, etc.

MOLYBDÈNE SULFURÉ.	14

Dans différens gangues et des pièces uniques, de Cologne, de Lorraine, etc.

TITANE OXIDÉ rutbile, *Sagénite, cajuélite, crispite*	41
ferrifère, *Ménakanite, gallitzinite.*	
chromifère.	
SILICÉO-CALCAIRE, *Nigrine, sphène, pictite, rayonnante en gouttières*	45
ANATASE, *Oisanite, octaèdrite, schorl octaèdre.*	18
SÉMÉLINE.	5
SPINTHÈRE.	2

Dans le titane oxidé, on remarque de gros cristaux et de belles pièces de Hongrie, d'Espagne, etc. Le titane silicéo-calcaire se distingue par le choix de toutes les variétés qui le composent. L'anatase présente des pièces avec de très-gros cristaux et de diverses formes, dont plusieurs inédites. On fera remarquer aussi l'anatase d'Espagne et le spinthère, substance très-rare.

Nombre des Echantillons.

SCHÉELIN CALCAIRE, *Tungstein ou wolfram blanc*. 9
FERRUGINEUX, *Wolfram tungstein*. 16

De beaux échantillons et de gros cristaux isolés bien nets.

TELLURE NATIF ferrifère et aurifère. 6
aurifère et argentifère, *Or graphique*. 3
aurifère et plombifère, *Or de Nagiag*. 4

Ces espèces et variétés, dont plusieurs très-rares, sont très-riches et d'un gros volume.

CÉRIUM OXIDÉ, *Ocroïte*. 3
ALLONITE, *Allonite*, THOMSON 1

Les morceaux de cérium oxidé sont assez gros, comparés à la rareté de cette singulière substance métallique. L'allonite est une substance découverte récemment. Elle vient du Groënland. Son analyse a été faite par M. Thomson, qui y a trouvé trente-trois parties, sur cent, de cérium oxidé (1). L'allonite ressemble à la gadolinite et à l'urane oxidulé. Dans l'échantillon que j'en possède, elle est accompagnée de mica et de feld-spath.

TANTALE YTTRIFÈRE, *Yttrotantalite*.
TANTALITE, *Tantalite*. 3

On voit du tantale yttrifère dans un de nos morceaux de gadolinite. Les échantillons de tantalite sont très-petits.

CHRÔME OXIDÉ. 10

Suite des diverses variétés des substances avec chrôme oxidé, découvertes en Bourgogne par M. Leschevin.

---

(1) *Voyez* le nouveau Bulletin des Sciences, par la Société Philomathique, n° 44.

commun de se fondre au chalumeau en un verre blanc, le feld-spath étant leur base principale. En rappelant ici ces diverses espèces ou variétés de roches, j'ai cru inutile de désigner le nombre de chacune d'elles.

La Suède, la Sibérie, la Saxe et les Alpes, nous offrent dans ces roches des objets très-importans pour les arts, à cause de leur dureté, de la finesse de leur grain et la beauté de leur couleur.

Nombre des Echantillons.

ROCHES TRAPPÉENNES ET CORNÉENNES. — *Trapps. Cornéenne.*

d'apparence homogène. . . . . } 50
diaprées. . . . . }

La limite qui sépare le trapps et les cornéennes n'est point encore fixée, ces substances étant classées et nommées différemment par les naturalistes de divers pays. C'est donc un groupe formé sur les idées les plus généralement reçues, et non une série de roches positivement déterminées, que je présente; néanmoins, on y trouvera les variétés qui ont fixé l'attention des géologues, et celles sur lesquelles Dolomieu avait commencé à établir des différences entre les pâtes pétrosiliceuce, trappéenne et cornéenne.

ROCHES STÉATITEUSES ET TALQUEUSES.

d'apparence homogène. . . . . } 40
diaprées. . . . . }

La Corse, les Alpes, le Tyrol, la Sibérie, la Chine, et beaucoup d'autres pays donnent de ces produits : ils intéressent le géologue sous plus d'un rapport. La facilité avec laquelle on peut travailler plusieurs de leurs variétés, les a rendues propres à beaucoup d'objets d'agrémens, et même d'économie domestique.

---

structure, et je base ensuite la division des groupes sur les substances composantes de chaque roche ou pierre.

J'entends par structure, l'arrangement que prennent entr'elles les parties composantes. Ainsi la structure granitique, par exemple, est celle où chaque substance composante est réunie sous forme de cristaux informes ou de grains agrégés sans le secours d'une pâte. La structure uniforme, est celle dont les parties sont d'un grain peu apparent et de même dimension, tels que les pétrosilex et les jaspes. Je fais même ici abstraction de la diversité des couleurs qui rendent les roches diaprées, parce qu'elle ne change pas l'uniformité du grain ou de la structure.

Nombre des Echantillons.

ROCHES SERPENTINEUSES.

d'apparence homogène.	60
diaprées.	
SERPENTINO-CALCAIRES	

La situation géologique des roches serpentineuses, ne laissant point de doute sur leur origine antérieure aux révolutions qui ont formé les terreins secondaires, elles doivent nécessairement entrer ici dans l'ordre des roches primitives. On y a rassemblé toutes les principales variétés des serpentines de Florence, de Corse, de l'île d'Elbe, de Saxe, des Alpes, des Pyrénées, etc. Dans ce nombre sont des morceaux de serpentine magnétique, entr'autres, un bel échantillon de celle dont la connaissance est due au célèbre M. de Humboldt.

On y trouvera aussi les serpentines calcaires qui peut-être demanderaient une autre place, vu leur structure. Mais comme elles se groupent mieux ici que partout ailleurs, et que ce placement est à peu près indifférent dans une distribution provisoire, j'ai préféré faire cette réunion pour ne pas multiplier les divisions. Les *polzévères*, les *verts antiques*, les *verts de mer*, en font partie.

ROCHES ARGILEUSES.

novaculaires.	40
schistes.	

J'ai été très-réservé sur le placement des roches argileuses dans cet ordre, malgré la certitude du gissement de beaucoup d'entr'elles. Il est si difficile de distinguer si elles appartiennent au primitif ou au secondaire, que j'ai cru devoir borner leur nombre aux seules qui ne paraissent pas laisser de vague sur leur origine. Dans ce nombre on trouve des cos, des pierres à rasoirs, etc.

§. II.

Roches de structure granitique.

ROCHES FELD-SPATHIQUES, ou abondantes en feld-spath.

feld-spath et mica.	20
idem, fissile.	

Nombre des Échantillons.

ROCHES FELD-SPATHIQUES, ou abondantes en feld-spath.

feld-spath et amphibole.	22
feld-spath et diallage.	
feld-spath et grenat.	
feld-spath, quartz et mica	68
idem, fissile.	40
idem, décomposé.	10
feld-spath, quartz et amphibole.	90
feld-spath, quartz et grenats.	
feld-spath, mica et amphibole	
feld-spath, mica et grenats.	
feld-spath, amphibole et stéatite	
et beaucoup d'autres combinaisons	

Toutes ces roches offrent essentiellement le feld-spath en abondance, associé à une ou plusieurs autres substances. Quelques-unes de ces combinaisons, suivant la nature et la disposition des substances, ont reçu des Allemands les noms de *weisstein*, *gneiss;* d'autres portent en France les noms de *granitelles*, *granite graphique*, *roches feuilletées*, *vert de Corse*, *granite orbiculaire*. Je fais entrer indistinctement dans ce groupe toutes ces espèces ou variétés, ne faisant ici considération que de leurs parties composantes, et me réservant de fixer strictement leur rang, dans la classification des roches que j'ai annoncée. La quantité que j'en présente permet de juger toutes les différences qui existent entre les variétés de ces roches; au nombre desquelles sont beaucoup de ces granits dits *antiques*, qui, comme fragmens des anciens monumens, nous rappellent la grandeur des ouvrages faits par les hommes qui nous ont précédés; tels sont le *granite rose* d'Egypte, et le *granite gris et blanc* oriental, qui se distinguent de ses analogues par la présence du titane silicéo-calcaire.

ROCHES MICACIQUES.

mica et quartz.	40
mica et staurotide	
mica et tourmaline.	
mica et disthène, etc.	
mica et grenat.	12
mica, quartz et grenat, etc.	

Ces roches abondantes en mica ne doivent pas toutes être considérées comme des gneiss; elles appartiennent plus particulièrement aux roches nommées par les Allemands *glimmerschieffer* (mica schisteux). Il est bon d'observer que la dénomination de gneiss indique un granite fissile, et n'annonce pas toujours la grande abondance du mica : les roches micaciques sont peu connues, et remarquables par les diverses substances qui s'y rencontrent plus particulièrement que dans les autres roches de structure granitique.

	Nombre des Echantillons.
ROCHES QUARTZEUSES.	
quartz et feld-spath.	60
quartz et mica.	
quartz feld-path-mica.	
quartz feld-path-grenat, etc.	

Le quartz qui, en raison de son abondance forme la base de ces roches, y est généralement en mélange avec le feld-spath et même le mica. Toutes ces substances y sont d'un grain fin qui donne à la roche l'aspect des grès avec lesquels il serait facile de les confondre. Elles sont quelquefois fissiles; quelques-unes affectent des formes en apparence régulières, telles que le rhombe et le prisme à base rhombe, formes qu'elles doivent probablement à la présence du feld-spath qui, par sa disposition, aura déterminé la régularité de ces retraits. Les roches quartzeuses sont très-intéressantes en ce qu'on ne les a connues pendant long-temps qu'en cailloux roulés, sans avoir idée de leur gissement originaire. Nous les avons observées en place avec Dolomieu, mais en petite quantité, sur quelques hautes sommités des Alpes, dont elles paraissent cependant avoir formé autrefois les couronnemens. Cela explique pourquoi ces roches ont été les premières à subir les effets de la désorganisation, et se trouvent en aussi grande quantité dans les plaines qui avoisinent cette chaîne.

ROCHES AMPHIBOLIQUES.	
amphibole et feld-spath cristallin.	40
amphibole et feld-spath cireux	
amphibole et mica.	
amphibole feld-spath et mica.	

Par la différente manière dont chaque naturaliste a envisagé les roches à base d'amphibole et les trapps, plusieurs des roches de ce groupe pourraient

paraître n'être pas à leur place ; elles y sont cependant sous le rapport de leurs parties composantes, et doivent, pour en changer, attendre que toute indécision soit levée, par une classification exacte des matières géologiques. L'association de l'amphibole avec une autre substance donne, en général, des variétés importantes. De ce nombre sont le *grünstein* et l'amphibole associé au feld-spath cireux. Ces roches ont été employées par les anciens dans leurs monumens, et portent dans les arts les noms de *granitello verde*, *herbetto*, *porphyre vert-pré* et celui de *basalte*, lorsque la structure est presque uniforme.

	Nombre des Echantillons.
ROCHES CALCAIRES SACCHAROÏDES.	
avec quartz.	60
mica.	
idem, fissiles.	
quartz et stéatite, etc.	
DOLOMIE avec grammatite.	20
disthène.	
mica, etc.	

Cette suite est d'un grand intérêt. Il y a si peu de temps que le calcaire primitif n'est plus un problème, que ces roches sont toujours l'objet de l'attention des naturalistes.

Peut-être quelques-unes de ces roches d'un grain fin et d'apparence homogène, eussent-elles été mieux placées parmi les roches de structure uniforme; mais comme le même rocher contient quelquefois les deux structures, uniforme et granitique, j'ai pensé ne devoir point les séparer, sauf à leur rendre leur rang dans la classification méthodique. Cette suite renferme de très-beaux marbres, les chipolins, les bleus antiques et autres, ainsi que plusieurs roches fissiles des Alpes, etc.

§. III.

Roches de structure porphyritique.

ROCHES PORPHYRITIQUES PÉTROSILICEUSES, ou *à pâte de pétrosilex*.	
avec cristaux de feld-spath.	25
de feld-spath et amphibole	

Nombre des Echantillons.

ROCHES PORPHYRITIQUES PÉTROSILICEUSES, ou *à pâte de pétrosilex*.

avec cristaux de feld-spath et quartz . . . . . } 30
de feld-spath et mica . . . . . }
de feld-spath, quartz, mica, etc. . . . . }

Le grand nombre des morceaux de cette suite est en raison du nombre des variétés qu'elle contient. Les beaux porphyres antiques s'y font remarquer, et on y trouve les porphyres les plus distingués de Corse, de Sibérie, de Suède, d'Allemagne, du Tyrol, des Alpes, et de toutes les parties de la France. Cette suite offre toutes les variétés de pâtes et les diverses associations des substances cristallines qui se trouvent dans les porphyres. Ce qui en fait un ensemble très-propre à fixer les idées sur ce genre de roches.

ROCHES PORPHYRITIQUES, CORNÉENNES ET TRAPPÉENNES.

avec cristaux de feld-spath. . . . . } 40
de feld-spath et amphibole . . . . . }
de feld-spath et mica . . . . . }

Le vague encore existant dans la distinction des porphyres à pâte de trapp, m'a forcé nécessairement à me réduire à un petit nombre de morceaux.

ROCHES PORPHYRITIQUES, STÉATITEUSES, TALQUEUSES, CHLORITEUSES.

avec cristaux de grenat. . . . . } 40
d'amphibole-actinote . . . . . }
de disthène et staurotide . . . . . }
SCHISTEUSES, avec cristaux de fer oxidulé . . . . . }

Ces roches de peu d'importance pour les arts, à cause de leur peu de dureté ou de ténacité, sont curieuses et importantes pour le naturaliste, par le nombre de leurs variétés, et par les substances qu'elles renferment et dont plusieurs se rencontrent rarement dans d'autres roches.

ROCHES PORPHYRITIQUES SERPENTINEUSES.

avec cristaux de grenat. . . . . } 15
de diallage, etc. . . . . }

Un beau choix d'échantillons des serpentines de Corse, du Hartz, de Saxe, donne une idée de ces roches intéressantes et même d'un bel effet.

Nombre des Echantillons.

ROCHES PORPHYRITIQUES ARGILEUSES.

avec mica . . . . . } 26
cristaux de mâcle . . . . . }
de quartz. . . . . }

Pour donner une idée de cette espèce de porphyre, je désignerai les schistes avec cristaux de mâcle de Bretagne et des Pyrénées qui en font partie.

ROCHES PORPHYRITIQUES CALCAIRES.

avec cristaux de feld-spath . . . . . } 20
d'amphibole . . . . . }
de grenat. . . . . }
de mica, etc. . . . . }

Je place ici, par présomption et sans prononcer affirmativement sur leur origine, ces roches aussi intéressantes que curieuses, et dont la plupart sont peu connues.

§. IV.

Roches de structure amygdaloïde.

ROCHES AMYGDALOÏDES PÉTROSILICEUSES, ou *à pâte de pétrosilex.*

avec parties pétrosiliceuses sphéroïdes compactes. . . . . }
radiées. . . . . } 40
concentriques . . . }
en forme de fragmens. . . . . } 36
contournées. . . . . }
quartzeuses. . . . . }
calcédonieuses. . . . . } 30
amphiboliques . . . . . }
ET PORPHYRITIQUES à-la-fois. . . . . }

Ces variétés forment un ensemble des plus propres à éclairer sur la formation des amygdaloïdes, c'est-à-dire, sur les opérations qui ont permis à une substance de se réunir sous forme de noyaux, globules, etc. au milieu d'une pâte. Les naturalistes étant encore peu d'accord sur les lois de cette formation, beaucoup de roches de structure amygdaloïde sont souvent regardées comme des brèches, et il en résulte confusion entre des pierres

dont l'origine est très-différente. On trouvera dans le Catalogue raisonné de ma Collection de laves, joint aux Œuvres de Dolomieu, des notions sur la formation des roches amygdaloïdes qui, je crois, lèveront tous les doutes. Beaucoup de ces prétendues brèches, désignées par Dolomieu sous le nom de *brèches de fausse apparence*, se trouvent ici, ainsi que la plupart des roches qu'il nommait *roches glanduleuses*.

Cette suite est très-riche en produits de tous les pays, mais elle est surtout très-remarquable par les nombreuses variétés des amygdaloïdes de Corse.

	Nombre des Echantillons.
ROCHES AMYGDALOÏDES TRAPPÉENNES ET CORNÉENNES.	
avec noyaux d'agates.	54
de calcaires, etc.	
ET PORPHYRITIQUES.	

On ne peut trouver une plus belle suite de toutes les variétés de ces amygdaloïdes, connues sous le nom d'*amygdaloïde du Drac*, mais qui viennent cependant de plusieurs vallées des Alpes du Dauphiné; elles sont d'autant plus utiles à l'étude, que la pâte de ces amygdaloïdes était regardée par Dolomieu comme le type de la cornéenne. On y distingue aussi un bel ensemble des amygdaloïdes d'Oberstein, du Tyrol et des Terres australes. Quelques-unes de ces roches, indépendamment des noyaux disséminés dans leur pâte, présentent aussi de petits cristaux de feld-spath, ce qui les rend à la fois amygdaloïdes et porphyritiques.

DEUXIÈME ORDRE.

Pierres et terres de formations postérieures.

§. Ier.

Pierres et terres de structure uniforme.

PIERRES SILICEUSES.	
SILEX commun.	60
pyromaque.	
meullière.	
résinite ou pechstein.	14
JASPE.	20

Entre le silex grossier qui forme la pierre meullière et le beau jaspe, il est une foule de variétés intermédiaires qui ne sont pas toutes également dignes de l'attention; je me suis en conséquence attaché à ne réunir ici que des variétés importantes et de localités connues. On trouvera néanmoins de belles séries d'échantillons des jaspes de Sicile, de Sibérie, etc. et de plusieurs autres lieux.

	Nombre des Echantillons.
PIERRES ET TERRES ARGILEUSES.	
ARGILE infusible	24
plastique, *Terre à faïence*	
fusible, smectique, *Terre à foulon*	22
à potier, *Terre à potier*	
feuilletée, *Marne*	
calcarifère, *Glaise*	26
feuilletée, *Marne calcaire*	
configurée, *Ludus*	20
SCHISTE feuilleté, *Ardoise*	30
alumineuse, *Ampelite, schiste alumineux*	
PIERRES CALCAIRES.	
spathiques, *Calcaire quartzeux de Neuilly*	10
compactes d'apparence homogène, *Marbre*	60
diaprées, *Marbre*	
à gros grains, *Moellon*	24
à petits grains, *Calcaire d'eau douce*	
terreuses, *Craie*	
ARGILEUSES, Pierres de Florence	30
FÉTIDES	
SILICEUSES, Silicéo-calcaire, calp.	10

Le moellon dont est construite la chaumière, et le marbre qui orne les palais, sont ici au même rang. Tous ces calcaires sont d'une grande importance

pour la géologie. Appartenant à tous les pays, ils sont faits pour fixer nos idées sur la composition et la formation des terreins secondaires. Ce n'est cependant que de nos jours que l'on a senti la nécessité de les étudier; jusqu'à ce moment, leur abondance même était la cause de l'insouciance qu'on avait mise à les rassembler. Les arts étaient seuls en possession de les utiliser. Cette suite est aussi riche en localités qu'en variétés.

	Nombre des Echantillons.
PIERRES GYPSEUSES.	
à grain fin.....	24
lamelleuses.....	
CALCARIFÈRES.....	

Dans ce nombre se trouvent rassemblées les principales variétés de gypse à grains fins, dont l'*albâtre de Volterra* fait partie, ainsi que les gypses qui avoisinent les montagnes primitives. Les gypses calcarifères qui donnent le meilleur plâtre en font aussi partie.

§. II.

Pierres dans lesquelles sont renfermés des corps organisés ou leurs débris.

PIERRES SILICEUSES.	
avec coquilles.....	12
végétaux.....	
PIERRES ARGILEUSES.	
coquillières.....	15
avec végétaux, *Schiste avec impression*.....	
PIERRES CALCAIRES compactes coquillières, *Lumachelle*.....	30
à grain grossier coquillières, *Falun, pierre coquillière*....	34
à grain fin coquillières avec végétaux } *Calcaire d'eau douce, etc*.....	15
à grain terreux coquillières, *Craie*.....	3
ARGILO-BITUMINIFÈRES, Pierre de Vérone.	
avec empreinte de poisson.....	16
de végétaux.....	
PIERRES GYPSEUSES, avec débris d'animaux.....	6

Les pierres qui recèlent des débris de corps organisés sont des objets

précieux d'étude, soit qu'on les considère comme offrant les preuves des révolutions qui ont agité le globe, soit qu'on les considère comme venant étaler à nos yeux les nombreux animaux et végétaux qui ont couvert autrefois la terre, et dont nous ne connaîtrions qu'une faible partie, s'ils ne nous avaient été conservées par cette enveloppe pierreuse, soit enfin qu'on les considère relativement à la nature de la pierre et à leur situation géologique. C'est sous ce dernier point de vue que nous les envisageons ici.

L'étude des espèces d'animaux ou végétaux qu'elles renferment, est l'objet de la quatrième Collection où ces espèces sont présentées très en détail.

On voit, par la division ci-dessus, que ces pierres diffèrent par la nature de leur pâte, et qu'elles diffèrent encore plus par les corps qu'elles renferment. Le nombre des variétés pourrait être immense, s'il n'était borné par cette direction vers un but utile, qui tend à écarter tout ce qui ne présente aucun intérêt.

C'est parmi les pierres calcaires coquillières que se trouvent ces beaux marbres connus dans les arts, sous le nom de *lumachelles;* et ces *pierres falunières*, aussi remarquables par la prodigieuse quantité de coquilles qu'elles contiennent, que par la grande étendue de pays qu'elles couvrent.

§. III.

Agrégats formés de débris ou fragmens de roches ou pierres.

GRÈS, ou agrégations de petits grains.	Nombre des Echantillons.
QUARTZEUX lustré, *Grès quartzoïde*	15
à grains apparens, *Grès commun*	40
poreux, *Grès filtrant, grès d'Iéna*	8
coquillier	10
avec noyaux d'autres substances, *Pouding anglais*	10
micacé, *Grès pliant, grès micacé*	10
calcaire, *Grès de Fontainebleau*	6
argileux, *Grès rouge des Vosges*	15
pulvérulent, *Sable*	30
ARGILO-SILICEUX, *Grès des houillères, etc*	50
CALCAIRE, *Grès calcaire de Diémen, etc*	15

Nombre des Echantillons.

POUDING, ou agrégations de gros fragmens.

SILICEUX, *Cailloux de Renne, pouding agate, etc.*.....	25
CALCAIRE, *Brèches calcaires*.....	30
MÉLANGÉS.....	15

On trouve réunies ici beaucoup de pierres qui portent des noms très-différens, tels sont les grès, les poudings, les brèches; mais comme ces diverses pierres sont toutes dues au même système d'agrégation, je n'ai pas même eu égard à l'époque de leur formation, afin de grouper ensemble toutes ces pierres de structure bréchoïde. Ainsi, ces belles brèches, dites *universelles*, qui, par la nature de leurs élémens, peuvent défier le temps, se trouvent ici à côté des grès friables et le pouding le plus brillant à côté du grès à aiguiser. Je me suis attaché avec grand soin à compléter cette suite, parce que les grès surtout n'ayant pas été l'objet spécial de l'étude, ils demandaient à être mis sous les yeux des naturalistes.

PREMIER APPENDICE.

Météorites.

FER NATIF de Sibérie et du Tucuman.....	2
AÉROLITES de différens lieux.....	24
TERRE LIMONEUSE de la pluie tombée à Udine.....	1
PIERRES FRAPPÉES par la foudre.....	3

L'incertitude dans laquelle nous sommes sur l'origine et le lieu d'où partent ces pierres extraordinaires qui nous arrivent par l'atmosphère, ne peut qu'exciter la curiosité des savans. Reconnaître les différences ou les ressemblances qu'il peut y avoir entre ces aérolites tombées à des époques souvent très-éloignées, ou sur les différens points de la terre; examiner leur substance composante comparativement avec les minéraux de notre globe, voilà les études par lesquelles les physiciens et les géologues pourront arriver à expliquer l'origine de ces pierres. J'ai eu pour objet de favoriser cette étude en cherchant à réunir les diverses aérolites, dont la chute et le lieu étaient bien constatés. Je compte déjà celles de Ensisheim, septembre 1492; Lucé, 13 septembre 1768; Maurkirchen en Bavière, 20 novembre 1768; Bordeaux et Barbotan, 24 juillet 1790; Sienne, 16 juin 1794; Yorkshire, 13 décembre 1795; la Salle près Villefranche, département du Rhône, 12 mars 1798;

Bénarès, 29 décembre 1798; l'Aigle, 12 mai 1803; Alais, 15 mars 1806; Weston, 14 décembre 1807; et j'ai l'espoir d'en joindre encore plusieurs.

J'ai rapporté ici les pierres frappées par la foudre, comme pouvant servir d'objets de comparaison avec les aérolites, et faire voir qu'on ne peut les attribuer à de semblables causes.

DEUXIÈME APPENDICE.

Nombre des Echantillons.

SUITE de roches et autres produits géologiques faite à Freyberg, en Saxe, et classée, d'après les principes de M. Werner, et par l'un de ses élèves..... 200

Un des moyens les plus propres d'arriver à une bonne classification des roches est, sans aucun doute, d'avoir sous les yeux les objets sur lesquels se sont expliqués des naturalistes distingués, et le nom de Werner est attaché à de si grands travaux en ce genre, que le premier pas qu'on fait dans la carrière géologique doit être d'étudier ce célèbre naturaliste; je ne pouvais donc faire une réunion plus avantageuse à cette Collection, que d'y joindre une suite de produits géologiques classés d'après les principes de ce savant.

TROISIÈME COLLECTION.

PRODUITS VOLCANIQUES.

Les éruptions volcaniques ont tellement contribué aux changemens qui se sont opérés sur la surface du globe, que long-temps les naturalistes se sont occupés, et s'occuperont encore de la théorie des phénomènes volcaniques; mais, comme les causes de ces phénomènes sont hors de la portée de nos observations, on ne peut étudier cette branche importante de la Géologie qu'en remontant des effets aux causes, telle est la raison qui a si fort attaché les naturalistes de nos jours à l'étude des productions volcaniques, et qui donne un grand prix aux Collections dans lesquelles ces produits, soigneusement recueillis, portent la description de leur situation géologique.

Celle-ci est en grande partie l'ouvrage du célèbre Dolomieu, celui des naturalistes qui a le plus observé les volcans; il a décrit un grand nombre des produits qui la composent dans des mémoires sur plusieurs des volcans qu'il a visités, tels que l'Etna, les îles Lipari, les îles Ponces, etc. et ses journaux de voyage ont offert des notes intéressantes sur beaucoup d'autres de ces produits qu'il a aussi recueillis lui-même au Vésuve, dans le Vicentin, aux monts Euganéens, en Auvergne, etc.

A ces laves de Dolomieu, le propriétaire a joint sa Collection particulière de matières volcaniques aussi très-nombreuse et qui en offre de beaucoup d'autres lieux, comme d'Espagne, de Ténériffe, d'Islande, de l'île Bourbon, d'Amérique, des bords du Rhin, des Terres australes, etc. etc. toutes recueillies par des naturalistes instruits et dignes de foi.

Tous ces produits ont été méthodiquement classés par le propriétaire, d'après les dernières pensées de Dolomieu, avec les changemens que l'avancement de la science et les expériences récentes faites à ce sujet ont exigés. Le Catalogue raisonné de cette Collection sera imprimé dans la première Partie des Œuvres de Dolomieu et dans l'ordre que nous le présentons ici.

Cette Collection, qu'on peut dire unique, est d'ailleurs de la plus haute importance, non-seulement pour l'étude des volcans, puisqu'elle renferme en échantillons d'un beau choix et irrécusables pour les localités, une suite nombreuse de matières volcaniques bien classées, de toutes les parties du globe, mais encore parce qu'elles présentent toutes les preuves matérielles

des opinions du célèbre naturaliste, dont les principes sont devenus la base des connaissances de cette partie de la Géologie. On a conservé soigneusement les étiquettes de la main de Dolomieu, afin que le rappel de ses opinions aux laves qui en sont le sujet, soit établi d'une manière non équivoque.

Le propriétaire a joint à cette Collection comme appendice, 1°. la suite des échantillons résultant de ses expériences, qui ont donné la solution de deux des problèmes importans de la théorie des volcans; ces expériences sont exposées dans un Mémoire lu à l'Institut, publié dans les Annales du Muséum d'Histoire naturelle, et qui est joint à la première Partie des Œuvres de Dolomieu; 2°. une série de plusieurs objets ouvragés en substance métallique et terreuse, trouvés dans les ruines de Torré del Greco où ils ont été modifiés de la manière la plus singulière et la plus faite pour intéresser les naturalistes, par l'action de la chaleur du courant de lave, qui a englouti cette ville en 1794; 3°. une intéressante et nombreuse suite de produits vitrifiés de nos fourneaux, tels que des cristalites et autres modifications des verres, placés ici comme objets de comparaison très-importans, pour assurer la connaissance des opérations et des actions qui ont lieu dans les montagnes ignivomes.

Cette Collection se compose de plus de quatorze cent cinquante morceaux y compris quelques échantillons polis. Elle comprend plus de douze cent soixante variétés distinctes. Les échantillons qui composent les appendices s'élèvent à deux cents environ. Ce qui donne seize cent cinquante morceaux pour la Collection entière.

CATALOGUE SOMMAIRE

DE LA COLLECTION DES PRODUITS VOLCANIQUES.

PREMIER ORDRE.

Laves lithoïdes.

GENRE PREMIER. Laves lithoïdes trappéennes, *Laves argilo-ferrugineuses*, DOL.

ESPÈCE PREMIÈRE. Laves trappéennes proprement dites. Variétés.

A. *D'APPARENCE HOMOGÈNE*..... 22 (*)

(*) Ce nombre n'est pas celui des échantillons, mais celui des variétés décrites dans le

Variétés.

B. *PORPHYRITIQUES* — avec cristaux de feld-spath. 37
de feld-spath et péridot..... 6
feld-spath et augite..... 25
feld-spath, péridot et augite..... 15

ESPÈCE II. L. t. à base abondante en péridot.

A. *D'APPARENCE HOMOGÈNE*..... 2
B. *PORPHYRITIQUES* — à grain de péridot..... 30
de péridot et feld-spath..... 3
péridot et augite..... 2
péridot et amphibole..... 2
C. *AMYGDALOÏDES* — avec noyaux de péridot..... 10
de calcaire..... 18
strontiane sulfatée..... 2
mésotype..... 6
analcime..... 18
chabasie..... 4
hydrolite..... 2
céréolite..... 5
feld-spath..... 1
silex..... 3
bitume..... 1
fer hydraté et phosphaté..... 5

ESPÈCE III. L. t. à base abondante en augite.

A. *PORPHYRITIQUES* — avec cristaux d'augite..... 7
d'augite et péridot..... 8
B. *AMYGDALOÏDES* — avec calcaire..... 1
avec mésotype..... 1
stilbite..... 1

ESPÈCE IV. L. t. à base abondante en amphibole.

A. *PORPHYRITIQUES* — avec cristaux d'amphibole.. 7
d'amphibole et feld-spath..... 1
B. *AMYGDALOÏDES* — avec chabasie..... 2

Catalogue raisonné des laves, qui sera publié à la suite de la première Partie des Œuvres de Dolomieu.

Variétés.

Espèce v. L. t. à base contenant beaucoup de fer titané.

PORPHYRITIQUES — avec fer titané et péridot.. 6

Espèce vi. L. t. à base indéterminée.

A. *D'APPARENCE HOMOGÈNE*..... 2
B. *PORPHYRITIQUES*..... 1
C. *AMYGDALOÏDES*..... 15

GENRE II. Laves lithoïdes pétrosiliceuses.

Espèce première. Laves pétrosiliceuses proprement dites.

A. *D'APPARENCE HOMOGÈNE*..... 3
B. *PORPHYRITIQUES* — avec cristaux de feld-spath. 12
de feld-spath et augite..... 17
feld-spath et amphibole..... 7
feld-spath et mica..... 41
feld-spath, péridot et augite..... 1
feld-spath, augite et mica..... 4
feld-spath, augite et fer titané..... 3
feld-spath, amphibole et mica..... 11
feld-spath, amphibole et hauyne..... 1
feld-spath, amphibole et séméline..... 1
feld-spath, mica et quartz..... 1
feld-spath, mica et titane..... 2
feld-spath, amphibole, hauyne et séméline..... 1
avec grain de péridot..... 1
C. *AMYGDALOÏDES* — avec mésotype..... 3
avec des parties pétrosiliceuses..... 8
quartzeuses..... 1

Espèce ii. Laves pétrosiliceuses grises. — *Téphrine*, Lamétherie.

A. *PORPHYRITIQUES* — avec cristaux d'augite..... 6
de feld-spath..... 6
feld-spath et augite..... 4
feld-spath et amphibole..... 2
feld-spath et mica..... 9
feld-spath, péridot et augite..... 4
feld-spath, augite et mica..... 1
augite et mica..... 1

Variétés.

C. *AMYGDALOÏDES* — avec mésotype..... 1
feld-spath..... 2
augite..... 1

ESPÈCE III. Laves pétros. à base abondante en mellilite.

A. *PORPHYRITIQUES* — avec cristaux de mellilite et augite..... 1
de mellilite, augite et amphigène..... 1
B. *AMYGDALOÏDES*..... 6

ESPÈCE IV. Laves pétros. à base abondante en amphigène.

A. *D'APPARENCE HOMOGÈNE*..... 1
B. *PORPHYRITIQUES* — avec cristaux d'amphigène et d'augite..... 8
d'amphigène, feld-spath et augite..... 5
amphigène, péridot et augite..... 7
amphigène, augite et hauyne..... 1
amphigène, feld-spath, augite et mica..... 3
amphigène, augite, mica et hauyne..... 1

GENRE III. Laves lithoïdes granitiques.

ESPÈCE PREMIÈRE. Feld-spath plus abondant que les autres substances. — *L. g. feld-spathiques.*

feld-spath et augite..... 1
feld-spath et amphibole..... 8
feld-spath et mica..... 5
feld-spath, péridot et augite..... 2
feld-spath, augite et mica..... 1
feld-spath, augite et titane..... 1
feld-spath, amphibole et mica..... 1
feld-spath, mica et grenat..... 1
feld-spath, mica et quartz..... 1
feld-spath, augite, fer et titane..... 1

ESPÈCE II. Augite plus abondant. — *L. g. augitiques.*

augite et mica..... 2

ESPÈCE III. Amphibole plus abondant. — *L. g. amphiboliques.*

amphibole et feld-spath..... 1
amphibole, feld-spath et mica..... 1

Variétés.

Espèce iv. Mica plus abondant. — *L. g. micaciques.*

mica et feld-spath..... 3
mica, feld-spath et augite..... 2

Espèce v. Amphigène plus abondant. — *L. g. amphigéniques.*

amphigène et augite..... 1
amphigène et mica..... 2
amphigène, augite et mica..... 1

Appendice pour les laves lithoïdes configurées.

A. Par le retrait.

1. en prismes — laves trappéennes..... 24.
pétrosiliceuses..... 9
2. en tables — laves trappéennes..... 4
3. en polyèdres — laves trappéennes..... 3

B. Par la projection dans les fluides.

1. en boules ou masses sphéroïdes..... 4

C. Par le roulement de la matière pâteuse.

laves trappéennes..... 2
pétrosiliceuses..... 1

Rien n'est plus intéressant, n'est plus curieux que l'ensemble de ces produits extraordinaires qui, liquéfiés dans les entrailles profondes de la terre, soulevés dans les cheminées volcaniques par la force des vapeurs expansives, et versés ensuite en torrens enflammés, se retrouvent cependant à l'état de pierre et souvent d'une telle ressemblance avec nos roches non volcaniques qu'on s'y méprendrait, si la certitude qu'ils ont été enlevés à tel ou tel courant de laves, n'était un témoignage irrécusable de leur origine. J'aurais pu rendre cette suite plus considérable, puisqu'elle est choisie dans un beaucoup plus grand nombre de morceaux, mais je me suis restreint au nécessaire afin de ne pas enfouir les objets utiles; mon soin principal a été d'y placer des séries de morceaux de même matière, mais diversement modifiés, pour démontrer les passages gradués d'un état à un autre. En général, ce premier ordre des produits volcaniques, qui est la base de plusieurs des autres ordres de déjections, peut être cité comme unique et aussi complet qu'on peut le desirer. Je m'abstiendrai de faire des notes particulières sur les genres, les espèces, la classification méthodique et rai-

sonnée de cette Collection des produits volcaniques devant paraître sous peu de mois.

DEUXIÈME ORDRE.

Laves vitreuses.

GENRE PREMIER. Laves vitreuses trappéennes.

Variétés.

ESPÈCE PREMIÈRE. Laves vitreuses scorifiées ou scories.

A. *D'APPARENCE HOMOGÈNE*	14
B. *PORPHYRITIQUES* — avec cristaux de feld-spath	2
de péridot	5
augite	2
amphigène	2
feld-spath et péridot	2
feld-spath et augite	7
feld-spath et amphigène	1
feld-augite et amphigène	2
feld-spath, péridot et augite	1

ESPÈCE II. Laves vitreuses grenacées.

PORPHYRITIQUES — avec cristaux de feld-spath et augite.	2

ESPÈCE III. Laves vitreuses obsidiennes compactes ou écumeuses.

D'APPARENCE HOMOGÈNE	7
PORPHYRITIQUES — avec cristaux de feld-spath	4

ESPÈCE IV. Laves vitreuses résinoïdes.

PORPHYRITIQUES — avec cristaux de feld-spath et augite.	1

GENRE II. Laves vitreuses pétrosiliceuses.

ESPÈCE PREMIÈRE. Laves vitreuses grenacées.

A. *D'APPARENCE HOMOGÈNE*	2
B. *PORPHYRITIQUES* — avec cristaux de feld-spath	20
de feld-spath et mica	9
feld-spath et amphigène	3
augite et amphigène	1
amphigène et grenat	1
feld-spath, péridot et augite	1
augite, mica et amphigène	1

Variétés.

ESPÈCE II. Laves vitreuses résinoïdes.

A. *D'APPARENCE HOMOGÈNE*..... 4
B. *PORPHYRITIQUES* — avec cristaux de feld-spath. 1
de feld-spath et mica..... 14
feld-spath, péridot et augite..... 3
C. *AMYGDALOÏDES*..... 1

ESPÈCE III. Laves vitreuses obsidiennes et émaux.

A. *D'APPARENCE HOMOGÈNE*..... 15
B. *PORPHYRITIQUES* — avec cristaux de feld-spath. 16
de feld-spath et mica..... 3

ESPÈCE IV. Ponces.

A. *D'APPARENCE HOMOGÈNE*..... 10
B. *PORPHYRITIQUES* — avec cristaux de feld-spath. 8
de feld-spath et mica..... 1

GENRE III. Laves granitiques vitreuses.

ESPÈCE PREMIÈRE. Feld-spath plus abondant que les autres substances.

feld-spath et mica..... 6
feld-spath, augite et mica..... 2
feld-spath, mica et quartz..... 3
feld-spath, augite et amphigène..... 2

ESPÈCE II. Amphigène plus abondant.

amphigène et augite..... 1
amphigène, augite et feld-spath..... 1
amphigène, augite et mica..... 2

PREMIER APPENDICE pour les laves vitreuses configurées.

1°. en prismes..... 6
2°. en tables..... 1
3°. en boules ou en larmes..... 9

DEUXIÈME APPENDICE. Laves vitreuses réduites en fragmens par l'extrême boursouflement.

1°. Cristaux isolés de leur gangue : feld-spath, péridot, augite, amphigène, etc..... 28

Variétés.

2°. Laves en fragmens : scorie, obsidienne..... 9
3°. Laves en cendre..... 4

La classification des produits volcaniques se rattachant à l'ordre successif des opérations des volcans, on doit trouver dans ce second ordre les mêmes matières, que nous avons vues dans le premier ordre à l'état lithoïde (ou de pierre), passées à l'état de vitrification plus ou moins parfaite ; tel est son objet, et je l'ai rempli sur un assez grand nombre de points, pour assurer la connaissance des effets gradués de l'action de la chaleur et du feu sur les matières traitées dans les foyers volcaniques ; mais je dois néanmoins dire que, quoique cette Collection soit la plus perfectionnée, elle est encore loin de présenter sur la même matière, tous les passages d'un état à un autre, tels que les desirerait le savant. Notre richesse en ce genre n'est encore qu'en espérance, et puissent les géologues qui rechercheront les produits des volcans, s'attacher à recueillir la même lave dans tous les états où les circonstances locales ont pu la faire arriver. Déjà cette marche a été suivie par des naturalistes très-instruits, et la science en a retiré de grands avantages.

TROISIÈME ORDRE.

Substances sublimées par l'action du feu des volcans.

A. Substances salines.
- Espèce première. Soude carbonatée..... 1
- II. Soude muriatée..... 1
- III. Ammoniac muriaté..... 2

B. Substances combustibles non métalliques.
- Espèce première. Soufre..... 15

C. Substances métalliques.
- Espèce première. Cuivre natif..... 1
- II. Cuivre muriaté..... 1
- III. Fer oligiste..... 14
- IV. Arsénic sulfuré..... 2

Les substances minérales éprouvant des effets bien variés par l'action des feux volcaniques, il en est qui, quittant leur combinaison, passent de l'état solide à l'état volatil, pour ensuite se déposer sous de nouvelles combinaisons ou sous une nouvelle forme sur les matières qui avoisinent les cratères ;

c'est de ces diverses substances sublimées que cet ordre est composé, elles s'y trouvent très-prononcées et bien caractérisées.

QUATRIÈME ORDRE.

Productions volcaniques agglutinées et empâtées.

GENRE PREMIER. Laves agglutinées par des actes postérieurs à leur déjection et par la voie sèche.

	Variétés.
ESPÈCE PREMIÈRE. Laves lithoïdes empâtant des laves.....	4
II. Laves lithoïdes empâtant des substances non volcanisées.	2
III. Laves vitrifiées empâtant des laves.....	4
IV. Laves vitrifiées empâtant des substances non volcanisées.	6

GENRE II. Agglutinations des substances volcaniques formant les éruptions boueuses ou de grands dépôts.

ESPÈCE PREMIÈRE. Éruptions boueuses, *trass*.....	13
II. Dépôts des eaux, *tufs volcaniques*.....	51

Dans cet ordre, on voit reparaître les matières du premier et du second ordre retravaillées et agglutinées par deux agens très-différens, le feu et l'eau. Lorsqu'on considère que ces deux causes, la voie sèche et la voie humide, peuvent chacune opérer des agglutinations; lorsqu'on considère encore que le nombre des variétés de chacune peut être le produit des diverses matières traitées par les volcans, combinées avec les états différens où elles sont portées par l'action de la chaleur, on doit croire que ces agglutinations peuvent varier à l'infini; mais ici l'intérêt n'est pas attaché au nombre, et j'ai mis plus de soin à donner des échantillons qui caractérisent bien chaque nature d'opération, qu'à descendre aux modifications peu signifiantes.

CINQUIÈME ORDRE.

Produits volcaniques et substances altérées par l'action des feux volcaniques, par les vapeurs acides et par l'influence de l'atmosphère, et nouveaux produits résultant de ces diverses actions.

GENRE PREMIER. Produits de la calcination.

ESPÈCE PREMIÈRE. Laves lithoïdes calcinées.....	5
II. Laves vitreuses calcinées.....	11

Variétés.

Espèce III. Terres et pierres calcinées. 11

GENRE II. Laves et pierres altérées par les vapeurs acido-sulfureuses.

Espèce première. Laves lithoïdes trappéennes..... 4
II. L. lith. pétrosiliceuses..... 31
III. L. vitreuses..... 12
IV. Terres, pierres, ocre..... 13
V. Laves et pierres altérées, dont le type est méconnaissable. 11

GENRE III. Produits résultant de la décomposition des laves par les vapeurs acides.

Espèce première. Chaux sulfatée..... 10
II. Soude muriatée..... 5
III. Alumine sulfatée..... 14
IV. Fer sulfaté..... 3
V. Fer sulfuré..... 6
VI. Ocre et fer oxidé..... 2
VII. Silice concrétionnée..... 3
VIII. Alumine et argile..... 2

GENRE IV. Laves altérées par l'influence de l'atmosphère.

Espèce première. Laves trappéennes..... 24
II. L. pétrosiliceuses..... 42
III. L. granitiques..... 7
IV. L. vitrifiées..... 5
V. Autres produits volcaniques altérés..... 6
VI. Matières volcaniques réduites en sable, etc..... 24

GENRE V. Produits résultant de l'altération ou de la décomposition des laves.

Espèce première. Infiltration de chaux carbonatée.....
II..... de mésotype.....
III..... d'analcime..... } 36
IV..... de quartz, etc.....
V. Matières argileuses et terreuses.....

Pour parvenir à connaître les agens qui opèrent dans les grands laboratoires des volcans, et les matières qui y sont traitées, nous ne devons

négliger aucun des effets qu'éprouvent les déjections volcaniques, sans en excepter même ceux de l'altération, qui sont dus en partie aux vapeurs acides exhalées des cratères. J'ai, en conséquence, destiné cet ordre aux laves qui ont été altérées, et je les ai distinguées suivant les différentes causes qui ont produit l'altération. Ainsi, ce sont encore les mêmes matières des deux premiers ordres qui se représentent ici, mais seulement lorsqu'elles ont été dénaturées, soit par l'action des vapeurs volcaniques, soit par celle des agens atmosphériques.

On y a joint la série des nouveaux produits auxquels les diverses altérations donnent lieu, par la raison qu'ils sont eux-mêmes un résultat et une suite de l'altération.

SIXIÈME ORDRE.

Substances lithologiques rejetées par l'action des feux souterrains soit isolément, soit enfermées dans les laves.

	Variétés.
GENRE PREMIER. Substances minéralogiques : quartz, mica, feldspath, etc.	17
II. Masses composées.	10

Dans cet ordre se présente une autre sorte de matière; ce ne sont plus des roches traitées, liquéfiées et vitrifiées dans les foyers volcaniques; ce sont des roches arrachées des entrailles des montagnes ignivomes par l'effort des vapeurs expansives, et qui se trouvent projetées hors des cratères, avant que l'action du feu ait eu le temps de les dénaturer.

Nous devons à ce genre de déjections plusieurs espèces minéralogiques, que nos mines et nos fouilles ne nous ont pas encore données. En général, ces produits sont d'un grand intérêt pour la connaissance de la composition des monts volcaniques; il est malheureux qu'ils soient si rares.

SEPTIÈME ORDRE.

Matières qui, sans être productions volcaniques, servent à indiquer l'âge des volcans, les époques de leurs éruptions et celles des révolutions du globe en rapport avec eux.

GENRE PREMIER. Règne minéral.	45
II. végétal.	7
III. animal.	9

Les éruptions volcaniques ont agi, à certaines époques, simultanément avec les grandes alluvions qui ont modifié la surface de nos continens, et il en est résulté des phénomènes intéressans. On trouve, par exemple, des courans de laves en superposition alternative avec les couches de pierres formées par les alluvions. Dans d'autres circonstances, les courans de laves ont enveloppé dans leur cours des corps organisés, végétaux ou animaux; ou bien en se précipitant dans les eaux ils ont englouti leurs habitans. Tous les objets qui nous rappellent ces grands phénomènes ne sont à la vérité qu'accessoires à la série des produits volcaniques, mais ils n'en sont pas moins utiles à l'histoire des volcans, et c'est sous ce rapport qu'on les a réunis ici dans un même ordre.

APPENDICE

A la Collection des produits volcaniques.

Variétés.

1°. PRODUITS résultans des expériences faites pour déterminer la liquéfaction particulière qu'éprouvent les laves dans les profondeurs de la terre..... 60

2°. OBJETS ouvragés en substances métalliques et terreuses, trouvés dans les ruines de *Torre-del-Greco*, où ils ont été modifiés par l'action de la chaleur du courant de lave de 1794..... 24

3°. SÉRIE de produits artificiels obtenus par l'action du feu de nos fourneaux..... 140

Les objets que je réunis dans cet appendice sont d'un grand intérêt pour l'étude des produits volcaniques, et pour l'étude des effets qui résultent des différentes manières d'appliquer la chaleur.

Parmi les premiers produits on en trouvera qui, par leur conformité avec les laves lithoïdes, peuvent éclairer sur la manière dont la chaleur traite les matières dans les profonds laboratoires des volcans.

Dans les seconds, on verra des serrures et autres fermentes, dont les parties sans avoir fondu et sans avoir changé de forme, ont été cependant ramollies au point d'éprouver un gonflement considérable et de pouvoir cristalliser sur leurs parois, effet tout particulier d'une chaleur très-prolongée.

La troisième série comprend les cristallites et autres modifications de substances minérales vitrifiées, sur lesquelles on a fondé les divers systèmes sur la fusion des laves. Tous ces objets de comparaison sont aussi importans par eux-mêmes que nécessaires à l'étude des phénomènes volcaniques.

CATALOGUE SOMMAIRE

DE LA COLLECTION DES CORPS ORGANISÉS FOSSILES.

I. RÈGNE ANIMAL.

Pétrifications et fossiles du règne animal.

CLASSE PREMIÈRE.

Zoolites. Pétrifications de quadrupèdes et de leurs parties.

	Échantillons.
Ours, *Dents et os*	4
Éléphant, *Dents molaires et portions de défenses*	5
Mastodonte ou animal de l'Ohio, *Dents molaires*	1
Tapir, *Des dents et des portions de mâchoires*	6
Anoplotherium, Paleotherium, etc. — *Toutes sortes d'ossemens des diverses espèces d'animaux quadrupèdes trouvés dans les plâtres des environs de Paris.*	74 et nombre.
Paleotherium de Buchsweiller, *Portions de mâchoires*	2
Rhinocéros, *Dents molaires*	1
Hippopotame, *Dents*	2
Cochon, *Dents molaires*	2
Cerf, *Dents et bois de cerf*	4
Cheval, *Dents molaires*	7
Lamantin, *Côtes et vertèbres*	5

Dans cette belle suite, on voit réunies des pièces fossiles les plus curieuses et des mieux conservées, aussi ont-elles été presque toutes figurées et décrites par le célèbre M. Cuvier, qui a répandu un si grand jour sur cette branche de l'Histoire naturelle. Dans ce nombre, on doit remarquer surtout la portion de mâchoire de l'animal de Simorre, département du Gers, décrite et regardée par M. Cuvier, pour avoir appartenu à une grande espèce de tapir perdue, qu'il désigne par le *grand tapir fossile.* Je possède également

des portions de mâchoire bien conservée du *petit tapir fossile* de la montagne Noire. Les fossiles des plâtres des environs de Paris se distinguent par leur nombre et leur choix ; ils forment un ensemble qu'on peut dire unique.

CLASSE DEUXIÈME.

ORNITHOLITES, ou *fossiles d'oiseaux.*

	Échantillons.
Pates, phalanges, os de jambes, etc.	6

De ce nombre est un doigt avec ses phalanges et terminé par un ongle fort et court. Il n'est pas décrit et paraît avoir appartenu à un grand oiseau palmipède. Tous ces ornitholites viennent des carrières à plâtre des environs de Paris.

CLASSE TROISIÈME.

ERPÉTOLITES, ou *fossiles de reptiles.*

CHELONITES, *Portions de carapace de tortue.*	5
CROCODILITES, *Diverses parties*	15

Les débris de tortues sont des plâtres des environs de Paris, et des Vaches noires près Honfleur. Les restes de crocodiles sont presque tous de ce dernier lieu.

CLASSE QUATRIÈME.

ICHTIOLITES, ou *pétrifications de poissons.*

ODONTOLITES de requin, *Glossopètres*	12 et nombre.
raie, *Palais*	6
dorade	20 et nombre.
diodon, *idem*	7
inconnus, etc.	4
BUFONITES, *Arêtes, vertèbres, etc.*	16

Ces dents et ces restes fossiles de poissons méritent l'attention. Plusieurs n'ont pas encore été décrits. Le nombre qui est marqué ici indique seulement les pièces qui peuvent caractériser ou désigner des espèces; les échantillons sont au contraire multipliés, surtout pour les glossopètres et les dents de dorade.

Échantillons.

ICHTIOTIPOLITES, ou *empreintes de poissons*.

de Vérone	118
d'Allemagne	1
de Papenheim	7
d'Œningen	2
d'Anspach	1
de Nuremberg	2
d'Islande	1
de Cadix	1
d'Aix en Provence	2
de Montmartre	1
d'Eisleben	6
de Glaris	6
inconnus	4

Cette réunion d'empreintes de poissons est une des plus nombreuses et des plus variées. La suite des poissons de Vérone est ce qu'il y a de plus complet en France, après la Collection du Muséum d'Histoire naturelle. Elle est composée de cent dix-huit poissons, dont le tiers présente les deux pièces entre lesquelles chaque poisson s'est trouvé pris. Ces empreintes offrent les espèces rares décrites par le comte Gazola, des *chætodons*, des *lucius*, une espèce de *fistulaire* qui n'est point la même que celle qui vit dans les mers de l'Inde, etc. On y distingue aussi des pièces peu communes sur lesquelles on voit à la fois des empreintes de poissons et de plantes, de poissons et de coquilles, assemblage intéressant pour la géologie.

Les ichtiolites des autres localités sont très-utiles et par les espèces de poissons et par la nature de la pierre. Presque toutes les pièces désignées par Davila, et surtout celle qu'il a figurée (*Catal.* vol. III, pl. IV) en font partie. La plupart des autres sont figurées dans le bel ouvrage de Knorr. J'aurais desiré pouvoir présenter ici ces empreintes de poissons dans l'ordre des genres auxquels ces poissons appartiennent; mais comme ces rapprochemens n'ont été faits jusqu'ici qu'avec légèreté, j'ai senti que je serais obligé de faire un travail particulier à ce sujet, que le temps ne m'a pas encore permis de faire.

CLASSE CINQUIÈME.

MOLLUSQUES TESTACÉS, ou *fossiles de testacés.*

Échantillons.

TESTACÉOLITES..... 320 (*).

C'est une Collection générale de coquilles fossiles de différentes localités, classées et nommées, dont je ne distinguerai pas les genres. J'observerai seulement que je n'ai pas compris dans ce titre général, les genres suivans qui méritent une distinction particulière.

nautilites	12
ammonites	100 et nombre.
orbulites	2 boîtes.
discolites	2 pièces, 10 boîtes.
turrilites	9
baculites	3
orthocératites	8
bélemnites	8 pièces, 12 boîtes.
hippurites	28
mytulites	7
trigonites	15
radiolites	20
gryphites	14 pièces et 3 boîtes.
ostracites	60
dicératites	1
pectinites	50
térébratulites	15 pièces et 70 boîtes.

Ces genres sont remarquables par le nombre des espèces qui les composent et par la quantité de pièces bien conservées qu'ils présentent. Parmi les *ammonites*, je possède plus de soixante-dix espèces, dont la moitié au moins n'est pas connue. Les *térébratulites* sont dans le même cas, et le nombre

(*) Il m'eût été facile d'augmenter ce nombre d'espèces, en y comptant une grande quantité de coquilles microscopiques qui se trouvent fossiles; mais j'ai moins cherché à présenter une collection nombreuse en espèces qu'une collection bien choisie, et qui pût suffire à faire connaître l'ensemble de ces restes de l'ancien Monde.

que j'indique est celui des espèces ou variétés. Ces térébratulites sont d'autant plus importantes, qu'elles comprennent les individus même qui ont été figurés par Bruguière dans l'Encyclopédie méthodique, et dont la description n'a pas été publiée. Sous le nom de *discolites*, j'ai compris avec Fortis, les camérines ou numismales ou nummulites, les trigonules, les miliolites, et plusieurs fossiles analogues confondus par Fortis avec les camérines, et qui leur sont fort étrangers. Ces discolites forment une belle série. Sous le nom d'*orbulites*, on trouvera deux boîtes pleines du sable de Sienne, en Toscane, remarquable par cette foule de coquilles microscopiques, *orbulites*, *lituolites*, etc. qui le composent et qui font le sujet de deux ouvrages de Soldani. Les *hippurites* et les *radiolites* se composent de toutes les variétés décrites par M. de Lapeyrouse, dans son ouvrage sur les orthocératites et les ostracites qu'on trouve près les bains de Rennes, département de l'Aude. Les pièces que je possède sont du même lieu, de la plus parfaite conservation, et beaucoup d'entr'elles remarquables par leur volume. Les *trigonites*, les *gryphites*, les *ostracites*, les *pectines*, etc. comprennent beaucoup d'espèces qui ne sont point décrites ou qui sont peu connues. Les genres *dicératite*, *baculite* et *belemnite* renferment des pièces citées dans divers ouvrages. Enfin, toutes les espèces qui composent ces genres et qui ont été décrites ou figurées par les naturalistes, portent avec elles l'indication de ces ouvrages, ce qui donne à toute la Collection une valeur supérieure aux autres Collections de fossiles.

	Échantillons.
TUBULITES vermiculites	2
siliquaires	2
tarets	10
fistulanites	6 et 3 groupes.
sabella	1
dentalites	10 boîtes.
spirorbites	2 boîtes et 1 pièce.
serpulites	14
balanites	18

Nous avons rangé ici des genres qui appartiennent à deux classes, les mollusques et les annélides; mais comme ils ont de l'analogie par la forme tubuleuse des tests, que les animaux auxquels ils ont appartenu étaient tous marins, et que d'ailleurs dans cet arrangement des fossiles, cela ne peut entraîner d'inconvéniens, j'ai préféré les réunir. Cette réunion comprend la

belle siliquaire fossile de Grignon, de très-beaux tarets analogues à ceux figurés par M. Burtin (*Oryctographie de Bruxelles*), des fistulaires parfaitement conservés, soit de Champagne, soit de Belgique. Les serpulites et les balanites surtout sont remarquables par le nombre des espèces.

CLASSE SIXIÈME.

CRUSTACÉOLITES, ou *pétrifications de crustacés.*

Échantillons.

ENTOMOSTRACITES, vulgairement *Trilobites, fossiles du Dudley; entomolithus paradoxus, corpolites d'Angers, etc.* 20

Les naturalistes ne sont pas encore d'accord sur les espèces d'animaux auxquels ont appartenu ces singuliers fossiles. Celles de ces pétrifications que je possède sont de Dudley, dans le Worcestershire en Angleterre; d'Andrannm en Suède, et des ardoisières d'Angers, département de Maine et Loire. Celles des trois premières localités sont particulièrement connues sous le nom collectif de trilobites. Linnæus avait nommé l'une d'elles *entomolithus paradoxus*, et il est le seul qui lui donne des antennes. Il est le premier qui les ait rapprochés des animaux qui appartiennent à la famille des entomostracés. Guettard avait également rapproché des crabes ces mêmes animaux et ceux des ardoisières d'Angers, dont il a donné beaucoup de figures; enfin un animal vivant rapporté de l'Inde par M. Leschenault, et qui appartient aux entomostracés, confirme par sa ressemblance avec l'entomolithus paradoxus, le sentiment de Linné et de Guettard. Parmi ces fossiles, on en trouve qui appartiennent à des espèces perdues de *limules*.

Les pièces figurées par Guettard font partie de cette suite. Je distinguerai aussi une pièce du Dudley dans laquelle est un individu parfaitement conservé de l'entomolithus paradoxus avec des coquilles marines.

MALACOSTRACITES. — *Astacolites, cancrites, etc.*

de Bordeaux.	2
du Bouttonnet près Montpellier.	1
de la Chine	1
de Dax.	9
de Maëstricht	1
des îles Maldives.	1
des Philippines.	15

Échantillons.

MALACOSTRACITES. — *Astacolites, cancrites, etc.*

de Papenheim.	1
des Vaches noires (département du Calvados).	1
de Vérone.	1
inconnus, *Pinces, articulations, etc.*	6

Les restes de ces animaux qu'on trouve fossiles sont assez répandus, mais il est difficile de se procurer des individus bien conservés.

Dans cette suite, on en voit beaucoup de remarquables par leur intégrité et qui appartiennent à différens genres, comme *gammarolites, astacolites, cancrites, galatée*, etc. Plusieurs de ces fossiles ont fait partie de la Collection de Davila, qui en a donné la figure dans son Catalogue.

CLASSE SEPTIÈME.

ENTOMOLITES, ou *fossiles d'insectes.*

EMPREINTES d'insectes. 3

Deux de ces empreintes paraissent être celles de grillons ou de demoiselles. Elles sont d'Œningen.

INSECTES enveloppés par de l'ambre. 4

CLASSE HUITIÈME.

ZOOPHYTOLITES, ou *pétrifications de Zoophytes.*

ECHINOLITES, *Oursins pétrifiés*. . . . . 130 et nombre.

Je n'ai pas compris dans ce nombre d'individus une suite de piquans ou baguettes d'oursins, dont les tests auxquels ils ont appartenu ne sont pas connus. Ces échinolites appartiennent aux différens genres, échinus, galérites, ananchites, cassidules, clypéastres, etc. Dans cette réunion, les clypéastres méritent d'être distingués.

POLYPIERS ARTICULÉS.

encrinites.	63
isis.	3

Cette suite d'encrinites est unique par la quantité et la rare conservation des pièces et par le nombre des espèces qui paroissent devoir être très-con-

sidérables dans ce genre. Elle comprend toutes les pièces figurées et décrites dans le Catalogue de Davila, et surtout le *beau palmier marin* de Boll, en Wirtemberg, et plusieurs autres très-intéressantes de l'encrinite à panache de Bohême, du lis de pierre des environs de Gœttingue, etc. Les fossiles nommés *entroques*, *trochites*, *astéropodes*, *caryophillites*, *scyphoïdes*, ne sont que des débris d'encrinites, et sont ici avec profusion.

	Échantillons.
POLYPIERS NON ARTICULÉS.	
corallites.	250
spongites et alcyonites.	45

Les corallites comprennent des fossiles des genres cyclolite, fongite, caryophyllite, madréporite, astroïte, meandrite, milleporite, rétéporite, escharite, tubiporite, flustrite, et de plusieurs autres genres que je ne citerai point. Ces fossiles sont de beaucoup de localités différentes, et forment un groupe nombreux en espèces, dont une partie n'est pas décrite, et parmi lesquelles il en est de très-rares. Tous les échantillons de spongites et d'alcyonites sont ceux même figurés par Guettard dans ses Mémoires.

APPENDICE à la Collection des fossiles du règne animal.

Coquilles, crustacés et zoophytes vivans.

COQUILLES ou TESTACÉS	350
CRUSTACÉS.	10
ZOOPHYTES.	66

Cette suite est un magnifique choix qui présente tous les genres de ces animaux. Elle a été formée pour faciliter l'étude des fossiles analogues. Les genres sont représentés par les espèces les plus rares et les mieux caractérisées. On n'a rien négligé pour en compléter la série; ce qui fait qu'on voit dans cette Collection des coquilles uniques et des coraux d'une grande beauté. Je distinguerai dans les coquilles une grosse *agatine* brune avec la bouche à gauche, qui est excessivement rare; un individu unique, d'une trigonie vivante, d'une nouvelle espèce; une pourpre, dite le *lard couronné*, et qui a beaucoup d'analogie avec le buccin crénelé d'Avila, *Cat.* 1, pl. 19, fig. A; *la navette*, ovula volva; *la harpe à côtes serrées*, harpa nobilis; *le damier de la Chine*, conus nobilis; *le scalata*, scalaria scalaris; *la lampe antique*, helix

ringens; *l'hirondelle de la Nouvelle Zélande*, unio, Encycl. pl. 247, fig. 2; *un concha veneris* (Venus dione), remarquable par son intégrité; *la langue d'or*, tellina foliacea; *la houlette*, pedum spondylioides; *la glycimère*, glycimeris incrassata; *la conque exotique*, avec ses deux valves, cardium costatum; *la massue*, fistulana clava; *l'arrosoir* bien conservé, penicillus javanus, etc. etc. Parmi les coraux, je noterai un groupe d'un grand prix, de grosses branches de *corail*, corallium rubrum, encore recouvertes par leurs polypes.

II. RÈGNE VÉGÉTAL.

Phytolites ou fossiles du règne végétal.

Echantillons.

XYLOLITES, *Bois pétrifiés. Dendrolites.*

siliceux	90
charbonneux et lignites	55

Dans les bois siliceux, on remarque des pièces rares de ceux qui paroissent avoir appartenu à des palmiers et à des palmiers-fougères. Plusieurs de ces bois, par leur structure bien conservée, rappellent les bois de chêne, de charme, de sapin. En général, on trouve dans cette suite tout ce qui peut intéresser dans ce genre. On comprend ici sous les noms de xylolites charbonneux, tous ces singuliers fossiles qui accompagnent les mines de houille, et qui ont été regardés par plusieurs auteurs, comme des restes de bamboux et de végétaux analogues, ou de fougères arborescentes. Ces mêmes fossiles ont été désignés par les noms d'*organa carbonaria*, *cereites*, *reticulum carbonarium*, *hexagonum carbonarium*, etc. Il est difficile d'en réunir un plus grand nombre. Les lignites et les jayets offrent tous les passages du bois le moins altéré à celui qui est complétement charbonnisé et pétrifié.

PHYTOTIPOLITES, ou *empreintes de végétaux.*

BIBLIOLITES, ou *empreintes de feuilles.*

d'algues	10
de mousses	1
de fougères	40
de graminées	15
de palmier	1
d'autres plantes	30
CAULOLITES ou empreintes de tiges	26

Ces empreintes sont de différentes localités et sur diverses sortes de pierres. Les algues, assez rares dans les cabinets, parce qu'on s'est peu attaché à les recueillir, sont de différens genres, *fucus*, *conferves*, etc. et bien conservés; on y en distingue de Vérone, de Dax et de Paris. La mousse est sur une ardoise, bien développée, et rappelle par sa forme, une fontinale. Elle est de Suisse. La feuille de palmier se rapproche de celle du latanier; elle est sur une pierre scissile des environs d'Aix, en Provence. Les empreintes de tiges garnies de leurs feuilles, disposées par anneaux, et que je désigne ici par *caulolites*, forment une suite remarquable par le nombre des variétés; ce sont elles que l'on trouve désignées dans les ouvrages, sous les noms de *verticillites*; elles rappellent par cette disposition des feuilles, les caillelaits et la pesse d'eau. Les échantillons que j'ai sont des plus propres à faciliter l'étude de ces restes de végétaux perdus pour nous.

Échantillons.

CARPOLITES, ou *fruits pétrifiés*. 5

Une noix silicifiée de Lons-le-Saulnier, bien conservée et enchâssée dans du bois pétrifié, et une portion d'amande de la même espèce de noix, également silicifiée, et qui a conservé sa couleur, sont les deux objets les plus remarquables de ces carpolites. Les autres appartiennent à des espèces de plantes inconnues.

APPENDICE

A la Collection des fossiles.

PIERRES avec fossiles. 65

Ces échantillons de pierres de diverses natures et de diverses formations, contenant des débris et des restes d'animaux ou végétaux fossiles, ont été réunis pour présenter la manière d'être de ces fossiles dans les couches qui forment les terrains secondaires.

CINQUIÈME COLLECTION.

ROCHES ET PIERRES EN PLAQUES RÉGULIÈRES ET POLIES.

Il ne convient pas à celui qui ordonne ou à celui qui construit un monument ou autre objet d'art, de se servir indistinctement de telle ou telle pierre. Le choix n'est pas indifférent; la dureté de la matière, son grain plus ou moins fin, sa coloration, et beaucoup d'autres propriétés, sont à considérer par l'influence qu'elles ont sur la durée du monument, sur le genre de travail qu'on se propose et sur l'effet qu'on veut obtenir. Ainsi, sans la connaissance des différentes pierres, sans celle de la beauté relative dans chaque espèce, et sans celle des effets qui résultent de l'alliance de telle matière avec telle autre, comment pourrait-on faire un bon choix et mettre en harmonie les pierres qu'on doit associer? Ce but d'utilité n'est pas le seul qui attache à ces connaissances. On sait qu'il n'est personne qui ne voie avec intérêt l'ensemble de toutes les roches ou pierres que les anciens, beaucoup plus recherchés que nous dans le choix de ces matières, ont employées dans tous leurs monumens.

Une Collection qui présente, en plaques régulières et polies, toutes les roches ou pierres réputées précieuses, employées par les anciens, celles que nous employons, et toutes celles qui méritent de l'être, est donc très utile pour l'ordonnateur, l'artiste, le curieux, et même le naturaliste. Celle-ci est formée pour offrir, sous tous les rapports, les objets d'intérêt que chacun peut y desirer. Elle se compose :

1°. Des échantillons de toutes les variétés importantes des matières mises en œuvre par les anciens. Une grande partie de ces échantillons a été recueillie par Dolomieu sur les débris même des monumens, et il a joint à chaque échantillon une notice minéralogique.

2°. De beaucoup d'échantillons des granits, porphyres, laves, basaltes et autres roches dures que l'on travaille en Europe et ailleurs, et même d'un grand nombre d'autres roches qui ne sont encore connues que des naturalistes, mais qui par leur beauté méritent une distinction dans les arts.

3°. D'un très-beau choix d'échantillons fait parmi les matières tendres, telles que les marbres, serpentines, etc. Ce choix comprend tous les marbres

les plus précieux, et un grand nombre de tous ceux qui présentent quelques variétés remarquables dans leur composition, leur dessin ou leurs couleurs.

4°. Les jaspes, les agates, les lapis, les bois pétrifiés, et toutes les matières qui s'emploient en bijoux, y ont aussi trouvé leur place, et s'y distinguent par leur grandeur, leur nombre, ainsi que par le choix de ce qu'il y a de plus précieux dans chaque espèce.

Toutes ces plaques sont du volume le plus convenable à chaque substance et le plus propre à faire connaître tout l'effet de la matière. Chaque tiroir présente un échiquier régulier.

Cette Collection a été si soignée, le choix en est si parfait, qu'elle offre la réunion de toutes les belles matières, et que, par son arrangement dans les tiroirs, elle forme une suite de tableaux du plus agréable effet, et qui facilite la comparaison de ces pierres.

Considérée sous le rapport géologique ou litologique, cette suite serait une espèce de complément à la seconde Collection, *roches et pierres ;* mais comme elle est formée essentiellement pour présenter toutes les matières pierreuses employées utilement dans les arts, j'ai dû en faire une Collection particulière. On trouvera des notions théoriques pour la connaissance, la distinction et le mérite de chacune des espèces de roches ou pierres qui la composent dans la Notice qui précède la huitième Collection formée de beaucoup de ces matières précieuses mises en emploi.

Elle est composée de quatorze cents échantillons, dont plus de huit cents en matières dures. La plus grande partie est renfermée dans un meuble d'acajou à tiroirs. Les agates et autres substances précieuses sont rangées dans un petit meuble de cèdre à tiroirs de bois de santal.

CATALOGUE SOMMAIRE

DE LA COLLECTION DES ROCHES ET PIERRES EN PLAQUES RÉGULIÈRES ET POLIES.

PREMIÈRE SECTION.

Matières dures.

ROCHES GRANITIQUES.

Trente-six plaques carrées de même grandeur et composant un échiquier, des principaux granits employés par les anciens dans leurs monumens. Cette suite a été formée par Dolomieu, et chaque échantillon porte sa description, écrite de la main de ce naturaliste.

Quarante plaques de diverses grandeurs, et de beaucoup de variétés de granits, dont plusieurs antiques, différens de ceux qui composent la suite ci-dessus. Ces variétés ont été choisies parmi les granits les plus remarquables de chaque pays, et sont toutes dignes de fixer l'attention de l'amateur et du connaisseur.

ROCHES PORPHYRITIQUES.

Trente-six plaques carrées de même grandeur et composant un échiquier, des principaux porphyres employés par les anciens dans l'ornement de leurs édifices. Cette suite, comme celle des granits antiques, a été faite à Rome par Dolomieu. Chaque échantillon est aussi accompagné de sa description, écrite par Dolomieu.

Quarante-six plaques de divers formats, de beaucoup de variétés de porphyres, de Corse, des Vosges, des Pyrénées, de Suède, de Sibérie, et de plusieurs autres lieux. On y voit la plaque de porphyre, figurée par M. Faujas (*Essais de Géologie* vol. II).

ROCHES AMYGDALOÏDES.

Trente-huit plaques de divers formats, de différentes variétés de roches amygdaloïdes. Cette suite unique comprend les belles roches amygdaloïdes,

connues sous les noms de *roche Napoléon*, de *fausses brèches*. Ces roches, dont fort peu sont employées, méritent d'être distinguées. Elles offrent toutes les formes et les différentes structures des noyaux ou parties distinctes qui sont dans la pierre; tels que les noyaux pleins, ceux à couches concentriques, ceux radiés et ceux qui imitent des fragmens, comme nous l'avons annoncé à la deuxième Collection. On trouve aussi parmi ces roches amygdaloïdes des variétés à pâte homogène, à pâte porphyritique. Ces dernières variétés méritent surtout d'être remarquées par l'agréable effet des couleurs dont elles sont diaprées.

Roches mélangées.

Trente-six plaques d'autant de différentes variétés de roches; savoir : de roches avec grenats, de roches avec tourmaline, de roches avec distène, de roches avec amphibole, etc. Cette réunion de roches, distinguées par leur beauté, sont peu connues dans les arts.

Pétrosilex et Trapps.

Vingt-quatre plaques de plusieurs variétés, et principalement de celles qui portent le nom de *basaltes antiques*, et que Dolomieu a annoncé le premier n'être pas des laves. Ces pétrosilex sont remarquables par la finesse de leur pâte et par leur vif éclat.

Jades.

Six plaques qui présentent les diverses teintes de cette substance, ainsi que les variétés dont les Indiens font des ouvrages si délicats.

Laves.

Quarante plaques de toutes les espèces et de toutes les variétés de laves lithoïdes, connues sous les noms de *laves* et de *basaltes*. Ces plaques sont un choix fait parmi les plus belles laves de l'Etna, du Vésuve, des monts Euganéens, et d'autres pays.

Quarante-cinq plaques de différentes sortes de produits volcaniques, comme laves vitreuses, tufs et brèches volcaniques, et pierres rejetées par les volcans, sans avoir été altérées par le feu. Cette suite offre beaucoup d'intérêt.

Brèches dures.

Trente-six plaques de brèches, poudings et autres agrégats siliceux. Dans

ce nombre sont de belles variétés des brèches, dites *cailloux de Rennes, brèches universelles d'Egypte*, et *poudings anglais*. On emploie les unes en bijoux, et les autres servent à la décoration des monumens. En un mot, cet ensemble est formé de ce qu'il a de plus parfait dans chaque variété.

Grès.

Douze plaques des variétés de grès, les plus propres aux arts et les plus distingués par leurs grains ou leurs couleurs. Dans ce nombre sont de beaux grès micacés, et des grès avec des dendrites ou ramifications rouges, agréablement nuancés.

Quartz.

Douze plaques de quartz avanturiné plus ou moins grandes, quelques-unes taillées en médaillons ovales, présentant toutes les variétés de couleurs, rouge, rose, brune, grise, verte, bleue et blanche, belle suite.

Six plaques irrégulières et assez grandes de quartz améthyste de diverses nuances et diversement diaprées de quartz blanc, etc.

Agates et Silex.

Soixante plaques de divers formats, mais régulièrement taillées, des agates dites calcédoine, saphirine, cornaline et sardoine du plus beau choix, composant une magnifique suite de ces pierres, et montrant toutes leurs variétés de nuances, dessins, nuages, etc. — Collection des plus beaux échantillons.

Cent quatre-vingts plaques de toutes grandeurs et de diverses formes, composant une suite qui comprend toutes les variétés d'agates, telles que les agates diaprées, rubanées, mousseuses, ponctuées, dendritiques, les agates-jaspées, en un mot, toutes les dispositions de couleurs et tous les accidens curieux qu'offrent ces substances.

Dix plaques des diverses variétés des agates, dites jaspe héliotrope, prase, etc.

Une plaque de chrysoprase d'un beau vert doré, et remarquable par sa grandeur.

Jaspes.

Cent vingt plaques carrées de jaspes de la Sicile et autres pays; elles forment un échiquier, et présentent une suite des variétés les plus belles et les plus rares parmi les jaspes, tels que les jaspes verts de toutes nuances,

les jaspes fleuris, les jaspes jaunes, ceux qui ressemblent à des bois pétrifiés, etc.

Soixante-dix plaques d'inégales grandeurs de jaspes de toutes les variétés, comme jaspes rubanés, diaprés, figurés, etc. et offrant en outre beaucoup d'accidens divers, mais particuliers aux jaspes.

Dix plaques régulièrement taillées en carrés ou autres formes du jaspe d'Egypte, dit *cailloux d'Egypte*, présentant différens états de cette substance, dont plusieurs très-curieux. On y voit des pièces dont le centre est un pouding et la circonférence du jaspe.

Bois silicifiés.

Trente plaques polies de bois agatisées ou jaspoïdes de plusieurs sortes et qui rappellent diverses espèces de bois, comme palmier, châtaignier, chêne, sapin. Ils sont remarquables pour leur conservation, leur rareté et leur très-bel effet. Cette suite peut être regardée comme unique.

Feld-spath.

Deux plaques polies pareilles et de formes ovales allongées de feld-spath chatoyant en brun rouge présumé de Norwège.

Huit plaques polies de diverses grandeurs de feld-spath opalin, dit *labrador*, et présentant les couleurs les plus vives et les plus éclatantes. Elles comprennent les labradors d'Amérique, de Russie et de Norwège.

Trois plaques de feld-spath vert, dit *pierre des Amazones*, très-chatoyantes, et dont une doit être distinguée pour sa grandeur.

Lapis lazuli.

Dix plaques de lapis lazuli foncé ou bleu tendre, offrant les variétés de cette précieuse matière.

Prehnite.

Une plaque polie, carré-long, de prehnite vert jaunâtre du cap de Bonne-Espérance. Cette plaque est marquante pour sa grandeur et la pureté de cette rare substance.

DEUXIÈME SECTION.

Matières tendres.

SERPENTINES, STÉATITES, TALCS.

Soixante-dix plaques de toutes les variétés des serpentines, soit de celles dites *serpentines nobles, serpentines grivelées, pierres ollaires,* soit *des serpentines asbestoïdes, calcaires,* etc. On y remarque toutes les belles modifications des serpentines de Corse, de Saxe, d'Italie. Les belles stéatites de la Chine ou pierres de lard entrent aussi dans ce choix; ainsi que plusieurs autres variétés de roches serpentineuses et talqueuses, remarquables par leurs structures et leur bel effet.

MARBRES SALINS. (*Chaux carbonatée saccharoïde.*)

Quinze plaques de chaux carbonatée saccharoïde, des variétés les plus employées dans les arts. On y voit des échantillons de ces marbres précieux, dits *marbre pentelique, marbre de Paros, bleu antique, cipolin.*

MARBRES. (*Chaux carbonatée marbre.*)

Deux cents plaques carrées, formant plusieurs échiquiers, de marbres de toutes les variétés. Cette suite, très-riche, présente des échantillons de tous les marbres antiques et modernes les plus précieux, et choisis dans les couleurs les plus agréables. Tous ceux qui se distinguent par quelque caractère particulier y figurent également.

LUMACHELLES.

Soixante-quatre plaques de lumachelles ou marbres coquilliers, madréporiques, etc. On s'est attaché à réunir dans cette Collection des échantillons, non-seulement des variétés connues, mais aussi de celles qui méritent d'être utilisées, et qui sont très-peu répandues. On y voit de belles plaques de la lumachelle d'Astracan et de la lumachelle chatoyante de Carinthie.

PIERRES DE FLORENCE. (*Chaux carbonatée ruiniforme.*)

Trente-six plaques polies, formant un échiquier, de chaux carbonatée argileuse ruiniforme et arborisée, dite *pierre de Florence* et *alberèse,* repré-

sentant les diverses variétés de cette singulière pierre, dont plusieurs offrent de charmans dessins ou tableaux. Cette Collection, qui comprend les échantillons qui ont servi à Dolomieu pour son mémoire sur les pierres de Florence, en offre aussi beaucoup de la Sicile.

BRÈCHES. (*Chaux carbonatée brèche.*)

Quatre-vingts plaques de marbres brèches de toutes variétés, parmi lesquelles on trouve la brèche corail, le vert antique, le sème-santo, etc. C'est en général une suite des mieux choisie de ces pierres recommandables par leur emploi dans les arts.

ALBATRES. (*Chaux carbonatée albâtre.*)

Trente plaques d'albâtres, la plupart antiques ou orientaux. Ils sont tous des plus remarquables par les nuances de leurs couleurs et la beauté de leur grain. On y a joint quelques échantillons de l'albâtre de Montmartre près de Paris, et de celui de Tivoli près de Rome.

ALBATRES GYPSEUX. (*Chaux sulfatée.*)

Trente plaques d'albâtres gypseux blancs, jaunes, gris ou roses; compactes, lamelleux, soyeux et chatoyans. Cette suite présente un beau choix des albâtres gypseux d'Italie, connus sous le nom d'*albâtres de Volterra*. Plusieurs ont été recueillis par Dolomieu. Ces albâtres sont employés pour faire des meubles et des objets de luxe.

SPATH FLUOR, OU ALBATRES VITREUX. (*Chaux fluatée.*)

Douze plaques de diverses couleurs, formant un joli ensemble de cette substance agréable.

SUCCIN.

Quatre plaques de succin ou ambre jaune; les unes parfaitement transparentes et couleur d'huile d'olive, et les autres presque opaques et de diverses nuances de jaune.

MALACHITE.

Deux plaques de malachite agréablement rubanées; ces plaques sont assez grandes.

Hématite.

Deux plaques, l'une de fer oxidé hématite brune, et la seconde de la mine de fer en grains, dite *pisolite*.

SIXIÈME COLLECTION.

GEMMES OU PIERRES FINES TAILLÉES.

On distingue, sous la dénomination générique de pierres fines, les substances minérales qui, douées d'une grande dureté, principe de la conservation de la taille et du poli, ont l'avantage de plaire par des couleurs magnifiques et de briller d'un grand éclat; en un mot, des pierres qui, par leurs propriétés agréables, peuvent être employées en bijoux.

Les peuples anciens, ainsi que les peuples modernes, ont fait un grand cas des pierres fines comme objets d'ornement et de parure. Les anciens en étendaient même l'emploi à la décoration de leurs meubles. Cependant ces pierres, désignées sous le nom de *gemmes*, n'avaient alors d'autre mérite que leur couleur et leur rareté; ces peuples se contentaient d'en arrondir les formes et de les polir plus ou moins grossièrement; ils perdaient conséquemment le plus bel effet de ces pierres, l'éclat, qu'elles n'acquièrent que par la perfection de la taille et du poli. En Orient et particulièrement dans l'Inde, d'où presque toutes les gemmes nous viennent, on ne leur donne encore qu'une taille très-informe.

C'est vers le 15e siècle que l'art de la taille des pierres précieuses a pris naissance; et de nos jours, cet art s'est tellement perfectionné, qu'il met dans tous leurs jeux les effets agréables de la pierre, et que le bon artiste se détermine pour tel et tel genre de taille, d'après les beautés de la substance qu'il a à faire valoir, ou les imperfections qu'il a à voiler. La taille est donc, sans aucun doute, d'une grande considération dans l'appréciation des pierres gemmes.

Les pierres fines ont d'autant plus de prix, que la nature, avare de ces productions, ne les a accordées qu'à très-peu de pays et en très-petite quantité. Les pierres parfaites dans chaque espèce sont d'une excessive rareté, surtout dans les espèces les plus précieuses; aussi cette rareté de perfection est-elle la cause de la différence inconcevable qui existe entre les valeurs des pierres d'une même variété.

Pour donner une idée de la perfection des gemmes, je dirai qu'elles se composent, 1°. de la beauté et de l'égalité de la couleur; 2°. de la pureté de la pierre en tout point; 3°. de sa vivacité et de son grand éclat; et 4°. de

la convenance et du fini de sa taille. Le degré du volume augmente ensuite, comme on le conçoit, la valeur de ces diverses qualités.

D'après les différens caractères de beauté des gemmes, et d'après les différences dans leur valeur, il n'est personne qui n'ambitionne les connaissances nécessaires pour les juger et les apprécier. Ces connaissances sont surtout utiles à l'amateur et au protecteur des arts, ainsi qu'à l'artiste, mais on ne peut y parvenir sans consulter de nombreux objets de comparaison. Ce sont ces motifs qui ont déterminé la formation de la Collection que je vais décrire. Voulant y faire trouver tous les moyens d'étudier, comparer, et apprécier les espèces et variétés de ces pierres, voulant aussi la composer d'après le principe qui m'a guidé dans toutes celles de ce Musée, l'utilité réunie à la grande beauté, je me suis particulièrement attaché :

1°. A offrir, dans une des pierres de chaque variété principale, le type de la perfection en tout point, c'est-à-dire, sous le rapport de la couleur, de la pureté, de l'éclat et même de la taille.

2°. A donner la série des diverses couleurs et teintes qu'affecte chaque espèce, sans s'écarter néanmoins de la pureté et de l'éclat.

3°. A présenter les différens effets de lumière et autres modifications remarquables qui se manifestent quelquefois sur ces substances, mais toujours sans se départir de cette perfection relative, qui doit faire dire de chacune de ces pierres, qu'elle est le type du beau dans chaque variété.

4°. A mettre en comparaison plusieurs sortes de taille dans la même espèce de substance, afin qu'on soit à portée de juger leurs différens effets.

J'ai eu de plus, l'attention de ne faire entrer dans cette Collection aucun des extrêmes de la dimension. Très-grandes, ces pierres sont des phénomènes et par conséquent d'une valeur inconvenante pour une Collection ; petites, elles n'eussent pas permis de bien juger les caractères. La grandeur moyenne, dans chaque espèce, était donc la plus convenable pour l'étude ainsi que pour l'ensemble et l'agrément d'une pareille Collection. C'est aussi celle que j'ai choisie, en me tenant cependant plutôt au-dessus qu'au-dessous ; mais je dois dire que cette grandeur moyenne est même rare, et que, réunie à la perfection, elle donne des pierres d'un très-grand prix. Je ne me suis écarté de ce terme moyen que pour les pierres extraordinaires, que l'on doit prendre comme on les trouve, n'étant pas sûr de pouvoir les retrouver une seconde fois.

Les opales, les pierres de lune, les chatoyantes, les chrysoprases, ainsi

que les améthystes et autres cristaux de roche propres aux bijoux, font partie des gemmes; et parmi ces espèces, il en est même de très-belles et de très-précieuses.

Ainsi, on trouvera dans cette Collection de pierres fines, non-seulement toutes celles dont la beauté provient de la couleur, de la limpidité et de la vivacité de l'éclat, tels que les diamans, rubis, topazes, etc. mais encore toutes celles qui tirent leur agrément, soit des reflets de couleurs qui se manifestent dans leur intérieur, comme l'opale, le labrador, etc. soit de leur chatoiement, tel que les chatoyantes, les avanturines, etc. soit enfin de tout autre jeu de lumière.

Toutes les données que je viens de poser étant remplies, à très-peu de chose près, on peut juger de quel intérêt et de quelle beauté doit être cette précieuse Collection, où l'on trouve la réunion de tous les objets de comparaison qui peuvent mettre en état de connaître, juger et apprécier les pierres fines de toute espèce.

Comme beaucoup d'amateurs et d'artistes pourraient desirer quelques notions sur les caractères de ces pierres, sans recourir aux ouvrages de minéralogie, j'ai pensé qu'on trouverait avec plaisir une Notice sur chacune des espèces de pierres fines; mais afin de ne pas dépasser les limites d'un Catalogue, je bornerai cette Notice : 1°. à faire connaître les principaux caractères de distinction, de beauté et de valeur des espèces et variétés; 2°. à y indiquer la pesanteur spécifique, la dureté et la vertu pyro-électrique, trois des principaux caractères distinctifs des espèces, lesquels n'étant point modifiés par la taille des pierres et ne demandant pas d'appareils considérables, peuvent être reconnus facilement; 3°. à y placer les synonymies scientifiques, afin de faciliter le recours aux ouvrages de minéralogie, ne nommant ces pierres que par le nom qu'elles portent dans le commerce, pour être plus généralement entendu.

Je terminerai par quelques observations sur la taille de ces différentes pierres, et sur la feuille ou paillon coloré dont on se sert pour rehausser leur éclat.

Cette Collection renferme au moins deux cents pierres taillées, presque toutes montées en bague, en or, et dont plusieurs sont garnies ou entourées de diamans; plus environ cent trente pierres taillées non montées, qui sont des variétés non décrites dans ce Catalogue, mais cependant intéressantes comme objets de comparaison.

NOTICE

SUR CHAQUE ESPÈCE DE PIERRES GEMMES.

DIAMANT. — *Diamant.*

Pesanteur spécifique, 3,518 à 3,600 (*). — *Dureté*, raye toutes les pierres, et n'est rayé par aucun minéral.

Je place le diamant à la tête des pierres fines; depuis long-temps ce rang

(*) La pesanteur absolue, ou le poids d'un corps, est le rapport qu'il y a entre la masse de ce corps et le poids qui nous sert de mesure. La *pesanteur spécifique* d'un corps est le rapport qui existe entre la pesanteur réelle de sa substance comparée à celle d'un autre corps prise à volume égal. Pour connaître ce rapport, on se sert ordinairement de l'eau distillée ou de l'eau de pluie, par la raison qu'un liquide seul peut servir de terme général de comparaison, puisque tout corps solide qu'on y plonge en déplace un volume pareil au sien, et que par là on obtient deux volumes égaux et comparables. Cela posé, si on détermine la pesanteur absolue du volume du corps solide et celle du volume d'eau déplacé, et qu'on fixe à l'unité la pesanteur spécifique de la substance *eau*, on établira une proportion dont la solution fera connaître la pesanteur spécifique de la substance du solide.

On obtient facilement cette connaissance de la pesanteur spécifique à l'aide de la balance hydrostatique de Nicolson, dont on peut voir la figure et la description dans le Traité de Minéralogie de M. Haüy, et dans les Elémens de Minéralogie de M. Brongniart.

Voici la manière dont on se sert de cet instrument lorsqu'on veut prendre la pesanteur spécifique d'une substance. On le plonge dans de l'eau distillée ou de pluie, et on place des poids dans la cuvette supérieure pour faire descendre la balance jusqu'à ce qu'une petite ligne marquée sur la tige de fer soit au niveau de l'eau. On place ensuite la pierre dont on veut prendre la pesanteur, je suppose que ce soit un saphir, dans la même cuvette où sont les poids, et l'on soustrait de ceux-ci la quantité nécessaire pour rétablir la balance au même état. Je suppose que cette soustraction soit de 76 grains, ce nombre exprimera la pesanteur absolue du saphir. On met ensuite le saphir dans la cuvette inférieure qui est plongée dans l'eau. L'instrument descendra moins que la première fois, et l'on sera obligé pour rétablir encore le niveau d'ajouter des poids, je suppose 19 grains, dans la cuvette supérieure. Ce poids ajouté, exprime le poids du volume d'eau déplacé par le saphir. Cette opération faite, on établira la proportion suivante :

19 grains (poids du volume d'eau déplacé) sont à 76 grains (poids absolu du saphir), comme 1 (expression de la pesanteur spécifique de la substance eau) est à x (pesanteur spécifique de la substance saphir).

En résolvant cette proportion, on obtiendra 4 pour l'expression de la pesanteur de la substance saphir. Ce qui nous apprend, qu'à volumes égaux, le saphir est quatre fois plus pesant que l'eau.

lui est assigné, et il le doit à sa dureté et surtout à la vivacité et au feu particulier de son éclat. Considéré minéralogiquement, le diamant appartient aussi à une classe très-différente de celles dans lesquelles les autres pierres fines sont rangées. Il s'en distingue par une constitution particulière. Aucune terre n'entre dans sa constitution, puisque, exposé à l'action d'un feu violent, il se volatilise et brûle en entier; tandis que toutes les autres pierres fines ont au contraire des terres pour base et sont incombustibles.

Le plus grand nombre des diamans est incolore ou limpide, cependant on les nomme ordinairement *diamans blancs;* de même qu'on nomme *blancs* les saphirs et autres gemmes incolores. Pour moi j'adopte l'expression *incolore*, afin d'éviter confusion. Il est aussi des diamans de plusieurs couleurs, tels que le vert, le rose, le bleu, le jaune, l'orangé, le brun; il en est même de diverses teintes dans chacune de ces couleurs. Les diamans verts et les diamans jaunes ont communément de l'intensité dans leurs couleurs, et donnent alors de belles pierres. Les diamans bleus participent presque toujours d'une teinte indigo-noirâtre peu agréable, mais ils sont très-rares. Les diamans roses, quoique n'ayant que des nuances faibles, sont d'un charmant effet et sont aussi fort rares; la plupart des diamans bruns, tels que ceux couleur de bois ou d'autres teintes peu signifiantes, sont sans agrémens. Les diamans orangers ou abricot, sont des pierres extraordinaires, ainsi que le prétendu noir, qui n'est qu'un brun très-foncé, à peine transparent. Le diamant noir de M. d'Ogni était de cette couleur, et n'avait aucun éclat qui pût le distinguer d'un cristal fortement enfumé. Sa seule valeur consistait dans son extrême rareté, et peut-être cette rareté n'est-elle due qu'à ce que de pareils diamans sans éclat sont mis à l'écart dans la mine même.

Lorsque les couleurs sont très-claires, ce qui arrive souvent, elles ne produisent que des teintes sales et sans effet, qui déprécient le diamant.

Voici à peu près une idée du rang et de la valeur des diamans de couleur prononcée et au-dessus de 5 grains (*), comparée avec celle des diamans incolores, nommés *diamans blancs*.

Le diamant d'un rose prononcé prend une valeur au-dessus de celle du diamant blanc à poids égal, en raison de l'agrément de sa couleur et de sa grande rareté; le diamant bleu en raison de sa rareté seulement, et le vert en raison de la beauté de sa couleur. Quant aux diamans jaunes, comme ils sont

(*) Je ne parle pas de ceux au-dessous de 5 grains, parce qu'alors ils sont généralement d'un prix inférieur au diamant incolore.

communs et moins estimés, il n'y a que leur extrême perfection qui puisse en élever le prix au-dessus des diamans incolores. Les diamans de teintes brunes ou couleur de bois sont généralement très-inférieurs aux diamans incolores. A l'égard des couleurs extraordinaires, elles n'ont qu'un prix de fantaisie, n'ayant de valeur que pour les curieux.

Le diamant est remarquable par la vivacité de son éclat, que celui d'aucune pierre n'égale; par un aspect particulier, et par un reflet, dans lequel on remarque presque toujours le jeu des couleurs de l'iris, jeu qui lui est également particulier. Mais, comme la comparaison des différentes pierres entr'elles mettra bien mieux que toutes définitions, à même d'apprendre à distinguer les différences de jeu et d'éclat, je me borne ici à conseiller le parallèle du diamant incolore avec d'autres pierres, telles que le saphir incolore, la topaze incolore, et le cristal de roche bien limpide. On parviendra même par ce moyen à distinguer dans l'éclat de chaque pierre, des nuances beaucoup plus faciles à saisir qu'à définir. Ce qu'on peut dire, c'est qu'un diamant incolore parfait est au-dessus de toute autre pierre par son jeu et son éclat; c'est donc avec raison qu'il tient le premier rang parmi les pierres précieuses.

Il s'en faut cependant que les diamans soient sans défaut. Ils offrent des glaces, des points noirs, qu'on nomme en joaillerie, *crapauds*, une transparence savonneuse ou des nuages qui troublent la limpidité et rendent l'éclat blaffard; enfin une teinte sale ou tellement légère, qu'elle ternit la limpidité du diamant. Chacun de ces défauts, selon qu'il est plus prononcé, ôte aux diamans beaucoup de leur valeur.

Les diamans se trouvent dans la presqu'île de l'Inde; il en vient aussi du Brésil. Ces derniers passent dans le commerce pour être moins parfaits.

Le Saphir, le Rubis d'Orient, la Topaze d'Orient, le Spath-Adamantin et l'Astérie. — *Corindon.*

Pesanteur spécifique, 3,800 à 4,280. — *Dureté*, rayent toutes les pierres, et rayés par le diamant.

Toutes ces pierres étant maintenant bien reconnues pour n'être que des variétés de l'espèce *corindon*, je les réunis ici dans un même groupe.

Les trois premières variétés de cette espèce se distinguent entr'elles par leur couleur, qui long-temps les a fait considérer comme des espèces différentes. Cette erreur est d'autant plus étonnante, qu'on connaissait des corindons

qui offraient à la fois et par zônes, deux et même jusqu'à trois, des couleurs rouge, bleu, jaune et incolore, naturelles à cette substance.

Cette diversité de couleur dans la même espèce, me conduit à une observation générale à laquelle je prie de faire attention. C'est que la couleur est un des caractères les plus incertains pour distinguer les espèces; mais il n'en est pas de même des teintes (*), celles-ci, au contraire, peuvent souvent caractériser la substance, lorsqu'on les a bien étudiées. Ainsi, par exemple, le bleu du saphir n'est jamais celui du béril, le vert de l'émeraude n'est jamais celui du péridot, etc. La comparaison des différentes pierres fera reconnaître la justesse de cette observation.

Les corindons prennent après le diamant, le premier rang parmi les gemmes. Ils se distinguent par une vivacité et une sécheresse dans l'éclat qui leur sont propres, et qu'on peut juger assez facilement lorsqu'on a l'habitude de voir des pierres fines. Les autres caractères seront détaillés à chaque variété.

Les corindons du commerce viennent du Pégu, de Ceylan, du Malabar, de la Chine; en un mot, de l'Asie orientale et méridionale. On trouve aussi des corindons en France et ailleurs, mais ils sont petits et ne sont point employés en bijoux.

Saphir. — *Corindon hyalin bleu, corindon télésie saphir.* Les nuances de cette pierre varient du bleu de Prusse foncé jusqu'à la légère impression de bleu, qu'on aperçoit dans une grande masse d'eau. La teinte indigo s'y montre assez souvent. Il est quelques saphirs qui, par un mélange de pourpre, prennent la teinte violette, surtout aux lumières. La couleur la plus estimée est le beau bleu barbot, qui devient encore plus précieux lorsqu'il est velouté, chose très-rare. Néanmoins, les nuances un peu moins fortes, donnent des pierres souvent aussi agréables, les saphirs foncés étant sujets à refléter du noir dans les angles.

Les saphirs ont des défauts qui sont à peu près communs à toutes les pierres. Je les indiquerai ici pour ne plus y revenir par la suite. Les voici :

La couleur inégalement répandue, ou variant de nuance.

Des points ou grains de matières étrangères faisant taches.

(*) J'entends, par *teintes*, les couleurs décidées qui sont des modifications d'une des couleurs principales; ainsi le citron est une teinte du jaune; le ponceau est une teinte du rouge. Je nomme *nuances* les degrés d'intensité de la teinte, comme ponceau clair, ponceau foncé, etc.

Des glaces ou flocons mousseux produits par de petites fissures intérieures.

Un aspect nébuleux répandu dans toute la pierre ou dans une partie seulement, et qui en ternit la couleur et l'éclat.

Le saphir est des trois belles variétés du corindon, celle qu'on trouve en plus grande abondance et sous le plus grand volume; c'est aussi la moins chère des trois.

Pline applique le nom de saphir à plusieurs pierres bleues, dont le lapis paraît être du nombre, mais non notre saphir actuel. Celui-ci est, au contraire, selon toute apparence, l'*aëroides gemma*, de cet ancien naturaliste (liv. 37, chap. 5), au moins se rapproche-t-il plus que le béril de la couleur d'azur du ciel. Le béril de Pline, d'ailleurs, est mentionné par lui de manière à ne laisser aucun doute sur son identité avec le nôtre.

SAPHIR BLANC. On connaît sous ce nom le corindon blanc, ou pour mieux dire incolore; mais comme cette absence de couleur n'est point particulière ni au saphir, ni au rubis d'Orient, etc. mais qu'elle est un état de l'espèce corindon, la dénomination de saphir blanc est impropre. Le corindon, parfaitement incolore, est très-rare, et c'est la pierre la plus éclatante après le diamant.

RUBIS D'ORIENT ET AMÉTHYSTE ORIENTALE. — *Corindon hyalin rouge et violet.* Il faut les distinguer des rubis spinelles et des rubis balais qui appartiennent à une autre espèce minérale, le *spinelle*. Le rubis d'Orient est la plus magnifique et la plus rare de toutes les variétés de corindon, et même de toutes les pierres gemmes. Ses teintes sont extrêmement variées; les extrêmes en intensité dans les couleurs décidées, sont le rouge ponceau, dit rouge de sang, le rouge giroflée le rouge pourpre, et le rouge violet, dit AMÉTHYSTE ORIENTALE. La couleur rose pure y est très-rare. Quant aux teintes intermédiaires entre ces couleurs, elles sont très-nombreuses ainsi que les nuances. Aussi serait-il extrêmement difficile d'appareiller ces belles pierres sans le secours de la feuille qui rapproche leur teinte.

Le rouge de sang passe pour la plus belle couleur, le beau giroflée l'emporte, je crois, pour l'agrément. C'est un phénomène que de trouver un rubis parfait, c'est-à-dire, d'une belle et égale couleur, d'une grande vivacité et sans aucune glace ou sans aucun des autres défauts que j'ai cités. Ce n'est même qu'en petit volume qu'on les trouve avec cette perfection; et un rubis parfait de vingt grains est tellement rare, qu'il s'élève à un prix bien supérieur à celui du diamant.

La petitesse et l'imperfection des rubis, en général, sont bien balancées

par leurs belles couleurs, qui ont l'avantage de ne pas changer aux lumières; ce qui les fait très rechercher pour les parures.

Le grand éclat, la vivacité du poli, la dureté et une différence marquée dans les teintes rouges distinguent le rubis d'Orient, des rubis spinelles et des rubis balais qui lui sont inférieurs, surtout pour l'éclat.

TOPAZE D'ORIENT. — *Corindon hyalin jaune.* Elle est aussi très-supérieure aux vraies topazes par la couleur et par l'éclat. Ses teintes sont le jonquille, le citron, et le paille légèrement brun. Je possède une topaze jaune abricot bien prononcée. Cette couleur, selon les connaisseurs, était jusqu'à ce moment inconnue dans cette substance. Je dois cependant à la vérité, de dire que j'ai vu une seconde topaze de cette couleur et d'un très-grand volume chez M. Nitot, joailler de l'empereur. Le beau jonquille ne reflétant pas de brun dans les angles est la plus belle des couleurs du corindon jaune : son effet gagne plutôt aux lumières qu'il n'y perd, et le diamant de la même couleur a alors peu d'avantage sur lui.

Les topazes d'Orient sont plus rares que les saphirs; leur couleur est ordinairement plus égale. Elles sont aussi moins défectueuses que les rubis d'Orient, mais d'un plus grand volume.

PÉRIDOT ORIENTAL ET EMERAUDE ORIENTALE. — *Corindon hyalin vert.* Il est des corindons qu'une teinte verte ou verdâtre plus ou moins foncée, a fait nommer PÉRIDOT ORIENTAL, ÉMÉRAUDE ORIENTALE. Ces corindons sont en général plus remarquables par leur éclat et leur rareté que par la beauté de leur teinte, ordinairement peu prononcée. Ceux qui ont la couleur de la chrysolithe *cymophane* peuvent être facilement confondus avec cette pierre.

SPATH-ADAMANTIN. — *Corindon harmophane, corindon adamantin.* Ce corindon est opaque ou peu transparent, d'un grain grossier et mélangé de diverses substances, de couleur indécise ou sale; c'est, en un mot, le corindon grossier. Il fait souvent partie composante des granits. Il est rouge, bleu, vert, jaune, brun, mais en teintes ambiguës. Le seul remarquable, est celui qui chatoie en couleur d'or, et qui laisse voir les hexagones concentriques dus à la structure de cette substance.

Dans aucun cas, le corindon adamantin ne peut être d'un grand effet comme objet d'ornement; mais s'il n'a pas le mérite de la beauté, il a celui de l'utilité; car, dans l'Inde et à la Chine, on le pulvérise, et l'on s'en sert, dit-on, pour tailler et polir les pierres dures et même les diamans.

SAPHIRS ET RUBIS CHATOYANS. — *Corindons chatoyans.* Parmi les corindons de ces variétés, il en est qui paraissent avoir été modifiés dans leur

spinelle tirait sa couleur rouge de l'acide chromique, et que le corindon doit au contraire cette même couleur au fer. A l'égard du caractère distinctif que donne l'aspect du poli, il ne peut s'acquérir que par l'habitude, mais on doit poser en thèse générale que les rubis spinelles et les rubis balais ont moins d'éclat, un poli moins vif et des couleurs ordinairement moins belles que celles des rubis d'Orient.

On doit juger, d'après les cristaux bruts de spinelles, qu'il y a dans cette espèce toutes les teintes entre le rouge, le brun, le jaune et le noir; mais toutes ces teintes ne sont pas dues à l'acide chromique. J'ai un spinelle assez gros, tout-à-fait noir et opaque, sous le n° 4. Il rentre dans la variété nommée par les minéralogistes pléonaste, ceylanite, et rubis pléonaste qui diffère des rubis par un peu plus de pesanteur (3,780), sans doute due au fer qui y a été trouvé en grande quantité.

Les spinelles viennent de la presqu'île de l'Inde, de Ceylan, du Pégu.

Le Rubis du Brésil est une topaze rose. *Voyez* les topazes.

Topaze. — *Topaze, silice fluatée alumineuse.*

Pesanteur spécifique, 3,464 à 3,564. — *Dureté*, rayée par le corindon et le spinelle, raye l'émeraude, le zircon et le cristal de roche. — *Electricité*, électrique par chaleur (*), et électrique par frottement à un haut degré.

La topaze ne doit pas être confondue, ainsi que je l'ai dit, avec la topaze d'Orient déjà citée, qui est un corindon. Elle est, parmi les pierres fines, une des plus communes. *Le Brésil*, *la Sibérie* et *la Saxe* en fournissent un grand nombre. Les topazes de ces trois localités forment autant de variétés dans le commerce.

Les Topazes du Brésil sont, pour le plus grand nombre, de couleur jaune de diverses teintes. On y distingue l'orangé, quelquefois très-foncé et reflétant en ponceau, d'autres fois d'une nuance plus claire et sans aucun reflet. On remarque aussi le jaune jonquille; mais peu de topazes approchent de cette dernière teinte, encore a-t-elle toujours une tendance au brun, qui se montre dans toutes les teintes jaunes de cette substance. On trouve quelques topazes naturellement d'un rose pourpre, mais elles sont

(*) Cette propriété s'observe à l'aide d'un petit instrument qu'on nomme *électromètre*, dont on peut voir la figure et la manière de l'employer dans l'ouvrage déjà cité de M. Haüy.

très-rares. Il y en a de bleu verdâtre. J'ai aussi des cristaux bruts de topazes du Brésil, qui sont d'un vert jaune clair. Enfin, il en est de parfaitement incolores et limpides qui, par leur éclat, se rapprochent du corindon incolore.

Dans les topazes du Brésil, les couleurs les plus belles et les plus estimées sont le rose pourpre naturel, le jaune pur et l'orangé pourpré. Je dis le rose naturel, parce que dans le commerce on est parvenu à donner artificiellement cette couleur rose à des topazes orangées. Il suffit pour cela de les chauffer fortement avec quelques précautions; on les obtient d'autant plus roses, que la couleur orangée était plus foncée. Mais en général ce rose est faible et d'une teinte violette. Ces topazes roses artificielles portent le nom de TOPAZES BRÛLÉES, ou par analogie de couleur, RUBIS DU BRÉSIL, RUBICELLE. On distingue les topazes naturellement roses par des reflets pourpres qui se montrent sur les facettes, et par un rose plus pourpre que violet et plus intense; d'ailleurs, elles sont aussi supérieures au rubis balais, pour la beauté, que les topazes brûlées lui sont inférieures; je puis en dire autant pour le prix.

L'éclat des topazes est moins vif que celui du corindon jaune. Souvent elles donnent du brun dans les angles; il en est cependant de très-belles par leur vivacité, leur couleur et même par leurs reflets tirant sur le pourpre. Le prix des topazes en général est comparativement inférieur à celui de l'émeraude et à celui du rubis balais.

TOPAZES DE SIBÉRIE. On en connaît de jaune paille rembruni, de bleu-verdâtre léger et d'incolores. Ces deux dernières couleurs donnent d'aussi belles pierres, pour l'éclat, que leurs analogues du Brésil; mais elles sont peu communes. On trouve ces topazes en Sibérie et en Perse; on en voit qui ont un volume considérable. J'ai dans ma première Collection un cristal brut d'un décimètre (3 pouces et demi) de diamètre.

TOPAZES DE SAXE. Ce sont les moins estimées, celles qui ont le moins d'éclat et les couleurs les moins aimables; la plus commune de ces couleurs est le jaune de plusieurs nuances, mais généralement faibles : on en cite de verdâtres. On trouve ces topazes en Saxe et en Bohême. Il ne faut pas confondre celles de ce dernier pays avec ces pierres, que l'on nomme très-improprement, dans le commerce, TOPAZES DE BOHÊME, TOPAZES ENFUMÉES, et qui ne sont que des cristaux de roches, comme on le verra à l'article des Cristaux de roche.

Émeraude et Béril. — *Emeraude, Béril.*

Pesanteur spécifique, 2,680, 2,759. — *Dureté*, rayés par le corindon, le spinelle, la topaze; rayent le zircon et le quartz.

L'Emeraude se distingue parmi les gemmes, par sa magnifique couleur vert-pré, dont la teinte lui est particulière et varie peu; mais les nuances s'étendent du vert foncé au vert le plus clair et à l'incolore. Cette pierre est peut-être de toutes les gemmes, celle qui est le plus rarement parfaite. Il est très-difficile d'avoir une émeraude d'un superbe vert sans reflets noirs, d'un éclat vif et velouté et d'une grande pureté. C'est surtout par ce dernier point que les émeraudes pèchent. Elles ont presque toutes beaucoup de petites glaces, qu'on désigne en disant que la pierre *est pleine d'herbes ou jardinée*. Les émeraudes glaceuses, mais de belle couleur, sont assez communes, même d'un grand volume. Malgré leur imperfection, elles sont très-recherchées pour les parures. En effet, elles s'allient très-bien avec le diamant, et ne cèdent le premier rang qu'au rubis d'Orient pour ce genre d'ornement; aussi sont-elles chères et très-chères lorsqu'elles sont belles, grandes et pures; elles prennent rang pour leur valeur après le rubis d'Orient.

Je possède une Emeraude chatoyante, d'un vert de nuance moyenne, avec le jeu d'un vert blanchâtre. Elles sont très-rares. Leur éclat est agréable et doux à l'œil.

Les émeraudes doivent leur couleur au chrôme oxidé. Le chrôme, comme on le voit, nous fournit les plus riches couleurs en ponceau et en vert.

Les émeraudes se trouvent dans l'Amérique méridionale. On en exploitait aussi autrefois au Pérou, mais les mines sont épuisées. L'on a dit qu'il s'en trouvait aux îles Philippines, mais c'est une erreur. Elles y avaient sans doute été apportées d'Amérique par la mer du Sud; et peut-être est-ce par cette voie qu'il en est parvenu aux anciens, si toutefois ils ont connu cette substance, ainsi qu'on le pense généralement.

L'Emeraude orientale est un corindon, comme je l'ai dit, et l'Emeraude du Brésil, une tourmaline verte, ainsi qu'on le verra.

Béril, Aigue-marine. — *Emeraude.* Cette pierre n'est qu'une variété de l'espèce émeraude; elle n'a jamais la belle teinte vert-pré de cette dernière, mais aussi elle n'est pas réduite à une couleur unique. Les couleurs les plus ordinaires du béril, sont un léger bleu de ciel, dont les nuances descendent jusqu'à la faible couleur de l'eau et à l'incolore. Les bérils les plus communs

sont couleur d'eau de mer; ce qui leur a fait donner en général le nom d'*aigue-marine*. Les bérils sont très-rarement bleu de ciel foncé. Lorsqu'à cette teinte ils unissent la pureté et un éclat vif, ils sont très-chers. Il est des bérils aurore foncé, jaune de miel, jaune citron clair et jaune paille. Les bérils jaune citron sont d'un agréable effet et approchent de la topaze d'Orient. Il en est aussi de différentes teintes de vert, dont les unes se rapprochent de la teinte du péridot, et les autres participent du bleu. Ces teintes fournissent des couleurs aimables, mais légères, et aucune n'est comparable au vert de l'émeraude. Cette différence de l'émeraude d'avec le béril et la variété des couleurs de ce dernier, proviennent de ce que le fer est son principe colorant. Un éclat un peu blaffard et la direction toujours parallèle des glaces qui s'y trouvent, servent à distinguer les bérils.

Les bérils sont assez fréquemment purs, vifs et d'un gros volume; mais comme ils ont rarement cette intensité de couleur, qui est une des beautés des pierres fines, ils ne sont pas très-recherchés, et leur prix est de beaucoup au-dessous de celui de l'émeraude. C'est dans l'empire de Russie, qui possède les mines les plus riches de bérils, que ces pierres gemmes ont beaucoup de valeur. Le commerce en apporte aussi de très-beaux du Brésil. Du reste, il en existe dans bien des lieux, mais ils sont impropres à la joaillerie.

HYACINTHE ET JARGON. — *Zircon, Jargon.*

Pesanteur spécifique, 4,416 à 4,700. — *Dureté*, rayés par la topaze et l'émeraude; rayent le cristal de roche.

Il offre deux variétés distinctes, l'hyacinthe et le jargon.

L'HYACINTHE a une couleur qui lui est particulière; c'est un rouge teinte orangé, qui a le mérite d'une couleur bien prononcée, et qui est devenue un terme de comparaison. Il y a très-peu de variation dans les nuances de cette pierre. Lorsqu'elle est pure, que sa couleur est franche, et que ses reflets sont vifs et brillans, on lui donne le nom d'*hyacinthe la belle*, et elle est estimée.

L'éclat de l'hyacinthe est le plus ordinairement obscurci par de nombreuses et très-petites glaces, imitant de petits flocons de neige ou coton; son poli est onctueux. Lorsqu'elle est belle et grande, elle prend pour la valeur le même rang que les belles topazes du Brésil. Les hyacinthes perdent leur couleur au feu et deviennent incolores.

LE JARGON se présente de différentes couleurs. Le vert olivâtre, le jaune,

le blanchâtre, l'incolore lui sont propres, et même plusieurs teintes intermédiaires. Mais malgré cette diversité dans les couleurs et les teintes, malgré un éclat vif et un jeu qui est celui de toutes les gemmes, le plus rapproché de celui du diamant, les jargons ne prennent pas un rang distingué parmi les pierres fines. Leurs couleurs faiblès et un coup-d'œil obscur, ôtent à ces pierres l'agrément qu'elles pourraient offrir. Aussi n'y a-t-il que des jargons extraordinaires qui puissent présenter quelque valeur.

Les belles hyacinthes, ainsi que les jargons du commerce, viennent principalement de l'Inde, et notamment de Ceylan.

GRENATS. — *Grenats.*

Pesanteur spécifique, 3,557 à 4,230. — *Dureté*, raye la tourmaline, le péridot, le quartz; rayé par le zircon et la topaze.

On trouve les grenats dans les roches, et principalement dans celles qui sont micacées, dans lesquelles ils se montrent souvent en abondance. Il y en a de rouges et de jaunes de différentes teintes; il y en a aussi de noirs et de verts, mais, quoique rares, ils ne sont point du tout estimés. On trouve des cristaux de grenats qui ont la grosseur d'un grain de millet, et d'autres qui ont un très-gros volume; on voit un grenat de cinq pouces de diamètre et bien cristallisé, dans ma Collection de minéralogie.

Je ne parlerai ici que des grenats rouges de différentes teintes, parce que ce sont les seules variétés employées en bijoux, à cause de leurs belles couleurs et de leur éclat. On les distingue dans le commerce en *grenat Syrian*, *grenat de Bohême* et *grenat de Ceylan*. Ces distinctions indiquent plutôt trois variétés de couleurs, que les pays d'où viennent ces grenats, puisqu'on retrouve les mêmes variétés dans d'autres lieux.

Les grenats sont très-employés en bijouterie. Ils doivent cet emploi fréquent à plusieurs causes : leur couleur est marquante et même d'un effet agréable, lorsqu'elle est rehaussée par l'éclat que donne la feuille; ils sont d'ailleurs communs et d'un prix modéré.

Le besoin qu'ils ont en général d'être montés sur feuille et d'avoir peu d'épaisseur pour montrer leur éclat, provient de ce que cette substance, pour peu qu'elle soit épaisse, ne paraît sous sa vraie couleur, qu'autant que l'on regarde le jour au travers; vue autrement, une teinte rembrunie voile la couleur. Les exceptions sont fort rares, et les pierres qui les présentent très-précieuses.

GRENAT SYRIAN. Il est caractérisé par ses teintes, qui tiennent du violet : ce sont le violet, le violet pourpre, et leurs nuances. Ce grenat est en général d'un effet agréable; il a sur les autres variétés l'avantage de ne point paraître noir, de conserver sa couleur, même avec de l'épaisseur, et de jouir sans feuille d'un vif éclat. On voit dans ma Collection deux magnifiques grenats Syrian, n^os 1 et 2, qui, par leur couleur, leur pureté et leur éclat le disputent aux plus beaux corindons violets. Mais de pareilles pierres sont extraordinairement rares.

La couleur des grenats Syrian ne gagne point aux lumières; elle y prend une teinte orangée qui l'altère et qui affaiblit sa beauté. C'est un moyen pour distinguer ces grenats des améthystes orientales.

Les grenats Syrian viennent, dit-on, d'auprès de Syrian, capitale du Pégu, et non de Syrie, comme leur nom l'avait fait croire pendant long-temps.

GRENATS DE BOHÈME. Ils sont ordinairement d'un rouge ponceau sombre; mais ils prennent la teinte orangée de l'hyacinthe, si on regarde le jour à travers. Lorsque cette teinte est plus orangée que rouge, ce qui arrive communément, on donne à ces grenats le nom de *vermeil;* ce sont les moins estimés. Mais lorsque cette teinte est au contraire d'un beau rouge, on désigne les grenats qui la présentent par *grenat couleur de feu* ou *pyrope.* Ce sont les plus estimés et ceux qui ont une plus grande valeur : parfaits et d'un gros volume, ils sont excessivement rares. Au moyen de la taille en cabochon, ces grenats prennent un rouge de feu éclatant sous le point de lumière; et on leur donne fréquemment cette taille, parce qu'il est rare d'en trouver de cette riche couleur, qui ne deviennent pas sombres et noirs par la taille à degré.

On jugera de ces divers effets par les grenats de cette Collection, et par un grenat gravé en creux de la septième, qui offre la plus magnifique couleur.

Ce grenat paraît être une des pierres que les anciens avaient nommées *carbunculi* (escarboucles); ils viennent principalement de Bohême.

GRENATS DE CEYLAN. Ils sont de couleur rouge vineux peu agréable; mais sur une feuille ils prennent une belle teinte rouge, surtout lorsqu'ils ne sont pas épais ou qu'ils sont taillés en cabochon concave en dessous. On n'en trouve point qui puissent jouer sans feuille.

Les grenats de Ceylan sont de tous les grenats les plus communs et les moins chers. Ils sont quelquefois d'un grand volume, et lorsqu'ils sont aussi purs et aussi vifs que celui que je présente sous le n° 2, ils sortent du cercle ordinaire, et ils ont du prix.

GRENAT ASTÉRIE. Il est des grenats qui, au lieu d'offrir six rayons lumineux comme les corindons astéries, n'en offrent que quatre qui forment la croix. Mais leur effet est loin d'être aussi prononcé et aussi agréable.

CRISTAUX DE ROCHES. — *Quartz. Quartz hyalin.*

Pesanteur spécifique, 2,580 à 2,750. — *Dureté*, raye les feld-spaths, le péridot; et rayé par les corindons, la topaze, le grenat.

Le quartz est une substance minérale des plus communes. Ses variétés de couleurs sont très-nombreuses, et dans ce nombre il en est quelques-unes qui peuvent être mises en parallèle avec plusieurs des dernières gemmes que nous venons de citer. Voici ces principales variétés :

CRISTAL DE ROCHE INCOLORE ET LIMPIDE. Il porte différens noms, tels que ceux de *faux diamans*, de *caillou du Rhin*, de *diamant de Sibérie*, de *diamant d'Alençon*, etc. parfaitement pur et incolore, il peut soutenir le parallèle pour la limpidité seulement avec le saphir blanc, la topaze et le diamant blanc. Son éclat est vif, mais un peu blaffard.

AMÉTHYSTE. — *Quartz violet.* Elle n'a pas d'autres teintes que le violet pur, mais ses nuances sont nombreuses. La couleur est rarement égale dans l'améthyste; mais, lorsqu'elle possède cette qualité et que le violet est foncé et velouté, c'est une pierre estimée, rare et assez chère. Son plus bel effet est au jour; aux lumières elle prend du noir.

CRISTAL JAUNE. Ce *quartz* présente diverses teintes de jaune, depuis l'orangé jusqu'au jaune jonquille, et porte dans le commerce les noms de TOPAZE DE BOHÊME, de FAUSSE TOPAZE DE SAXE, et encore de TOPAZE D'INDE. On en a qui sont d'un aussi beau jaune que les plus belles topazes du Brésil; mais cette couleur est très-rare, et ne se trouve que parmi le quartz, dit topaze d'Inde. J'en ai une pierre sous le n° 2 des fausses topazes qui le dispute en beauté aux topazes du Brésil. Les couleurs les plus communes sont le jaune tirant sur le brun, à peu près comme dans la véritable topaze de Saxe, et le jaune paille. Ces dernières, quoique pures, ont peu d'effet. C'est en étudiant et en comparant ces quartz avec les pierres auxquelles ils ressemblent, qu'on parvient à se mettre à l'abri des supercheries. Un des caractères de distinction les plus faciles à saisir, c'est que les reflets des quartz tendent au noir, tandis que ceux des topazes du Brésil sont orangés, ou bruns.

CRISTAL ENFUMÉ, TOPAZE ENFUMÉE. C'est un *quartz brun*, teinte de

bois ou teinte marron, dont l'intensité de la couleur est quelquefois assez grande pour affaiblir beaucoup la transparence. Dans les nuances moyennes, ce quartz offre des pierres agréables, et de même que les quartz jaunes, il se trouve en gros volume.

Cristal rose, *quartz rose*. Il est d'une couleur rose agréable, quoique faible. Mais il est très-rare de trouver la transparence parfaitement pure, elle est souvent nébuleuse; alors la taille en cabochon facetté convient à ce quartz.

Cristal irisé. C'est un *quartz* transparent qui reflète les couleurs de l'iris, propriété qu'il doit à des gerçures intérieures qui, en brisant la lumière, la réfléchissent. Lorsque les couleurs reflétées sont vives, et qu'elles partent de tous les points, ce cristal est d'un bel effet.

Chatoyantes et yeux de chats. Les véritables chatoyantes ou yeux de chats sont des *quartz* mélangés d'une autre substance, qui, par l'effet de leur structure ordinairement fibreuse, donnent un chatoiement qui imite celui des yeux du chat. Il en est de plusieurs couleurs : de différens verts, de différens jaunes et de différens bruns. Il en est aussi de blancs. Les chatoyantes n'ont communément que peu ou point de transparence. Lorsqu'elles sont bien homogènes, pures, d'une couleur égale, et que le chatoiement est décidé et éclatant, elles ont un prix élevé. La suite que j'ai rassemblée offre les plus distinguées de ces jolies pierres, qu'on dit venir de Ceylan.

Avanturines, *Quartz avanturiné*. Ce sont des quartz glaceux dans lesquels une multitude de gerçures reflètent la lumière en petites paillettes, de sorte que la pierre paraît remplie de petites lames métalliques. Il est des avanturines blanches, roses, vertes, jaunes, brunes, bleuâtres; elles sont d'autant plus distinguées que leur jeu est vif, que la couleur est belle, et que la matière est pure. Les avanturines vertes réunissent la beauté à la grande rareté. La couleur des avanturines est quelquefois aidée par l'art; on doit surtout soupçonner les roses et les violettes d'être teintes.

Il est une autre sorte de quartz avanturinés, dont l'effet ne tient pas, comme celui des avanturines ci-dessus, à un simple jeu de lumière; car il est au contraire produit par des lames de mica, des grains de pyrite, etc. disséminés dans le quartz. Au reste, ces avanturines présentent à peu près les mêmes couleurs que les premières; elles ont le même effet, le même jeu et à tel point qu'il est souvent difficile de juger si ce jeu est dû à la réflexion de la lumière, ou à la substance étrangère. Cependant cette variété n'a pas ordinairement un aussi beau poli que la première. L'avanturine brune, à paillettes jaunes, peut être prise, lorsqu'elle est belle, pour la pierre du

soleil, et c'est faire son éloge. Les RUBACES NATURELLES font partie de cette variété. Il est bon de savoir qu'on fait des fausses rubaces en faisant gercer et en colorant des quartz limpides.

Les avanturines qui doivent leur effet pailletté à des gerçures, viennent d'Espagne, de Bretagne et de Sibérie. On imite l'avanturine jaune, par un émail composé de verre et de limaille de laiton. Cette imitation serait plus belle que l'avanturine, si elle en avait la dureté et si elle conservait son poli.

ENHYDRE, ENHYDRITE. — *Quartz et Calcédoine aérohydres.* L'enhydre est un globule de *calcédoine*, de forme ronde ou ovoïde, creux intérieurement, et dont la géode est en partie remplie d'eau, qui y a été emprisonnée lors de la consolidation de la croûte calcédonieuse. Ces singuliers accidens sont assez rares. Ils sont recherchés par les curieux, surtout lorsque le globule d'eau est d'un volume remarquable, et que la transparence de la calcédoine rend bien visible le mouvement de cette eau. On trouve les enhydres dans une lave du Vicentin, mais en petit nombre. Les anciens les avaient découvertes avant nous et les ont célébrées dans leurs écrits. On en cite venant de Féroë.

Les enhydres demandent à être mises à l'abri de la gelée ou de la grande chaleur; l'une et l'autre, donnant lieu à un effet expansif, produisent des fissures dans l'enhydre par où l'eau se dissipe ensuite.

Le *quartz* enhydre est une autre sorte d'enhydre qui est moins rare. Quelquefois c'est un cristal de quartz contenant une géode dans laquelle on découvre une goutte d'eau; d'autres fois, c'est un morceau de quartz limpide qui renferme une multitude de petites bulles, dans lesquelles on aperçoit des gouttes d'eau roulantes. Une disposition aussi extraordinaire n'est pas moins faite pour intéresser le naturaliste que le curieux.

CALCÉDOINE, SAPHIRINE, CORNALINE, SARDOINE, AGATES ONIXÉES, RUBANÉES, ŒILLÉES, etc. — *Silex agate, Agate.*

Pesanteur spécifique, 2,615 à 2,700. — *Dureté*, aussi dure que le quartz; transparence laiteuse ou translucide.

Je rappelle ici ces substances qui, par leurs belles couleurs et leurs variétés, jouent souvent un rôle dans les parures. Mais, comme ces matières ont été principalement affectées à la gravure sur pierre, et que la septième Collection offre les séries les plus complètes de leurs variétés, avec tous les

types de la beauté; j'ai pensé qu'il serait inutile d'en placer ici une seconde suite qui, à tous égards, n'aurait pu présenter autant d'instruction que celle de la septième Collection à laquelle je renvoie.

OPALE. — *Silex opale, Quartz résinite opalin, Opale noble.*

Pesanteur spécifique, 2,114. — *Dureté*, un peu moins dure que le quartz. — *Eclat.* Elle présente par reflet les couleurs les plus vives, sans en avoir aucune qui lui soit propre.

L'opale se distingue, de toutes les pierres ci-dessus, par un genre de beauté qui lui est particulier. Elle est de la même nature que l'agate, mais sa contexture est plus lâche, et quoiqu'elle soit presque aussi dure, elle est néanmoins fragile. Elle réfléchit toutes les couleurs avec beaucoup de vivacité et de brillant. Ces couleurs ne sont qu'un jeu de la lumière, car, en regardant le jour au travers d'une opale un peu transparente, elle paraît incolore. Les opales sont pour la plupart d'un blanc de lait et translucides, quelques-unes ont une légère teinte de violet, d'aurore, ou de bleu, et celles qui ont de la transparence n'ont jamais que celle de la calcédoine.

Le jeu des opales est très-varié : les unes offrent une multitude de petites paillettes rouges, vertes, jaunes, violettes et bleues, qui, par la manière confuse dont elles se présentent, imitent les bigarures d'un habit d'arlequin; et de-là vient le nom d'*arlequine* qu'on leur donne. Ce sont les plus belles de toutes les opales et les plus estimées. D'autres sont flamblées de rouge, de vert et de bleu. Il y en a qui n'ont que de larges flammes rouges ou vertes. Certaines ne donnent qu'une seule couleur, le vert ou le bleu clair. Quelques-unes avec une pâte jaune ou verte presque opaque, n'en reflètent pas moins de brillantes couleurs. Il en est aussi qui, sans avoir de caractère décidé, réfléchissent telle ou telle couleur, suivant l'aspect sous lequel on les voit. En un mot, chacune de ces pierres offre des effets particuliers.

L'opale peut être mise au premier rang des pierres fines, par la beauté et la vivacité des couleurs qu'elle reflète, surtout lorsque la transparence de la pierre en laisse percer tout l'éclat. Aussi une opale parfaite est-elle d'un prix supérieur à celui du diamant.

Dans le grand nombre de variétés d'opales que j'ai dans ma Collection, l'arlequine, n° 4, est ce que l'on peut voir de plus magnifique; et l'opale verte, n° 9, est regardée comme unique par la richesse de ses couleurs.

Il arrive quelquefois que la substance opale est abondante dans sa gangue ou matrice, et y est tellement dispersée en veines, rognons, etc. que cette gangue polie offre un très-bel effet, et s'emploie dans la bijouterie.

La taille des opales ne peut être que le cabochon. On aide quelquefois leur jeu par un paillon rouge; mais cela annonce toujours une pierre médiocre.

Pline a donné une brillante description de son *opalus gemma*, qui est notre opale. Il nous apprend qu'on y attachait un prix excessif. Il paraît que son *pæderos* n'est qu'une variété d'opale.

L'on tire à présent les opales du commerce de la Hongrie; il en vient aussi de l'Amérique méridionale, mais elles sont peu répandues dans le commerce.

Hydrophane oculus mundi. — *Quartz résinite hydrophane, Opale hydrophane.*

Pesanteur spécifique, 1,958 à 2,015. — *Dureté*, presque la même que celle du quartz. — *Transparence*. Opaque, mais plongée dans l'eau devient transparente.

Cette pierre, naturellement opaque, tire son nom de la propriété qu'elle a de devenir transparente lorsqu'on la fait tremper dans l'eau. C'est, comme l'opale, une pierre de la nature de l'agate, mais à contexture lâche et poreuse. C'est, sans doute, cette structure qui facilite l'introduction de l'eau entre les molécules de la pierre, et qui lui rend la transparence que ses interstices vides lui faisaient perdre. L'hydrophane est toujours blanche ou blanc jaunâtre, sans aucun effet agréable; mais il est très-curieux de pouvoir lire à travers une pierre qui, avant d'avoir été trempée dans l'eau, était opaque.

Quelques hydrophanes jettent les vives couleurs de l'opale après leur immersion; mais ces pierres extraordinaires sont très-rares. On dit qu'elles viennent de Hongrie comme les autres hydrophanes.

Girasol et Péchopale. — *Quartz résinite, Pechstein infusible.*

Pesanteur spécifique, 2,550. — *Dureté*, aussi durs que la calcédoine. — Transparence de la cire.

Ces pierres se distinguent de l'opale par un aspect plus résineux dans la

cassure, et de la calcédoine par une transparence cireuse ou de résine. Il y a plusieurs variétés de couleurs et de transparence dans les pech-opales; mais on ne peut citer de propre aux bijoux que le girasol qui, avec une transparence peu laiteuse et presque incolore, a cependant une teinte jaune d'or, qui prend de l'intensité par l'effet des faces de la taille, surtout à une vive lumière.

CHRYSOPRASE. — *Quartz agate prase., Silex chrysoprase.*

Pesanteur spécifique, 3,250. — *Dureté*, elle est la même que celle du quartz.

Cette substance se rapproche beaucoup de la calcédoine : sa couleur est un vert pomme; quelquefois elle a une teinte tendante au vert pré. Nous avons à regretter que la chrysoprase ne se trouve le plus souvent que dans les nuances faibles, car sa couleur est des plus aimables lorsqu'elle est prononcée. Une demi-transparence faible, fait qu'elle n'a d'autre mérite que sa charmante couleur et la pureté qui, dans ces pierres, est aussi rare à trouver que la beauté de la teinte. Sa taille naturelle est le cabochon aplati, brillanté à sa base. Elle s'allie parfaitement avec le diamant et les perles; et lorsqu'elle est parfaite, c'est une pierre très-estimée. La chrysoprase vient de Kosemütz, dans la haute Silésie. Elle doit sa belle couleur au nickel.

TOURMALINE. — *Tourmaline.*

Pesanteur spécifique, 3,086 à 3,363. — *Dureté*, aussi dure que le quartz, raye le péridot, le feld-spath; rayée par le grenat et le zircon. *Electricité*, électrique par chaleur, en acquérant alors des pôles électriques (*).

Cette substance tire son nom de sa propriété d'attirer les corps légers lorsqu'elle a été chauffée. On lui a donné aussi pour cette même raison le nom de *tire-cendre*. Les tourmalines se trouvent dans les granits et les roches analogues; elles sont ordinairement d'un noir-opaque. L'Orient et l'Espagne en fournissent de brunes légèrement transparentes. Les anciens, à ce qu'il paraît, n'en connaissaient point d'autres couleurs. Nous en avons de vertes

(*) *Voyez* la note de la page 90.

et de bleues verdâtres qui viennent du Brésil, de violet pourpre qui se trouvent dans les monts Ourals, de bleues qui se trouvent en Suède, et de blanches et de vertes qui font partie de certaines roches au Saint-Gothard.

On les trouve sous la forme prismatique. Les tourmalines brunes ou rougeâtres et les tourmalines vertes du Brésil, sont transparentes perpendiculairement à l'axe du prisme et opaques dans le sens de cet axe, quelque court qu'il soit. Les tourmalines rouges de Sibérie, de Moravie et du Kamchatka; les tourmalines bleues ou bleuâtres d'Utoë et de Sibérie; les vertes et les blanches du Saint-Gothard et de Sibérie sont transparentes dans les deux sens, mais elles sont toutes électriques.

Excepté la tourmaline violet pourpre, que les minéralogistes nomment *tourmaline apyre*, toutes les autres ne frappent point par leur éclat, et offrent peu de ressources en bijouterie. Une teinte sombre, dont les tourmalines vertes ne sont même pas exemptes, atténue l'effet de la transparence et celui des reflets donnés par la taille. Cependant, comme les tourmalines vertes et les tourmalines brunes marron sont rarement d'un certain volume lorsqu'elles ont cette qualité, qu'elles sont pures et que leur couleur n'est pas trop sombre, elles sont recherchées par les amateurs.

Les tourmalines violet pourpre ont au contraire une magnifique couleur; mais elles sont rarement d'une transparence pure et d'un vif éclat : on en citerait fort peu qui, à ces deux degrés de perfection, unissent la grandeur. Quelquefois ces pierres sont fibreuses et transparentes à la fois; deux propriétés qui, réunies, permettent le chatoiement lorsque la taille est bien dirigée, comme dans celle que j'ai sous le n° 3.

Péridot. — *Péridot, Chrysolithe.*

Pesanteur spécifique, 3,340 à 3,428. — *Dureté*, rayé par le cristal de roche, la tourmaline, et par toutes les pierres ci-dessus; raye le feld-spath.

Il est d'un vert poreau assez foncé; jusqu'à présent on n'en connaît pas d'autre couleur, et ses nuances en vert sont même peu sensibles. Le péridot est ordinairement pur et d'un grand volume. Sa couleur est agréable; malgré cela, il n'est pas recherché, sans doute, parce qu'il a peu de vivacité dans son éclat. Je ferai observer cependant qu'autrefois il était estimé, et que maintenant il est mis au-dessous de sa valeur, je puis dire plutôt par habitude que par raison, car il n'a aucun reflet noir, et joue bien avec le diamant.

Les péridots se trouvent en plusieurs endroits, mais ceux que l'on taille viennent d'Orient.

PIERRE DU SOLEIL, PIERRE DE LUNE, PIERRE DE LABRADOR ET PIERRE DES AMAZONES. — *Feld-spath.*

Pesanteur spécifique, 2,430 à 2,704. — *Dureté*, rayé par les cristaux de roches, le péridot, etc.; raye fortement le verre blanc.

Toutes ces pierres ne sont que des variétés de l'espèce feld-spath. Ce qu'il y a de remarquable, c'est que toutes les places que cette substance occupe parmi les pierres fines, lui sont acquises par l'effet du chatoiement, qui diffère cependant dans chacune des variétés, comme on va le voir.

LA PIERRE DU SOLEIL. — *Feld-spath chatoyant avanturiné.* C'est un feld-spath d'une teinte jaunâtre, presque transparente, dans lequel la disposition des lames produit un reflet semblable à une pluie d'or qui se rassemble dans le point de lumière, lorsque la pierre est taillée en cabochon. C'est à cette couleur et à l'éclat de ce jeu de lumière que cette variété doit son nom : si l'on regarde le jour à travers la pierre, elle est sans couleur et sans apparence de grains colorés.

Il est une autre variété de pierre du soleil. Elle est brune, presque opaque et en même temps avanturinée par des paillettes d'un jaune d'or et du plus grand éclat sous le point lumineux; elle est moins curieuse que la première, mais d'un plus grand effet : aussi les pierres de cette variété sont-elles plus recherchées. En général, elles sont l'une et l'autre très-rares, très-estimées des curieux, et elles ont par conséquent beaucoup de valeur.

Cette pierre nous vient principalement de Sibérie et de Russie.

PIERRE DE LUNE, LUNAIRE, ARGENTINE, ŒIL DE POISSON. — *Feld-spath chatoyant nacré.* C'est un feld-spath adulaire incolore, dont les lames réfléchissent dans certain sens une couleur blanche nacrée, argentée ou bleuâtre, qui, resserrée dans un disque par la taille convexe de la pierre, imite la teinte que la lune prend à nos yeux, pendant la nuit.

Cette pierre, qui a un chatoiement agréable et doux à l'œil, est très-rare et fort estimée des curieux, surtout lorsqu'elle est d'un grand volume, que la couleur réfléchie est belle, et que le jeu de lumière est placé au centre de la pierre. Le n° 2, est une des plus belles lunaires connues pour son volume.

Afin d'augmenter le chatoiement, on pose souvent ces pierres sur du noir.

Les pierres de lune du commerce viennent de Ceylan et du Saint-Gothard, dans les Alpes.

Pierre de Labrador. — *Feld-spath chatoyant opalin.* Ce feld-spath réfléchit dans certain sens une ou plusieurs couleurs, mais au lieu d'être en paillettes, c'est ordinairement en grandes et très-grandes zônes ou plaques. Les couleurs les plus communément reflétées sont de différentes teintes de beau bleu, de plusieurs teintes de vert, de beaucoup de teintes de jaune. Le violet est rare, et le rouge encore plus rare. J'en ai aussi de chatoyant en gris argenté.

La grosseur des morceaux de cette belle matière, fait qu'on l'emploie non-seulement en bijoux, mais même en meubles. Dans ma huitième Collection, on voit une table, qui, je crois, est la première qu'on ait faite avec cette belle substance.

Le plan uni ou un léger cabochon sont les vraies tailles du Labrador; mais l'essentiel est de le couper dans le sens qui met en valeur tout son jeu, et cela n'est pas toujours facile.

Il est des morceaux dont les couleurs reflétées sont de la plus grande beauté; le malheur est que les couleurs sont ordinairement coupées par des lignes grisâtres, produites par les joints des lames qui en altèrent un peu l'effet. Les plus gros et les plus beaux morceaux de ce feld-spath, nouvellement employés, nous viennent du pays de Labrador; la Russie et la Norwège en fournissent aussi des variétés remarquables.

Pierre des Amazones. — *Feld-spath vert.* Ce nom est très-mal appliqué, puisque la variété de ce feld-spath n'a encore été trouvée qu'en Sibérie et au Groënland. Cette substance est d'un beau vert, mais à peine translucide. Coupée dans le sens convenable, elle chatoie et s'avanturine en paillettes par des reflets blancs argentés. Cet effet et la belle couleur de ce feld-spath le rendent très-propre aux bijoux. Assez heureux pour en avoir trouvé un gros morceau, j'en ai fait faire un vase qui est à la huitième Collection. Maintenant, il est très-rare.

La taille qui lui est la plus convenable, est le cabochon peu élevé.

Saphir d'eau.

Pesanteur spécifique, 2,555 à 2,670. — *Dureté*, rayé par le quartz, rayant à peine le feld-spath et l'obsidienne, mais fortement le verre.

Le saphir d'eau n'a de commun avec le véritable saphir que sa couleur,

qui est bleu indigo, nuance légère. Il a cela de remarquable, que cette couleur, très-pâle à la transparence, prend des reflets d'un bleu très-foncé sur les facettes, par l'effet de la taille.

En le trouvant moins dur que le saphir, la première idée a été de le regarder comme une variété de cristal de roche; mais on s'est trompé, car, bien examiné, il ne s'en rapproche que par sa pesanteur spécifique. Sa dureté est beaucoup moins considérable, et lorsqu'on en expose un fragment à l'action du chalumeau, il fond en bouillonnant et donne un verre écumeux. Sa cassure est d'ailleurs lamelleuse, ce qui n'a pas lieu dans le quartz.

Les pierres que j'ai vues dans le commerce ont été faites avec des grains, taillées en forme d'amande et percées, qui viennent de l'Inde. Si l'on veut rapprocher la substance de ces grains avec une de nos substances minérales connues, on trouve qu'elle a beaucoup d'analogie avec la *haüyne*.

Ces saphirs d'eau sont rares, d'un petit volume, et on observe qu'ils sont tous remplis de gerçures. Cette substance a des caractères si différens de ceux des saphirs, qu'on ne peut la confondre avec eux.

AGATE D'ISLANDE, VERRE VOLCANIQUE, OBSIDIENNE. — *Obsidienne, lave vitreuse.*

Pesanteur spécifique, 2,254 à 2,520. — *Dureté*, rayée par le feld-spath, la tourmaline, les cristaux de roche; raye le verre.

Les obsidiennes sont des substances vitreuses volcaniques, noires ou d'un vert-brun. Elles prennent un beau poli. La variété noire est connue sous le nom d'*agate d'Islande*. Elle est opaque ou presque opaque. Elle prend un poli très-vif et de l'éclat lorsqu'on la taille à facettes.

Il est des obsidiennes d'un vert-brun et demi-transparentes, dont la contexture est fibreuse; ce qui donne lieu à un chatoiement couleur d'or assez agréable. D'autres obsidiennes, de même couleur, offrent une multitude de petites paillettes brillantes. Les premières sont les *obsidiennes chatoyantes*, et les secondes les *obsidiennes avanturinées*. L'obsidienne que je présente sous le n° 2 est fibreuse et chatoie en jaune; elle est de Ténériffe. Le n° 3 est une obsidienne avanturinée en jaune; elle est du Mexique.

En général, les obsidiennes ont peu d'effet et sont accidentellement employées en bijoux.

SPATH SOYEUX D'ANGLETERRE. — *Chaux carbonatée fibreuse.*

Pesanteur spécifique, 2,454. — *Dureté*, rayée par toutes les substances ci-dessus et par le verre. *Effervescente*, avec les acides.

C'est une substance calcaire blanche, d'une texture fibreuse, qui se trouve dans divers pays; mais la variété la plus belle, celle dont on trouve des masses les plus compactes, les plus pures et les plus grandes, vient d'Alston-Moore, dans la province de Northumberland, en Angleterre. Sa belle couleur blanche et son chatoiement soyeux, brillant et nacré lui donnent un effet très-agréable. Il est fâcheux qu'elle soit du nombre des pierres tendres qui se dépolissent facilement. La taille qui lui convient le mieux est le cabochon plat.

TURQUOISES.

L'on a appliqué jusqu'à présent ce nom à deux substances différentes : l'une, plus pesante, est de l'ivoire fossile coloré. On la nomme TURQUOISE D'OS et TURQUOISE DE NOUVELLE ROCHE.

La seconde, plus légère, est une substance pierreuse. C'est la TURQUOISE DE VIEILLE ROCHE. Je la distinguerai par TURQUOISE DE PIERRE.

TURQUOISE D'OS OU DE NOUVELLE ROCHE. — *Pesanteur spécifique*, 3,000 à 3,500. — *Dureté*, raye le verre. *Effervescence*, touchée avec les acides elle fait effervescence.

C'est de l'ivoire fossile qui, comme l'on sait, est la substance des défenses de l'éléphant. La turquoise en offre encore la structure. Elle est marquée de petites lignes, d'une nuance plus claire, disposées parallèlement ou se croisant, de manière à former un réseau à lozange, suivant que le plan est pris dans le sens de la longueur de la défense ou dans le sens de son diamètre. Moins ces lignes sont visibles et plus la turquoise est parfaite.

Le plus grand nombre des turquoises d'os sont bleues. Il y en a aussi de vertes et de teintes intermédiaires entre ces deux couleurs. Les couleurs les plus recherchées sont, le bleu azuré légèrement verdâtre, et le beau bleu céleste.

Les turquoises d'os sont rarement exemptes d'arborisations ou dendrites noires, qu'on retrouve sur les surfaces non taillées de ces pierres, et qui leur ôtent toute leur valeur lorsqu'elles sont multipliées dans la pâte. On

nomme *turquoises arborisées* celles qui, sur un fond de couleur pure, présentent de ces ramifications élégamment dessinées.

Enfin, les couleurs des turquoises d'os sont dues à du fer phosphaté et nullement au cuivre.

On trouve des turquoises d'os à Simorre, département du Gers. Néanmoins la grande quantité qui en existe dans le commerce, fait présumer qu'elles viennent aussi de plusieurs autres lieux.

TURQUOISE DE PIERRE OU DE VIEILLE ROCHE. — *Pesanteur spécifique*, 2,417 à 2,500. — *Dureté*, raye le verre; point *effervescente* avec les acides.

Ces turquoises offrent à peu près les mêmes teintes et les mêmes nuances que les turquoises d'os, mais elles en diffèrent sur plusieurs autres points. 1°. On n'y voit point ces lignes qui tiennent à la structure de l'os; 2°. on ne trouve jamais sur leurs surfaces brutes ces dendrites particulières aux turquoises d'os, mais des taches de diverses teintes; 3°. les gerçures y sont dirigées en tout sens, au lieu que dans celle d'os, elles suivent le fil de l'os.

Les plus estimées sont d'une couleur bleue de ciel, ni trop foncée, ni trop claire, avec une légère teinte verdâtre, qui prend du brillant aux lumières; en un mot, semblable à celle du n° 1. Le bleu de la turquoise bleue, quoique peut-être plus beau, est moins estimé; et c'est sans doute plutôt par une espèce d'habitude que par raison. Le très-beau vert est aussi très-recherché. En général, cette pierre opaque, qui a pour elle une couleur agréable, mais sans aucun jeu, est très-chère, lorsqu'à cette belle couleur elle réunit la pureté et surtout le volume, réunion fort rare.

Suivant M. Descotils, la turquoise dite de *vieille roche*, est un hydrate d'alumine coloré par du phosphate de cuivre. On peut croire, d'après l'analogie qui existe entre cette turquoise et la substance pierreuse de même couleur, qu'on trouve dans les mines de cuivre de Rheinbreidbach près de Cologne, de Zmeof en Sibérie, de Schwatz en Tirol, du cap de Gates en Espagne et de Los Mantos et de Remolinos au Chili, on peut croire, dis-je, que la turquoise de pierre accompagne les mines de cuivre, et ne vient pas exclusivement de l'Orient.

Malgré ces différences entre les deux espèces de turquoises, j'ai vu donner indistinctement à l'une et à l'autre dans le commerce le surnom de *turquoise orientale*. Cette dénomination ne tient point à l'espèce, mais à de belles qualités, telles que : la finesse dans le grain, le beau poli, l'homogénéité parfaite de la couleur. On donne, au contraire, l'épithète d'*occidentale* aux turquoises des deux espèces, qu'on ne regarde pas comme de belle couleur, ou qui ont des imperfections. On ne peut donc rien conclure de ces épithètes, ni pour

le pays dont les turquoises sont originaires, ni pour l'espèce à laquelle elles appartiennent (*).

Je pourrais encore ajouter quelques autres substances, dont on a fait tailler des morceaux que le hasard a donnés transparens et purs; mais, comme ces substances manquent généralement ou de transparence, ou de dureté, ou d'éclat, ou de couleur, en un mot, des qualités qui peuvent les faire rechercher pour les bijoux, je ne leur ai pas assigné de rang parmi celles qu'on emploie journellement; je les nommerai cependant pour mettre chacun à même de se garantir des erreurs auxquelles elles peuvent donner lieu.

Le disthène ou saparre, dont la couleur bleue approche de celle du saphir.

L'idocrase, dont la couleur verte sombre est à peu près la même que celle des bérils verts et du péridot.

L'axinite qui, par sa couleur violette, peut imiter l'améthyste.

La mode de faire des noms sur des bagues avec des pierres, dont la lettre initiale est la même que celle qu'on veut écrire, a introduit dans la bijouterie l'usage de plusieurs minéraux à peu près sans effet; mais comme ces substances n'y seront employées qu'autant de temps que ce goût éphémère existera, il est inutile d'en parler ici.

Je devrais aussi définir LA MALACHITE, LE JAYET ET LE KARABÉ OU AMBRE JAUNE, car ces substances sont employées en bijoux; mais, comme par leur volume elles servent plus souvent à faire des meubles ou des objets d'art, et qu'elles figureront particulièrement à la huitième Collection, on y trouvera l'exposé de leurs caractères.

Enfin, on aurait sans doute desiré de trouver ici des données sur la valeur numérique de chaque espèce de pierres fines; mais on en sentira l'impossibilité, si l'on considère, 1°. que, dans les pierres de couleurs, dont aucunes ne se ressemblent en tous points, une teinte ou nuance différente, une proportion plus ou moins parfaite, une taille plus convenable, un éclat un peu plus ou un peu moins vif; en un mot, des distinctions qui ne peuvent être saisies que par des connaisseurs, entraînent souvent des différences énormes dans le prix; 2°. que les circonstances influent tellement sur ce prix, qu'il est sujet à des variations continuelles. Ainsi, mon appréciation aurait conduit

---

(*) Boëce de Boot nous apprend qu'il y a deux sortes de turquoises, l'une d'*ancienne roche*, qui conserve toujours sa couleur, et l'autre de *nouvelle roche*, dont la couleur verdit ou se perd avec le temps. Mais il ne nous apprend pas si elles diffèrent pour la substance.

à l'erreur, et on ne saurait blâmer mon silence. L'essentiel, au reste, est de bien connaître les degrés de beauté, ou de perfections particulières à chaque espèce, et le mérite comparatif de chaque variété, parce que de cette connaissance résulte naturellement celle de la valeur numérique, si l'on a d'ailleurs égard aux temps et aux circonstances. Cette Notice aura donc rempli son objet, si elle peut conduire à connaître toutes les qualités appréciables des gemmes.

OBSERVATIONS SUR LA TAILLE DES PIERRES FINES.

J'ai déjà fait observer que la taille avait une influence sur la beauté et l'éclat des pierres précieuses; je vais, en conséquence, donner quelques principes généraux sur les différens genres de taille et sur leur application à telle ou telle pierre.

La taille la plus convenable au diamant est celle qu'on nomme *brillantée*, figure A, planche I (*). Cette taille a même donné son nom aux diamans ainsi facettés, car on les nomme simplement *brillans*.

Sur quelques diamans de peu de valeur, on supprime souvent plusieurs facettes de la taille ci-dessus, comme on le voit dans la figure B, et dans ce cas on les dit diamans *non recoupés*. Cette suppression fait perdre à la pierre beaucoup de son jeu.

Les diamans qui n'ont point d'épaisseur se taillent comme dans la figure C, plat dessous et en pointe facetté au-dessus. Les diamans taillés ainsi se nomment *roses*. Comme ils ont infiniment moins de jeu que les brillans, ils ont aussi infiniment moins de valeur.

Une chose essentielle à considérer dans le diamant est le tranchant ou l'épaisseur du *feuilletis*, c'est-à-dire, des arêtes terminales des côtés de la pierre. Les Hollandais laissaient dans les brillans ces arêtes épaisses et lourdes. Les Anglais les font au contraire très-aiguës, et il est reconnu que le jeu gagne beaucoup à cette dernière méthode.

On taille quelquefois des diamans *en lames* pour couvrir des portraits. On en voit un dans cette Collection, n° 11. Le diamant taillé ainsi n'a pas plus de jeu qu'un simple cristal, et ne se distingue que par l'aspect qui lui est particulier.

Je passe à ce qui regarde la taille des autres pierres fines, généralement

(*) Les figures auxquelles je renverrai dans le cours de cette Collection sont toutes comprises dans la planche I.

connues sous le nom de *pierres de couleur*. Lorsqu'elles sont d'une couleur intense, bien transparentes, parfaitement pures et d'un grand éclat, la forme la plus avantageuse est le carré parfait ou le carré long avec ou sans les angles recoupés, figures D, F; et la taille la plus convenable est celle dite *à degré* dessus et dessous, comme les figures D, E, F. Cette taille est, sans aucun doute, celle qui fait ressortir tous les points de perfection d'une magnifique pierre.

La taille à grandes facettes allongées sur le dessus, dite *taille à dentelle*, comme dans la figure H, n'est pas un avantage quand la pierre est parfaite. Cette taille convient particulièrement lorsque l'éclat, ou la transparence, ne sont pas au plus haut degré, ou que la pierre a trop peu de dessous.

Si l'on veut conserver la forme ovale ou ronde d'une pierre, il faut alors donner la *taille à facette* des figures I, K; mais je dois faire observer que le papillotage que cette taille donne à l'éclat nuit à une pierre parfaite et empêche qu'on ne jouisse de ses qualités.

Cette taille à facette est, au contraire, la plus convenable pour les pierres faibles en couleur, parce qu'elle a la propriété de faire paraître la couleur plus intense, et parce qu'elle donne plus de jeu à l'éclat. C'est principalement pour cette dernière raison qu'on la donne aux pierres incolores. Cependant, je dois dire qu'un saphir, une topaze, ou un cristal de roche, incolores et parfaits, ont plus de mérite pour les curieux lorsqu'ils sont taillés à degré : cette dernière taille laissant mieux juger leur limpidité.

La taille à facette est aussi la meilleure à donner aux pierres qui ont des défauts importans à voiler, tels que des glaces, des points et une transparence nébuleuse, etc. On conçoit que plus il y a de miroitage dans l'éclat, moins les défauts sont apparens.

Quant à la taille à donner *au dessous* de la pierre, celle *à degré*, figures D, E, H, I, G, convient à toutes les pierres fines de couleur, quelle que soit la taille du dessus de la pierre. Pour ces gemmes, elle est préférable à la taille inférieure du brillant, dite à *pavillon*, figure A; mais le nombre des degrés à donner au dessous n'est pas indifférent. Il est bon d'être prévenu qu'on diminue l'éclat, et que l'on affaiblit la couleur en ne faisant qu'un petit nombre de degrés, et qu'au contraire on augmente l'un et l'autre en les multipliant. Le terme moyen est de 4 à 5 degrés pour une pierre d'un volume un peu considérable.

La table ou plan supérieur d'une pierre, doit être droite pour les pierres incolores ou foncées en couleurs; elle doit, au contraire, être légèrement bombée pour les pierres dont on veut rehausser la couleur. Son étendue

proportionnelle doit être pour le brillant des $\frac{4}{7}$ du diamètre de la pierre, c'est-à-dire, entre le tiers et la moitié. Pour les pierres de couleur, son terme moyen est des deux tiers du diamètre. Plus la pierre est faible en couleur, plus la table doit être petite.

La culace ou plan inférieur de la pierre, doit être du cinquième de la table dans les brillans; elle est presque nulle dans les pierres de couleur.

L'épaisseur des pierres est une chose essentielle à considérer pour le jeu de la substance. Le *diamant*, dit brillant, manque-t-il d'épaisseur, alors le peu de jeu qu'il a est blaffard et sans vivacité; est-il, au contraire, trop épais, il aura toujours du jeu, mais ce jeu sera sombre et la pierre lourde à l'œil. D'ailleurs, comme l'on fait payer le diamant en raison de son poids, l'acquéreur perd nécessairement dans l'étendue de la pierre, ce qu'elle a de trop en épaisseur. Un diamant brillanté est dans la proportion convenable, lorsque son épaisseur est des deux tiers de son diamètre. Beaucoup de personnes préfèrent néanmoins les pierres étendues à celles bien proportionnées, parce que les diamans ont alors une apparence plus volumineuse; mais ces personnes font alors le sacrifice du bel effet à la grandeur.

Les *pierres de couleur* ont besoin en général d'épaisseur pour jouer dans leur entier. Celles qui n'ont que des couleurs faibles ne peuvent jamais être trop épaisses. Mais pour les pierres de teinte foncée, il faut une juste proportion : trop d'épaisseur les rend sombres et nuit à l'éclat, et trop minces, elles n'ont plus la couleur égale et elles ne jouent pas sous la table. Cette observation a lieu pour toutes les gemmes de belle couleur, telles que le saphir, le rubis, la topaze, l'émeraude, et même certains grenats syrians. A l'égard d'autres pierres, tels que les grenats de Bohême et de Ceylan, les tourmalines vertes, et, en général, les pierres de teintes sombres, ou dont la vraie couleur ne s'aperçoit qu'en regardant le jour au travers, il faut leur donner peu d'épaisseur, comme dans la figure G, afin que la feuille qui doit faire ressortir la couleur puisse produire son effet. Il ne peut donc y avoir de règle générale à l'égard de l'épaisseur, et je ne pouvais que poser les raisons qui doivent déterminer sa proportion pour chaque pierre.

La proportion entre le dessus et le dessous d'une pierre demande encore à être combinée. La meilleure pour le *diamant*, dit brillant, est de $\frac{1}{3}$ pour le dessus et des $\frac{2}{3}$ pour le dessous, ainsi que l'indique la figure A. Mais pour *les pierres de couleur*, il n'y a point de règle fixe. Les pierres sont-elles belles en couleur, bien transparentes, la proportion la plus convenable pour le dessus est entre le tiers et le quart de l'épaisseur; si la couleur est faible, le dessous doit

prendre les trois quarts de l'épaisseur, comme dans la figure I; si, au contraire, la couleur est sombre, comme dans les grenats, le dessous doit être peu épais en raison de la transparence; *voyez* la figure G. Sur ce point, c'est donc encore à l'artiste à combiner ce qui convient le mieux à chaque pierre.

Je ne m'étendrai pas ici sur la taille des pierres en forme de demi-poire dites *pendeloques* et de poire dites *briolettes*. Celle des pendeloques est la taille ordinaire, modifiée par leur forme. Celle des briolettes est un entourage complet de facettes, disposées comme sur le dessus d'une rose. Cette dernière taille donne en général peu d'effet aux pierres.

On ajoute aussi quelquefois des facettes additionnelles sur le bord inférieur du feuilletis, pour donner plus de couleur sur les côtés de la pierre. On n'a recours à ce supplément de facettes que dans des cas particuliers.

Je me suis réservé de parler de la taille *en cabochon* à la fin des autres tailles, parce qu'elle tient à des règles différentes. Cette sorte de taille, figure N, convient à plusieurs pierres, en ce qu'elle rassemble la lumière et le jeu sur un seul point, et donne par là à la couleur et aux reflets tout l'éclat qu'ils peuvent avoir. On applique particulièrement cette taille :

1°. Aux grenats et aux tourmalines brunes, dont les couleurs voilées par une teinte sombre, sont sans effet, et ne tireraient pas même d'avantage de la feuille sans cette taille. On évide ou on *chève* le cabochon en dessous, comme dans le grenat de Ceylan, n° 2 et figure L, lorsqu'on veut conserver le jeu de la pierre en son entier. Si on veut, au contraire, rassembler tout l'effet sur un seul point, on ne l'évide pas, tel est le grenat de Bohême, n° 1.

2°. Aux pierres qui, sans transparence, ne peuvent tirer aucun éclat de leur taille inférieure, telles que la chrysoprase et les turquoises, dont tout le charme est dans la pureté de la couleur.

3°. A toutes les pierres opalisantes, chatoyantes et avanturinées, telles que les avanturines, les chatoyantes, les opales, la pierre de lune, etc. dont le jeu de lumière s'embellit par le resserrement du point lumineux.

Pour les pierres qui ne sont pas entièrement opaques, telles que certains grenats, quelques variétés de chrysoprase, etc. on augmente leur jeu en bordant le cabochon d'une ou deux rangées de facettes, comme dans la figure L. Ces facettes supplémentaires ne peuvent convenir aux pierres sans transparence, c'est-à-dire opaques. On voit aussi des grenats dont le cabochon est entièrement facetté, et, ce n'est pas sans avantage pour quelques-unes de ces pierres,

Le cabochon peut s'élever depuis le plus léger bombement, qui se nomme *goutte de suif*, jusqu'à la hauteur indiquée par la figure N, qui est celle de l'opale, n° 5. Je dirai seulement que plus le cabochon est aplati, plus le jeu de lumière est étendu, et que plus il est élevé, plus le point de lumière a de vivacité : ainsi, c'est la qualité de la pierre qui doit décider sur la hauteur à lui donner.

Il me reste à parler *du poli* qui s'applique généralement à toutes les tailles; il est relatif à la nature de chaque pierre, et dans plusieurs, il est plus difficile à atteindre, mais en tout, il doit être à sa perfection, pour que la pierre jouisse de tout son éclat.

Telles sont les règles générales sur la taille des pierres fines. Il est, en outre, un certain tact qui en rend l'application plus ou moins heureuse. Mais comme il est le résultat du talent ou de l'habitude d'observer, il n'est pas en notre pouvoir de le communiquer. Rien ne pourra mieux instruire sur les effets de la taille que le grand nombre d'objets de comparaison que fournit cette Collection.

OBSERVATIONS SUR LA FEUILLE OU PAILLON DE COULEUR.

On nomme *feuille*, un paillon métallique coloré ou blanc d'argent, que l'on place sous les pierres fines transparentes, pour leur donner plus d'éclat, ou égaliser les teintes dans un ensemble de pierres. Je commencerai par dire que les gemmes parfaites n'ont aucun besoin de cet aide, et actuellement on a même l'habitude de monter les diamans de prix sans feuille; mais dans une réunion de diamans, lorsqu'il s'en trouve d'un mauvais ton, de peu colorés, ou de peu d'épaisseur, on rétablit l'uniformité par le paillon blanc qui voile, à un certain point, tous les défauts.

Pour le diamant taillé en rose, il a toujours besoin de la feuille, souvent on imite sur le paillon avec des traits noirs, la taille supérieure; et on va même jusqu'à border la feuille aussi en encre de la Chine, pour diminuer l'éclat blaffard de la rose.

Toute réunion de pierres de couleur en général, demande encore plus que les diamans le secours de la feuille. Ces pierres étant rarement de même teinte ou nuance, il faut les ramener au même ton par ce moyen. Il est, d'ailleurs, beaucoup de ces gemmes qui, ainsi que je l'ai fait observer, n'auraient aucun effet sans ce paillon éclatant. La feuille a aussi l'avantage de les garantir de la poussière et du contact des vapeurs, deux choses qui nuisent au bel effet de la pierre.

Ce besoin de la feuille étant presque général pour les pierres de couleur, on peut donc prendre une présomption favorable pour celles que l'on trouve montées à jour, puisqu'alors aucun des défauts ne peut être caché ; d'où on peut juger que cette monture est réservée pour les belles pierres.

Je passe à l'application qu'on doit faire de ces paillons.

Ne veut-on que donner de l'éclat à une pierre et la préserver de la poussière ? Il faut alors un paillon de même teinte, mais d'une nuance plus faible que la pierre.

Veut-on ramener une pierre au ton d'une autre ? L'essai de différentes nuances ou teintes du paillon peut seul y conduire.

Veut-on augmenter la couleur d'une pierre ? On se sert d'une feuille d'une nuance légèrement plus forte. Un paillon qui tranche trop avec la couleur de la pierre lui donne des reflets forcés, qui nuisent plutôt à l'effet qu'ils ne l'augmentent.

Le connaisseur ne se méprendra cependant pas à la teinte que donne la feuille ; des inégalités de couleurs dans les reflets, et certains effets qui ne se distinguent qu'avec l'habitude, le conduiront à reconnaître la vraie couleur de la pierre.

Ainsi, comme on le voit, la feuille n'est que le fard des pierres gemmes qui sert à voiler leurs défauts et relever leurs belles qualités.

Mais comme tout conduit à des abus, je dois signaler ici les moyens dont peuvent se servir des personnes peu délicates pour tromper. On a vu des gens qui se sont permis de teindre avec une liqueur colorée le dessous d'une pierre, et comme le paillon empêche d'apercevoir cette tromperie, ils ont vendu des pierres ainsi peintes beaucoup au-dessus de leur valeur, attendu la belle couleur qu'ils leur avaient communiquée.

Aussi les bijoutiers délicats en montant sur feuille des pierres de prix, ont-ils le soin de faire l'œuvre ouvrante, de manière qu'on puisse voir la pierre à nu lorsqu'on le veut.

On doit d'autant plus connaître les personnes dont on achète des pierres de couleur montées sur feuille, qu'il faut de l'habitude et de l'habileté pour juger la vraie couleur de la pierre et pour distinguer les supercheries qui sont nombreuses, et dont voici deux qu'il est important de connaître, je veux parler des *doublets* et des *compositions* qui imitent les pierres de couleur.

On nomme *doublets* un saphir, un rubis, ou toute autre pierre qui, trop mince pour pouvoir être taillée dans les règles, a été appliquée sur un verre ou une composition qui en fait la partie inférieure, et qui sert en même

temps par sa couleur foncée à augmenter l'intensité de celle de la pierre fine. Quelquefois même on interpose la couleur entre les deux substances, au moyen de la gomme qui les unit. Tout cet appareil s'ajuste avec tant d'art, que lorsque la pierre est montée, il faut de l'habileté et même être conduit à l'examen par la méfiance, pour reconnaître cette falsification, dont les gens de mauvaise foi ne se servent que trop souvent.

Les *compositions*, imitant les pierres de couleur, ont été faites avec une telle perfection, que pour les couleurs elles égalent et surpassent même quelquefois la beauté des gemmes; mais pour l'éclat, la limpidité et la dureté, elles n'ont pu l'acquérir : ces substances de la nature et de l'art ne peuvent avoir d'autre rapport entr'elles que celui de la couleur; j'engage néanmoins ceux qui sont encore peu connaisseurs, à ne pas se laisser aller à leur premier coup-d'œil à cet égard.

CATALOGUE DESCRIPTIF

DE LA COLLECTION DES GEMMES OU PIERRES FINES TAILLÉES.

Obs. Les pierres que je vais décrire ne pouvant pas toutes s'apprécier par la connaissance de leur poids, j'ai trouvé dans la mesure exacte de leur dimension un moyen plus sûr de les faire reconnaître, et j'ai choisi le millimètre, comme unité pour ma mesure (*voyez* cette mesure, pl. I, fig. O); mais je n'ai pas pour cela négligé d'inscrire le poids de toutes celles de ces pierres, qui, non montées, m'ont permis de le prendre avec exactitude.

Pour éviter les longueurs et les répétitions, je n'ai point dit en quel métal était la monture de chaque pierre, mais j'avertis que dès qu'il y a une monture annoncée, telle *que bague à jour, à panier,* cette monture est toujours en bon or; lorsqu'on a gardé le silence sur la monture, c'est qu'alors l'objet n'est monté que provisoirement sur un anneau ou agrafe faisant ressort en argent doré.

DIAMANT. — *Diamant.*

1. DIAMANT blanc, ou pour mieux dire, incolore, limpide et pur, il réunit la plus grande blancheur et l'éclat le plus vif à une taille la mieux proportionnée. Cette pierre est du très-petit nombre de celles qu'on peut dire parfaites en tout point.

Brillant ovale de 13 sur 11 millimètres; — poids, 20 grains; — monté en bague à jour en or.

2. Diamant rose, éclatant et pur; sa couleur prononcée autant qu'agréable,

chose excessivement rare dans cette substance, le met au rang des plus beaux diamans de cette couleur, et c'est faire assez son éloge que dire que M. Dogny l'avait payé un prix exorbitant.

Brillant carré long émoussé de 10 sur 8^{mm}. — 11 g^{r}. faible; — bague à panier.

3. Diamant rose-cerise, teinte semblable à celle des rubis balais, vif et pur. Cette couleur est aussi une des plus rares parmi les diamans de couleur.

Brillant ovale de 5 sur 4^{mm}. — 2 g^{r}. faible; — bague à jour.

4. Diamant vert, teinte semblable à celle du béril vert, éclatant et pur; très-beau pour la couleur; il serait parfait, s'il n'était un peu épais pour son étendue.

Brillant carré de 8 sur 6^{mm}. — 8 g^{r}. — bague à panier.

5. Diamant vert, teinte moins prononcée que dans le précédent, vif et pur. Cette pierre, taillée en rose, est un des objets de comparaison pour juger l'effet des différentes tailles sur les diamans.

Rose ronde de 7^{mm}. — 4 g^{r}. — bague à jour.

6. Diamant vert jaune, teinte exacte de la chrysolite. Cette pierre, d'une charmante couleur, est également distinguée par sa pureté, par son grand éclat et par sa bonne taille.

Brillant presque rond de 9^{mm}. — 10 g^{r}. — bague à panier.

7. Diamant jaune jonquille, éclatant et pur, reflet de même teinte. C'est de toutes les couleurs jaunes qu'affecte le diamant, la plus agréable, sans aucun doute.

Brillant de ^{mm}. — g^{r}. — bague à panier.

8. Diamant jaune-citron, éclatant et pur, reflet de même teinte. C'est aussi une des belles couleurs jaunes que prend le diamant.

Brillant rond de 9^{mm}. — 10 g^{r}. — bague à panier.

9. Diamant bleu, teinte indigo prononcée, vif et pur. Cette couleur a le grand mérite de la rareté. La pierre est au nombre des belles de cette variété.

Brillant de ^{mm}. — g^{r}. — bague à panier.

10. Diamant brun-noir, reflet brun clair, vif et pur. Cette pierre n'a de mérite que pour les curieux.

Brillant de ^{mm}. — g^{r}. — bague à panier.

11. Diamant jaune-brun enfumé, reflet plus clair. Cette pierre, très-remarquable par sa pureté et son grand éclat, n'est pas moins parfaite dans sa taille. On nomme *savoyards* les pierres de cette couleur.

Brillant rond de 10^{mm}. — 12 g^{r}. — bague à panier.

12. Diamant blanc, limpide, éclatant et pur. Ce diamant, d'une très-belle eau, est en table à biseau faceté dessus et dessous; il est taillé pour recouvrir un portrait.

Carré émoussé de 12 sur 8mm. — gr. — bague à jour.

SAPHIR. — *Corindon bleu.*

1. Saphir beau bleu foncé, teinte légèrement violette, éclatant et pur. Cette pierre se place au nombre des belles parmi celles de cette teinte. *Voyez* son dessin, pl. I, fig. E.

Octogone à degré de 13 sur 12mm. — 27 gr. — bague ouvrante.

2. Saphir bleu barbot ou bleu de Prusse foncé et velouté, magnifique couleur. Il n'est pas moins parfait par son éclat, sa pureté, sa taille et ses dimensions; aussi ne peut-il être effacé par aucun autre saphir.

Octogone à degré de 11 sur 10mm. — 24 gr. — bague à panier.

3. Saphir même bleu mais un peu plus clair, éclatant et pur. Cette petite pierre parfaite se distingue par la nuance la plus aimable et une égalité de jeu sur tous les points.

Octogone à degré de 9mm. — 9 gr. — bague à panier.

4. Saphir bleu céleste, légère teinte d'indigo, éclatant et pur; couleur moins estimée que les précédentes, mais cependant au nombre de celles qui offrent le plus d'agrément.

Carré émoussé de sur mm. — gr. — bague à panier.

5. Saphir même bleu, nuance claire, mais agréable, éclatant et pur. Très-jolie pierre pour cette faible couleur.

Octogone à degré de 12 sur 10mm. — 16 gr. — bague à panier.

6. Saphir bleu céleste clair ayant le reflet vif, mais blanc. Il est remarquable par cet effet qui indique que la couleur n'est pas intime, mais seulement mélangée.

Ovale à facettes de 12 sur 10mm. — bague à panier.

7. Saphir couleur d'eau, c'est-à-dire, légèrement teinté en bleu, éclatant et pur. Les pierres de cette couleur n'ont pour elles que la vivacité de l'éclat.

Ovale à facettes de 12 sur 11mm. — 24 gr. — monté en bague.

8. Saphir bleuâtre, couleur inégale, dans lequel se montrent les hexagones

concentriques qui caractérisent l'espèce corindon; échantillon intéressant sous ce rapport.

Cabochon évidé de 24 sur 21^{mm}. — bague tournante.

9. Saphir blanc, c'est-à-dire incolore (*), sans aucune teinte, éclatant et pur. Ces saphirs sont extrêmement rares. C'est la pierre qui se rapproche le plus du diamant par la limpidité et l'éclat.

Octogone à degré de 11 sur 9^{mm}. — 18 g^{r}. — bague à panier.

Voyez un beau saphir gravé en creux dans la septième Collection.

RUBIS VIOLET D'ORIENT OU AMÉTHYSTE ORIENTALE. — *Corindon violet.*

1. Rubis violet pourpré, vif. Cette couleur est la plus belle que puisse offrir l'améthyste orientale; elle est en même temps une des plus rares.

Ovale à facettes de 11 sur 8^{mm}. — g^{r}. — bague avec diamans de côté.

2. Rubis violet très-peu pourpré, couleur très-agréable, éclatant et pur. Cette petite pierre réunit le charme à la perfection. Son éclat et la conservation de sa couleur aux lumières la distinguent du grenat syrian.

Octogone à degré de 8 sur 7^{mm}. — 6 g^{r}. — bague entourée de rose.

3. Rubis violet, teinte améthyste, nuance moyenne, éclatant et pur. Il a besoin de son éclat pour n'être pas regardé comme améthyste.

Carré de sur ^{mm}. — g^{r}. — bague à jour.

RUBIS D'ORIENT. — *Corindon rouge.*

1. Rubis rouge ponceau, dit rouge de sang, magnifique couleur, éclatant et pur. Cette teinte est la plus estimée et la plus rare. Très-bel échantillon.

Rond à facettes de 8^{mm}. — 6 g^{r}. — bague à panier.

2. Deux rubis rouge giroflé, teinte ponceau magnifique, éclatant et pur; c'est la couleur la plus aimable des rubis. Rien n'est au-dessus pour la beauté de ces deux pierres pareilles.

Ovale à facettes de 8 sur 7^{mm}. — 6 g^{r}. faible; — bagues à panier.

(*) Les pierres blanches ou, pour être exact, incolores de toutes les espèces, sont en général très-recherchées des curieux, parce que cette privation de couleur annonce que la substance est sans aucun mélange, dans son plus grand état de pureté, et qu'on peut dès-lors juger sainement les caractères intéressans de l'espèce, tels que la pesanteur spécifique, la dureté, l'éclat, etc.

3. Rubis rouge giroflé, pur, superbe couleur. Ce rubis est, par son éclat, sa pureté et sa brillante couleur, un des types de la beauté des rubis.

Ovale à facettes de 9 sur 8mm. — 11 gr. — bague à panier.

4. Rubis même couleur, nuance un peu plus claire, éclatant et pur. Cette charmante pierre, grande pour un rubis, est parfaite dans sa teinte.

Octogone à degré de 10 sur 8mm. — 12 gr. — bague à panier.

5. Rubis beau rose, couleur aussi agréable que rare. L'éclat et la pureté attachent aussi à cette jolie pierre.

Ovale à facettes de 9 sur 8mm. — 10 gr. ½ — bague avec brillans de côté.

6. Rubis rose clair un peu hortensia, vif et pur. Echantillon de la faible couleur des rubis.

Carré émoussé à facettes de 10 sur 8mm. — 9 gr. — bague à panier.

7. Rubis incolore dans son milieu, rouge dans ses extrémités, éclatant et pur. Echantillon intéressant par l'alliance des deux couleurs.

Carré émoussé de 8 sur 7mm. — 6 gr. — bague à panier.

8. Rubis rouge assez foncé, teinte vineuse, belle couleur. Ce corindon n'est que translucide; mais il est beau et d'un volume extraordinaire. Comme il est taillé en coupe, je l'ai fait monter sous la forme d'une lampe antique ronde; la monture est en or ciselé. Cette superbe pierre est unique, suivant les curieux. *Voyez* le dessin, pl. II, fig. A.

Voyez un beau rubis gravé en relief dans la septième Collection.

TOPAZE D'ORIENT. — *Corindon jaune.*

1. Topaze jaune abricot, belle couleur, éclatante et pure. Cette teinte, d'un bel effet, est des plus remarquables et des plus rares dans l'espèce.

Octogone à degré de 9 sur 8mm. — bague à panier.

2. Topaze jaune jonquille, la plus magnifique couleur. Cette pierre, éclatante et pure, est ce qu'on peut voir de plus beau; elle a tout l'effet d'un diamant jaune. *Voyez* son dessin, pl. I, fig. K.

Ovale à facettes de 14 sur 12mm. — 26 gr. — bague ouvrante.

3. Topaze jaune citron, teinte agréable, éclatante et pure. C'est la teinte la plus estimée après la teinte jonquille.

Ovale à facettes de 11 sur 9mm. — 16 gr. — bague à panier.

4. Topaze jaune clair tirant sur le paille. Pierre distinguée par son grand éclat et sa pureté.

Octogone à degré de 13 sur 11^{mm}. — 25 g^{r}. — bague à panier.

5. Topaze jaune de la nuance la plus faible, presque incolore, vive et pure. Elle prouve que cette variété de corindon peut aussi être incolore.

Ronde à facettes, brillantée dessous de 11^{mm}. — g^{r}. — bague à panier.

Péridot oriental et Émeraude orientale. — *Corindon vert.*

1. Corindon vert jaune, teinte un peu olive. Cette pierre, très-éclatante et pure, est connue sous le nom de *péridot oriental*. Elle est très-rare et d'un bel effet.

Ovale à facettes de 8 sur 7^{mm}. — g^{r}. — bague à panier.

Saphir et Rubis chatoyant. — *Corindon chatoyant.*

1. Saphir blanc bleuâtre mi-transparent, chatoyant en blanc. Ces saphirs, d'un agréable effet, ne se trouvent qu'en très-petit volume; deux pierres pareilles.

Ovale cabochon de 7 sur 5^{mm}. — bague.

2. Saphir noir, presque opaque, chatoyant en blanc; pierre extraordinaire. Elle est montée avec les deux saphirs du numéro précédent en bague.

Ovale cabochon de 8 sur 6^{mm}. — bague à jour.

3. Rubis rouge, teinte rose, chatoyant en rose très-clair. Ce rubis très-agréable par sa couleur, ne l'est pas moins par son effet et sa grandeur.

Ovale cabochon de 15 sur 10^{mm}. — bague à jour.

4. Corindon vert foncé noirâtre, chatoyant en blanc dans une partie, et irisé dans l'autre. Pierre très-curieuse par son double jeu.

Ovale cabochon de 17 sur 15^{mm}. — bague à jour.

5. Spath-adamantin, ou corindon brun, chatoyant en jaune d'or. On y remarque aussi les hexagones concentriques qui caractérisent l'espèce. Corindon distingué dans sa variété.

Hexagone en table de 12^{mm}. — bague tournante.

Astérie. — *Corindon étoilé.*

1. Saphir astérie blanc-bleuâtre mi-transparent, donnant à la lumière vive

du soleil ou d'une bougie, une étoile à six rayons blancs lumineux, qui se présente sur tous les points de la pierre lorsqu'on la fait osciller. Le bel effet et le volume de cette pierre extraordinaire la distinguent éminemment.

Ovale cabochon évidé de 20 sur 17mm. — gr. — bague à jour.

2. Saphir astérie bleuâtre, analogue au précédent, hors pour la taille, qui est le cabochon des deux côtés.

Ovale cabochon double de 11 sur 8mm. — gr. — bague tournante.

3. Rubis astérie beau rouge, analogue pour l'effet aux précédens. Cette pierre est importante, le rubis étoilé étant extrêmement rare.

Ronde cabochon de 7mm. — gr. — bague à jour.

4. Rubis astérie rouge violet, analogue au précédent. L'effet de ce petit échantillon est parfait.

Ronde cabochon de 5mm. — gr. — bague entourée de roses.

CHRYSOLITE ORIENTALE. — *Cymophane.*

1. Chrysolite verte, teinte jaune, dit *vert chrysolite,* très-belle couleur, vive et pure. Cette charmante pierre est rare pour sa grandeur.

Carré émoussé à facettes de 12 sur 9mm. — 13 gr. — bague.

2. Chrysolite même couleur, éclatante et pure. Cette pierre parfaite est le type de la beauté de l'espèce.

Ronde à facettes de 9mm. — gr. — bague à panier.

3. Chrysolite vert plus prononcé; couleur belle et rare. Petite pierre qui se fait remarquer par la vivacité de son éclat et par sa pureté.

Ronde à facettes de 8mm. — gr. — bague.

CHRYSOLITE CHATOYANTE. — *Cymophane chatoyante.*

1. Chrysolite vert-jaune, chatoyant en bleu clair. Ce chatoiement est remarquable par sa couleur différente de celle de la substance. On ne trouve que rarement et en petit volume ces chrysolites chatoyantes. Trois pierres pareilles.

Ovale cabochon de 7 sur 5mm. — gr. — bague à jour.

RUBIS SPINELLE. — *Spinelle.*

1. Rubis spinelle rouge ponceau tirant sur l'hyacinthe, éclatant et pur. Cette

pierre, parfaite en tout point, le dispute en beauté aux rubis d'Orient au jour comme aux lumières.

Octogone à degré de 11 sur 9mm. — gr. — bague à panier.

2. Rubis spinelle même couleur, mais nuance un peu moins foncée, éclatante et pure. Cette pierre n'est pas moins belle que la précédente.

Octogone à degré de 11 sur 9mm. — gr. — bague.

3. Rubis spinelle rouge ponceau, belle couleur, vif. Cette teinte est celle qui se rapproche le plus de celle des rubis d'Orient.

Ovale à facettes de 10 sur 9mm. gr. — monté en bague.

4. Rubis spinelle noir opaque. Je place ici cette pierre, qui n'a aucun jeu particulier, pour faire voir que les couleurs ne sont point un caractère certain de distinction entre les espèces.

Octogone à degré de 12 sur 10mm. — gr. —

Rubis balais. — *Spinelle.*

1. Rubis balais rose foncé, superbe couleur, vif et pur. Cette teinte est, sans aucun doute, la plus belle des rubis balais; elle est aussi la plus rare.

Carré à degré de 9 sur 5mm. — gr. — bague à jour.

2. Rubis balais rose clair, belle couleur, éclatant et pur. En comparant cette belle pierre avec la suivante, on jugera que pour les pierres faibles en couleur, la taille à facettes est plus avantageuse que celle à degrés.

Rond à facettes de 13mm. — gr. — bague à panier.

3. Rubis balais rose, avec une légère teinte lie de vin. Sa couleur est cependant distinguée parmi ces pierres, dont le rose est presque toujours ou plus vineux ou plus jaunâtre. Il est éclatant et pur.

Carré à degré de 13 sur 10mm. — gr. — bague ouvrante.

Topaze du Brésil. — *Topaze.*

1. Topaze orangée, superbe couleur, avec des reflets d'une belle teinte ponceau, éclatante et pure. Cette pierre parfaite, est une des plus remarquables dans son espèce, par le brillant de sa teinte. *Voyez* son dessin, pl. I, fig. H.

Carré émoussé à facettes de 20 sur 19mm. — gr. — bague.

2. Topaze jaune-orangé, moins intense. C'est un exemple de la couleur la plus commune, mais la pierre est très-distinguée par son éclat et sa pureté.

Octogone à facettes de 16 sur 14mm. — gr. — bague à panier.

3. Topaze jaune, presque jonquille, couleur aussi belle que rare dans les vraies topazes. Cette pierre réunit à la grandeur un grand éclat et une grande pureté. Elle est aussi placée au premier rang parmi les topazes.

Ovale à facettes de 21 sur 16^{mm}. — g^{r}. — bague à panier.

4. Topaze jaune paille, teinte brune, vive et pure. Echantillon fait pour donner l'idée des différentes couleurs de la variété.

Ovale à facettes de 14 sur 11^{mm}. — g^{r}. — bague à panier.

5. Topaze rose-pourpré, avec des reflets du plus beau pourpre foncé, couleur naturelle. Cette pierre parfaite, sous tous les rapports, est supérieure au rubis balais pour son éclat. Cette couleur est très-rare. *Voyez* son dessin, pl. I, fig. I.

Ovale à facettes de 20 sur 16^{mm}. — g^{r}. — bague ouvrante.

6. Topaze rose-pourpré, couleur plus prononcée que dans la précédente, éclatante et pure. Cette pierre a été prise pour un rubis d'Orient. J'ai lieu de croire que sa couleur, qui est des plus aimables, ne lui a pas été donnée par l'art.

Carré émoussé de 12 sur 10^{mm}. — bague à jour.

7. Topaze violet-rose. Cette couleur lui a été donnée par l'action du feu qu'on lui a fait éprouver. Parmi les topazes qui ont subi cette opération, elle est une des plus distinguées par son éclat, l'intensité de sa couleur, sa pureté et son volume.

Carré à facettes de 18 sur 13^{mm}. — g^{r}. — montée en bague.

8. Topaze incolore, limpide, éclatante et pure. Cette limpidité est rare. Cette pierre, par son bel effet, le dispute au saphir blanc (*corindon incolore*).

Carré émoussé à facettes de 12 sur 11^{mm}. — g^{r}. — bague à panier.

Topaze de Sibérie. — *Topaze.*

1. Topaze incolore, limpide et pure. Elle a le même effet que la topaze incolore du Brésil. Cependant, rapprochée de cette dernière, on découvre une légère différence dans l'éclat.

Ovale à facettes de 14 sur 13^{mm}. — g^{r}. — bague à panier.

Cette substance est quelquefois légèrement teinte en bleu ou en jaune.

Topaze de Saxe. — *Topaze.*

1. Topaze jaune brun clair tirant sur le paille, vive et pure. Cette variété est peu recherchée, elle n'offre point de belles couleurs.

Octogone à degré de sur mm. — gr. — bague à jour.

Émeraude. — *Emeraude.*

1. Emeraude vert-foncé, bien velouté, magnifique couleur, éclatante et de la plus grande pureté pour une émeraude. Cette pierre superbe, et qui a un jeu admirable dans toutes ses parties, présente ce qu'il y a de plus parfait dans l'espèce. *Voyez* son dessin, pl. I, fig. D.

Carré à degré de 12mm. — 24 gr. — bague ouvrante avec brillans de côté.

2. Emeraude verte, nuance un peu plus claire, mais veloutée, éclatante et pure. Elle peut aussi se placer au nombre des plus belles.

Carré à degré de 10 sur 9mm. — gr. — bague avec brillans de côté.

3. Emeraude verte plus clair, belle teinte, vive et pure. Cette couleur est très-agréable, sans avoir le mérite des précédentes.

Carré à degré de 11 sur 10mm. — gr. — bague ouvrante.

4. Emeraude même teinte, nuance encore plus légère, éclatante et pure. Elle démontre que, même dans les nuances claires, le vert de l'émeraude n'est jamais celui du béril.

Carré à degré de 13mm. — 31 gr. — bague à panier.

Voyez des émeraudes gravées en relief dans la septième Collection.

Émeraude chatoyante.

1. Emeraude vert-clair, chatoyant en vert blanchâtre, demi-transparente et pure. On ne trouve que très-rarement des émeraudes offrant ce jeu de lumière, surtout d'un effet aussi prononcé et aussi agréable.

Ovale cabochon de 12 sur 9mm. — gr. — bague à jour.

Béril, Aigue-marine. — *Émeraude.*

1. Béril bleu de ciel, superbe couleur, éclatant et pur. Ce bleu est le plus foncé qu'affecte le béril, et c'est, avec raison, la couleur la plus estimée en Russie, car il est des plus aimables; il est aussi très-rare.

Octogone à degré de 12 sur 11mm. — gr. — bague à panier.

2. Béril même bleu, mais nuance plus claire, éclatant et pur. Cette grande pierre est ce qu'il existe de plus parfait dans cette nuance.

Octogone à degré de 16 sur 14^{mm}. — g^{r}. — bague à panier.

3. Béril couleur d'eau de mer, éclatant et pur. C'est de cette teinte très-commune dans la variété, que lui est venu son nom d'*aigue-marine ;* belle et grande pierre.

Octogone à facettes de 20 sur 16^{mm}. — g^{r}. — bague à jour.

4. Béril jaune-foncé, teinte de miel, vif et pur. Il a quelque ressemblance pour la couleur avec certaines topazes ; c'est donc dans le jeu et l'éclat qu'il faut chercher les différences.

Carré à degré de 9 sur 6^{mm}. — g^{r}. — bague à panier.

5. Béril jaune citron, charmante couleur, éclatant et pur. Cette pierre est parfaite, et il faut de l'habitude pour la distinguer du corindon jaune.

Carré à degré de 10 sur 9^{mm}. — g^{r}. — bague à panier.

6. Béril même couleur, nuance plus claire, éclatant et pur. Il est aussi beau que le précédent, hors la nuance qui est plus faible.

Carré à degré de 12 sur 10^{mm}. — g^{r}. — bague à panier.

7. Béril jaune paille, vif et pur. Cette faible nuance est utile ici pour former la série des couleurs.

Ovale de 17 sur 13^{mm}. g^{r}. —

8. Béril vert, teinte du péridot, mais les reflets plus blancs, vif et pur. Cette teinte est rarement aussi prononcée dans les bérils. Elle est du nombre des couleurs les plus recherchées.

Ovale de 16 sur 13^{mm}. — g^{r}. — bague à panier.

9. Béril vert clair, teinte bleuâtre, éclatant et pur. Il est d'un charmant effet et d'une couleur agréable.

Octogone de 13^{mm}. — g^{r}. — bague à panier.

10. Béril vert bleuâtre clair, sans éclat ni pureté, mais très-remarquable en ce qu'il est une tranche d'un faisceau naturel de sept prismes hexaèdres de cette substance, dont six sont accolés à chacun des pans de celui du milieu. Cette tranche forme une rosette.

Ronde cabochon de 14^{mm}. — g^{r}. —

HYACINTHE. — *Zircon.*

1. Hyacinthe orangé-ponceau velouté, la plus superbe couleur, vive et

pure. Cette pierre peut être regardée comme le type parfait de l'hyacinthe.

Octogone à degré de 15 sur 13mm. — gr. — bague ouvrante.

2. Hyacinthe d'une nuance un peu plus claire, vive et pure. Elle n'est pas moins parfaite dans sa nuance que la précédente dans la sienne.

Octogone à degré de 11 sur 10mm. — gr. — bague à panier.

Voyez une hyacinthe gravée en creux dans la septième Collection.

JARGON. — *Zircon.*

1. Jargon jaune souci. Cette pierre n'a de mérite que par sa couleur extraordinaire.

Octogone à degré de 12mm. — gr. —

2. Jargon jaune citron foncé, teinte verdâtre, éclatant et pur. Cette pierre, qui n'est pas sans agrément, a quelque chose du jeu du diamant.

Ovale à facettes de 10 sur 9mm. — gr. — bague à jour.

3. Jargon jaune clair, presque incolore, vif et pur. Il se rapproche beaucoup des topazes pour l'effet et l'éclat.

Octogone à degré de 10 sur 8mm. — gr. —

4. Jargon vert olive clair, vif et pur. Son éclat et sa couleur particulière au jargon en font une pierre remarquable.

Octogone à degré de 12 sur 10mm. — gr. — bague à panier.

GRENAT SYRIAN. — *Grenat.*

1. Grenat violet, de la couleur la plus intense, la plus magnifique et la plus veloutée, éclatant et pur. Cette très-grande pierre est non-seulement parfaite, mais elle est unique pour sa beauté; sa couleur efface celle de toutes les améthystes orientales : aucun joailler de la capitale n'a rien vu qui lui fût comparable. *Voyez* son dessin, pl. I, fig. F.

Octogone à facettes de 19 sur 15mm. — 68 gr. — bague à panier.

2. Grenat violet, nuance plus claire, couleur aimable autant que belle, éclatant et pur. Ce grenat, parfait en tout point, est aussi une des pierres les plus remarquables.

Octogone à degré de 13 sur 11mm. — gr. — bague à panier.

3. Grenat violet pourpré, belle couleur, éclatant et pur. Echantillon de choix.

Octogone à degré de 11 sur 9mm. — gr. — bague à jour.

4. Grenat violet, à peu près même teinte, vif et pur. Echantillon destiné à faire juger l'effet des différentes tailles pour cette variété.

Ovale cabochon de 14 sur 11mm. — gr. — trois pierres montées en bague.

5. Grenat ponceau, teinte violette, vif et pur. Ce grenat, d'une teinte extraordinaire, joue sans feuille.

Octogone à degré de 12 sur 11mm. — gr. — bague à jour.

Voyez un beau Grenat Syrian gravé en creux dans la septième Collection.

Grenat de Bohême. — *Grenat.*

1. Grenat rouge, teinte un peu hyacinthe à la transparence, vif et pur. Le reflet lumineux est d'un superbe rouge de sang, surtout sur la feuille. C'est un des plus beaux grenats qu'on puisse trouver dans cette variété.

Ovale cabochon de 20 sur 15mm. — gr. — bague ouvrante.

2. Grenat de même couleur, vif et pur. Cette pierre parfaite est précieuse par son grand volume; mais elle ne doit son jeu qu'à la feuille et à son peu d'épaisseur. *Voyez* son dessin, pl. I, fig. G.

Ovale à facettes de 25 sur 19mm. — gr. — monté en bague.

3. Grenat rouge, teinte de sang, vif et pur; donnant sur la feuille un point lumineux du rouge le plus beau et le plus brillant. Trois pierres pareilles.

Rond cabochon de 7mm. — gr. — montées en bague.

Voyez un grenat gravé en creux dans la septième Collection, comme échantillon de la couleur la plus belle et la plus rare des grenats de Bohême.

4. Grenat couleur hyacinthe clair, vif et pur. C'est cette teinte qu'on désigne principalement sous le nom de *vermeil*. Ce grenat joue sans feuille, mais il n'a pas le mérite des précédens.

Octogone à degré de 11 sur 8mm. — gr. — bague à panier.

Grenat de Ceylan. — *Grenat.*

1. Grenat rouge, teinte vineuse, mais d'un beau rouge sur la feuille, vif et pur. Belle pierre. Cette variété de grenat perd tout son jeu lorsqu'elle est sans feuille.

Ovale à facettes de 20 sur 13mm. — gr. — monté en bague.

2. Grenat même couleur, mais teinte d'un rouge plus franc, vif et pur. Ce

grenat, qui a toutes les perfections de la variété, est d'ailleurs précieux par son grand volume et sa pureté. *Voyez* son dessin, pl. I, fig. L.

Ovale cabochon à base facettée de 25 sur 19mm. — gr. — monté en bague.

3. Plusieurs grenats de ces diverses variétés offrant des teintes et nuances différentes.

Voyez un grenat gravé en creux dans la septième Collection.

GRENAT ASTÉRIE ET GRENAT AVANTURINÉ.

1. Grenat rouge, teinte vineuse, donnant à la lumière vive du soleil ou à celle d'une bougie, une étoile à quatre rayons blanchâtres lumineux, qui flotte sur la pierre si on la fait osciller. Ce grenat de Ceylan est curieux et rare.

Ovale cabochon de 17 sur 12mm. — gr. — en bague.

2. Grenat rouge brun, orangé à la transparence, avanturiné en petites paillettes couleur d'or. L'effet de ce grenat extraordinaire n'est pas assez marquant pour le faire rechercher dans la bijouterie.

Ovale cabochon de 9 sur 8mm. — bague à jour.

CRISTAL DE ROCHE BLANC. — *Quartz incolore.*

1. Cristal de roche incolore, limpide, éclatant et pur. Belle pierre.

Carré émoussé de 15 sur 13mm.

2. Cristal incolore, éclatant et pur. Sa taille est faite pour faire ressortir la limpidité, la pureté et la perfection de cette belle substance.

Octaèdre régulier tronqué à son sommet de 21 sur 19mm. — gr. —

3. Cristal incolore. L'éclat de cette pierre est si vif, qu'elle a toujours été prise pour un saphir blanc. Elle fait l'effet d'un diamant limpide, mais peu épais, et qui, par là, n'a pas ce jeu particulier au diamant.

Rond à facettes de 16mm. — monté en bague.

4. Cristal de roche incolore, mais un peu laiteux; il est ici comme objet de comparaison.

Ovale à degré de 16 sur 14mm.

AMÉTHYSTE. — *Quartz violet.*

1. Améthyste violet foncé et velouté, la plus magnifique couleur, vive et pure. Cette pierre parfaite a toujours effacé toutes celles qui lui ont été comparées. Rien n'égale la richesse de sa couleur.

Carré émoussé à facettes de 15mm. — bague à panier.

2. Améthyste d'une nuance un peu moins foncée, néanmoins superbe couleur, vive et pure. Elle peut être mise au nombre des plus belles améthystes.

Ovale à facettes de sur mm. — bague à panier.

3. Améthyste même couleur, nuance encore plus faible, vive et pure. Pierre distinguée par l'égalité de sa couleur et son grand volume.

Ovale à facettes de 22 sur 20mm.

FAUSSES TOPAZES. — *Quartz jaune et brun enfumé.*

1. Cristal de roche orangé brun, belle couleur, vif et pur. Il joue la topaze de même couleur, dont il se distingue, par ses reflets qui tendent au noir, tandis que ceux de la topaze sont orangés. On le nomme quelquefois fausse hyacinthe, mais plus souvent TOPAZE D'INDE, ainsi que les trois suivans.

Ovale à facettes de 17 sur 15mm. — bague à panier.

2. Cristal orangé, teinte moins brune et sans reflet noir. Cette pierre, parfaite en tout point, peut soutenir le parallèle avec les plus belles topazes du Brésil.

Carré émoussé à facettes de 11 sur 10mm. — bague à panier.

3. Cristal jaune, teinte orangée, un peu plus claire, vif et pur. Sa belle couleur le rallie aussi aux topazes du Brésil.

Ovale à facettes de 23 sur 18mm. — bague à panier.

4. Cristal de roche jaune, teinte jonquille foncée, vif et pur. Cette belle teinte le dispute aussi à celle des vraies topazes. La couleur des reflets est néanmoins un bon caractère distinctif pour l'œil exercé.

Carré émoussé à facettes de 12 sur 10mm. — bague à panier.

5. Cristal de roche jaune paille clair, vif et pur. On le nomme, ainsi que les suivans, TOPAZE DE BOHÊME dans le commerce.

Ovale à facettes de 22 sur 20mm.

6. Cristal de roche jaune paille, teinte légèrement brune, vif et pur.

Carré émoussé à facettes de 18 sur 14mm.

7. Cristal de roche jaune brun un peu enfumé, vif et pur. Dans le commerce les quartz de cette couleur se nomment aussi TOPAZE DE SAXE.

Octogone à degré de 38 sur 35mm.

8. Cristal de roche, couleur jaune miel, mais enfumé, vif et pur. Pierre d'un bel effet par sa couleur extraordinaire.

Octogone à facettes de 34 sur 30mm.

9. Cristal de roche brun, couleur de bois, teinte rougeâtre, vif et pur. Distingué par sa jolie teinte, il se nomme, ainsi que les deux suivans, TOPAZE ENFUMÉE.

Octogone à degré de 19 sur 17mm. — bague à jour.

10. Cristal de roche brun marron, vif et pur. Pierre distinguée par son volume.

Ovale à facettes de 35 sur 28mm.

11. Cristal de roche brun, si foncé qu'il paraît noir, vif et pur. Remarquable par l'intensité de sa couleur.

Octogone à degré de 15 sur 12mm.

FAUX RUBIS. — *Quartz rose.*

1. Cristal de roche rose clair, vif et pur. Cette couleur serait des plus agréables si elle était plus prononcée.

Carré émoussé à facettes de 10 sur 8mm. — bague à jour.

2. Cristal de roche, même couleur, mais plus rose et plus agréable, pur. La transparence est un peu nébuleuse, ce qui paraît naturel à cette variété de quartz et le rapproche du girasol.

Ovale à facettes de 19 sur 15mm. — bague à panier.

CRISTAL DE ROCHE IRISÉ. — *Quartz irisé.*

1. Cristal de roche incolore reflétant toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Pierre remarquable par la vivacité des couleurs et par l'étendue de ce jeu de lumière sur la totalité de la pierre.

Ovale en table de 28 sur 22mm. — bague tournante.

2. Cristal de roche pareil, mais avec quelques variétés dans les teintes reflétées.

Ovale cabochon de 14 sur 12mm. — bague tournante.

CHATOYANTES. — *Quartz chatoyant.*

1. Chatoyante blanche, légèrement teinte en vert, mi-transparente, chatoyant en blanc brillant. Pierre agréable et distinguée par son effet et sa pureté.

Ovale cabochon de 13 sur 11mm. — bague à jour.

2. Chatoyante jaune un peu brun, mi-transparente; elle chatoye en jaune blanchâtre, et son jeu est éclatant.

Ovale cabochon de 14 sur 9mm. — bague à jour.

3. Chatoyante, même couleur, teinte plus rouge, petite, mais parfaite.

Ovale cabochon de 10 sur 8mm. — bague.

4. Chatoyante d'un brun clair jaunâtre, mi-transparente, chatoyant en jaune blanchâtre. Cette pierre est du plus bel effet par l'éclat de son jeu.

Ovale cabochon de 13 sur 10mm. — bague à jour.

5. Chatoyante, même couleur, presque opaque, pure; son jeu est parfait.

Ovale cabochon de 10 sur 8mm. — bague.

6. Chatoyante jaune-brun, opaque, chatoyant en beau jaune. Elle paraît être un bois silicifié; elle est remarquable par sa contexture.

Ovale cabochon de 19 sur 16mm. — bague à jour.

7. Chatoyante verte, teinte olive, presque opaque, chatoyant en blanc verdâtre. La finesse de sa pâte, sa pureté, son bel effet la mettent au premier rang de l'espèce.

Ovale cabochon de 14 sur 10mm. — bague à jour.

8. Chatoyante vert-olive, un peu noir, chatoyant en blanc gris. Elle n'est pas moins belle que la précédente.

Ovale cabochon de 10 sur 8mm. — bague à jour.

9. Chatoyantes de diverses couleurs formant variété, au nombre de vingt-quatre non montées.

AVANTURINE. — *Quartz avanturiné.*

1. Quartz vert-pré, belle couleur, mi-transparent et pur, avanturiné en petites plaques, vert émeraude, imitant des paillettes brillantes. Cette avanturine, d'un bel effet, est très-rare.

Ovale cabochon de 27 sur 16mm. — bague à jour.

2. Quartz orangé, mi-transparent et pur, avanturiné en jaune d'or brillant. Pierre parfaite de la variété la plus éclatante de ces avanturines.

Ovale cabochon de 16 sur 11mm. — bague à jour.

3. Trois avanturines choisies, rose, violette et bleue, analogues aux précédentes, donnant l'idée des belles couleurs de ces sortes de pierres.

Ovale cabochon au-dessus de 23 sur 19mm.

4. Quartz incolore avanturiné par de petites plaques aurore et rouge foncé, éclatant, qui n'ôtent rien à la limpidité du cristal. Cette variété d'avanturine, d'un bel effet, rare et recherchée, se nomme RUBASSE. Celle-ci est une des plus belles.

Carré à degré de 12mm. — bague à jour.

5. Quartz incolore, analogue au précédent, mais à petites plaques, les unes brunes, les autres vertes, couleurs qui lui donnent un peu moins d'éclat; la pierre est néanmoins distinguée.

Hexagone à facettes de 16mm. — bague à jour.

6. Quartz vert, avec nombreuses paillettes de mica, vert clair, translucide. Rien n'égalerait cette avanturine, si elle était susceptible d'un plus beau poli.

Ovale cabochon de 20 sur 14mm.

7. Quartz jaune brun avec paillettes de mica, qui l'avanturine en jaune brillant, presque opaque. C'est encore une des variétés les plus belles de ces jolies pierres.

Ovale cabochon de 23 sur 18mm. — bague à jour.

8. Quartz incolore trouble, parsemé de petites pyrites cuivreuses qui l'avanturinent en jaune d'or. C'est l'échantillon d'une autre variété d'avanturines.

Ovale cabochon de 16 sur 14mm.

ENHYDRE. — *Calcédoine et Quartz enhydre.*

1. Calcédoine blanc-gris, demi-transparente, sous forme de globule, creux à l'intérieur, et renfermant dans sa cavité une grosse goutte d'eau qui y circule, en suivant le mouvement qu'on donne à la pierre. Cette curiosité naturelle est rare. Cette enhydre est une des plus belles par sa forme et le volume de la goutte d'eau.

Ovale irrégulier cabochon de 22 sur 16mm. — monté en passant à jour.

2. Calcédoine blanche rosacée, demi-transparente, en forme de noyau arrondi. Elle est des plus précieuses par sa belle pâte et sa grosseur. — Montée sur un fond rose.

Ronde cabochon de 23mm. — bague ouvrante.

3. Quartz incolore, limpide, renfermant une multitude de petites bulles, dans chacune desquelles on voit rouler une gouttelette d'eau. Ce quartz surprenant n'est pas moins apprécié que les calcédoines précédentes.

Forme irrégulière de 35 sur 31mm.

CALCÉDOINE, CORNALINE, SARDOINE, SAPHIRINE, ONIX, AGATES CEILLÉES, etc.

Voyez la première Partie de la septième Collection où ces variétés d'agates se trouvent dans toutes leurs teintes, dans leur modification, et au plus haut degré de perfection et de beauté.

OPALE. — *Silex opale.*

1. Opale blanche, un peu laiteuse, translucide et pure, reflétant de larges flammes en rouge, vert et bleu, d'une grande vivacité. C'est une des belles variétés de ces charmantes et précieuses pierres.

Rond cabochon de 11^{mm}. — bague à jour.

2. Opale incolore, teinte flottante aurore, mi-transparente et pure, opalisant en bleu, violet et vert. Elle est très-distinguée par le double jeu de couleurs.

Ovale cabochon de 14 sur 10^{mm}. — bague à jour.

3. Opale incolore, pure, opalisant en rouge et ses teintes, si l'on s'interpose entr'elle et la lumière; en vert, si, au contraire, on la place en intermédiaire; et tout-à-fait incolore transparente, si on regarde à travers. Cette petite pierre est non-seulement curieuse, mais encore d'un charmant effet.

Ovale cabochon de 11 sur 9^{mm}. — bague à jour.

4. Opale blanche translucide, opalisant en petites plaques toutes les couleurs de l'iris avec la plus grande vivacité, et en tout sens. Cette variété, dite l'*arlequine*, est, sans aucun doute, la plus magnifique et la plus estimée des opales, mais elle est extrêmement rare. — Deux pierres, qui sont le type de la beauté dans les opales, qui ont encore le mérite d'être exactement pareilles, et qui sont faites pour la plus belle parure.

Ovale cabochon très-élevé de 10 sur 8^{mm}. — montées en boutons d'oreilles.

5. Opale blanche, translucide, opalisant toutes les couleurs en petits filets ondulés, imitant des jets de flamme répandus sur toute la pierre; c'est aussi une des plus distinguées de l'espèce.

Ovale cabochon de sur ^{mm}. — bague à jour.

6. Opale blanc-laiteux, presque opaque, opalisant en paillettes d'un beau vert, mais trop petites et trop disséminées pour être d'un grand effet. Pierre grande et très-pure.

Ovale cabochon de 15 sur 13^{mm}. — bague à jour.

7. Opale blanche, opalisant en toute couleur ; curieuse en ce qu'elle semble avoir été percée à jours en différens endroits, comme par une grosse épingle. Mais ces trous apparens sont remplis d'une calcédoine limpide.

Ronde cabochon de 9mm. — bague à jour.

8. Opale incolore mi-transparente et pure, opalisant entièrement en bleu. Elle paraît même tout-à-fait bleue lorsqu'on la pose sur du noir. Variété rare.

Ovale cabochon de 13 sur 9mm. — bague à jour.

9. Opale jaune de miel, mi-transparente, opalisant le rouge et le vert en grandes lames, avec une vivacité et un éclat que rien n'égale. Cette pierre, unique pour la beauté de ses reflets, est un vrai phénomène, malgré une glace qui s'y trouve.

Ronde cabochon de 11mm. — bague avec entourage de beaux brillans.

10. Opale jaune, opaque et pure, reflétant le rouge, le vert et le violet en petites flammes. Il faut la lumière du soleil pour qu'elle ait beaucoup d'effet, mais cette variété est rare de cette beauté.

Ronde cabochon de 17mm. — bague à jour.

11. Opale verte, teinte jaune, opaque, opalisant en beau vert éclatant. Cette pierre, d'un charmant effet, est d'une variété très-rare.

Ovale cabochon de 13 sur 11mm. — bague à jour.

12. Opale légèrement violette, mi-transparente et pure, sans aucun reflet ; c'est l'opale noble. Variété qui n'a de remarquable que sa teinte.

Ovale cabochon de 11 sur 9mm.

13. Plusieurs opales de diverses couleurs, de diverses grandeurs, et offrant des variétés, mais non montées.

14. Prime d'opale fond gris brun, reflétant en plaque et avec grande vivacité, toutes les plus belles couleurs. Ce morceau est le type de la beauté de cette matière.

Ovale cabochon de 27 sur 21mm. — bague tournante.

15. Prime d'opale fond gris, presque noir, reflétant vivement toutes les couleurs en petites paillettes. Ce morceau est aussi très-beau ; la pierre était blanc-jaunâtre ; on l'a colorée en noir, uniquement pour faire ressortir davantage les couleurs reflétées.

Carré émoussé en table de 35 sur 22mm.

HYDROPHANE. — *Silex hydrophane.*

1. Opale hydrophane blanche, teinte violette, presque opaque, mais qui, trempée dans l'eau, devient mi-transparente, et opalise en beau vert et violet; substance très-rare et très-recherchée. Celle-ci a tous les caractères de la beauté.

Ovale cabochon de 26 sur 20^{mm}. — bague à deux plaques, et ouvrante.

2. Hydrophane blanche, presque opaque, devenant transparente par son immersion dans l'eau. En plaques extraordinaires pour leur grand volume.

Octogone de 41 sur 27^{mm}. — deux plaques montées en souvenir en or ciselé, avec vignette. Un objet placé entre les deux plaques, ne peut se voir qu'après l'immersion.

GIRASOL. — *Quartz résinite, Silex résinite.*

1. Girasol incolore, teinte flottante jaune d'or, transparence laiteuse, pur. Les facettes, en donnant de l'intensité et de l'éclat à cette teinte jaune, augmentent l'effet qui a donné son nom à cette pierre.

Octogone à facettes de 12 sur 8^{mm}. — bague à jour.

CHRYSOPRASE. — *Silex chrysoprase.*

1. Chrysoprase vert-pomme, la plus riche et la plus agréable couleur, translucide et pure. Cette pierre est le type de la beauté de la chrysoprase, qui est rarement d'une aussi belle couleur. *Voyez* son dessin, pl. I, fig. M.

Ovale cabochon à base facettée de 18 sur 16^{mm}. — bague ouvrante.

2. Chrysoprase, même teinte, nuance plus claire. Cette pierre est très-remarquable par sa couleur et son volume, qui est extraordinaire pour cette substance.

Ronde cabochon facetté à sa base de 52^{mm}. — monté sur piedouche.

3. Chrysoprase d'une nuance encore plus faible. C'est ordinairement de cette couleur que sont les chrysoprases employées dans les parures, la belle couleur étant trop rare.

Ovale cabochon facetté à base de 24 sur 19^{mm}.

4. Chrysoprase vert de feuille, couleur assez rare, mais moins agréable que celle des précédentes, mi-transparente et pure.

Ovale cabochon facetté à sa base de 16 sur 13^{mm}. — bague.

TOURMALINE VERTE, DITE ÉMERAUDE DU BRÉSIL.

1. Tourmaline vert-foncé, vive et pure. Cette variété, d'un coup-d'œil

sombre, n'ayant que fort peu de jeu, a plus d'intérêt pour les curieux que pour les joaillers ; elle est très-rare.

Carré émoussé à degré de 14 sur 10^{mm}. — bague à panier.

2. Tourmaline verte, moins sombre, vive et pure. Quoique la plus belle possible, on voit que la couleur s'oppose à la pleine transparence et à l'effet des reflets qui donne le jeu aux pierres taillées.

Octogone à degré de 14 sur 10^{mm}. — bague à jour avec deux brillans,

3. Tourmaline bleu-verdâtre sombre quoique sans intensité : elle n'est ici que pour compléter la série des couleurs des tourmalines.

Octogone à degré de 8 sur 6^{mm}. — bague à jour.

Tourmaline brune et Tourmaline noire.

1. Tourmaline brune, belle teinte marron, vive et pure. Dans cette grande pierre, rare et parfaite, la couleur est voilée par la grande épaisseur.

Octogone à degré de 23 sur 16^{mm}. — bague à panier.

2. Tourmaline, même couleur, vive et pure ; étant plus mince, on juge mieux la couleur.

Carré émoussé de sur ^{mm}. — bague à jour.

3. Tourmaline brune marron, superbe couleur, mais elle ne se juge qu'en regardant à travers.

Ovale cabochon de 10 sur 9^{mm}. — bague à jour.

4. Tourmaline noire, opaque, d'un beau poli. C'est la plus commune de toutes les tourmalines.

Cabochon à base facettée de 19 sur 15^{mm}.

Tourmaline rouge et Tourmaline chatoyante.

1. Tourmaline rouge-foncé, teinte amaranthe, superbe couleur, vive, mais glaceuse. Cette pierre nouvellement découverte est très-rare. Sa couleur, l'une des plus distinguées des pierres fines, lui est tout-à-fait particulière.

Ovale à facettes de 19 sur 12^{mm}. — bague à panier.

2. Tourmaline rouge, teinte violet pourpre, vive, très-peu glaceuse. Ces tourmalines sont si rares, que celle-ci, quoique d'une couleur moins agréable que celle de la précédente, est néanmoins d'un grand prix à cause de son volume et de sa pureté.

Carré émoussé à facettes de 15 sur 14^{mm}. — bague à panier.

3. Tourmaline violet-pourpré foncé, chatoyant en rouge blanchâtre, fibreuse, translucide et pure. Ces chatoyantes, distinguées par une superbe couleur et un très-bel effet, sont fort rares. Deux pierres pareilles à peu de chose près.

Ovale cabochon de 25 sur 18^{mm}. — bagues à jour.

PÉRIDOT. — *Chrysolite. Péridot.*

1. Péridot vert-poireau foncé de la plus belle couleur, vif et pur. Cette pierre est plus agréable par sa couleur, qui, quoique intense, n'a rien de sombre, que par son éclat, qui n'est pas très-vif.

Octogone à degré de 21 sur 17^{mm}. — bague à panier.

2. Péridot vert-poireau, nuance un peu plus faible, vif, mais avec une petite glace qui n'ôte rien cependant à l'effet. Pierre très-belle et très-grande.

Octogone à facettes de 24 sur 20^{mm}. — bague à panier.

PIERRE DU SOLEIL. — *Feld-spath chatoyant avanturiné.*

1. Pierre du soleil incolore, teinte jaune, transparente, pure, avanturinée dans le point lumineux par de petites paillettes d'un beau jaune-rouge, imitant une pluie d'or, tandis qu'en regardant au travers elle est transparente sans aucune espèce de gerçures ni de corps étrangers. Cette pierre se distingue par son volume et sa pureté. Cette substance curieuse, d'un effet agréable, est aussi des plus rares.

Ovale cabochon élevé de 16 sur 10^{mm}. — bague à jour.

2. Pierre du soleil verdâtre, transparente, vive et pure. Le chatoiement en pluie d'or y est moins remarquable que dans la précédente.

Ovale cabochon de 15 sur 8^{mm}. — bague à jour.

3. Pierre du soleil aurore-brun, belle couleur, translucide, pure, imitant une avanturine pailletée en jaune d'or, et donnant par le chatoiement un point lumineux d'une couleur vive et brillante, semblable à celle du soleil. Cette variété de pierre du soleil, moins extraordinaire que celle des numéros précédens, a peut-être un plus grand effet; aussi est-elle très-estimée.

Ovale cabochon élevé de 10 sur 9^{mm}. — bague avec de belles opales.

4. Pierre du soleil, même couleur et même effet. Son cabochon moins élevé que celui de la précédente, met à même de juger l'effet de la taille sur le chatoiement.

Ronde cabochon aplatie de 10^{mm}. — bague à jour.

5. Pierre du soleil incolore chatoyant en jaune d'or, transparent. Echantillon pour montrer l'intermédiaire entre les variétés précitées.

Ovale cabochon de 11 sur 9mm. — bague à jour.

Pierre de lune. — *Feld-spath chatoyant nacré.*

1. Pierre de lune incolore, transparente et pure, opalisant dans le point lumineux en une couleur blanche bleuâtre, imitant celle de la lune. Ce feld-spath très-rare, d'un effet charmant, est très-recherché des curieux. Celui-ci est étonnant par l'étendue de son effet et sa belle teinte.

Ronde cabochon aplatie de 9mm. — bague ouvrante.

2. Pierre de lune incolore, transparente, pure, opalisant en blanc pur et vif. Cette pierre parfaite en tout point se place aussi au premier rang par son grand volume, presque introuvable.

Ronde cabochon de 14mm. — bague ouvrante.

3. Pierre de lune blanche, mi-transparente, pure, opalisant en blanc nacré ou argentin. Cette charmante pierre, sous la forme d'une tête de singe, se distingue aussi par la variété de sa teinte opaline.

Tête ovale de 11 sur 8mm. — bague à jour.

Voyez une pierre de lune gravée en creux dans la septième Collection.

Pierre de Labrador. — *Feld-spath chatoyant opalin.*

1. Labrador gris, translucide, opalisant en aurore brillant et d'un grand effet. Morceau distingué dans cette substance.

Ovale cabochon de 27 sur 22mm. — bague à jour.

2. Labrador brun, translucide, pur, opalisant en jaune d'or brillant. Cette pierre est le type de la perfection par l'égalité et la beauté de sa couleur, ainsi que par l'éclat et l'étendue de son jeu.

Ovale cabochon de 21 sur 13mm. — épingle entourée de perles fines.

3. Labrador gris, translucide, opalisant en beau bleu de ciel; charmante petite pierre pour l'effet.

Ovale cabochon de 12 sur 10mm. — bague à jour.

4. Labrador gris, translucide, opalisant en vert. Deux pierres, l'une opalisant en vert un peu jaunâtre; l'autre en vert-pré, couleur agréable.

Ovale cabochon de 16 sur 11mm. — bague à jour.

5. Plusieurs labradors offrant diverses variétés de couleur et d'effet.

Voyez divers objets de cette matière aux septième et huitième Collections.

PIERRE DES AMAZONES. — *Feld-spath vert.*

1. Pierre des Amazones du vert dit vert de montagne, la plus belle couleur, translucide et pure, avanturinée en blanc verdâtre. La couleur agréable et douce de cette substance la fait employer en bijoux. Cette pierre est ce qu'on peut voir de plus beau.

Ovale cabochon de 17 sur 14^{mm}. — bague à jour.

Voyez un beau vase de cette substance à la huitième Collection.

SAPHIR D'EAU.

1. Saphir d'eau bleu-indigo, nuance faible, néanmoins d'un aspect sombre, pur, mais avec quelques glaces. Cette pierre ne joue presque point sur la table, elle prend au contraire de la vivacité et une couleur plus intense sur les facettes.

Ovale à facettes de 23 sur 18^{mm}. — bague à jour.

2. Saphir d'eau de même couleur. Il ne diffère du précédent que par sa taille en forme de cabochon double facetté en entier.

Ovale à facettes de 14 sur 10^{mm}. — bague à jour.

OBSIDIENNE CHATOYANTE ET AGATE D'ISLANDE. — *Obsidienne.*

1. Obsidienne noire et opaque. Ce verre est curieux par son origine volcanique, il est plus dur que le verre fait par l'art, et prend un poli vif.

Octogone à degré de 20 sur 15^{mm}. — bague.

2. Obsidienne vert-bouteille, coup-d'œil noir, mi-transparente et pure, chatoyant en jaune d'or. Un effet agréable se joint ici à la curiosité de la matière.

Ovale cabochon de 25 sur 18^{mm}. — en bague.

3. Obsidienne vert-jaune, coup-d'œil noir, mi-transparente et pure, avanturinée en paillettes jaunes. Le chatoiement est remarquable en ce qu'il annonce une contexture différente dans ce verre.

Ovale cabochon de 19 sur 14^{mm}. — en bague.

ALBATRE OU SPATH SOYEUX D'ANGLETERRE. — *Chaux carbonatée fibreuse.*

1. Albâtre fibreux du plus beau blanc, chatoyant en blanc brillant et nacré, translucide et pur. Cette substance est du plus bel effet.

Ovale cabochon de 29 sur 24^{mm}.

TURQUOISE DE PIERRE OU DE VIEILLE ROCHE.

1. Turquoise bleu de ciel, teinte laiteuse, vive et pure. La couleur aimable de cette turquoise, qui acquiert plus de vivacité aux lumières, est la plus recherchée. Cette pierre est au nombre des très-belles.

Ovale cabochon de sur mm. — bague.

2. Turquoise bleue, nuance plus claire, avec un léger coup-d'œil verdâtre, vive et pure. Cette couleur n'est pas moins estimée que celle du numéro précédent. Elle devient plus verdâtre aux lumières. Pierre parfaite.

Ovale cabochon de 12 sur 11mm. — bague.

3. Turquoise vert-bleu. Cette couleur gagne aussi aux lumières, et sa teinte indécise entre le bleu et le vert, y prend un ton agréable.

Ovale cabochon de 11 sur 8mm. — bague à jour.

4. Plusieurs autres turquoises de diverses teintes et grandeurs.

Voyez les turquoises gravées verte et bleue, page 175, nos 7 et 8.

TURQUOISES D'OS OU DE NOUVELLE ROCHE.

1. Turquoise bleu de ciel, couleur vive. Les turquoises d'os de cette couleur, quoique très-belles au jour, prennent un ton noir et perdent de leur vivacité aux lumières. Elles ne sont point aussi estimées que les turquoises de pierre, surtout de nuance plus claire.

Ovales et rondes de 9mm. environ — trois pierres en bague à jour.

2. Turquoise bleu de ciel, nuance plus claire, dite couleur *amidon*, vive et pure. Les remarques faites à la précédente s'appliquent également à celle-ci. Les lignes de l'ivoire n'y sont pas perceptibles.

Ovale cabochon de 10 sur 9mm. — bague.

3. Turquoise bleue, nuance très-claire, pure. La rareté des belles turquoises fait qu'on emploie celles de cette nuance en parure.

Ovale cabochon de sur mm. — bague.

4. Plusieurs turquoises de diverses teintes et variétés de cette substance.

Nombre d'autres pierres fines taillées de toute espèce offrant toute sorte de variétés et d'accidens.

SEPTIÈME COLLECTION.

PIERRES GRAVÉES, AGATES ARBORISÉES, etc.

PREMIÈRE PARTIE.

Pierres gravées.

De tout temps les pierres gravées ont été recherchées et d'une grande valeur, elles ont cet avantage sur les pierres fines purement d'éclat, qu'en outre du précieux de la matière, elles présentent de l'intérêt, soit comme monument historique, soit comme type de l'art chez tous les peuples, soit enfin comme objet d'affection par le sujet qu'elles représentent, ou par la perfection de la gravure. Tous ces motifs d'intérêt sont autant de raisons pour agrandir le cercle des amateurs de ces pierres; mais il arrive souvent que l'archéologue ne fait cas que de l'antiquité du travail, que l'amateur des arts n'y remarque que la beauté de la gravure, que le naturaliste n'y considère que la qualité de la substance, et qu'ainsi ces pierres sont rarement appréciées sous tous leurs mérites.

Il serait donc à desirer que les connaissances qui peuvent nous conduire à apprécier les pierres gravées sous leurs différens points d'intérêt, se trouvassent plus généralement réunies.

La connaissance des substances minérales employées dans l'art de la glyptique est surtout une des moins répandue, et cependant il n'y a pas de doute qu'elle ne soit utile à l'antiquaire, et qu'elle ne soit également nécessaire à l'amateur des arts.

Je dis qu'elle est utile à l'antiquaire, parce qu'en étudiant l'histoire de l'art, et en remontant jusqu'à son origine, on reconnaît que les anciens comme les modernes, ont toujours fait choix de certaines substances minérales pour leurs pierres gravées; on observe même que plusieurs de ces matières paraissent avoir été inconnues avant tel siècle, tandis que d'autres, au contraire, ont cessé d'être employées après telle époque; et qu'il en est quelques-unes qui ont été destinées de préférence à représenter certains sujets. Ainsi, nous voyons que l'on gravait sur l'améthyste tout ce qui avait

rapport à Bacchus, sur l'aigue-marine (béril) les divinités des eaux, les poissons, etc.; d'où il résulte que la connaissance de ces différentes substances, et celle des époques et des sujets auxquels chacune d'elles a été particulièrement employée, donnent à l'antiquaire beaucoup de moyens pour s'éclairer sur l'époque à laquelle une pierre a été gravée.

J'ai dit aussi qu'elle est très-nécessaire à l'amateur pour juger la valeur de ces pierres, parce que parmi les substances et même dans chacune d'elles, il est des variétés qui se distinguent plus ou moins par leur coloration, la finesse de leur grain, la régularité de leur couche, leur volume; en un mot, par des perfections relatives, je dirai même par leur rareté. Il est à croire que dans les temps les plus reculés, on s'attachait peu à cette distinction des qualités de la matière; mais à mesure que le goût qui suit la marche des progrès des arts s'est perfectionné, ces qualités particulières ou relatives de la substance ont acquis du prix, et on observe que depuis long-temps on a évalué le mérite de la beauté de la matière comme celui du travail. Cela est si vrai, que le degré de beauté de la substance produit de très-grandes différences dans les prix des pierres gravées, différences qui n'étonnent point lorsqu'on pense que la perfection est si rare dans ces substances, qu'il est naturel que le beau soit très-recherché; aussi le prix d'une pierre gravée est-il sans borne, lorsque la perfection de la matière se trouve réunie à l'antiquité et à la beauté du travail, ce qui est très-rare.

Ces considérations suffisent pour prouver que la connaissance des substances employées en pierres gravées, et la distinction de leurs qualités précieuses ne doivent pas être étrangères à l'antiquaire non plus qu'à l'amateur ou au protecteur des arts.

Cette conclusion m'a conduit à placer dans ce Musée une Collection particulière de pierres gravées, afin d'y faire trouver les moyens d'acquérir, d'une manière facile et agréable, la connaissance de ces pierres. J'aurais pu composer cette Collection de pierres qui, indistinctement choisies sous le rapport de la gravure, auraient suffi pour donner la connaissance des substances minérales employées; mais en la restreignant à ce seul objet, je ne satisfaisais point le desir que j'avais de les rendre propres à tous les genres d'instruction que peut ambitionner le lithographe ou l'amateur. Tout m'annonçait, d'ailleurs, qu'une étude faite sur des substances d'un beau choix et sur des pierres qui offrent divers objets d'intérêt, devait être infiniment plus attrayante que ne le serait celle faite sur des échantillons uniquement minéralogiques. Ces motifs m'ont déterminé, et je me suis, en conséquence, attaché

à faire entrer dans cette Collection tous les genres de gravures, soit en intaille, soit en relief, à y rassembler les ouvrages qui caractérisent tous les âges, tous les peuples, aux époques les plus frappantes de l'art, et à ne présenter que des gravures remarquables de chacune de ces époques.

On trouvera donc dans cette Collection : 1°. des pierres égyptiennes, indiennes, persépolitaines, étrusques, etc.; on sait combien ces antiques sont estimés des curieux. Leur choix et leur nombre suffisent pour donner une connaissance de l'art dans ses premiers temps.

2°. Des pierres grecques et romaines en intaille et en relief. Les Grecs qui ont reçu des Egyptiens l'art de la gravure ont perfectionné ce genre de travail comme tous les autres. Pour les graveurs Romains ils sont restés bien en arrière de ceux de la Grèce; leurs ouvrages sont en général d'un dessin assez correct, mais sans élégance, et la composition est dénuée d'élévation et de génie. Il est cependant à remarquer que c'est à Rome que les artistes Grecs ont fait leurs plus beaux ouvrages; j'ai réuni assez de pierres travaillées par les artistes de ces peuples célèbres, pour faire connaître la perfection de l'art à sa plus belle époque, et pour éclairer sur les différens genres de gravures qui étaient alors en usage.

3°. Quelques pierres propres à caractériser la décadence de l'art. On sait qu'il commença à décliner entièrement après Septime Sévère, et que cette décadence continua pendant tout le temps du Bas-Empire; on ne connaît aucun ouvrage de cette époque qui soit d'un grand mérite.

4°. Des pierres du XV^e^ siècle et du suivant, dont quelques-unes sont très-distinguées, on y aperçoit la renaissance de l'art.

5°. Enfin des pierres gravées dans les deux derniers siècles paraissent à leur tour et figurent d'autant mieux qu'elles deviennent des objets de comparaison entre les ouvrages des anciens et ceux des modernes : on verra que cette comparaison place plusieurs graveurs de nos jours, au même rang que les artistes des plus beaux temps de la Grèce et de Rome.

Cette réunion d'ouvrages intéressans par leurs sujets et par la beauté du travail, a été tellement combinée avec la diversité des matières, que cet ensemble présente en même temps toutes les espèces de substances et toutes leurs variétés importantes à connaître. Pour ne rien omettre, j'y ai même donné place à celles de ces substances dont l'art a trouvé le moyen de modifier les couleurs, telles que les pierres qu'on nomme *baignées*, les cornalines *brûlées*, etc.

Je me résume en disant que cet ensemble présente, dans un nombre peu

considérable de pierres, toutes les substances reconnues pour avoir été employées à la gravure sur pierre ; les types de la beauté dans chaque espèce de substance ; les échantillons de tous les genres de gravures qui ont été en usage, et des ouvrages qui caractérisent chacune des époques de l'art chez les peuples anciens et modernes. Je finirai par faire observer qu'une Collection qui, avec tous ces motifs d'intérêt, offre le coup-d'œil le plus agréable, par la variété des matières et par le nombre des pierres capitales qui la décorent, ne peut avoir rien de commun avec les Collections de particuliers dans lesquelles, pour l'ordinaire, l'auteur s'est plutôt proposé un assemblage d'objets suivant son goût, qu'une Collection combinée de choses belles et instructives.

Je vais, ainsi que je l'ai fait dans la sixième Collection, donner quelques Notions sur chaque espèce de substances, où l'on trouvera des idées sur les époques où elles ont été gravées, sur le genre d'emploi qu'on en a fait, avec des notes pour faire connaître leur caractère de beauté et leur mérite particulier ; elles y seront sous leur nom vulgaire, mais avec la synonymie qui les rattache aux ouvrages de science.

J'ai placé en Appendice quelques pierres qui, quoique non gravées, sont néanmoins du nombre de celles destinées à la gravure. Telles sont les calcédoines, cornalines, et autres agates d'une seule teinte, les agates rubanées, ou onyxées ; j'ai cru plus convenable de les réunir ici avec leurs analogues gravées, dont elles complètent les séries, que de les placer isolément à la sixième Collection, dans laquelle elles étaient également appelées à figurer.

NOTICE

SUR LES SUBSTANCES MINÉRALES EMPLOYÉES DANS L'ART DE LA GLYPTIQUE.

Les substances du règne minéral sur lesquelles on a gravé sont ou PIERREUSES, ou COMBUSTIBLES, ou MÉTALLIQUES.

Substances pierreuses.

Les substances pierreuses sont celles qui ont de tout temps le plus occupé les artistes, et ceux-ci se sont attachés principalement aux pierres d'une grande dureté, puisque, dans le nombre, on en compte à peine trois ou quatre de dureté moyenne.

Comme toutes ces substances figurent sous un autre rapport dans les sixième et huitième Collections, et qu'on y trouve des Notices où sont exposés les caractères qui peuvent les faire connaître et les faire apprécier, je me bornerai ici à indiquer le renvoi à ces Notices, et je ne m'étendrai que sur leur emploi dans la glyptique.

Les Egyptiens ont gravé sur des SCHISTES et sur des PIERRES OLLAIRES; et, de tout temps, les Orientaux ont travaillé LA PIERRE DE LARD et LA STÉATITE; ils en ont fait divers ouvrages, et de petites figures. Mais, comme ces matières tendres ont été moins employées en pierres gravées qu'en objets d'un plus grand volume qui sont décrits à la huitième Collection, je me contente de les nommer ici.

LE LAPIS-LAZULI OU LAZULI, a été gravé par les Egyptiens, les Perses, les Indiens, les Hébreux, les Romains. Ces derniers en ont aussi fait usage dans leurs mosaïques. On grave peu sur cette substance à présent, la gravure n'y devenant jamais bien nette. Le *saphirus* de Pline paraît désigner le lazuli. Ce dernier nom vient du mot arabe *azul*, azur, et rappelle ainsi la couleur bleue de cette substance. Il porte aussi le nom d'OUTREMER. (*Voyez la huitième Collection.*)

LA PIERRE DE LUNE (feld-spath chatoyant nacré, pag. 103) a été gravée quelquefois par les modernes, mais seulement pour y figurer une face de singe, ou tout autre objet singulier qui s'allie avec son chatoiement.

LES JADES et LES PIERRES NÉPHRÉTIQUES se distinguent parmi les pierres demi-transparentes comme ayant été, dans tous les temps et chez tous les peuples, employés en amulettes ou en objets de dévotion. On gravait dessus des caractères mystérieux, ou bien on en faisait des figures. Les anciens nous ont laissé de ces monumens, nous en connaissons aussi d'Indiens, de Gaulois, d'Egyptiens et de Mexicains; et, de nos jours, ces matières sont encore employées aux mêmes usages dans l'Inde et dans les îles de la mer du Sud. (*Voyez la huitième Collection.*)

LE JASPE est, dans le nombre des substances opaques, une de celles qui a toujours obtenu une grande préférence. Les jaspes unicolores, rouge, jaune ou vert, ont particulièrement servi aux anciens; et le moyen âge nous a fourni beaucoup d'intailles et de camées en jaspe sanguin et jaspe onyx. (*Voyez la huitième Collection.*)

LA CHRYSOPRASE n'a peut-être pas été connue des anciens. Ils ont appliqué ce nom à diverses sortes de pierres, dont la couleur essentiellement verte, avait une teinte jaune d'or. Les artistes modernes gravent quelquefois la chrysoprase; elle est propre à ce travail. (*Voyez* pag. 101.)

LA PRASE (silex prase), et LE PLASMA (silex plasma), dont le nom n'est qu'une corruption de l'italien *prasma*, dérivé lui-même du grec πράσον, *poireau*, forment actuellement des espèces distinctes, mais paraissent avoir été confondus par les anciens qui les ont gravés fréquemment.

La prase se rapproche du jade par sa couleur verte et son aspect; le plasma d'un vert foncé d'herbe a plus d'analogie avec les agates héliotropes. Tous deux plus durs que les jades, sont rarement purs, ils étaient compris dans les *smaragdus* des Romains, et ont ensuite été nommés *prime d'émeraude*.

L'HÉLIOTROPE est une agate verte demi-transparente, herbacée et parsemée de petits points rouges. Les anciens l'ont gravée, mais c'est surtout dans le temps de la décadence et depuis qu'on s'en est servi pour graver des sujets de piété chrétienne.

L'OPALE a été connue des anciens, comme nous l'avons dit plus haut, page 99, mais il ne paraît pas qu'ils l'aient gravée; elle l'a été quelquefois de nos jours, malgré son peu de disposition pour ce travail et son peu d'effet.

LES AGATES ou SILEX AGATES ont fourni beaucoup de matériaux à la gravure; mais comme les variétés de cette espèce sont sans nombre, il est important de les désigner d'une manière précise. Les anciens ne comprenaient sous le nom d'*agates*, que les agates arborisées, figurées et diaprées. Quant aux variétés propres à la gravure, ils les connaissaient, puisqu'on les trouve si souvent gravées dans l'antiquité; mais lorsqu'on recherche les noms que portaient ces pierres, celui de *sarda* est le seul dont on puisse faire une exacte application aux variétés sardoine et cornaline. Quoi qu'il en soit, les variétés d'agates destinées à la gravure, ont pris, par la suite, des noms qui sont consacrés par l'usage, et c'est sous ce nom que je vais les faire connaître. Ces variétés sont : *la calcédoine, la saphirine, la cornaline, la sardoine, les agates onyxées*, dites *onyx*, et *les agates rubanées* ou *barrées*.

Quant aux variétés d'agates, qui ne sont point employées dans la glyptique, j'en parlerai dans la deuxième Partie de cette Collection, et à la huitième Collection.

LA CALCÉDOINE est d'un blanc laiteux ou légèrement colorée en jaune ou en rouge de chair. La belle calcédoine se distingue par une transparence peu nébuleuse sans ondulations dans l'intérieur, et par sa pureté en tous points. Je parle ici des calcédoines propres à la gravure, car, dans les coupes et autres grands objets d'ornemens, les ondulations intérieures sont souvent un genre de mérite.

On peut juger du cas que les anciens faisaient de cette pierre, par le grand nombre de calcédoines gravées qui sont parvenues jusqu'à nous. Sans

doute aussi qu'on trouvait alors cette substance plus abondamment dans la nature; maintenant elles sont assez rares, surtout de belle qualité. Les calcédoines nous viennent d'Islande, de Féroë, d'Oberstein, et même des Indes, à ce que l'on assure.

Les calcédoines jaunes ne diffèrent des cornalines que par la couleur. On les a nommées CORNALINES BLONDES. Il paraît qu'autrefois on les confondait avec la sardoine.

LA SAPHIRINE n'est qu'une variété de la calcédoine d'un bleu azuré, approchant de la teinte du saphir (corindon bleu). Une couleur prononcée mais douce, et l'homogénéité de la pâte constituent la belle saphirine. Les anciens nous ont laissé quelques gravures sur cette pierre; elle est encore très-peu employée à cause de sa rareté. La saphirine se trouve actuellement en Transylvanie et à Nertschinski en Sibérie.

LA CORNALINE était nommée par les anciens *sarda*: selon les uns, de la ville de *Sardes* en Lydie, aux environs de laquelle on avait trouvé d'abord cette pierre; selon d'autres, de *Sardinia*, nom latin de l'île de Sardaigne; et selon d'autres enfin, du mot grec σάρκος, qui lui aurait été donné à cause de sa couleur dominante, le rouge de chair.

C'est la pierre dont on a fait le plus grand usage pour la gravure. Ses couleurs varient entre le rouge brun, le rouge cerise, le rouge orangé et le rouge incarnat jusqu'à des nuances très-faibles. Les cornalines d'un rouge brun, sont d'un rouge de feu lorsqu'on regarde le jour au travers; celles d'un beau rouge prennent, au contraire, une teinte orangée. Les cornalines les plus belles n'ont point d'ondulations intérieures, leur couleur est prononcée et égale, elles sont éclatantes, soit à l'aspect, soit à la transparence; tels sont les nos 22, 23 et 24, pag. 164. Ces belles cornalines portent le nom de *vieilles roches*, sans doute parce qu'on n'en retrouve plus d'aussi parfaites.

Au rapport de Pline, de son temps on en employait beaucoup en cachet. On nommait *mâles*, celles foncées en couleurs; et *femelles*, celles dont les couleurs étaient pâles.

Les anciens tiraient leurs cornalines des Indes, de l'Arabie et de la Grèce. Maintenant, les cornalines se trouvent à Oberstein, en Egypte et en Perse.

LA SARDOINE se lie à la cornaline par des nuances insensibles. Il est probable que les anciens l'avaient comprise avec les cornalines sous le nom de *sarda*, car il nous est impossible de la reconnaître autrement dans leurs écrits. La sardoine est brune, ses teintes sont le brun noir, le brun orangé, ou le brun jaune. Mais lorsqu'on regarde le jour au travers, ces teintes s'éclair-

cissent et deviennent rouges, orangées ou jaune-miel. La sardoine par excellence ou la plus belle, doit être très-brune à l'œil, mais à la transparence, sa teinte doit être d'un rouge rubis ou de feu, à peu près comme celle que prennent les cornalines foncées. Quoique brune, la sardoine a un aspect qui plaît. Aussi est-elle très-estimée de nos jours, et paraît-elle avoir été très-recherchée des anciens.

L'on ne saurait dire d'où les anciens se procuraient la sardoine, mais ce qu'il y a de certain, c'est qu'ils l'ont employée fréquemment et très-anciennement.

Les modernes emploient moins fréquemment la sardoine, parce qu'elle est extrêmement rare, et que l'on n'en trouve presque point qui n'aient déjà été gravées.

Les agates onyxées ou onyx, sont formées de couches ou lits parallèles de diverses couleurs. La régularité et le bel effet de ces couches colorées se découvrent lorsqu'on taille ces agates parallèlement aux couches et qu'on forme un biseau sur les bords. On sait que c'est avec les onyx que l'on fait les *camées*, sorte de gravure en relief, dans laquelle les figures sont d'une couleur différente de celle du fond.

Lorsque les couleurs sont belles, fort tranchées les unes des autres, et que les couches sont égales et bien parallèles, les agates onyx ont beaucoup de prix. On distingue celles à couches alternatives vertes et blanches; celles à lits blancs et rouges. Mais la plus estimée est à couches sardoine et blanche. C'est la *sardonyx* des anciens et des modernes. Les n^os^ 16, p. 173, et 30 et 31, p. 184, sont de magnifiques sardonyx. Cette variété est d'autant plus précieuse, que la nature ne nous la montre plus depuis plusieurs siècles, et qu'il est rare d'en trouver des pièces non gravées. Selon Pline, on tirait la sardonyx de l'Arabie et de l'Inde. Beaucoup de beaux et grands ouvrages des anciens sont faits de cette substance. Dans le nombre de ceux qui nous restent, on cite la fameuse *agate de la Sainte-Chapelle*, qui représente l'apothéose d'Auguste, et qui maintenant fait partie du Musée impérial.

Les anciens ont confondu sous le nom général d'*onyx*, des agates onyx, des albâtres, et des opercules de coquilles.

Les agates rubanées et les agates barrées, sont de même que les agates onyx, formées de couches de diverses couleurs; mais qui, au lieu d'être coupées dans le sens parallèle des couches, sont coupées dans le sens vertical, ce qui met toutes ces couches à découvert, et leur donne l'apparence de rubans de diverses couleurs, plus ou moins flexueux. De tout temps on s'est servi de ces agates pour les graver; les artistes ont même tiré parti

des diverses couleurs, pour donner plus de vérité au sujet qu'ils voulaient représenter. Les anciens en ont fait aussi des scarabées.

Parmi les CRISTAUX DE ROCHES OU QUARTZ (*voyez* pag. 96), je citerai le *cristal de roche limpide*, le *cristal jaune*, l'*améthyste* et l'*œil de chat*.

LE CRISTAL DE ROCHE LIMPIDE a été très-souvent gravé par les anciens; ils en ont fait beaucoup de cachets et de grands vases ornés de gravures. Suétone nous apprend, dans la vie de Néron, que cet empereur romain brisa un vase de ce cristal sur lequel étaient représentés plusieurs sujets de l'Iliade. A la renaissance des arts, on a de nouveau employé cette belle matière en vases, coupes, etc. Ma huitième Collection en présente un vase qui date de cette époque, et qui est aussi précieux par son travail et la beauté des gravures que par son grand volume.

LE CRISTAL JAUNE a été gravé de tout temps, et il est souvent pris pour une topaze; il n'est même jamais nommé autrement.

L'AMÉTHYSTE a été également fort en vogue chez les anciens, et ils ont beaucoup gravé sur ce quartz, comme le prouve le nombre des antiques qui nous sont parvenus; ils y gravaient spécialement les sujets qui avaient trait à Bacchus. Il est cependant difficile de reconnaître le nom sous lequel ils désignaient cette pierre.

L'ŒIL DE CHAT OU CHATOYANTE est gravé quelquefois par les artistes modernes, mais ordinairement en tête de singe.

LES GRENATS qui offrent plusieurs variétés, comme nous l'avons dit, pag. 94, ont aussi exercé le talent des graveurs des temps antiques. Il paraît, si l'on en juge d'après Pline, que les anciens réunissaient sous le nom collectif de *carbunculus* (escarboucle), diverses gemmes, qui n'avaient de commun que l'analogie de la couleur. Et il y a lieu de croire que notre grenat était leur *carbunculus nigricans rubens*. Au reste, Pline décrit si confusément tous ces escarboucles, qu'on peut penser que, sous ce nom, il a compris les rubis, les hyacintes, les améthystes, et peut-être certaines topazes; en un mot, la plupart des gemmes de couleur rouge.

L'HYACINTHE que j'ai fait voir n'être qu'une variété du zircon, pag. 93, a occupé quelquefois les artistes de l'antiquité, comme l'attestent plusieurs pierres gravées qui nous sont parvenues; les modernes l'emploient encore.

LES BÉRILS (*voyez* pag. 92), ont été bien connus par les anciens; ils les ont aussi fréquemment gravés, surtout en sujets relatifs à la mer et à ses divinités. Beaucoup de belles gravures grecques et romaines faites sur cette substance ont passé jusqu'à nous.

L'ÉMERAUDE, selon quelques archéologues, aurait été gravée dans l'antiquité. Mais comme les anciens réunissaient sous le nom de *smaragdus*, douze sortes de pierres vertes, tels que les prases, les jaspes verts, etc. il nous est très-difficile de reconnaître si la véritable émeraude en faisait partie. L'on peut présumer cependant que le *smaragdus* dont Néron se servait pour regarder les combats de gladiateurs, était notre émeraude; mais cette probabilité ne suffit pas encore, il n'y aurait que des émeraudes gravées, reconnues bien authentiquement pour antiques, qui pourraient lever ce doute. (*Voyez* ses caractères, pag. 92.)

TOPAZE. A l'égard de notre topaze, les anciens ne nous ont rien laissé qui atteste qu'ils l'aient connue. Nous ne trouvons dans les auteurs aucune notion qui puisse nous éclairer positivement à ce sujet. Il y a si peu de temps que les caractères des gemmes sont exactement déterminés, qu'il ne serait pas sage de prononcer que telle pierre a été connue des anciens, par la raison que son nom se trouve dans les fastes antiques : la topaze nous en fournit un exemple, son nom existait au temps de Pline, mais la pierre qu'il désignait alors n'est pas l'analogue de notre vraie topaze. (*Voyez* pag. 90.)

LES RUBIS SPINELLES et LES RUBIS BALAIS qui appartiennent à la même espèce (*voyez* pag. 89), ont été très-probablement connus par les anciens, mais confondus avec leurs escarboucles (*carbunculi*), que j'ai déjà mentionnés à l'article GRENAT. On ne retrouve rien qui prouve qu'ils aient gravé sur ces gemmes, qui n'ont que peu exercé le talent des artistes modernes à cause de leur rareté.

LE SAPHIR, LE RUBIS D'ORIENT et LA TOPAZE ORIENTALE, qui sont tous des corindons (*voyez* pag. 84), ont été connus des anciens. Quelques archéologues prétendent qu'elles ont été aussi gravées dans l'antiquité. Il n'y a rien d'improbable, la dureté de ces matières est le seul point d'objection spécieux; mais, comme je l'ai déjà dit pour l'émeraude, le problème ne pourra être résolu que lorsqu'on aura sur ces substances des gravures, dûment reconnues pour antiques. Nous connaissons des corindons gravés depuis la renaissance de l'art. La grande dureté de cette substance rend ces pierres gravées très-précieuses.

Substances combustibles.

LE DIAMANT n'a été ni taillé ni poli par les anciens, et ils ont encore moins gravé dessus. Mais Pline nous apprend que, lorsqu'on avait le bonheur de briser des diamans, on se servait des fragmens pour graver sur les pierres dures.

LE JAYET OU JAIS, et L'AMBRE JAUNE OU SUCCIN, sont les seules de ces substances qui ont été employées à la gravure; les anciens et même tous les peuples en ont fait divers ouvrages de parures et d'ornemens sur lesquels ils gravaient. Mais les objets de ce genre appartenant à la Collection des monumens, je les y ai placés, et c'est là qu'on trouvera les Notices sur ces matières.

Substances métalliques.

Les substances métalliques naturelles ont peu fourni à ce genre de travail. L'*aimant*, l'*hématite*, la *malachite* et la *turquoise* sont les seuls qu'on puisse citer.

L'AIMANT est une mine de fer particulière, une variété de *fer oxidulé* brun ou gris bleuâtre, qui a la vertu d'attirer le fer. Cette vertu remarquable avait frappé les anciens, et l'on voit dans Pline quelle valeur ils attachaient au *magnes*, quand sa propriété attractive était fortement prononcée. Mais ils n'ont pas eu connaissance des propriétés les plus utiles de l'aimant, celles dont les modernes ont fait un aussi heureux emploi pour la navigation; je veux parler des propriétés qu'a l'aimant de communiquer sa vertu au fer métallique, et par-là de lui faire indiquer le nord lorsqu'on le met en équilibre.

Nous savons que les anciens avaient diverses sortes d'aimans auxquelles ils attribuaient plusieurs propriétés médicales; ils en faisaient des amulettes qui avaient, disait-on, la vertu de guérir de certains maux. C'est surtout chez les Egyptiens et les Persans que l'usage en était répandu. Il est arrivé jusqu'à nous quelques gravures sur cette substance, qui datent de ces temps reculés. Maintenant, l'aimant n'est plus employé de cette manière; confiné dans les cabinets de physique, on en fait seulement quelquefois de petites figures qui amusent, parce qu'elles prennent de la barbe et se couvrent de cheveux, lorsqu'on les approche de la limaille de fer.

L'HÉMATITE est encore une mine de fer, le *fer oxidé compacte*. Elle est sans transparence; sa structure est quelquefois fibreuse. Ses couleurs sont le brun, le rouge foncé, ou le gris métallique. L'hématite est assez dure et se laisse quelquefois difficilement rayer par le fer; elle reçoit un poli luisant. L'hématite grise paraît avoir beaucoup servi aux anciens Egyptiens, Perses et Etrusques, si l'on en juge par le nombre de rouleaux, scarabées et autres antiques gravés qui nous restent de ces anciens peuples. Il est probable que notre hématite est la pierre qu'on trouve mentionnée dans Pline, sous le même nom, et dont il distinguait cinq sortes.

LA MALACHITE est une concrétion naturelle de *cuivre carbonaté vert*. Elle est assez tendre pour se laisser rayer par l'hématite; elle fait effervescence avec

les acides Sa belle couleur verte, agréablement nuancée par zônes et un aspect souvent soyeux, lui donnent beaucoup de prix. Elle doit son nom à sa couleur verte, qui approche de celle de la feuille de mauve (μαλαχα en grec). Il paraît que les anciens l'ont confondue avec les pierres qu'ils désignaient par *jaspes*. On peut voir dans Boëce de Boot les nombreuses vertus de la malachite.

De nos jours, on emploie aussi cette substance en bijoux ; mais son plus bel usage est en meubles. On peut en voir des exemples dans la huitième Collection. Dans les temps reculés, la malachite était beaucoup plus rare, et c'est une des principales raisons qui en limitait l'usage. Maintenant que la Sibérie en fournit de belles masses, elle est plus répandue, mais toujours à un haut prix.

LA TURQUOISE a déjà fixé notre attention, page 106, nous ajouterons ici que le *caillaïs* et le *boreas* des anciens paraissent désigner cette substance. Les turquoises gravées antiques se rapportent à la turquoise de pierre. Boëce de Boot est celui qui donne le plus de détails sur les turquoises, et dans sa description il ne mentionne nullement ces lignes particulières à la turquoise d'os si répandue aujourd'hui ; ce qui ferait croire que de son temps on ne connaissait que les turquoises de pierre, dont la couleur, comme nous l'avons dit, paraît due au cuivre phosphaté.

Je ne dois pas omettre de parler des PIERRES BAIGNÉES, qu'il est très-important de savoir distinguer ; on nomme ainsi des calcédoines ou sardoines onyx peu colorées, qui, au moyen d'une préparation chimique, ont pris des couleurs artificielles. Par cette préparation, on donne de l'intensité aux couleurs de certaines couches, on les teint même en brun et en noir, tandis que d'autres couches conservent leur blanc parfait. Mais toutes les calcédoines, etc. ne sont pas propres à ce bain ; il faut pour le succès que telles couches soient d'un tissu lâche et que les autres soient très-compactes. En Allemagne on en trouve de cette nature, mais il n'en est aucune parmi les agates orientales. Une teinte noirâtre dans la couleur sardoine et un certain aspect que l'œil habitué distingue font reconnaître ces pierres baignées. Le défaut de belles sardonyx a rendu très-fréquent l'usage de ce procédé.

Ce Catalogue ne devant point être un ouvrage d'érudition, j'ai borné mes remarques à de simples notions sur chaque substance. Dans la description de chaque pierre gravée, je chercherai à être bref, précis, et je n'avancerai rien que d'après le sentiment des antiquaires distingués. J'ajouterai même que, pour ce qui a rapport à l'archéologie, j'ai trouvé un puissant secours dans l'extrême complaisance de M. Grivaud, connu par ses connaissances étendues dans cette science.

DEUXIÈME PARTIE.

Agates arborisées et autres Substances précieuses diversement accidentées et qu'on emploie en bijoux.

CETTE deuxième Partie renferme, 1°. les agates et autres pierres, dans l'intérieur desquelles une matière étrangère s'est agrégée assez régulièrement, pour présenter un objet correct et agréable ; 2°. les agates, quartz, bois pétrifiés, et autres pierres qui, par leurs beautés ou des accidens remarquables, sont destinés aux bijoux. Comme ces pierres présentent des substances analogues à celles des pierres gravées, et ont le même emploi, je les ai réunies, afin de ne pas augmenter le nombre des Collections, mais j'ai dû néanmoins en former deux parties distinctes, d'autant que chacune offre un genre d'intérêt différent. En effet, dans la première Partie l'attention doit se partager entre la connaissance des substances et celle des progrès et des variations de l'art de la gravure ; tandis que dans la seconde Partie, elle se resserre toute entière sur des ouvrages extraordinaires de la nature faits pour exciter notre admiration.

Par cet arrangement, on trouvera réunies dans les sixième et septième Collections, toutes les substances minérales destinées à former les bijoux.

Les agates arborisées, et en général les pierres dans lesquelles la nature s'est plu à représenter un objet qui paraît tout-à-fait étranger au règne minéral, sont très-estimées des curieux. Elles s'élèvent à un haut prix lorsque les objets représentés ont une grande vérité. Cependant, la plupart de ceux qui attachent de la valeur à ces pierres, ne les regardent que comme curiosités, et ignorent ou ont des idées fausses sur la formation de ces objets, qui doivent nous paraître un des ouvrages les plus remarquables de la nature.

C'est pour ramener à des idées vraies sur la formation de ces arborisations, c'est pour donner les moyens de connaître et de suivre le travail et l'ordre régulier de la nature dans ces petites merveilles, que j'en ai rassemblé une suite très-variée ; j'en ai rendu les séries aussi complètes que possible, afin de mettre les naturalistes et les amateurs à même de connaître et d'apprécier toutes les variétés agréables ou extraordinaires de ces charmans minéraux, qu'on ne voit dans les cabinets qu'en petits nombres, et souvent même sur des pièces insignifiantes. C'est dans le même but que je m'étendrai dans la

Notice qui va suivre sur le mode de formation auquel on doit les attribuer; ainsi l'on aura sous les yeux les principes et les exemples.

Cette suite ne renferme, d'ailleurs, que des objets du plus grand choix, et dans leur nombre, il en est de très-précieux et même d'uniques, telle qu'une agate arborisée, la plus belle qui soit connue, et dont on peut voir le dessin, planche II, figure B.

NOTICE

SUR LES AGATES ARBORISÉES ET AUTRES SUBSTANCES ACCIDENTÉES.

Les agates arborisées sont pour la pâte une agate ordinaire, mais dans laquelle une substance étrangère s'est réunie sous la forme de ramifications ou dendrites. Pour faire mieux entendre les principes de la formation de ces dendrites, je dois commencer par dire un mot sur celle des agates.

Les agates se trouvent en noyaux et en globules dans des roches. Elles y ont été formées à l'aide d'un fluide aqueux qui, en transsudant à travers la pâte de ces roches non encore consolidées, s'est chargé de particules siliceuses, et les a rassemblées dans les cavités, géodes et fissures de ces roches, où ces particules siliceuses se sont ensuite consolidées et ont formé les agates.

Cette formation des agates expliquée, on comprendra facilement comment ont eu lieu les arborisations que présentent quelques-unes d'elles, si l'on conçoit que ce même fluide aqueux portait aussi des molécules de fer qui, libres d'obéir à leur attraction réciproque, se sont rapprochées, et ont donné naissance à de petits cristaux (tels que des octaëdres, je suppose), lesquels, successivement formés et accolés l'un à l'autre, soit par leurs angles, soit par leurs faces, ont dû former, au moyen de cette adhésion divergente, des dessins ramiformes au milieu de l'agate, encore dans l'état pâteux. Ces dendrites ne sont donc, comme on le voit, qu'une réunion de petits cristaux adhérens l'un à l'autre. Ce mode de formation est démontré par les ramifications d'or, d'argent ou de cuivre, qu'on trouve fréquemment dans l'intérieur des substances pierreuses qui servent de matrices à ces mines. Souvent les cristaux de ces métaux sont assez gros pour qu'on puisse reconnaître le système de leur groupement, qui n'est point, comme on le voit, l'effet du hasard.

Mais je dois faire observer, que rien ne déterminant d'une manière positive dans les agates, ces dendrites vers la représentation régulière d'un arbre, d'une plante, il n'est pas étonnant que dans le grand nombre des agates arborisées, ces rameaux soient confusément groupés, et qu'ils ne présentent aucun sujet déterminé. Aussi, c'est une chose très-rare qu'une agate offrant le dessin d'un arbre, d'un buisson, d'un payage, et c'est un phénomène que de trouver réunies la perfection du dessin et la pureté de l'agate.

La formation de ces arborisations peut aussi avoir été troublée par quelques circonstances, tel qu'un prompt desséchement de la pâte, ou des combinaisons particulières qui ont nui à l'aggrégation cristalline des substances; dans ce cas, les molécules de celles-ci seront restées en désordre, et n'auront rien formé de régulier. On en voit des exemples dans les agates où ces substances forment des flocons, des mousses ou des nuages autour d'un point central.

Les arborisations des agates sont noires, rouges ou brunes. Les noires sont les plus communes et les plus exactes. Les rouges, au contraire, sont plus rares et d'un dessin ordinairement moins correct. Ces arborisations sont dues au fer et peut-être quelquefois au manganèse; les substances vertes qu'on voit aussi dans les agates, n'y forment guère que des mousses ou des réseaux.

Quant aux dendrites qui se trouvent dans quelques QUARTZ et dans plusieurs autres substances, elles ont la même origine que les dendrites des agates; j'en ai placé quelques-unes pour rendre bien sensible ce travail de la nature, et dans ce nombre on en distingue d'or, d'argent, etc. d'un très-bel effet.

Des agates arborisées nous passons naturellement aux PIERRES ACCIDENTÉES, d'une manière agréable ou bizarre, par des substances qui s'y trouvent également renfermées. Les formes qu'affectent ces substances étrangères ont aussi une origine analogue à celle des arborisations des agates. Ainsi, le titane, par exemple, qui se montre en aiguille ou prisme délié, groupé sous les formes de houpes, de faisceaux, etc. dans du cristal de roche, s'est formé molécule à molécule pendant l'état pâteux du quartz qui le contient. S'il a formé des prismes fasciculés plutôt que des dendrites, c'est que les lois de cristallisation du titane tendent à lui faire prendre la forme de prisme et non des formes, telle que l'octaëdre déjà cité, qui peuvent seules donner naissance aux dendrites.

J'ajouterai, qu'en général, on peut attribuer à ce même mode de forma-

tion, tous les objets représentés dans les pierres accidentées par des substances étrangères sous forme cristalline. La loi de cristallisation de chaque substance et des circonstances particulières, sont les seules causes des différences qu'on observe dans les formes et les dessins. J'ai dit en général, car il peut fort bien arriver que certaines substances aient été enveloppées par la matière affluente du quartz ou autre postérieurement à leur formation, et qu'alors elles offrent à peu près le même résultat que si elles avaient été formées dans le quartz.

Parmi le nombre des pierres accidentées, je ferai remarquer les quartz qui contiennent des aiguilles ou des houpes de titane oxidé rouge ou orangé; d'autres quartz où ce titane, en filets déliés, ressemble à des cheveux blonds, ce qui les a fait nommer flèches d'Amour et cheveux de Vénus; et enfin des quartz de Madagascar et de Sibérie qui renferment des prismes d'amphibole, d'un beau vert, et qui sont d'un agréable effet.

Les pierres figurées, sont celles qui offrent la caricature ou la représentation incorrecte d'un animal. Ces figures qu'il faut que l'imagination termine pour qu'elles soient sensibles, se trouvent fortuitement tracées par les contours des taches colorées de la pierre. Aucune loi ne préside à leur formation, ce sont de purs effets du hasard produits par la coupe des pierres et sur lesquels il faut à peine s'arrêter. Aussi me suis-je borné à un très-petit nombre de ces objets, et j'ai même choisi ceux qui peuvent le mieux caractériser ce genre de bijoux. Cependant les anciens avaient été frappés par ces curiosités, car Pline cite avec admiration une agate figurée, appartenante au roi Pyrrhus, et sur laquelle on voyait les neuf Muses avec leurs attributs, et Apollon pinçant de la lyre.

Je mets aussi au nombre des pierres figurées, les agates œillées, qui sont ou des agates onyxées auxquelles la taille en cabochon a donné l'aspect d'un œil, ou des agates mamelonnées à couches concentriques qui, par la taille, ont pris la même ressemblance. Il y a ordinairement plus de vérité dans ces dernières. Les anciens faisaient cas des pierres œillées; ils en ont décrit plusieurs sous différens noms, telles étaient le *lycophthalmos* (œil de loup), le *leucophthalmos* (œil blanc), l'*oegophthalmos* (œil de chèvre), et leur *triophthalmos* qui présentait trois yeux à la fois.

Les bois pétrifiés ont souvent mérité par leurs couleurs et leur agréable effet d'être employés comme bijoux. Ces bois sont de trois natures : les uns sont en fer oxidé; d'autres sont bituminisés, tel est le jayet, et d'autres sont silicifiés.

Les premiers ne sont nullement employés, ainsi nous n'y reviendrons plus. Nous parlerons des seconds dans la huitième Collection.

Quant aux troisièmes, nous nous en occuperons spécialement, parce que ce sont les plus beaux de tous et les plus recherchés en bijoux. Ces bois sont totalement convertis en silex de la nature de l'agate, du jaspe ou de la pierre de poix (*silex pechstein*). Il y en a qui ont évidemment appartenu aux deux familles des palmiers, et des palmiers fougères; d'autres rappellent parfaitement les bois de chêne, de châtaignier, de charme, et surtout de sapin. On sent que la conservation seule de la structure du bois a pu faciliter la comparaison de ces végétaux pétrifiés avec nos végétaux encore vivans.

J'ai réuni dans cette Collection les bois les plus recherchés, comme objet de parure. Dans ce nombre, on doit distinguer les bois dits de *palmiers*, si agréablement mouchetés, et des bois à tissu transparent. La plupart des autres bois silicifiés servent à faire des boîtes, vases et autres grands objets. On voit dans la Collection des plaques polies, une suite d'échantillons qui permet d'étudier la manière dont s'est opérée la silicification du bois, et je pense qu'il ne sera pas inutile d'en donner ici une idée.

Il paraît d'abord que, par des circonstances particulières, auxquelles la nature des terreins dans lesquels ces bois sont enterrés a pu donner lieu, ils ont été préservés de la fermentation qui les eût détruits complétement; il paraît aussi que les diverses parties du bois n'ont pas toutes en même temps ouvert un passage au suc siliceux, et que celui-ci a pénétré successivement chaque portion distincte du bois. Cette introduction successive s'est même faite avec tant d'ordre, que la structure ligneuse du bois est aussi reconnaissable après sa pétrification qu'avant. Cette marche de la silicification paraîtra bien démontrée, si l'on fait attention que, dans la plupart des bois pétrifiés, chaque portion du tissu ligneux est remplacée par un suc de couleur différente.

Quelques MADRÉPORES AGATISÉS en entier, ou en fragmens épars dans des agates de belle couleur, peuvent aussi s'employer en bijoux. J'en ai placé plusieurs échantillons pour les faire connaître; il en est surtout un très-beau en sardoine.

SUCCIN renfermant des INSECTES. J'ai donné une place à ce succin, par la seule raison qu'il est employé en bijoux; car ici ce n'est point des insectes figurés, mais de véritables insectes qui ont été enveloppés par la substance du succin lorsqu'elle était encore fluide. Cet accident, comme on le voit, n'a aucune analogie avec les pierres figurées, dont j'ai parlé plus haut.

Une suite de BOÎTES DE DIVERSES SUBSTANCES termine cette deuxieme Partie. Dans un Catalogue rangé minéralogiquement, j'aurais dû placer ces boîtes chacune à l'article de leur substance; mais il m'a paru plus convenable de réunir ici ces objets, parce qu'ils forment une espèce particulière de bijoux, et que les substances qui les composent se montrent sous d'autres formes dans cette Collection et la suivante, où on les trouve décrites.

Les notions que je viens de donner suffisent, je crois, pour donner des idées sur la nature des matières qui composent cette septième Collection; et en y joignant l'examen et l'étude des nombreux objets de comparaison que j'y ai réunis, on sera à même de juger et apprécier toutes les qualités de ces matières précieuses.

Dans le Catalogue descriptif des objets qui composent cette Collection, j'ai cru qu'il était convenable de classer ces objets de la manière suivante.

La *première Partie* est partagée en deux grandes divisions qui ont rapport à l'art : les pierres gravées en creux et les pierres gravées en relief. Je les ai ensuite subdivisées en deux Sections; les pierres d'une seule couleur, et les pierres de plusieurs couleurs, mais en y groupant chaque substance suivant l'ordre minéralogique que l'on a suivi dans la Notice ci-dessus. Enfin un Appendice formé de quelques pierres non gravées, mais propres à cet usage, complète cette première Partie.

La *seconde Partie* comprend les pierres arborisées, les pierres accidentées, les pierres figurées, les bois agatisés, le succin avec des insectes et les boîtes. Dans toutes ces divisions, chaque substance prend son rang d'après l'ordre minéralogique des Notices.

Le nombre de tous les objets composant cette Collection, s'élève à plus de deux cent quarante, dont les deux tiers, au moins, sont montés en or, soit en bague, en médaillon ou boîte. Ne sont pas compris dans ce nombre plusieurs pates, coquilles et coraux gravés et d'un beau choix, faits pour éclairer sur ces substances, empêcher toute méprise, et faire connaître tous les genres de gravure.

CATALOGUE DESCRIPTIF

DE LA COLLECTION DES PIERRES GRAVÉES, AGATES ARBORISÉES, etc.

PREMIÈRE PARTIE.

Pierres gravées.

PREMIÈRE DIVISION.

Pierres gravées en creux ou intailles.

§. I^er^. *Substances gravées en creux, d'une seule teinte ou unicolores.*

1. *Schiste gris — plaque carrée de* 30 *sur* 23 *millimètres, percée dans sa longueur.*

Amulette, dont les deux faces présentent des hiéroglyphes égyptiens. Ce monument remonte à une haute antiquité, il a le mérite d'être d'un beau travail, et d'être couvert de ces caractères mystiques, recherchés par les antiquaires.

2. *Lapis beau bleu avec quelques grains de pyrite — ronde de* 17^mm^. *— montée en bague.*

Sceau persépolitain, représentant deux *cynocéphales* mitrés, assis ou à cheval sur une espèce d'autel. On ne doit remarquer, dans cette gravure grossière, que le caractère du temps; mais, sous ce rapport, elle est très-intéressante. On sait combien ces monumens des anciens Perses sont rares et recherchés par les antiquaires (*).

(*) Il serait même possible que cette pierre fût un ouvrage indien, et sous ce rapport elle aurait encore un plus haut degré de curiosité. On sait que les habitans de cette partie du globe ont connu l'art du lapidaire et du graveur dans les temps les plus reculés. Deux antiquaires anglais, Townley et Wilkin, possédaient des pierres gravées de ce genre, décrites dans le Catalogue de Raspe; et je trouve entre les figures gravées sur notre lapis, le même rapport qu'ils ont trouvé entre les pierres dont ils parlent et les figures des grottes de la Salcette et de l'île d'Eléphanta.

3. *Feld-spath incolore pur et chatoyant en blanc argentin, dit adulaire* ou pierre de lune — *ovale de* 16 *sur* 10^{mm}. — *bague tournante.*

Une ancre entourée d'un dauphin, symbole de la paix maritime. Cette pierre m'a été donnée par M. Pini, de Milan, à qui nous devons la découverte du feld-spath adulaire du Saint-Gothard.

4. *Jade vert, belle couleur, translucide et pure. — Table carré-long, en biseaux sur les deux petits côtés opposés, et percée dans sa longueur — de* 22 *sur* 14^{mm}.

Horoscope (pl. III, fig. C), dédié à Mercure, indiqué par un caducée, traversant une tête de belier, une palme est à droite, et à gauche le soleil désigné par une tête radiée surmontée du *modius* (boisseau). La planète de Vénus est au-dessus. Sur le revers de la pierre est une chimère formée de la partie antérieure d'un cheval, dont le poitrail présente une face humaine, et prend, par sa disposition, la forme du croissant de la lune. Un long épi, rongé par une fourmi, s'élève entre les pieds du cheval avec un petit croissant à côté. Cette pierre antique romaine, d'un grand intérêt et d'un beau travail, a été trouvée à l'Orient il y a quelques années; on y voit encore la bellière et l'anneau d'or antique qui servait à la porter. M. Grivaud, de qui je la tiens, se propose de la publier dans un Recueil de monumens antiques, découvert dans les Gaules (*).

(*) On attribue l'invention des talismans, des horoscopes et d'autres sortes d'amulettes aux Chaldéens et aux Hébreux, les premiers peuples qui aient été instruits dans les sciences naturelles; ils communiquèrent leurs connaissances aux Egyptiens, et ceux-ci aux Grecs, qui les transmirent aux Romains.

On distingue trois sortes de talismans, les *astronomiques*, les *gnostiques* et les *cabalistiques*. Les premiers se gravaient sur des pierres et sur des métaux; les seconds, sur des pierres, et les derniers, sur les métaux seulement.

Les talismans *astronomiques* sont ceux sur lesquels on rencontre des horoscopes, c'est-à-dire, l'image de l'un des signes célestes d'une planète ou d'une constellation gravée sur une pierre sympathique ou sur un métal correspondant à ce signe, dont le but est d'en recevoir les influences et ensuite de les communiquer. *Voyez* la Description des Pierres gravées du Cabinet d'Orléans, tome II, page 175.

Les talismans *gnostiques* étaient des espèces de Tessères que les chefs de différentes sortes d'hérétiques, dans les premiers siècles de l'église, distribuaient à leurs sectateurs, qui attribuaient à ces amulettes les plus grandes vertus. On y voit ordinairement une figure monstrueuse à tête de coq, cuirassée et armée d'un bouclier et d'un fouet, ayant la partie inférieure du corps terminée par deux serpens. On lit autour: ABRAXAS, nom qui est resté à toute cette espèce de pierres gravées. On y retrouve aussi, avec beaucoup

5. *Jaspe vert unicolore, teinte foncée — ovale de* 25 *sur* 19^{mm}. *— bague.*

L'abraxas que je vais décrire est un des plus curieux connus. Sur une face, on voit un animal allégorique ayant le corps d'un taureau, la queue d'un lion, et six têtes de serpent, il soulève un autel ou peut-être des nilomètres. En avant est le corps d'Osiris, dévoré par un épervier; au-dessus un lion et un *sigma;* en arrière un épervier mitré sur un arbre; au revers, on retrouve dans un temple le même corps d'Osiris avec différentes figures d'animaux; sur la tranche sont trois signes du zodiaque, les gémeaux, le taureau et le belier.

La gravure de cette pierre est d'un très-beau style; il est fâcheux que la cupidité pour enlever l'or qui l'entourait ait un peu altéré la partie de l'autel.

6. *Jaspe vert foncé unicolore — ronde de* 17^{mm}. *de diamètre — bague.*

Tête antique, couverte d'une peau d'éléphant, sur laquelle on n'est pas d'accord. M. Grivaud pense, d'après M. Cousineri, qui a fait beaucoup de recherches sur les monumens qui représentent l'antique conquérant de l'Asie, que c'est celle d'Alexandre-le-Grand; il se fonde sur ce qu'on connaît de magnifiques médaillons d'argent avec cette même tête d'un côté, et de l'autre Bellone lançant un javelot. Ces médaillons furent frappés, à ce que l'on croit, par Ptolomée Soter, roi d'Egypte, en mémoire du conquérant de l'Asie, lorsqu'il en fit l'apothéose dans le temple de Memphis. Cette pierre, dans tous les cas, date de ces temps reculés. Elle est l'ouvrage d'un habile graveur; elle est même jugée supérieure à celle que l'on voit dans la Collection impériale, et qui représente la même tête.

7. *Jaspe rouge de brique, belle couleur — ovale de* 15 *sur* 12^{mm}. *— bague.*

Horus ou Harpocrate assis sur la fleur du lotus, est entouré d'inscriptions gnostiques; on en voit aussi sur le revers. Cet abraxas date comme celui du n° 5 ci-dessus, des 3 et 4^{e} siècles de l'église.

8. *Jaspe rouge, surface terne mais pure — ovale de* 14 *sur* 11^{mm}. *— bague.*

Guerrier debout passant. Il a la tête nue et porte un bouclier et un jave-

---

d'autres figures fantastiques, toutes les divinités du culte égyptien. Ces pierres exécutées, la plupart à Alexandrie en Egypte, dans les second, troisième et quatrième siècles de l'église, sont curieuses, en ce qu'elles retracent l'état de l'art, à cette époque, dans les contrées qui, alors, étaient infectées des hérésies de Basilide et de plusieurs autres.

Les talismans *cabalistiques* sont couverts de caractères, aussi multipliés qu'inexplicables, de symboles, de figures, qui ont rapport aux idées singulières qui ont donné naissance à ces bijoux superstitieux.

lot : dans l'intérieur du grainetis qui l'encadre est écrit en lettres grecques ZOΛONE ; de l'autre côté, il y a des caractères étrusques inexplicables. Ce travail est d'un bon style.

9. *Plasma, beau vert, demi-transparence herbacée — ovale de* 16 *sur* 13^{mm}. *— bague.*

Vénus Anadyomène debout, nue, et vue par derrière, sortant de la mer près d'un rocher. A côté d'elle est un amour jouant avec un dauphin, et dans le fond un terme auquel est attaché un trident. Cette pierre, d'un travail fin et d'un bon style, porte le nom de ΓNAIOC (*Cneius*). Ce nom est celui d'un graveur du siècle d'Auguste, connu par plusieurs ouvrages, cités par Stosch, Bracci et Natter. La Vénus, dont le travail est parfait, a été jugée incontestablement antique. Pour l'Amour et les autres accessoires, ils pourraient fort bien avoir été ajoutés depuis.

10. *Prase vert-foncé, vert plus clair à la transparence, qui est nébuleuse, pure — ovale de* 17 *sur* 14^{mm}. *— bague.*

Cléopatre à mi-corps, une légère draperie sur l'épaule, un bracelet au bras, et se faisant piquer au sein par un aspic qu'elle tient dans sa main droite. Cette pierre est remarquable par la pureté de la matière.

11. *Prase vert-clair, couleur belle et très-pure — ovale de* 13 *sur* 11^{mm}. *— bague tournante.*

Victoire avec des ailes, coiffée, vêtue, et dans l'attitude de la marche. Elle tient d'une main une branche de laurier, et de l'autre elle présente une couronne. Ce travail antique a de la finesse sans être terminé. La pierre est très-pure, ce qui est très-rare dans cette substance.

12. *Calcédoine blanc-jaunâtre, mi-transparente — ovale de* 23 *sur* 17^{mm}. *— bague.*

Caractères arabes sur trois lignes entourées d'un filet, d'une bonne touche et d'un travail léger, qui date d'une époque reculée.

13. *Calcédoine blanche, mi-transparente et pure — ovale de* 24 *sur* 21^{mm}.

Sceau persépolitain en forme d'anneau, sur lequel on voit un cerf ou daim avec un arbre en avant. Sur le tour de l'anneau sont quelques ornemens de fantaisie. Rien ne peut mieux donner l'idée de l'enfance de l'art que ces sortes de monumens, qui, d'ailleurs, sont curieux par leur antiquité.

14. *Calcédoine blanche, mi-transparente et pure — ovale de* 24 *sur* 17^{mm}. *— bague.*

Méléagre nu et debout, appuyé sur une colonne et tenant une lance dans sa main droite; son chien est au pied de la colonne. Bon travail.

15. *Calcédoine rose, belle couleur, vive et pure — ovale de* 22 *sur* 18^{mm}. *— bague.*

Vénus sortant du bain, elle est nue et s'essuie avec une draperie auprès d'un vase à parfum. Bon travail moderne. Cette calcédoine est très-rare, et se distingue par sa pureté et son agréable couleur.

16. *Calcédoine bleue, dite* saphirine; *couleur la plus belle, vive et pure — ovale de* 20 *sur* 16^{mm}. *— bague.*

Sujet érotique de nymphes et de satyres. La composition est piquante; le travail moderne est bon; mais ce qui distingue cette pierre, c'est la beauté de la saphirine.

17. *Calcédoine bleu de ciel pâle, belle couleur, vive et pure. Fausse saphirine. Colorée par l'art — ovale de* 36 *sur* 29^{mm}. *— bague tournante.*

Neptune debout, conduisant sur les ondes son char attelé de quatre chevaux marins. Cette pierre est une belle calcédoine colorée artificiellement en bleu au moyen de l'antimoine. Elle est, par l'égalité de sa couleur, ainsi que par sa transparence, sa pureté et son volume, la plus belle qu'on puisse voir en ce genre.

18. *Cornaline rouge-brun, bonne couleur, pure, mais sans éclat — ovale de* 25 *sur* 20^{mm}. *— montée en anneau tournant.*

Scarabée, sous lequel est gravée une chimère quadrupède; travail étrusque. Ce scarabée, par la régularité de son travail et par son grand volume pour cette matière, est au nombre des plus importans qu'il y ait en France.

Les scarabées représentent l'insecte connu par les naturalistes sous le nom de *scarabæus sacer* Linn., qui vit en Egypte et dans le midi de l'Europe. Cet insecte était en vénération chez les Egyptiens; et, suivant Plutarque, il était, dans la mythologie égyptienne, l'emblème du soleil. On le trouve gravé ou peint dans presque tous les ouvrages de ce peuple. Les Etrusques et les Grecs en ont ensuite fait à leur imitation. Ils sont reconnaissables au style de la gravure. (*Voyez* Caylus, tom. II, pag. 10.)

19. *Cornaline rouge-brun, mais couleur de feu à la transparence, pure, mais peu d'éclat — octogone de* 22 *sur* 14^{mm}. *— bague.*

Bacchanale de trois figures, bien espacées (planche III, fig. E). Ce travail

antique est très-curieux, en ce qu'il retrace le style et les sujets admirés sur les vases grecs, dit vases étrusques. Cette pierre a été trouvée dans les environs de Rome. Elle présente une belle variété des couleurs foncées de la cornaline ; mais comme elle est très-épaisse et dépolie par son séjour dans la terre, il faut la lumière pour la bien juger.

20. *Cornaline rouge-foncé, teinte brune, belle couleur — ovale de* 27 *sur* 22^{mm}. — *bague.*

Apothéose de Faustine. On voit l'ame de cette princesse s'élevant d'un bûcher, et portée vers l'olympe par Diane ailée, à la vue de deux personnages consulaires assis, et d'une femme étendue au pied du bûcher. Ce type se retrouve dans les médailles avec la légende : *Sideribus recepta ; Consecratio.*

21. *Cornaline rouge-foncé, mais couleur de feu à la transparence, vive et pure — ovale de* 35 *sur* 29^{mm}. — *bague.*

Tête de femme grecque avec diadème : travail moderne de Berini. Cette grande pierre est une des plus belles variétés des cornalines foncées.

22. *Cornaline rouge-foncé, la plus riche couleur, éclatante et pure* (*) — *ovale de* 14 *sur* 11^{mm}. — *bague tournante.*

Apothéose d'Hercule. Dans ce sujet mythologique, on voit à droite le héros avec ses attributs, debout, tenant le vase des libations ; derrière lui est le sanglier qui lui est consacré ; au milieu se trouve un autel avec flammes ; et à gauche Minerve élève une couronne sur la tête du héros, la chouette est à ses pieds. Ce travail antique romain est exact, d'un bon effet, sans être d'une grande perfection. Rien n'égale la couleur et l'éclat de cette petite cornaline.

23. *Cornaline rouge, magnifique couleur, éclatante et pure — ovale de* 18 *sur* 10^{mm}. — *bague.*

Combat entre une cigogne et un oiseau de proie. Bon ouvrage romain, heurté. Cette cornaline est en superbe couleur, ce qu'il y a de plus parfait.

24. *Cornaline rouge de la plus agréable couleur, éclatante et pure — ovale de* 27 *sur* 22^{mm}. — *bague.*

Apothéose d'Homère. Dans cette allégorie, le buste de ce prince des poètes anciens, est placé sur un cippe (fût de colonne), décoré d'une lyre.

(*) Les cornalines vives, éclatantes et d'une belle couleur, se nomment vulgairement de *vieilles roches.*

Une Muse assise vient de déposer au pied du cippe une couronne de myrte et une corne d'abondance remplie de fleurs; elle pose la main sur l'épaule d'Homère, et de l'autre tient une plume pour écrire sur le cippe le nom de *Calendrelli*, qui a consacré ce monument au poète. Cet ouvrage offre des beautés et fait honneur aux artistes de nos temps modernes. La cornaline, qui réunit toutes les qualités agréables de la substance à un grand volume, ne peut être effacée par aucune autre.

25. *Cornaline rouge, belle couleur, éclatante, une tache jaune au revers — ovale de 17 sur 15^{mm}. — bague.*

Trio socratique, composé des têtes de Socrate, d'Alcibiade et d'Aspasie. Le sujet, le bon travail, qu'on croit antique romain, et la belle couleur de la matière rendent cette pierre recommandable.

26. *Cornaline rouge-orangé, belle couleur, vive et pure — ovale de 21 sur 19^{mm}. — bague.*

Trois figures allégoriques debout et drapées, qui, d'après leurs attributs, paraissent être l'Espérance entre l'Abondance et la Prudence : travail moderne ordinaire, mais belle pierre par sa couleur et sa pureté.

27. *Cornaline rouge, belle couleur, vive et pure — ovale de 20 sur 15^{mm}. — bague.*

Tête de Bacchus jeune avec le thyrse et une coupe. Bon travail et bon creux de Brown, graveur anglais très-estimé, qui l'a signée. La cornaline est aussi des plus parfaites.

28. *Cornaline rouge-clair, teinte orangée, belle couleur, éclatante et pure — ovale de 14 sur 11^{mm}. — bague.*

Tête de Jupiter Ammon. Ce beau travail antique, plutôt un peu heurté que très-fin, paraît être l'ouvrage de l'un des artistes qui travaillaient à Rome au temps d'Adrien, belle époque de l'art. Cette belle cornaline faisoit partie de la collection de M. d'Ogny.

29. *Cornaline rouge-clair, teinte orangée, belle couleur, éclatante et pure — ronde de 13^{mm}. — bague.*

Têtes d'Hercule et d'Omphale accolées de droite à gauche. On croit reconnaître sous les traits de ces personnages héroïques, l'empereur Commode et Crispine sa femme. Ce bon travail paraît fait par un artiste grec. Cette pierre, de belle matière, faisait partie de la collection de madame de Pompadour.

30. *Cornaline rouge, teinte orangée, belle couleur, vive et pure, sur feuille — ovale de* 16 *sur* 13^{mm}. — *bague.*

Horoscope, composé d'un lion, au-dessus duquel est un caducée ailé entre deux étoiles; en avant une faulx et une tête de belier; au-dessus et en arrière un crabe. Cet horoscope de travail romain, indique que celui qui l'avait fait faire était né sous le signe du lion, et s'était voué au dieu du commerce et des arts.

31. *Cornaline rouge-clair, teinte orangée, belle couleur, vive — ovale de* 15 *sur* 13^{mm}. — *bague.*

Tête de Silène, ornée de pampre, et placée devant un vase ou cratère, duquel sort une branche de vigne à fruit. Cette pierre est précieuse par son beau travail antique grec. Elle a été fendue en servant de cachet, mais cet accident n'a rien fait perdre au mérite de la gravure.

32. *Cornaline orangée, couleur du grenat vermeil, pure et éclatante — ovale de* 14 *sur* 11^{mm}. — *bague.*

Nymphe debout, dans l'attitude du repos, jouant de la double flûte; le corps vu par derrière est nu, hors une draperie qui est placée sur les épaules et voltige de chaque côté. Cette petite figure, d'un beau travail, réputée antique, est remplie de grace et de finesse. La pierre est des plus précieuses et des plus rares par son éclat scintillant, sa pureté, et sa couleur qui la lie aux sardoines.

33. *Cornaline jaune-orangé, superbe couleur, éclatante et pure — ovale de* 23 *sur* 17^{mm}. — *bague.*

Buste d'une jeune femme dans le style antique. Sur son épaule est une colombe qui, avec le bec, soulève le voile de son sein. Elle est signée Gay. Cette pierre présente un des jolis ouvrages de cet habile artiste du siècle dernier. La cornaline est dans cette couleur orangée ce qu'il y a de plus éclatant et de plus parfait.

34. *Cornaline jaune-orangé, belle couleur, pure et vive — carré émoussé de* 20 *sur* 14^{mm}. — *bague.*

Buste de Méduse, dont la tête, très-profonde, est vue presque de face. Cette tête a été souvent le sujet des pierres gravées; mais il est très-rare de la trouver avec le buste comme dans celle-ci. Ce travail, d'un beau caractère et d'un beau style, est incontestablement l'ouvrage d'un habile artiste grec; il est fâcheux qu'il n'y ait pas mis son nom; mais le faire de cette belle

gravure est assez remarquable pour qu'on puisse reconnaître son auteur. La pierre est aussi d'un beau choix.

35. *Cornaline jaune-orangé, belle couleur, pure et vive — carré émoussé de* 11 *sur* 9^{mm}. — *bague.*

Tête de Cérès, très-beau travail antique grec d'Aulus et signé de lui AVAOY. On connaît plusieurs beaux ouvrages de cet artiste qui vivait dans le siècle d'Auguste. Stosch a publié cinq pierres avec le nom d'Aulus. Cette petite mais précieuse pierre est connue pour avoir fait partie de la collection de madame de Pompadour qui l'affectionnait particulièrement.

36. *Cornaline jaune-orangé, belle couleur, vive et pure — ovale de* 14 *sur* 10^{mm}. — *bague.*

Sacrifice d'Oreste et de Pilade (planche III, fig. D). Ces deux amis, nus, les mains liées derrière le dos, sont agenouillés en avant d'une colonne qui indique le temple de Diane en Tauride; tandis qu'Iphigénie, grande prêtresse du temple, le bras droit appuyé sur la colonne et armée d'une hache, semble attendre l'instant de frapper les victimes; un bouclier est au pied de la colonne.

L'histoire des Atrides nous apprend qu'Oreste, arrivé avec son ami en Tauride pour y enlever la statue de Diane, fut saisi avec lui, et tous deux allaient être sacrifiés à l'usage barbare qui condamnait à mort les étrangers abordant dans cette contrée, lorsqu'Iphigénie, sœur d'Oreste, et grande prêtresse de Diane, apprenant qu'ils étaient d'Argos, promit la vie à l'un d'eux, s'il se chargeait de porter un écrit dans cette ville. Chacune des victimes voulut alors périr et demanda la vie pour son ami, mais ils furent reconnus et sauvés, et ils emportèrent la statue de la déesse en emmenant Iphigénie.

Il n'y a aucun doute que le sacrifice d'Oreste et de Pilade ne soit le sujet de notre pierre. Et si on en juge par l'attitude des personnages, il paraît que l'artiste a choisi l'instant de ce combat de l'amitié entre les deux victimes. Le travail de cette cornaline est incontestablement antique, d'un bon style et d'une exécution ferme : en tout, cette pierre justifie le haut rang que lui donnent les antiquaires, tant par l'importance du sujet que par le caractère prononcé de la gravure. Je la tiens de M. Durand (*), lequel l'avait obtenue d'un amateur très-curieux de Rome, qui y mettait un très-haut prix.

(*) M. Durand, connu par ses connaissances et son goût pour les arts, est possesseur d'une collection magnifique de vases grecs (dits étrusques), et d'une suite précieuse de médailles en or.

M. Grivaud l'a jugée digne d'une Notice historique qu'il se propose de publier avec la description d'un vase grec de la collection de M. Durand, et sur lequel se trouve le même sujet.

37. *Cornaline jaune, belle couleur, vive et pure, dite cornaline blonde. — ovale de 14 sur 20^{mm}. — bague.*

Hercule écorchant le lion de la forêt de Némée (planche III, fig. A). La manière particulière dont l'artiste grec (*Démétrius* qui l'a signée), a rendu ce sujet, donne beaucoup de prix à cette pierre. Le héros a suspendu à un arbre l'ennemi qu'il a vaincu, et commence à lui enlever la dépouille qui doit servir de trophée à sa victoire. Cette gravure, d'un travail large, bien senti, et faite sur une belle matière, mérite un rang distingué.

38. *SARDOINE brun-foncé, mais couleur de feu à la transparence, très-belle couleur, vive et pure — ovale de 25 sur 18^{mm}. — bague tournante.*

Vestale debout portant une coupe, *le sas d'épreuve.* Le dessin et l'élégance de la pose, la légèreté des draperies, et, en un mot, le beau travail placent cette pierre au nombre des bons ouvrages de Louis Pikler (qui l'a signée). Il est le successeur et l'émule de Jean Pikler, si connu des amateurs de la glyptique, par ses très-belles gravures. La sardoine tient un des premiers rangs parmi les variétés de cette belle espèce de pierre.

39. *Sardoine brun-foncé, teinte rouge-orangé à la transparence, très-belle couleur, vive et pure — ovale de 15 sur 10^{mm}. — bague.*

Danse de deux faunes et d'une nymphe, pose légère et agréable, encadrée dans un grainetis. Le travail non-seulement est étrusque, mais l'un des plus remarquables en ce genre; la sardoine est des plus belles.

40. *Sardoine brune, teinte marron, éclatante et pure, belle couleur — ovale de 24 sur 19^{mm}. — bague.*

Tête de Pertinax, d'une grande ressemblance. Le travail est jugé antique par des connaisseurs, et moderne par d'autres. Quoi qu'il en soit, cette pierre n'en présente pas moins un bel ouvrage et une belle matière.

41. *CHRYSOPRASE vert-pomme, belle couleur, pure — ovale de 21 sur 17^{mm}. — bague tournante.*

Bacchanale de six figures, les unes nues, et les autres à demi-drapées, sous une voile fixée à des arbres. Travail moderne. Le mérite de cet objet est dans sa matière, très-agréable et propre à la gravure.

42. *Améthyste violet, vive et pure — ovale de* 26 *sur* 22^{mm}. *— bague tournante.*

Tête d'Achille en profil, coiffée d'un casque orné sur le côté d'un dragon ailé. Ce magnifique ouvrage moderne est de Rega, artiste qu'il suffit de nommer pour faire apprécier le mérite du travail.

43. *Grenat Syrian violet, belle couleur, pure — ovale cabochon de* 19 *sur* 15^{mm}. *— bague.*

Masque scénique de Silène avec un thyrse au-dessous. Cette pierre se fait remarquer par son bon style et son travail; le grenat est superbe pour sa couleur et sa pureté.

44. *Grenat dit de Bohême, rouge de sang à la transparence, la plus superbe couleur, éclatante et pure — ovale de* 14 *sur* 10^{mm}. *— bague.*

Tête de Méduse, vue de face, très-creuse. Le style et la franche exécution caractérisent ce travail heurté, mais antique. On trouve dans cette pierre cette magnifique couleur rouge vif, que les grenats de Bohême ne donnent que très-rarement, et qui les porte à un très-haut prix.

45. *Grenat de Ceylan rouge vineux — ovale de* 26 *sur* 15^{mm}. *— bague.*

Diane nue dans l'attitude de la course et regardant en arrière, tient d'une main son arc au-dessus de sa tête, et de l'autre une flèche. Bon travail, sans date. Cette pierre étant taillée en cabochon très-élevé, donne l'idée d'un genre de gravure très-difficile.

46. *Hyacinthe rouge-orangé, belle couleur, vive et pure — ovale de* 19 *sur* 14^{mm}. *— bague entourée de brillans.*

Mercure berger, debout et vu de face, nu, à l'exception de la chlamyde, placée sur le bras gauche avec le caducée; à côté de lui est un belier. Antique et beau travail pour la pose, le dessin et l'exécution; mais les bords du creux ont été un peu altérés par le frottement.

47. *Saphir bleu clair, couleur très-agréable, pure et d'un grand éclat — octogone, taillée à facettes de* 13 *sur* 12^{mm}. *— bague.*

Tête d'Antinoüs. Le bon creux et le bel ouvrage dans une matière si difficile à travailler, font honneur au temps où cette pierre a été gravée. La beauté et la pureté de ce saphir, chose si rare dans les pierres gravées de cette substance, ajoutent du prix à cette pierre.

48. *Hématite gris d'acier — ovale de* 20 *sur* 11^{mm}. *— bague.*

Osiris debout, à tête d'Isis, avec la mitre égyptienne. Il porte le nilo-

mètre et s'appuie contre un autel, sur lequel est un cynocéphale debout et mitré ; au revers de la pierre est une inscription gnostique. Cette pierre antique tient, par sa conservation et par la hardiesse et la finesse du travail, la première place parmi celles qui datent du même temps.

49. *Hématite brune — cylindre de* 26$^{mm.}$ *longueur* 15$^{mm.}$ *diamètre.*

Cylindre ou rouleau persépolitain. Les figures qui y sont représentées sont en partie effacées par le frottement : cependant, on y distingue encore les sujets du culte des Perses, tels qu'on les retrouve sur d'autres amulettes de ce genre mieux conservés (*).

Ces cylindres curieux sont d'une haute antiquité, et très-rares; ils sont percés par leur axe, et se portaient suspendus au col.

§. II. *Substances gravées en creux, onyxées, rubanées.*

1. *Calcédoine à trois couches, lit noir, sur une couche blanche, reposant elle-même sur un lit brun; la pierre paraît avoir éprouvé les effets d'un incendie — ovale de* 21 *sur* 15$^{mm.}$ *— bague.*

Ulysse et Diomède (planche III, fig. B). Cette pierre représente Ulysse et Diomède enlevant le *Palladium*, petite statue de Minerve, conservée avec soin dans la citadelle de Troie, parce qu'un oracle avait annoncé que, de sa présence, dépendait le salut de cette ville. Les auteurs conviennent, en général, que les deux chefs grecs représentés sur notre pierre réussirent à s'en emparer, mais ils diffèrent sur la manière dont cette entreprise périlleuse fut exécutée. Dans notre pierre, c'est Ulysse qui tient le *Palladium*, enveloppé à sa base dans sa chlamyde, par respect pour la divinité dont il est l'image. Diomède est armé de son bouclier et d'un javelot; le caractère connu de ces deux guerriers annonce que l'adresse et la ruse devaient s'unir à la force et au courage pour le succès de cet enlèvement. On peut voir dans Beger (*Thesaurus Brandiburg.*, tome I, page 94) quelques détails sur les auteurs qui en ont fait le récit. Au surplus, notre gravure est d'accord avec la fameuse table iliaque, sur laquelle on retrouve les principaux événemens du siége de Troie : sur cette table, gravée et décrite par Raphaël Fabretti, on reconnaît Ulysse emportant le *Palladium*, et précédant de quelques pas

(*) Sur quelques-uns de ces rouleaux, on voit des sujets du culte égyptien confondus avec ceux du culte des Perses, d'où on peut croire qu'ils ont pu être travaillés en Egypte. *Voyez* Caylus, Recueil d'Antiquités.

Diomède qui passe sous la porte troyenne. On trouve souvent aussi Diomède seul debout ou assis, tenant également cette petite figure de Minerve. Le Cabinet impérial possède une magnifique cornaline, avec le même sujet, gravée par Dioscorides, dont elle porte le nom.

Notre pierre a été légèrement altérée par le feu; mais elle est précieuse par son sujet, elle ne l'est pas moins par son travail regardé comme grec d'ancien style : le genre de sa gravure l'annonce, et sa découverte aux environs de Rome confirme son antiquité.

2. *Calcédoine à six couches, trois lits en sardoine marron, belle couleur, alternant avec trois lits d'un beau blanc opaque; pure et très-régulière — ovale de* 16 *sur* 13^{mm}. — *bague.*

Tête d'aigle, symbole de Jupiter, d'un travail antique, profond et hardi; la régularité des six couches, leur parfaite égalité d'épaisseur, la pureté de chacune d'elles, le tranchant et la vivacité des couleurs, mettent ce charmant onyx au rang des matières les plus extraordinaires.

3. *Calcédoine à quatre couches, lit sardoine, belle couleur, entre deux couches d'un beau blanc; le tout sur une couche jaune mi-transparente, pure et régulière — ovale de* 16 *sur* 14^{mm}. — *bague.*

Mercure, dieu des marchands, debout avec ses attributs ordinaires, le caducée et la bourse; la chlamyde rejetée sur le bras gauche, annonce que le dieu est en mouvement. Ce travail, vraiment étrusque, n'est proprement qu'une ébauche mise à l'effet, comme beaucoup de ces sortes de gravures. Cette matière rare est aussi très-agréable.

4. *Calcédoine à deux couches, lit beau blanc sur couche jaune-paille transparente et pure — ovale de* 27 *sur* 22^{mm}. — *bague.*

Victoire ailée debout, écrivant sur un bouclier, le pied gauche élevé sur une pierre où est un casque; un autre bouclier se trouve par terre derrière elle. Cette gravure antique n'est que heurtée, mais la pose et le dessin sont du meilleur style : la pierre est une belle variété d'onyx.

5. *Calcédoine à deux couches, dite* nicolo, *lit bleu, belle couleur, sur couche noire opaque, pure et régulière — ovale de* 16 *sur* 13^{mm}. — *bague.*

Faune courant et portant un autre Faune sur ses épaules. Ce travail est antique romain, et se fait remarquer par la finesse et la grace de son dessin; aussi cette pierre est-elle plus parfaite que toutes celles de ce genre qui représentent les mêmes jeux; de son côté, la matière est des plus belles de l'espèce.

6. *Calcédoine à deux couches, dite* nicolo, *lit bleu ponctué sur lit brun, couleur de bois à la transparence. — ovale de* 14 *sur* 11^{mm}. *— bague.*

Griffon marchant. Bon travail antique.

7. *Calcédoine à deux couches, dite* nicolo, *lit blanc-gris opaque, sur une couche brune-verdâtre opaque, régulière — ovale de* 21 *sur* 17^{mm}. *— bague.*

Sculpteur assis par terre travaillant un vase placé devant lui. Cette pierre, d'un bon travail romain, a été trouvée près de Naples, et appartenait de père en fils à une famille d'Italie, distinguée par son goût pour les arts. La matière en est extraordinaire. A la teinte de la couche blanche, on peut croire qu'elle a été légèrement attaquée par le feu.

8. *Calcédoine noire presque opaque, barrée par un lit beau blanc opaque, épais et régulier; pure — ovale de* 17 *sur* 13^{mm}. *— montée tournante.*

Scarabée. Sur la face plate on voit un oiseau de proie devorant un cerf renversé, d'un travail étrusque ancien, dans lequel on aperçoit, comme dans toutes les pierres de ce temps, les coups de bouterolle. Ce scarabée se distingue, au milieu de toutes les pierres de ce genre, par la beauté de la matière.

9. *Calcédoine rubanée, en sardoine de diverses nuances et en blanc mi-transparent. — sceau ovale percé sur la tranche de* 19 *sur* 15^{mm}. *— bague tournante.*

Deux mages (prêtres persans), l'un assis et l'autre debout; travail antique persépolitain. Cette pierre est du nombre de ces ouvrages rares, très-recherchés par les antiquaires.

10. *Calcédoine d'apparence rouge mais incolore et ponctuée en rouge, dite* stigmite *— ovale de* 16 *sur* 14^{mm}. *— bague.*

Tête en profil de Méduse ailée. Bon travail. Cette pierre se distingue surtout par sa substance, qui est remarquable et assez rare.

11. *Cornaline à deux couches, lit rouge sur fond blanc mât, légèrement rosé — ovale de* 14 *sur* 11^{mm}. *— bague.*

Tête d'un personnage romain inconnu, d'un beau travail antique. Un repolissage mal entendu a presque effacé un nom grec qui se trouvait sur la table. La belle couleur et la régularité des couches distinguent ce petit onyx.

12. *Cornaline à deux couches, lit blanc sur fond rouge, dite* cornaline brûlée *— ovale de* 33 *sur* 27^{mm}. *— montée en médaillon.*

Bacchanale de trois Faunes enfans, dont l'un monté sur une chèvre; travail moderne d'un faire gracieux et facile. Cette jolie composition est d'un effet

agréable. La cornaline est d'une très-belle couleur, mais la couche blanche est le produit du feu qu'on lui a appliqué avec cette intention.

Il est utile de savoir faire la distinction de ces cornalines rendues onyx par le moyen du feu, d'avec les cornalines onyx naturelles, qui sont plus précieuses.

13. *Cornaline de deux couleurs, partie jaune-orangé et partie beau blanc — ovale de* 15 *sur* 13^{mm}. — *bague.*

Vénus assise prenant un bain, un petit vase placé en avant; bon et régulier travail. L'effet de cette pierre est très-agréable, en ce que l'eau est parfaitement représentée par la partie blanche, et que la figure se trouve dans la partie jaune, hors une jambe qui s'aperçoit au travers de l'eau où elle est plongée.

14. *Cornaline de trois couleurs, une petite bande noire entre une partie jaune marron et une partie blanche — ovale de* 12 *sur* 10^{mm}. — *bague.*

Lion; travail antique, d'un bon style mais peu fini. La singularité de cette petite pierre, la pureté et la netteté de ses couleurs lui donnent de l'intérêt.

15. *Cornaline rubanée à petites raies jaunes et rouges, vive et pure — ovale de* 20 *sur* 16^{mm}. — *bague.*

Tête de Méduse en profil; travail moderne. Cette pierre n'intéresse que par le joli effet et la disposition rubanée de ses couleurs, chose très-rare dans les cornalines.

16. *Sardoine à trois couches, lit blanc pur, entre deux couches sardoine, belle couleur. Vive, transparente et pure — ovale de* 19 *sur* 15^{mm}. — *bague.*

Buste de la déesse Vesta. La tête en partie couverte d'un voile transparent et jeté d'une manière légère; devant elle est le flambeau qui caractérise cette divinité. Ce beau travail est jugé antique; la pierre est aussi de la première beauté des sardonyx, par la régularité de ses couches et la netteté de ses couleurs.

17. *Sardoine à trois couches, lit blanc, teinte bleue, pur et régulier entre deux couches sardoine-brune, couleur de feu à la transparence — ovale de* 12 *sur* 10^{mm}. — *bague.*

Génie funèbre, représenté par un enfant ailé et debout, les jambes croisées, s'appuyant à droite sur une colonne et tenant un flambeau renversé. Bon travail antique, mais surtout remarquable par le fini dans une aussi petite

figure. Cette pierre a de plus le mérite d'être de la plus belle qualité des sardonyx.

18. *Sardoine à trois couches, lit blanc bleuâtre, régulier entre deux couches sardoine, la supérieure teinte marron, l'inférieure presque opaque — ovale de* 31 *sur* 23^{mm}. — *bague.*

Hercule enfant; il est représenté marchant, et tenant en ses mains deux serpens qu'il étouffe. Il est nu, hors une légère draperie qui flotte sur une épaule; à ses pieds est sa massue. Le travail en est gracieux et fini; mais le style un peu maniéré, indique que cet ouvrage doit être du 16^{e} siècle. Cette grande pierre offre une des belles variétés des sardonyx.

Elle est décrite par Mariette, sous le n° 74, *dans sa Description des pierres du Cabinet du roi*, d'où, sans doute, quelques circonstances l'auront fait sortir.

19. *Sardoine baignée à trois couches, lit blanc, entre une couche supérieure sardoine-foncée et une presque noire, opaque — ovale de* 16 *sur* 13^{mm}. — *bague.*

Autel rond d'où s'élève une flamme, échantillon d'une sardonyx artificielle.

20. *Sardoine baignée à deux couches, lit blanc-bleuâtre, sur couche brune-noirâtre — ovale de* 22 *sur* 14^{mm}. — *bague.*

Faune nu, vu de côté, dansant un thyrse sous le bras droit et une peau sur le bras gauche; travail moderne. Autre échantillon d'agate baignée.

21. *Sardoine brune, traversée par une petite bande bleuâtre — ovale de* 27 *sur* 20^{mm}. — *bague.*

Neptune, dans sa conque, traînée sur les eaux par deux chevaux marins. Travail moderne; la sardoine est très-belle.

22. *Sardoine, superbe couleur, rubanée de beau blanc; pierre éclatante et pure — ovale de* 23 *sur* 19^{mm}.

Victoire ailée debout, le pied droit posé sur un marche-pied, écrivant sur un bouclier. La pierre est le type de la beauté pour les sardoines rubanées.

DEUXIÈME DIVISION.

Pierres gravées en relief.

§. I^{er}. *Substances gravées en relief, d'une seule teinte ou unicolores.*

1. *Jade vert poireau, couleur rare — ovale de* 46 *sur* 30^{mm}. — *médaillon.*

Figure d'homme très en relief, avec un bonnet phrygien ou plutôt un

casque entouré du *Nimbus*, revêtue de la cuirasse et du *paludamentum*, tenant une banderole de la main gauche. Dans le haut de la pierre sont deux monogrammes en caractères grecs. Ce genre de gravure a été fort en usage en Orient dans les 4^e^, 5^e^ et 6^e^ siècles de l'église, dont il date.

2. *Feld-spath vert-pré, translucide et pur, dit* pierre des Amazones — *ovale de 22 sur 17^mm^. — bague tournante.*

Tête d'homme en profil avec bandeau sur les cheveux. Ce travail fait voir que cette substance est peu propre à la gravure. La pierre qui chatoie en avanturine est un joli échantillon de ce feld-spath vert.

3. *Emeraude verte, belle couleur, mais nuagée intérieurement — ovale de* 33 *sur* 22^mm^. — *médaillon dans un cadre en filigrane d'or.*

Buste de Drusus, fils de Tibère. Vu de trois quarts très en relief. Le travail n'a rien de précieux, comme sont presque tous les ouvrages sur cette substance. La pierre se distingue d'ailleurs par sa couleur et un très-grand volume pour une matière aussi précieuse.

4. *Emeraude verte, d'une faible teinte mais assez pure — ovale de* 20 *sur* 15^mm^. — *bague.*

Buste d'homme vu de profil, tête ceinte de laurier. Ce buste, peu important pour l'exécution, est très en relief, ce qui mettrait à même d'en faire un portrait.

5. *Rubis d'Orient* (corindon rouge) *rouge, d'une belle couleur, pur, hors une glace — ovale de* 14 *sur* 12^mm^. — *bague.*

Buste de Henri IV, roi de France, ouvrage de Coldoré, le meilleur artiste de ce temps-là. Cette pierre a le double mérite de reproduire le portrait de l'un des meilleurs rois, et de nous présenter un travail du 16^e^ siècle, sur la matière la plus belle et la plus difficile à travailler.

6. *Ambre jaune ou succin, la plus belle couleur, transparent et pur — ovale de* 60 *sur* 46^mm^. — *monté.*

Faune découvrant une Nymphe couchée au pied d'un arbre, sur lequel est une draperie; travail d'un bon style et d'un dessin correct. La matière est parfaite.

7. *Turquoise d'os, dite* nouvelle roche, *beau bleu de ciel, pure et du même ton — ovale de* 20 *sur* 14^mm^. — *montée en épingle entourée de brillans.*

Buste de l'impératrice-reine Marie-Thérèse, très-ressemblant. Tout fait présumer que cette magnifique turquoise appartenait à la reine de France,

sa fille. Elle a été égrisée dans la chevelure. Cette pierre est très-précieuse par la beauté et la pureté de sa couleur dans un aussi grand volume.

8. *Turquoise de pierre, dite* vieille roche, *verte, très-belle couleur; pure — ovale de* 16 *sur* 14^{mm}. — *bague.*

Tête d'Alexandre-le-Grand, le bandeau royal caché en partie par la chevelure. Sans assigner une date précise à ce travail, on peut dire qu'il est du meilleur style et d'un fini précieux. A l'égard de la pierre, il est rare de trouver une turquoise de vieille roche de ce volume, d'un vert aussi beau et d'une pâte aussi pure.

§. II. *Substances onyxées, rubanées, etc. gravées en relief.*

1. *Jaspe vert, belle couleur avec des taches rouges de sang, dit* jaspe sanguin — *ovale de* 49 *sur* 39^{mm}. — *monté en médaillon.*

Buste du Christ et au revers buste de la Vierge, un voile sur la tête. Le sang qu'a fait couler la couronne d'épine, dont le Christ est couronné, est représenté par les taches rouges. Ce travail, quoiqu'assez fini, rappelle les premiers momens de la renaissance des arts. La beauté du jaspe, le parti qu'on en a tiré, ajoutent aussi à l'importance de cette grande pierre.

2. *Calcédoine à deux couches, lit épais d'un blanc opaque et pur, sur un fond incolore et pur qui paraît jaune étant appliqué sur de l'or — ovale de* 20 *sur* 14^{mm}. — *bague.*

Buste de femme en profil très en relief, qu'on croit être le portrait d'une princesse, en blanc opaque, sur fond incolore transparent : ouvrage sicilien du 16^{e} siècle, il se distingue, par son travail fini et par ses formes agréables, des camées nombreux de ce temps-là, parmi lesquels il est rare de trouver un aussi bel ouvrage. Cette pierre provient du Cabinet d'un amateur distingué de Lyon.

3. *Calcédoine à trois couches, lit beau blanc opaque et pur, sous un lit sardoine et sur un fond incolore pur — ovale de* 44 *sur* 34^{mm}. — *médaillon d'or ciselé.*

Buste en profil de Bacchus jeune, sous les traits d'Antinoüs, avec un bandeau de pampres et de fleurs; le fond incolore, la tête et les fleurs en blanc et le bandeau sardoine; ouvrage de Girometti. Ce superbe camée est un des très-beaux ouvrages de cet artiste, et par conséquent un des meilleurs

de nos temps modernes; d'un autre côté, rien n'égale la beauté, la régularité et la pureté de ce grand onyx, parfait sous tous les rapports.

4. *Calcédoine à deux couches, lit épais d'un blanc opaque et pur sur un quartz incolore qui paraît gris étant sur la feuille — ovale de* 35 *sur* 24^{mm}. *— montée sur boîte.*

Chasse, dont le divertissement est donné à Enée par Didon (*Voyez* pl. V, fig. A). Dans un groupe sur la gauche, on distingue la reine de Carthage venant de décocher une flèche; à côté d'elle se trouve Enée prêt à lancer un javelot qu'il tient élevé; derrière eux sont deux chasseurs, dont l'un sonne d'une espèce de cor; sur la droite, on voit près d'un arbre, un sanglier percé par la flèche qu'a lancée Didon, et assailli par plusieurs chiens. Les personnages ainsi que les animaux sont en blanc sur un fond gris, qui représente en perspective une plaine et une forêt. Le travail de cette pierre est bon, et porte le cachet du style du temps où il a été fait, le 16^{e} siècle. Ce camée se fait aussi remarquer par la grandeur et le nombre des figures qui sont très en relief, et par le travail qui est extraordinairement fouillé : l'avant-bras d'Enée a été fracturé. Ce grand et agréable onyx, monté dans un cadre d'or ciselé et émaillé, est placé sur le dessus d'une tabatière carrée d'écaille.

5. *Calcédoine à deux couches, lit épais couleur de chair et pur, sur fond de quartz incolore, un peu glaceux mais pur — ovale de* 28 *sur* 20^{mm}. *— médaillon d'or ciselé et émaillé.*

Tête de Nymphe, de profil très en relief, couleur de chair sur un fond incolore; le travail est moderne, mais bien fait et très-agréable. La couleur, charmante et pure de ce camée, le distingue éminemment de toutes les pierres de ce genre qu'on emploie de nos jours, et qui sont presque toutes de teintes mauvaises et impures.

6. *Calcédoine à deux couches, lit vert-olive foncé et opaque sur un fond incolore pur, mais appliqué sur du blanc — ovale de* 19 *sur* 16^{mm}. *— bague.*

Buste en profil d'Isis, coiffée de la dépouille de la poule de Numidie et en couleur vert-olive sur un fond incolore. C'est une imitation très-bien faite du travail égyptien : elle a été exécutée, sans doute, d'après des bas reliefs antiques; car, il n'est aucun camée de ce style qui soit constaté antique et d'un travail vraiment égyptien. La pierre offre une substance remarquable et peu commune.

7. *Calcédoine à deux couches, lit blanc opaque, sur couche d'un gris noir — ovale de* 10 *sur* 8^{mm}. *— bague.*

Jeu de trois petits enfans, figures blanches sur fond noir. Ce camée sicilien du 14^{e} siècle, est remarquable par la finesse du travail et la petitesse des figures.

8. *Calcédoine à deux couches, lit blanc pur, sur fond d'apparence noire mais translucide et brun — ovale de* 29 *sur* 23^{mm}. *— médaillon en or, ciselé et émaillé.*

Achille pleurant sur le tombeau de Patrocle; groupe de quatre figures. On y voit Achille nu, assis sur un cippe, dans l'attitude de la douleur, la tête appuyée sur son bras droit; à droite est un des chefs grecs debout et nu, la tête baissée sur un grand fût de colonne; par derrière sont deux guerriers contre un portique qui indique le tombeau. Cette copie, d'une pierre antique bien connue, a été exécutée par Amastini, l'un des meilleurs artistes modernes : ce camée, qui est un très-bon ouvrage, nous donne aussi la connaissance des pierres baignées, c'est-à-dire, des pierres dont on colore une des couches pour lui donner l'apparence de la sardoine. On fait très-fréquemment cette opération de nos jours, à cause de l'excessive rareté des sardoines naturelles.

9. *Calcédoine à deux couches, lit blanc, pur, sur un fond violet foncé en apparence mais incolore, remplie d'une multitude de petits points rouges, dite* agate ponctuée *— ovale de* 17 *sur* 14^{mm}. *— bague.*

Tête en profil de Louis XV, roi de France, en blanc sur fond rose violet, bon travail. Le sujet et la pureté de cette substance font le mérite de ce petit camée.

10. *Calcédoine à huit couches, quatre lits blancs, translucides, purs et assez réguliers entre quatre couches d'un rose un peu vineux, belle couleur pure — ovale de* 36 *sur* 26^{mm}. *— en médaillon.*

Buste en profil de Génie, coiffé d'un bandeau de fleurs, le fond rose, la tête blanche, le bandeau et les vêtemens roses. Le revers de cette pierre, taillé en cabochon offre un onyx à cinq couches, alternativement roses et blanches, assez régulières. Ce camée, par sa grandeur, la pureté et la douceur de ses teintes, est un échantillon remarquable et choisi des agates d'Allemagne, qu'on emploie de nos jours.

11. *Calcédoine à deux couches, lit très-régulier, épais, blanc opaque,*

légèrement vert dans sa partie inférieure, sur un lit vert, pur et demi-transparent — ovale de 66 *sur* 50^{mm}. *— montée sur boîte en or, ciselée et émaillée, de forme octogone-allongé, ornée au pourtour de quatre autres camées en même substance. — ovales, deux de* 21^{mm}. *et deux de* 16 *sur* 14^{mm}.

Une offrande à l'Amour est le sujet de ce magnifique camée (*Voyez* le dessin, planche IV, fig. A). On y voit une Nymphe à demi-nue déposant des fleurs sur un petit autel placé au pied d'une colonne sur laquelle est l'Amour; à droite une autre Nymphe drapée élève une couronne de fleurs, pour la placer sur la tête de l'Amour; et à gauche auprès d'un arbre se trouve un Faune demi-nu et jouant de la double flûte; un thyrse est planté derrière lui. Les figures, toutes debout et grandes, sont ainsi que le cadre uni qui les entoure, de couleur blanche, sur un fond vert demi-transparent. Dans le travail de cette pièce, qui paraît être des siècles derniers, on remarque une composition agréable, de l'expression, de la grace dans toutes les poses; et en général un très-beau faire. Aussi ce camée est-il regardé comme un objet des plus capitaux, tant sous ce rapport que sous ceux de la beauté, de l'extraordinaire de cette substance et de la régularité des lits, mérite rare dans un aussi grand onyx.

Les quatre camées du pourtour de la boîte offrent les quatre saisons, représentées chacune par un enfant avec les emblèmes de la saison. Quoique de même matière que le camée ci-dessus, le travail de ceux-ci ne paraît pas être ni du même auteur, ni du même temps; il est en général inférieur.

12. *Calcédoine fond jaune miel, translucide, belle couleur mélangée de parties d'un beau noir brillant — ovale de* 31 *sur* 24^{mm}. *— bague.*

Tête en profil d'un homme couronné de laurier, mais avec la barbe, qui paraît désigner Marc-Aurèle ou Commode. La tête et le col en jaune, la barbe et la chevelure noires sur un fond jaune. Si cette pierre, d'une belle et extraordinaire matière repassait entre les mains d'un bon artiste, elle deviendrait du plus bel effet par le contraste entre les couleurs du visage et celle des cheveux, de la barbe, etc.

13. *Calcédoine à quatre couches, lit rouge opaque entre deux lits, blanc pur sur un fond de quartz incolore — ovale de* 20 *sur* 15^{mm}. *— bague.*

Buste en profil de la déesse Flore, couronnée d'une guirlande; travail moderne. Le buste en blanc, le vêtement et la guirlande en rouge avec des fleurs blanches, fond incolore. Ce camée est recommandable par son joli effet et par la singularité de la matière.

14. *Calcédoine à trois couches, lit couleur de chair, pur et épais, entre un fond cornaline rouge et un lit supérieur brun, teinte grise — ovale de* 14 *sur* 9^{mm}. — *bague.*

Tête de Minerve en trois quarts très en relief, couleur de chair, coiffée d'un casque, couleur brune teinte acier; le tout sur un fond cornaline beau rouge. Le travail de cette petite pierre est bon et très-fin. Elle a de plus le mérite de présenter la tête et le casque dans les couleurs qui leur sont naturelles, sans aucun aide artificiel. En cela, ce petit camée forme un bijou aussi joli qu'il est extraordinaire.

15. *Calcédoine à deux couches, lit cornaline teinte sardoine, épais sur couche bleue saphirine claire, translucide; un peu convexe. — ovale de* 22 *sur* 18^{mm}. — *bague.*

Un Faune à pied de bouc, assis, tient sur ses genoux une Nymphe; figures rouges sur fond bleu. Cette pierre spinthrienne, offre une matière superbe et très-rare.

16. *Calcédoine à deux couches, lit épais, cornaline brune sur couche incolore, légèrement calcédonieuse, vive et régulière — ovale de* 29 *sur* 21^{mm}. — *bague.*

Un lion en marche sur une terrasse, en rouge sur fond incolore, bon travail moderne. Ce camée se distingue surtout par sa substance très-rare et très-belle.

17. *Calcédoine à deux couches, lit beau blanc opaque, pur, sur fond noir, presque opaque — ovale de* 28 *sur* 22^{mm}. — *bague.*

Tête de Thésée en profil et très en relief. Ce bel ouvrage est un des derniers qu'a fait Caparoni, l'un des plus célèbres artistes de nos jours, et un de ceux où il a déployé le plus de talent; il l'avait fait pour M. Durand, de qui je le tiens. Le fond noir a été aidé par le bain, cet artifice ajoute à la beauté de cette pierre, car rien ne fait autant d'effet que le blanc le plus pur de la tête sur un fond d'un aussi beau noir.

18. *Cornaline à trois couches, lit rouge et mince, entre une couche inférieure jaune, et une supérieure blanche, épaisse et pure — ovale de* 21 *sur* 17^{mm}. — *bague.*

Tête d'Hercule jeune en profil, copie de l'Hercule de Strozzi. La tête en blanc sur fond rouge; bon travail moderne. Le beau relief de la tête, la régularité de cette couche et l'opposition des deux couleurs donnent à ce camée rare pour la matière, un très-bel effet.

19. *Cornaline à trois couches, lit blanc entre deux couches de cornaline rouge-orangé — octogone de* 16 *sur* 13^{mm}. — *bague.*

Le sujet représenté sur cette pierre a exercé l'érudition de plusieurs antiquaires célèbres, Caylus, Mariette, Spon, Lachausse et Chifflet en ont parlé, et elle est gravée dans leurs ouvrages, excepté dans celui de Mariette. On le trouve aussi dans le Recueil de madame Lehai (*).

Ce camée représente l'intérieur d'un temple, dont on voit deux arcades divisées par des colonnes (*voyez* planche V, fig. B). Dans l'arcade la plus élevée est une statue de femme debout, et vêtue d'une double tunique; elle est placée sur un piédestal peu élevé en forme de marche-pied, ce qui caractérise ordinairement les divinités et les personnages héroïques; sur le côté, à droite, est une autre figure de femme sur un piédestal rond et assez élevé. Dans la seconde arcade à gauche, deux femmes montent les degrés qui conduisent au sanctuaire; l'une d'elles porte l'offrande qu'elle va déposer aux pieds de la déesse; à la voûte est suspendu un gros œuf. Cet édifice, dont l'architecture paraît d'ordre corinthien, est soutenu par une voûte souteraine. Le fond du portique est rouge, la déesse et les femmes implorantes sont en blanc, la décoration du temple est en rouge.

Cette pierre curieuse par sa matière, curieuse par le genre de travail et le parti que le graveur a su en tirer, offre trop d'intérêt par son sujet, pour ne pas rapporter ici l'opinion de M. Grivaud; je vais la transcrire telle qu'il me l'a communiquée :

« Je ne vois dans la figure principale, citée la première, que la déesse à laquelle le temple est consacré, et non pas une prêtresse qui va recevoir les offrandes. La seconde figure ne me paraît qu'accessoire et d'ornement. Je suis aussi convaincu que les deux personnages qui viennent implorer la divinité de ce temple, sont deux femmes bien caractérisées par leurs formes et par la disposition de leurs cheveux et de leurs vêtemens.

» Je suis étonné que le savant comte de Caylus ait pu penser que c'étaient *Oreste* et *Pilade* venant enlever la statue de Diane dans son temple de la Taurique. M. Mariette a aussi adopté ce sentiment. Je ne parle pas de l'opinion singulière de Chifflet ni de celle de Spon et de la Chausse; mais on pourrait adopter celle qui a fait penser que notre camée représente le temple de Diane Orthia dans la Taurique; et les femmes qui vont implorer ou re-

(*) Caylus, tom. II, pag. 134. — Mariette, tom. I, pag. 370. — Lachausse, *Mus. romain*, pag. 29. — Spon, *Recherches curieuses d'antiquités*, pag. 121.

mercier la déesse, pourraient être *Clytemnestre* et *Iphigénie*. J'inclinerais cependant à croire que ce temple est celui de Vénus, et que la femme qui veut se la rendre favorable est *Hélène;* ce qui s'accorde beaucoup mieux avec le mythe connu de l'enfantement de *Léda*. Cette fille de Thestie fut trompée par Vénus, qui, changée en aigle, feignit de poursuivre un cygne qui se réfugia près de Léda. Jupiter, qui avait pris la forme de cet oiseau, obtint les faveurs de la femme de Tyndare. Elle accoucha, selon la commune opinion, de deux œufs, l'un renfermait Castor et Clytemnestre, et l'autre, Pollux et Hélène. Cette dernière devint ensuite assez fameuse par la guerre que sa beauté alluma, pour que les artistes grecs se soient exercés à représenter des traits de son histoire; et l'œuf suspendu à la voûte du temple, dans notre pierre, me paraît indiquer positivement Hélène.

» L'architecture offre une espèce de contraste par la barbarie de son goût, avec l'élégance et le fini des figures. Ce camée, l'un des plus extraordinaires que l'on connaisse, appartint d'abord à Albert Rubens, à M. Lauthier, à Bourdaloue, au célèbre Crosat, et enfin au marquis de Gouvernet, qui le possédait en 1750, lorsque Mariette publia son bel ouvrage. »

20. *Cornaline à deux couches, lit blanc, légèrement rosacé, sur un fond cornaline rouge clair. Pierre pure et régulière — ovale de* 14 *sur* 12^{mm}. — *bague.*

Tête de Flore, vue de profil et couronnée d'une guirlande de fleurs. Travail moderne, bon et gracieux. Cette charmante pierre est un échantillon de la grande pureté de cette matière.

21. *Cornaline à deux couches, lit blanc opaque, sur couche rouge, belle couleur vive et pure — carré long de* 10 *sur* 5^{mm}. — *bague tournante.*

Inscription latine *felicissimus*. Le mot en deux lignes est en blanc, dans un cadre de même couleur, sur fond rouge. Comme incontestablement antique et comme belle matière, ce petit signe de satisfaction est précieux.

22. *Cornaline blonde à trois couches, lit blanc, pur et ondulé, entre deux couches jaunes, la plus belle couleur vive et pure — ovale de* 17 *sur* 14^{mm}. — *bague.*

Buste de Matidie, nièce de Trajan, fond jaune, figure en profil et ornement de tête blanc, chevelure et vêtement jaunes. Travail beau et agréable, qui paraît antique retouché. Rien ne prouve mieux le goût avec lequel l'artiste a tiré parti de la matière, que le charmant effet de ce camée. Il est d'ailleurs de la plus belle qualité pour la substance.

23. *Cornaline blonde à deux couches, lit blanc pur, sur fond jaune, charmante et vive couleur — ovale de 22 sur 14^{mm}. — bague.*

Têtes de Marc-Aurèle et de Faustine en regard, de couleur blanche, sur fond jaune. Travail moderne. La pureté et la beauté de la matière font le principal mérite de ce camée.

24. *Sardoine à trois couches, lit beau blanc opaque, régulier, entre une couche sardoine marron clair et une couche sardoine foncée — ovale de 36 sur 27^{mm}. — médaillon en or ciselé.*

Buste en profil de Saint Louis, roi de France, couronné du bandeau royal. Ce bandeau et le vêtement en sardoine, la tête et la chevelure blanches, sur fond sardoine; le cadre d'entourage pris dans les deux couleurs. Ce portrait d'un des plus illustres rois de France est d'un bon travail, il date de la renaissance. L'onyx, par la beauté et le tranchant de ses couleurs, ainsi que par sa régularité et sa grandeur, est du nombre des plus précieux.

25. *Sardoine à deux couches, lit très-épais sardoine orangée, couleur belle et pure, sur un fond blanc, demi-transparent — ovale de 29 sur 23^{mm}. — bague.*

Tête d'homme, vue de trois quarts, avec les cornes de Jupiter Ammon, très en relief. La tête orangée, sur fond blanc. Bon travail moderne. Ce grand camée serait susceptible de faire un très-beau portrait.

26. *Sardoine à trois couches, lit blanc entre deux lits sardoine marron clair — ovale de 30 sur 23^{mm}. — bague.*

Buste en profil de Catherine II, impératrice de Russie, coiffée d'une couronne et d'un bandeau de laurier; fond sardoine, tête blanche; cheveux, couronne et vêtement sardoine. Bon travail. Pierre d'un très-bel effet. Cette princesse extraordinaire tient trop à l'histoire, pour que son portrait ne fasse pas monument.

27. *Sardoine à deux couches, lit blanc pur, sur fond sardoine, couleur belle et vive, pierre pure et régulière — ovale de 22 sur 15^{mm}. — bague.*

Bacchante à demi-nue, dansant un thyrse à la main. Figure blanche sur fond sardoine. Ce camée, réputé antique, est remarquable par la grace, l'élégance de la pose et la légèreté des draperies. La matière est aussi recommandable pour sa beauté.

28. *Sardoine à deux couches, lit sardoine, belle couleur, sur fond blanc nuagé, pierre pure et régulière — ovale de 25 sur 19^{mm}. — bague.*

Tête en profil de Minerve, telle qu'on la voit sur les médailles d'Alexandre-

le-Grand, en sardoine, sur fond blanc. Le travail moderne est bon, mais n'a rien de précieux. La pierre est belle par ses couleurs et la régularité des couches.

29. *Sardoine à trois couches, lit blanc, teinte bleue, belle couleur, entre deux couches sardoine, couleur vive, pierre pure et régulière — ovale de* 29 *sur* 23^{mm}. *— bague.*

Tête que l'on croit être celle de Poppée, concubine de Néron. Le fond sardoine; la tête bleue; la chevelure et les vêtemens sardoine. Ce camée antique est d'un beau style et d'un beau travail. Un de ceux auxquels il a appartenu, y aura fait graver le nom de l'artiste grec, CTPATΩNOC, qu'on lit dans le champ de la pierre. Le volume et la pureté de cette belle substance contribuent aussi à placer ce camée au rang des pierres très-précieuses.

30. *Sardoine à trois couches, lit épais, blanc, teinte un peu bleue, entre deux couches sardoine, la plus magnifique et vive couleur, pierre pure et régulière en tout — ovale de* 49 *sur* 38^{mm}. *— montée dans un cadre d'or ciselé, sur boîte d'écaille doublée en or.*

Buste en profil de Marie Antoinette d'Autriche, dernière reine de France. Le fond sardoine; la tête et la chevelure blanches, teinte bleuâtre; le vêtement sardoine; le cadre d'entourage pris dans les deux couleurs. La parfaite ressemblance de cette princesse, les souvenirs de ses grands malheurs, rendent ce grand et magnifique camée un monument historique des plus importans; il n'est pas moins précieux par le travail et par toutes les qualités réunies de cette étonnante matière que la nature ne nous montre plus.

31. *Sardoine à cinq couches, deux lits d'un beau blanc opaque, purs, épais et très-réguliers, entre trois lits de sardoine, belle couleur marron — ovale de* 36 *sur* 29^{mm}. *— médaillon monté en or, ciselé et émaillé.*

Buste en profil de Faustine la mère, épouse d'Antonin le Pieux (*voyez* pl. IV, fig. B). On ne peut mieux faire connaître ce précieux camée, qu'en rapportant littéralement la description que le savant M. Visconti a eu la complaisance de me donner :

« La couche blanche, placée entre deux couches de sardoine, a été employée pour les chairs; on a pris dans la couche sardoine supérieure les cheveux et la draperie, et l'inférieure, aussi sardoine, sert de fond; tandis qu'une autre couche blanche, qui est au-dessous de cette dernière, ne se montre que sur le bord de la pierre taillée en biseau, où on la voit entre deux couches sardoine. Ce monument de l'art litho-glyptique du temps des

Antonins, peut être regardé, soit par rapport à l'excellence du travail, soit par rapport à la beauté de la sardonyx, comme un des plus précieux qui nous soient parvenus. »

32. *Sardoine, belle couleur rubanée et onyxée en blanc dans une de ses parties. — La tête a de hauteur* 27^{mm}.

Tête isolée et entière de nègre, le visage couleur sardoine foncée, la coiffure artistement combinée avec la partie rubanée en blanc de cette substance, de manière à faire un très-agréable effet. Le travail en est bon et la matière de la plus belle qualité de sardoine. Elle est montée sur un buste d'argent doré et orné de perles.

33. *Silex à deux couches, lit épais, blanc, aspect cireux, pur, sur fond noir bleuâtre, surface un peu ondulée — ovale de* 32 *sur* 25^{mm}. *— médaillon.*

Buste en profil d'Alexandre-le-Grand, très en relief, coiffé d'un casque, en blanc, sur fond noir. Ce grand camée est remarquable par un bon travail et par la grande pureté de la couleur, chose peu commune sur une matière telle que le silex, qui se trouve très-rarement employée dans les pierres gravées.

34. *Malachite verte, belle nuance veinée d'un vert plus foncé — ovale de* 28 *sur* 23^{mm}. *— bague.*

Jeu de cinq enfans, dont un porté par deux autres. Ce relief fait avec goût et beaucoup de grace, annonce ce qu'on peut faire de mieux sur cette matière, qui, malgré la beauté de sa couleur, est peu propre à la gravure.

APPENDICE.

Substances employées dans la glyptique, mais non gravées.

§. I^{er}. *Substances unicolores ou d'une seule teinte.*

1. Calcédoine rose pâle, mi-transparente, vive et pure. Cette agréable variété se nomme dans le commerce cornaline rose. — *Carré de* 25 *sur* 21^{mm}.

2. Calcédoine plus transparente, plus vive que la précédente, et d'un rose plus prononcé; elle se rapproche aussi beaucoup plus du quartz. — *Ovale de* 22 *sur* 19^{mm}.

3. Saphirine calcédoine bleu de saphir, couleur très-agréable, vive et

pure. Cette substance est très-rare, surtout pure et de belle couleur. Deux pierres. — *Ovale de* 21 *sur* 15^{mm}.

4. Cornaline beau rouge, vive et pure. C'est une des belles cornalines modernes, mais elle est effacée par plusieurs des antiques qui sont gravées. — *Octogone de* 22 *sur* 20^{mm}.

5. Cornaline orangée, éclatante et pure. Ce petit grain est un des beaux échantillons de la variété. — *Ronde de* 13^{mm}. *de diamètre.*

6. Cornaline blonde, calcédoine jaune, la plus belle couleur, vive et pure. Il est rare de trouver cette substance d'un aussi beau ton. — *Octogone de* 29 *sur* 25^{mm}.

7. Cornaline rouge-brun, belle couleur, vive et pure, un peu ondulée à la transparence. Cette teinte rare est intermédiaire entre celle de la cornaline et celle de la sardoine; ce dernier nom conviendrait à cette pierre autant que le premier. — *Ronde de* 22^{mm}. *de diamètre.*

8. Pechstein jaune verdâtre, translucide, pur. Cette substance est, comme l'opale, beaucoup plus fragile que la cornaline, et par conséquent moins propre à la gravure. — *Ovale de* 16 *sur* 14^{mm}.

9. Pechstein jaune, dit *pech-opale*, belle couleur, transparent et éclatant. Il est difficile de trouver cette matière aussi pure et sans gerçures dans un aussi grand volume. — *Carré de* 30 *sur* 23^{mm}.

10. Hématite gris d'acier, très-pur. — *Octogone de* 39 *sur* 32.

§. II. *Substances onyxées, rubanées.*

1. Jaspe onyx à trois couches, lit blanc pur, entre deux couches vert-olive opaque. La finesse de la pâte et du poli, la régularité et la pureté de la pierre, ainsi que l'agréable opposition des couleurs, en font un rare et charmant onyx. — *Ovale à biseau, de* 17 *sur* 14^{mm}. — *bague à jour.*

2. Calcédoine à sept couches, dont trois lits minces, blanc opaque, interposés entre quatre lits incolores, dont le supérieur presque transparent. Elle est pure et régulière, mais les deux couleurs ne tranchent pas assez pour faire de l'effet. — *Ovale à biseau, de* 25 *sur* 18^{mm}.

3. Calcédoine onyx à trois couches, formées d'un lit blanc, mince, entre une couche inférieure rose, mi-transparente, et une couche supérieure beau

vert chrysoprase, mi-transparente. La beauté des couleurs, la régularité et la rareté de cet onyx, en font une pierre remarquable. — *Ovale à biseau, de* 15 *sur* 13^{mm}. — *bague entourée de grosses et belles roses.*

4. Cornaline à cinq couches, deux lits gris, mi-tranparens, entre trois lits rouges, couleur sombre. Cette pierre, imparfaite en tout, n'est ici que comme échantillon de matière. — *Ovale à biseau, de* 21 *sur* 16^{mm}.

5. Cornaline onyx à trois couches, lit blanc pur, entre deux couches rouges, belle couleur. Cette pierre, très-rare, se distingue aussi par sa régularité, sa pureté et ses belles couleurs. — *Ovale à biseau, de* 17 *sur* 14^{mm}. — *bague à jour.*

6. Cornaline rouge-orangé en apparence, mais cependant rubanée; car en l'oscillant à la lumière, on découvre qu'elle chatoie, et qu'elle est formée de petits lits rouges et jaunes presque imperceptibles. La finesse de ce travail de la nature et un agréable effet distinguent cette jolie et extraordinaire cornaline. — *Ovale cabochon de* 15 *sur* 11^{mm}.

7. Cornaline rayée par de petites bandes brunes à l'une des extrémités, rouges dans le milieu, et finissant par devenir presque incolores. L'ensemble imite des jets de flamme d'un beau rouge, et donne à cette petite pierre un charmant effet. — *Ronde cabochon de* 13^{mm}. *de diamètre.* — *bague.*

8. Sardoine traversée dans son milieu par une large bande blanche, mi-transparente. Cette pierre, qu'on nomme *barrée* en terme de glyptique, est distinguée par la belle couleur de la sardoine. — *Carré émoussé de* 19 *sur* 14^{mm}.

9. Sardoine onyx à trois couches, formées d'un lit épais, beau blanc mat, pur, entre deux couches sardoine, belle couleur. Cette pierre est magnifique tant par la vivacité et la pureté de ses couleurs, que par sa régularité et la finesse de sa pâte. — *Ovale cabochon de* 20 *sur* 16^{mm}. — *bague à jour.*

DEUXIÈME PARTIE.

Agates et autres pierres arborisées, accidentées, figurées, etc.

§. I. *Pierres avec arborisations.*

* *Agates arborisées en noir.*

1. Arbrisseau agréablement dessiné, et sortant d'un buisson touffu, en beau noir, dans une agate incolore limpide. Pierre remarquable par la légè-

reté du dessin et la couleur beau noir de l'arbrisseau, ainsi que par la grandeur et la limpidité de la pierre. — *Ovale de* 19 *sur* 15^{mm}. — *bague.*

2. Ramifications épaisses, imitant une ulve marine (*ulva pavonia*), d'un dessin gracieux et très-correct, teinte sardoine marron, belle couleur, dans une calcédoine presque incolore. Variété d'arborisation très-agréable et grande pierre. — *Ovale arrondi de* 26 *sur* 25^{mm}. — *montée en épingle d'argent, ainsi que celles des suivantes, dont la monture n'est pas indiquée.*

3. Ramification en brun léger, imitant une conferve étalée, dessinée avec toute la finesse, toute la régularité et toute l'exactitude possible, sur une agate blanche, teinte légèrement brune. Le burin le plus fin ne pourrait imiter, dans cette grandeur, cet inconcevable ouvrage de la nature, auquel rien n'est comparable pour la finesse et la perfection. — *Ovale de* 18 *sur* 15^{mm}. — *montée dans un cadre d'or, ciselé et émaillé, sur une boîte carrée d'écaille, à charnière d'or.*

4. Agate incolore, dans laquelle se dessine une fleur, espèce d'anémone, avec son pédoncule, en teinte sardoine nuancée. La surface de l'agate est un peu ondulée. Cette arborisation extraordinaire est unique et charmante. — *Ovale de* 18 *sur* 15^{mm}.

5. Agate fond blanc, translucide et pure, dans laquelle se dessine, en brun noir, une grande branche d'arbre très-rameuse, avec beaucoup d'élégance et de grace dans les contours, et une délicatesse étonnante dans les détails (*voyez* pl. II, fig. B). L'ensemble en est tellement parfait, qu'une légère teinte brune, qui se trouve répandue entre les rameaux de droite, a exactement l'apparence de l'ombre des rameaux de gauche. Le champ semble aussi être calculé pour l'agrément. Cette pierre, unique pour sa beauté et sa perfection en tout genre, est, à juste titre, regardée par tous les connaisseurs comme un chef-d'œuvre de la nature. — *Ovale de* 42 *sur* 37^{mm}. — *montée sous verre, dans un cadre d'or, agréablement ciselé et émaillé, sur une boîte d'écaille ronde, doublée en or.*

6. Arbrisseau formant buisson plus épais à son pied, en teinte sardoine vive et belle couleur dans une calcédoine blanche, presque transparente. Par son dessin gracieux, sa belle teinte, cette agate mérite une distinction. — *Ovale de* 19 *sur* 15^{mm}.

7. Ramification mousseuse, agréablement dessinée, mais d'une teinte

sardoine si pâle, qu'elle ressort très-peu sur le fond blanc de la calcédoine, mi-transparente. Variété remarquable par sa teinte. — *Ovale de* 21 *sur* 19^{mm}.

8. Arbres et arbrisseaux dépouillés de leurs feuilles, en teinte légère, sur une terrasse brune, dans une calcédoine mousseuse. Cette singulière agate présente, avec vérité, l'effet d'un paysage vu en hiver par un temps nébuleux. — *Ovale de* 22 *sur* 18^{mm}.

9. Touffe de buisson, épaisse, d'où s'élèvent des branches légères de teinte noire, dans une calcédoine presque incolore et transparente. Jolie pierre. — *Ronde de* 16^{mm}. *de diamètre.*

10. Ramifications légères, disposées comme pour faire le devant et les deux côtés d'un paysage, teinte brune foncée, dans une calcédoine presque transparente. Grande pierre. — *Ronde de* 33^{mm}. *de diamètre.*

11. Arbrisseau léger, d'une jolie forme et d'un dessin correct, en teinte noire, dans une calcédoine presque incolore, taille ondulée. Grande pierre d'un bel effet, comme échantillon. — *Ovale irrégulier de* 49 *sur* 27^{mm}.

12. Flocons mousseux, noirs, dont l'un a la forme d'un petit animal à longue queue, dans une calcédoine teinte brune, mi-transparente. C'est une variété bizarre de ces ramifications. — *Ovale de* 51 *sur* 37^{mm}.

13. Arbrisseaux et ramifications partant d'une bande brune circulaire. Le dessin en est assez fin, mais la calcédoine est laiteuse, point pure et d'une taille irrégulière. — *Ovale irrégulier de* 57 *sur* 36^{mm}.

14. Flocons de mousse, en teinte sardoine vive, agréablement jetés et épars sur une calcédoine presque incolore. Très-belle matière, et grande plaque pour le dessus d'une tabatière. — *Ovale de* 70 *sur* 58^{mm}.

15. Neuf autres petites agates offrant diverses variétés de ramifications et de teintes. Comme elles ne sont pas très-remarquables, je les place ici en masse.

** *Agates arborisées en rouge.*

16. Arbrisseau en buisson; les rameaux sont bien détachés, d'un dessin correct en beau rouge, dans une calcédoine transparente. La finesse et l'agréable effet du dessin (chose très-rare dans cette belle couleur) mettent cette agate au rang des plus belles arborisations rouges. — *Ovale de* 15 *sur* 13^{mm}. — *montée sur du blanc en bague et entourée de diamans.*

17. Arbrisseaux de jolies et diverses formes, sur une terrasse droite, ayant l'apparence d'une île boisée, en beau rouge, dans une calcédoine presque incolore. Cette petite pierre est la chose la plus agréable possible. — *Ronde de* 11$^{mm.}$ *de diamètre.* — *bague.*

18. Flocons mousseux, représentant une chenille allongée. Un autre petit flocon rond et étoilé en avant; très-beau rouge, sur calcédoine presque incolore. Cette agate pure est d'un joli effet. — *Ronde de* 49$^{mm.}$ *de diamètre.*

19. Arbrisseaux et buissons de diverses formes, bien dessinés en beau rouge, formant la pointe d'une île. Des flocons rouges, épars sur le devant de l'île, imitent le reflet des arbres dans l'eau, sur calcédoine blanche, mi-transparente. Jolie pierre. — *Ovale de* 20 *sur* 16^{mm}.

20. Buisson rameux, agréablement dessiné en rouge, superbe couleur; le bois des branches dessiné avec une finesse extraordinaire, en couleur plus brune, dans une calcédoine presque incolore. Par sa couleur, sa disposition particulière et son bel effet, cette pierre est aussi une des plus belles des arborisations rouges. — *Carré émoussé de* 15 *sur* 13^{mm}. — *montée en bague, entourée de belles roses.*

21. Ramification légère, bien jetée, en jaune-orangé; les branches en couleur sardoine foncée, dans une calcédoine blanche, teinte inégale. C'est une variété pour les couleurs. — *Ovale de* 19 *sur* 16^{mm}.

22. Flocons imitant la ramification d'un arbre en rouge ocreux, planté sur une petite terrasse noire, dans une calcédoine pure et transparente. La beauté de la calcédoine et l'effet général de la ramification distinguent cette variété. — *Ovale de* 26 *sur* 20^{mm}.

23. Branche coralliforme étendue, teinte rouge foncé, sur une calcédoine, teinte violette, mi-transparente. C'est une variété qui n'a de valeur que par sa grandeur. — *Ronde de* 49$^{mm.}$ *de diamètre.*

24. Six autres agates arborisées de moindre valeur, mais offrant des variétés intéressantes de couleurs et de dessins.

*** *Quartz et autres substances, avec ramifications ou dendrites intérieures.*

25. Plusieurs rameaux détachés, d'un dessin agréable et d'une finesse extrême en teinte brune, brillante, dans un quartz limpide (*cristal de roche*). Toutes les personnes qui ont vu cette arborisation conviennent n'en avoir pas

un de pareille. Je crois la ramification en argent. — *Carré émoussé de* 14 *sur* 11^{mm}. — *bague.*

26. Dendrites en forme de plumes en argent natif, répandues confusément dans un quartz entouré d'agate blanchâtre. — *Ovale de* 64 *sur* 50^{mm}.

27. Dendrites d'argent natif, imitant des feuilles de fougère, dans une pâte quartzeuse et calcaire, gris foncé. — *Carré émoussé de* 52 *sur* 36^{mm}.

28. Ramifications détachées et peu correctes d'or natif, éparses dans une chaux carbonatée, blanc mat. Cette jolie plaque vient d'une mine d'or du Pérou. Elle est d'un charmant effet et propre à être placée sur une boîte. — *Carré de* 35 *sur* 29^{mm}.

29. Sorte de ramifications imitant des plumes tordues, en beau blanc mat, dans un quartz calcédonieux jaunâtre. Ces ramifications sont tellement rapprochées et entre-croisées dans toute la masse, que la pierre est à peine translucide. Cette disposition extraordinaire de la substance incluse est très-remarquable. — *Carré long de* 60 *sur* 33^{mm}.

§. II. *Pierres accidentées.*

1. Faisceau d'aiguilles de titane oxidé rouge brillant dans un quartz limpide, pur. Cette pierre est du plus agréable effet, et, sans aucun doute, l'une des plus distinguées dans son espèce. — *Ovale de* 21 *sur* 18^{mm}. — *bague.*

2. Petits faisceaux d'aiguilles de titane oxidé rouge entre-croisées, en tout sens, dans un quartz limpide. Variété de la précédente. Belle pierre. — *Ovale de* 27 *sur* 19^{mm}.

3. Touffes de grandes aiguilles déliées, blondes, divergeant beaucoup et s'entre-croisant, en titane oxidé, dans un quartz limpide et pur. La ressemblance parfaite de ces aiguilles avec des cheveux, leur pureté et leur gracieuse disposition dans ce gros et pur morceau de quartz, donnent à cette superbe pierre un grand effet et un grand prix. — *Epais arrondi de* 58 *sur* 46^{mm}. — *montée sur un piedouche en bronze doré.*

Les mêmes aiguilles éparses et s'entre-croisant, dans un quartz limpide, pur. — *Ovale de* 35 *sur* 27^{mm}.

4. Petits plumets en filets très-déliés et soyeux, jaune brillant et brun; ils

sont épars dans un quartz améthyste transparent. Ces charmans plumets, qui se nomment *flèches d'amour,* sont probablement du titane oxidé. — *Ovale cabochon de* 24 *sur* 17^{mm}. — *montés en bague.*

5. Les mêmes plumets d'une teinte plus claire, dans un quartz incolore. — *Ovale cabochon de* 18 *sur* 12^{mm}. — *montés en bague.*

6. Plusieurs touffes d'aiguilles divergentes d'un beau rouge, mais noduleuses et ternes, dans une calcédoine incolore et pure. Cette jolie pierre, dont la substance m'est inconnue, est une variété dont je n'ai jamais vu un second échantillon. — *Ovale de* 24 *sur* 19^{mm}.

7. Grands jets de flamme rouge sortant d'une terrasse, dans un quartz incolore. Ces jets de flamme sont formés de vaisseaux tubulaires calcédonieux qui divergent. Pierre extraordinaire et d'effet. — *Ovale de* 48 *sur* 35^{mm}.

8. Filets mousseux, vert-foncé, formant un réseau dans une calcédoine incolore, nuagée de blanc. Cette grande et belle plaque est faite pour le dessus d'une tabatière. — *Ovale de* 86 *sur* 59^{mm}.

9. Flocons mousseux, beau vert, avec quelques parties jaunes et brunes. Le dessin représente un paysage au milieu duquel coule une rivière, dans une calcédoine incolore. Cette pierre est d'un joli effet. — *Ovale de* 30 *sur* 25^{mm}.

10. Flocons de mousse, vert glauque, sous forme vermiculaire, analogue aux précédens. Ils imitent un arbrisseau touffu. — *Ovale de* 18 *sur* 16^{mm}. — *montée en bague.*

11. Flocons de mousse verte, formant le sommet d'une grande tige imitant un palmier groupé avec deux plus petits et sortant d'une touffe de cette même mousse, dans un quartz limpide. Cette grande pierre est d'un effet extraordinaire. — *Ovale de* 36 *sur* 25^{mm}.

12. Aiguilles d'amphibole actinote, beau vert, s'entre-croisant en tout sens, dans un quartz limpide. Cette pierre, rare, est, comme celles avec titane oxidé, d'un très-joli effet. — *Ovale taillé en brillant de* 25 *sur* 19^{mm}. — *bague.*

Deux mêmes pierres, avec les aiguilles plus minces. — *Ovale de* 20 *sur* 14^{mm}.

13. Aiguilles d'amphibole vert opaque, très-nombreuses et entre-croisées, dans un quartz limpide. — *Plaque carré long de* 66 *sur* 44^{mm}. — *propre pour un dessus de boîte.*

14. Touffes de filamens blancs, soyeux, divergeant en ramifications, dans un quartz incolore. Il est probable que c'est de la baryte sulfatée. Pierre curieuse et d'un bel effet. — *Ovale de* 31 *sur* 20^{mm}.

15. Filets blancs disposés parallèlement, dans un quartz incolore. Ils sont si minces, qu'à peine s'aperçoivent-ils à l'œil. — *Ovale de* 18 *sur* 14^{mm}.

16. Touffe de grandes aiguilles divergentes; elles se ramifient, et imitent une belle touffe de jonc. Elles sont jaune-brun, sans éclat, ayant l'apparence tubulaire, dans une calcédoine incolore. Cette grande pierre, d'un bel effet, est curieuse par la nature des aiguilles que je ne puis déterminer. Elle est très-rare. — *Ovale de* 37 *sur* 28^{mm}.

17. Tubes branchus, coralliformes, rouges, dont le centre est une substance blanche; ils imitent la girande en fusées d'un feu d'artifice; dans une calcédoine blanchâtre, mi-transparente. Cette agate est curieuse pour l'étude et par son effet. — *Ovale de* 81 *sur* 63^{mm}.

§. III. *Pierres figurées.*

1. Calcédoine presque incolore, avec un dessin couleur sardoine, imitant une tête en profil avec barbe, coiffée d'un chapeau rond à petit bord. Joli accident. — *Ovale de* 14 *sur* 12^{mm}.

2. Jaspe-agate blanc, tacheté de jaune, sur lequel est dessiné, en brun et jaune, un buste de femme coiffé comme au milieu du siècle dernier. Cette pierre est une des plus prononcées, et conséquemment une des plus curieuses de ces pierres figurées. — *Ovale de* 20 *sur* 15^{mm}. — *bague.*

3. Silex gris, ponctué, au centre duquel se dessinent en blanc le buste et la tête d'un homme tellement caractérisé, que cette pierre est connue sous le nom de *masque de Préville* (acteur du Théâtre Français). — *Ovale de* 17 *sur* 14^{mm}. — *bague émaillée.*

4. Calcédoine blonde, vive, mi-transparente, avec des dessins, belle couleur sardoine, imitant un canard à ailes déployées et un autre oiseau. Les figures font illusion. Cette agate est très-belle par ses teintes. — *Carré émoussé de* 49 *sur* 41^{mm}. — *beau dessus de boîte.*

5. Bois agatisé, fond brun, noir, entouré de parties jaunes et blanchâtres. Sur le fond noir se dessine, en grand, la partie supérieure d'un oiseau en teinte blanche, nuancée de jaune. L'œil, la naissance des ailes et le bec qui,

pique un arbre, y sont bien dessinés. — *Carré de* 75 *sur* 58^{mm}. — *grande plaque pour le dessus d'une tabatière.*

6. Agate blanchâtre, avec terrasse brune, dans laquelle on voit un oiseau de la forme d'une autruche en rouge opaque. Cette pierre figurée est une des plus remarquables, l'illusion est parfaite. — *Ovale de* 37 *sur* 22^{mm}. — *médaillon.*

7. Calcédoine œillée, formée par une bande circulaire blanche, dont le milieu est incolore, jaunâtre, et dont l'entourage est jaune. Cette pierre est régulière, pure et de belles couleurs; posée sur une feuille verte, elle représente l'œil d'un chat. — *Ronde cabochon de* 13^{mm}. — *bague.*

8. Agate-jaspe œillée formée d'un cercle blanc opaque, dont le milieu, d'apparence rouge, est gris ponctué en rouge, et dont l'entourage est incolore, transparent. Cet onyx œillé est très-curieux par ses couleurs et sa régularité. — *Ronde cabochon de* 14^{mm}. — *bague.*

9. Agate œillée formée d'une bande circulaire blanche, dont le milieu est jaune et l'entourage incolore; montée sur une feuille verdâtre, cette agate imite aussi l'œil d'un chat. — *Ronde cabochon de* 10^{mm}. — *bague.*

10. Cornaline œillée, la pupille qui est rouge dans une prunelle blanche vers le centre et brune sur les bords, est placée au milieu d'une cornaline rouge. Cette jolie pierre est distinguée par ses couleurs et sa régularité. — *Ovale cabochon de* 13 *sur* 9^{mm}. — *bague à jour.*

11. Cornaline œillée, une pupille blanchâtre, ayant un point rouge au centre, se trouve dans une prunelle rouge, bordée d'un cercle blanc; le tout au milieu d'une cornaline de faible couleur. Cette apparence d'œil est très-naturelle. — *Ovale forme d'œil de* 14 *sur* 10^{mm}. — *bague à jour.*

12. Plusieurs autres agates œillées de diverses variétés non montées.

§. IV. *Bois et madrépores agatisés.*

1. Bois d'un palmier, fond brun, à petits yeux ovales, assez réguliers, blancs et incolores, bordés de noir. Ce bois étant coupé transversalement, et tous les tubes longitudinaux étant remplis de la matière incolore, il paraît être percé à jour. Il est d'un charmant effet par la beauté de ses teintes. — *Ovale cabochon de* 23 *sur* 19^{mm}.

2. Bois, autre variété de palmier, fond gris-rougeâtre, présentant le même effet, mais les taches plus allongées et irrégulières. — *Ovale cabochon de* 25 *sur* 21^{mm}.

3. Bois, autre variété, dit le *beau palmier*, fond jaune-brun, les taches ovales, les unes en brun et translucides; les autres en noir opaque. Ce palmier est un des plus recherchés pour les bijoux. — *Ovale de* 22 *sur* 18^{mm}.

4. Le même, jaunâtre, tissu spongieux et taches brunes. Ces taches sont des tubes longitudinaux, et le tissu spongieux est en substance blanc-jaune, mi-transparente. C'est le centre de l'arbre dont le précédent forme les bords. — *Ovale cabochon de* 22 *sur* 17^{mm}.

5. Bois, autre variété de palmier, brun clair, violâtre, tacheté et pointillé de calcédoine incolore. Ces taches, qui, comme dans les précédentes, ne sont que la section des tubes, ont la forme de croissant. — *Ovale cabochon de* 17 *sur* 14^{mm}.

6. Bois dans le genre du châtaignier, gris-blanchâtre. On y aperçoit, à la transparence, les tubes longitudinaux remplis de matière limpide; 2°. les couches concentriques, qui se distinguent par la variété des teintes; et 3°. des lignes bien prononcées, qui paraissent aller du centre à la circonférence sous l'apparence de gerçures remplies. Ce bois est des plus remarquables. — *Ovale pointu de* 38 *sur* 20^{mm}. — *monté en épingle.*

7. Bois brun-jaunâtre, même structure que le précédent, et dont les pores, remplis d'une substance siliceuse limpide, sont si rapprochés, qu'à la transparence il a l'air d'un filigrane. — *Ovale cabochon de* 28 *sur* 19^{mm}. — *bague tournante.*

8. Madrépore agatisé, où l'on voit des parties jaunes, rondes, qui semblent être des sections de rameaux régulièrement espacées, dans une calcédoine incolore, jaunâtre et demi-transparente, morceau d'un joli effet. — *Ovale de* 36 *sur* 30^{mm}.

9. Fragmens de madrépores de diverses espèces, blancs, épars, dans une agate sardoine. Cette agate est très-curieuse par les espèces de plumes, les réseaux et les dentelles que ces fragmens représentent. Ses belles couleurs lui donnent aussi du mérite. — *Ovale cabochon de* 47 *sur* 23^{mm}. — *dessus de boîte.*

§. V. *Succin ou ambre jaune renfermant des insectes.*

1. Insectes hémiptères du genre *chalcis*, mais d'une espèce inconnue, renfermés dans un succin transparent d'un beau jaune. La disposition, la conservation des insectes et la pureté de la matière distinguent ce morceau. — *Ovale de* 22 *sur* 17^{mm}.

2. Grand insecte orthoptère du genre *mante*, mais d'espèce inconnue, qui a des rapports avec une mante de Cayenne, renfermé dans un succin de même couleur que le précédent, et remarquable par sa beauté et la grandeur de l'animal. — *Ovale de* 39 *sur* 25^{mm}.

3. Plusieurs insectes : un coléoptère du genre *platipus*, une fourmi qui a de l'analogie avec certaines fourmis d'Amérique, et deux espèces d'insectes diptères, voisins des mouches (*musca*). Ils sont tous d'espèces inconnues, et dans un succin d'un beau jaune et d'une belle transparence. — *Ronde de* 30^{mm}. *de diamètre.*

4. Insecte diptère du genre *téphritis*, d'espèce inconnue, remarquable, ainsi que les insectes précités, par leur belle conservation, dans un succin de même couleur. — *Carré de* 16 *sur* 13^{mm}.

§. VI. *Boîtes de diverses substances précieuses ou curieuses.*

1. Boîte ovale de deux pièces en calcédoine incolore, avec quelques bandes longitudinales blanches et traversées par des filets rameux d'un beau vert, dont la plupart sont entourés d'une espèce d'écorce blanche, mi-transparente. Cette boîte, d'un très-bel effet, est une des substances les plus rares et les plus précieuses. — *De* 86 *sur* 49^{mm}.

2. Deux plaques, octogone allongé, en calcédoine jaune, dite *cornaline blonde*, veinée de jaune plus ou moins foncé, et traversée par une bande d'un beau blanc opaque. Cette agate rubanée se distingue par la finesse de sa pâte et ses belles couleurs. — *De* 70 *sur* 55^{mm}.

3. Boîte ovale de deux pièces en agate, fond incolore, rubané par de très-petits lits parallèles, mais ondulés, blanc et rouge de diverses teintes. Cette jolie matière est remarquable par le charmant effet des teintes qui la rubanent, et par l'espèce de chatoiement qu'elle prend en l'oscillant au jour. — *De* 82 *sur* 57^{mm}.

4. Boîte, octogone allongé, de deux plaques en agate incolore, rubanée par des bandes de sardoine et des filets blancs. La matière est très-distinguée par la beauté, la vivacité et l'opposition des couleurs. — *De* 79 *sur* 41^{mm}.

5. Boîte, forme de cœur, de deux pièces en agate rubanée par des bandes concentriques irrégulières; en beau rouge, en rose, en blanc et en incolore. Elle n'est remarquable que par ses couleurs. — *De* 80 *sur* 70^{mm}.

6. Boîte ovale de deux pièces en brèche, pâte de quartz améthyste dans quelques parties, avec fragmens d'agate rubanée rouge foncé et blanc. Cette brèche est aussi belle pour l'effet qu'intéressante pour la science. — *De* 71 *sur* 50^{mm}.

7. Boîte ovale en quartz incolore et brun foncé, rempli de petites lames d'un blanc opaque qui se présentent par leurs tranches. — Ces lames, de nature calcédonieuse, ont remplacé des lames de baryte sulfatée qui y étaient primitivement. — Matière curieuse et agréablement bigarée. — *Ovale de* 72 *sur* 47^{mm}.

8. Boîte, carré long, de deux pièces, cuvettes et couvercles, en bois agatisé qu'on présume avoir appartenu à une fougère arborescente, de couleur mélangée de brun et de blanc. Le dessin présente un réseau irrégulier, dont les mailles offrent un tissu tubuliforme transparent. Tout est curieux et remarquable dans cette boîte, qui est d'ailleurs d'un grain très-fin et d'un bel effet. — *De* 80 *sur* 60^{mm}.

9. Boîte ovale de deux pièces en racine noueuse de bois agatisé, opaque, diapré du brun en blanc. Très-beau morceau par la vivacité et le tranchant des couleurs, ainsi que par l'effet du dessin. — *De* 90 *sur* 65^{mm}.

10. Boîte, carré long, dont la cuvette d'une seule pièce en bois agatisé, dit *bois de Cobourg*, diapré de beau vert et de vert-brun, avec un peu de transparence dans les parties peu colorées. On sait combien ce bois est rare et estimé. Cette boîte est un des beaux morceaux. — *De* 66 *sur* 50^{mm}.

11. Deux plaques, carré long, dessus et dessous d'une boîte, en superbe bois agatisé, partie blanche, partie jaune sardoine transparente, et nué par des veines des mêmes teintes plus ou moins foncées. Ce bois, par ses couleurs, sa transparence et son beau poli, est, sans nul doute, un des plus distingués. — *De* 70 *sur* 50^{mm}.

12. Deux plaques, carré long, en jaspe rubané en brun-violet, abricot et blanc, avec des taches rouges. La beauté et le tranchant des couleurs mettent

au premier rang ce jaspe, non encore connu, qui vient de Sibérie. — *De* 77 *sur* 46^{mm}.

13. Boîte, carré long, de six plaques en caillou d'Egypte, de dessin très-varié, et diapré de toute teinte entre le blanc pur et le beau brun, avec des arborisations noires. La vivacité des couleurs, l'opposition des teintes et le dessin mettent ce morceau au premier rang. — *De* 61 *sur* 46^{mm}.

14. Boîte, carré long, de six plaques en caillou d'Egypte, brun diapré de teintes plus claires, et renfermant beaucoup de petites camérines d'un beau blanc. Ce caillou d'Egypte coquillier est unique et des plus précieux pour le naturaliste. Il ne l'est pas moins par son très-bel effet. — *De* 68 *sur* 52^{mm}.

15. Deux plaques, octogone allongé, en caillou d'Egypte, teintes jaune et brune, et rempli de jolies ramifications noires, éparses et agréablement dessinées dans la pâte. Cette variété, d'un charmant effet, est rare dans son espèce. — *De* 64 *sur* 46^{mm}.

16. Deux plaques ovales, dessus et dessous de boîte, en feld-spath labrador, chatoyant en beau bleu de ciel. Rien n'égale la belle couleur et le chatoiement complet, et en tout sens, de ces deux belles et grandes plaques. — *De* 66 *sur* 53^{mm}.

17. Une plaque ovale, dessus de boîte, en feld-spath labrador, chatoyant en jaune d'or et bleu. Ce morceau, l'un des plus beaux par son grand éclat, n'est pas moins remarquable par les belles nuances de ses deux couleurs. — *De* 43 *sur* 35^{mm}.

18. Boîte ronde de deux pièces en pétro-silex amygdaloïdal, fond vert-olive, sur lequel se peignent des noyaux nuancés de teinte également verte, mais plus claire. — *Diamètre* 63^{mm}.

19. Boîte ovale de deux pièces en roche, granit à grenat de Hof, dit *prime de grenat*, diapré de vert et rouge lie de vin, mi-transparent. Cette matière est d'un bel effet à la transparence. — *De* 70 *sur* 50^{mm}.

20. Boîte ronde de deux pièces en serpentine très-dure, fond noirâtre, à taches vertes un peu jadiennes. — *Diamètre* 72^{mm}.

21. Boîte, octogone très-allongé, de deux pièces en lépidolite violette, mi-transparente et avanturinée. La couleur agréable distingue cette matière. — *De* 92 *sur* 46^{mm}.

22. Boîte, octogone allongé, de deux pièces en pâte calcaire gris-violet, renfermant une multitude de petits globules noirs étoilés. Elle est curieuse par la structure de la substance. — *De* 96 *sur* 47^{mm}.

23. Boîte, carré long, de six plaques en lumachelle de Carinthie (marbre coquillier), fond brun, avec coquilles, reflétant les couleurs irisées les plus belles et les plus vives. Cette boîte offre un des échantillons les plus beaux de la lumachelle de Carinthie. — *De* 80 *sur* 46^{mm}.

24. Boîte ronde de deux pièces en brèche calcaire antique, dite *seme santo*, pâte brune, avec petits et nombreux fragmens blancs et roses. On n'a jamais découvert qu'un seul bloc de cette belle brèche qui imite la brocatelle. Il a été trouvé dans le tombeau de l'ancienne famille *Cestia*, à Rome. On a représenté en mosaïque, sur le couvercle de notre boîte, la vue de cet antique tombeau, dont la forme est pyramidale. Cette pierre est d'un bel effet. — *Diamètre* 76^{mm}.

25. Boîte, carré long, de six plaques en ambre jaune transparent. Cette boîte est des plus rares par la grande pureté, l'égalité de teinte, et toutes les perfections de cette matière. — *De* 70 *sur* 50^{mm}.

Plusieurs autres pierres, soit gravées, soit propres aux bijoux, offrant des variétés ou des accidens curieux.

HUITIÈME COLLECTION.

MONUMENS ET MEUBLES D'AGRÉMENT EN ROCHES ET PIERRES.

Les peuples anciens se sont montrés plus grands, plus magnifiques, dans leurs monumens que la plupart des peuples modernes; ils y employaient le plus souvent des matières dures, afin d'en éterniser la durée, et les décoraient de marbres et autres matières les plus précieuses.

Il n'est donc pas étonnant de voir les amateurs des arts, les artistes, les naturalistes et les antiquaires rechercher avec empressement, soit les plans de ces grands édifices, soit les matières dont ils étaient formés, et même rassembler les petits monumens particuliers, qui, de même que les grands, conduisent à la connaissance du génie et des mœurs des peuples. En général, l'intérêt qu'inspirent les monumens de l'antiquité, a, de tout temps, été partagé par tous les hommes instruits. Il n'est personne qui n'y trouve un sujet d'observation, et qui ne desire connaître les matières employées à de si grandes choses et dans des temps si éloignés de nous.

C'est ce sentiment général de curiosité pour les restes précieux de ces antiques ouvrages, qui m'a donné l'idée de cette Collection. J'ai pensé qu'il serait utile aux arts et aux hommes instruits, de trouver dans un seul ensemble les matières les plus précieuses employées par les peuples anciens, par les peuples modernes et par les peuples sauvages, et de les trouver surtout dans des objets qui nous rappellent les travaux de tous ces peuples. Ce plan était vaste, mais je l'ai suivi; et pour que cette Collection pût réunir toutes les vues d'utilité, aux charmes de l'intérêt et de la beauté, je me suis attaché :

1°. A la composer de monumens anciens d'un petit volume, de copies de ces grands monumens, dont on recherche avec empressement les plans et les modèles, et enfin d'objets d'agrément et d'utilité d'un travail moderne; ce qui comprend : colonnes, obélisques, trépieds, autels, tombeaux, statues, bustes, vases, coupes, cheminées, pendules, tables, dessus de meubles, etc.

2°. A faire trouver dans cette réunion de monumens et de meubles un ensemble de tous les granits, porphyre, basaltes, marbres, et autres matières les plus précieuses qui ont été employées par les anciens et par les modernes, ou qui sont dignes de l'être, et cela dans le plus beau choix de chaque espèce et dans la dimension la plus convenable à la matière;

3°. A donner à cette Collection le coup-d'œil le plus agréable, par la variété des monumens, par la grace et l'élégance des formes des objets, par le soin de n'y admettre rien de commun ni d'insignifiant, et enfin par la richesse, le beau travail et le bon goût des bronzes dorés, dont la plupart des piéces sont enrichies, tous les objets devant, par leur accord et leur ensemble, concourir à l'ameublement et à la décoration de très-beaux appartemens.

J'ajouterai que la plus grande partie des objets qui composent cette précieuse Collection est en matières dures, on n'y a admis en marbres et matières tendres, que les beaux marbres, dits *antiques*, et ceux qui se distinguent par des caractères très-remarquables, encore est-ce en grosse masse qu'ils s'y présentent; les marbres communs n'y figurent qu'accessoirement, c'est-à-dire, en piédestaux, socles et plinthes.

Cet ensemble est parfaitement complet; ainsi la même Collection a le mérite d'offrir une suite de monumens et de copies de monumens qui parlent à l'esprit et aux yeux, d'établir le parallèle entre les arts anciens et les arts modernes, de présenter le plus beau choix de toutes les matières précieuses sous une forme intéressante et agréable, et de former un ameublement et une décoration magnifique pour un palais. Elle se distingue aussi d'une manière particulière par des matières employées en grand volume, qui, jusqu'à présent, ne l'ont jamais été qu'en bijoux, et par plusieurs objets uniques, ou des plus précieux, tel qu'un vase de granit orbiculaire de vingt-deux pouces d'hauteur; en un mot, elle est composée dans le même esprit que les autres collections de ce musée, c'est-à-dire, qu'elle est faite pour que l'amateur et le protecteur des arts puissent y acquérir plusieurs genres d'instruction, au milieu d'objets qui réunissent le charme à l'intérêt.

Les dessins de la plupart des objets ont été levés au trait, et forment un grand atlas *in-folio*.

Cette Collection est composée de trois cent vingt objets, y compris les piédestaux et grands socles. On y compte en outre beaucoup d'autres socles ou plinthes non décrits.

A cette Collection sont encore réunis environ vingt blocs de très-belles matières non œuvrées, mais faites pour l'être, et dans le nombre desquels on compte un morceau de beau lapis de 13 kilogr. (27 livres) propre à faire quatre colonnes de 35 centimètres (13 pouces) de haut, ou une vasque ovale.

NOTICE

SUR LES DIVERSES PIERRES EMPLOYÉES EN MONUMENS ET MEUBLES D'AGRÉMENT.

PREMIÈRE SECTION. — *MATIÈRES DURES* (*).

Faisant feu au briquet; — ne se laissant pas entamer par une pointe de fer; — ne faisant point effervescence avec l'eau-forte (acide nitrique).

GRANITS. — *Roches granitiques*, voyez ci-dessus, page 33.

LES roches nommées vulgairement *granits*, sont composées en grande partie de feld-spath cristallin, associé avec une ou deux des substances suivantes: quartz, mica, amphibole (hornblende). Quelquefois aussi les tourmalines, les grenats et plusieurs autres substances paraissent dans les granits, mais seulement en petite quantité ou accidentellement. Dans ces roches, qui sont de diverses couleurs disposées en taches irrégulières, les substances composantes sont séparées et à l'état cristallin, c'est-à-dire, de contexture lamelleuse ou fibreuse, elles y sont sous la forme de grains irréguliers unis les uns aux autres; et l'adhésion de tous ces grains ou cristaux, quoique très-forte, n'est produite par aucune matière qui y fasse l'office de ciment.

Cette structure des granits est due à la manière dont s'est opérée leur formation. Les substances minérales qui les composent étaient primitivement tenues en mélange par un fluide, dans lequel elles ont joui de la liberté nécessaire pour permettre aux molécules de même nature de suivre leur affinité réciproque, et de se réunir séparément en cristallisation confuse sous la forme de grains irréguliers plutôt que sous celle de cristaux terminés, parce que

(*) Les matières employées dans les arts ne comprenant point toutes les substances minérales, et n'étant au contraire que des matières choisies parmi les plus précieuses, elles ne peuvent être rangées dans un ordre scientifique; j'ai donc suivi les grandes coupures adoptées dans les arts, en groupant cependant toutes les substances analogues, ainsi que je l'ai fait à la cinquième Collection, page 72. Et pour qu'on soit à même de connaître les diverses variétés, j'ai placé à chaque substance un renvoi aux pages soit de la Collection des roches où elles se trouvent indiquées, soit de la sixième et de la septième où les caractères spécifiques de quelques-unes sont énoncés.

les diverses substances se sont gênées réciproquement. La masse s'est ensuite consolidée, et la cohérence des parties est devenue très-forte.

Je suis entré dans cette explication pour qu'on sente bien la différence qu'il y a entre les granits et les brèches, celles-ci n'étant que de simples agrégats de fragmens de diverses pierres réunies par une matière pierreuse qui leur sert de ciment.

Les granits tiennent le premier rang parmi les roches primitives. Ils sont très-nombreux et peuvent être divisés en plusieurs espèces, mais cette division n'est pas utile ici, attendu que les arts ne considèrent ces roches que par rapport à leur solidité et leur beauté, et ne les distinguent que par leur couleur dominante, ou par le pays d'où elles viennent, ou enfin par l'épithète d'*antique* (*).

La dureté et l'inaltérabilité des granits, les grandes masses qu'on peut s'en procurer, et la majesté qu'ils donnent aux monumens qui en sont décorés, les ont fait beaucoup rechercher par les anciens. Les restes innombrables qui nous sont parvenus de leurs monumens attestent le cas qu'ils faisaient des roches granitiques et leur bon goût dans le choix des variétés.

La vivacité des couleurs et la disposition agréable dans leur mélange, constituent la beauté des roches granitiques. Parmi les plus précieuses variétés, on place :

Le granit rose d'Egypte, *syénites* des anciens. C'est lui qui forme ces obélisques et ces grandes colonnes, qui nous étonnent par leur grand volume et par la difficulté qu'on a eue à les élever. Ce granit, connu sous les noms de *granit rose* et de *granit rouge oriental*, se trouve dans la Haute-Egypte, à Syenne et à Eléphantine, où l'on voit encore les excavations d'où les Egyptiens ont retiré les énormes blocs qu'ils ont employés.

Les granits vert et blanc, dont la plupart sont d'un très-bel effet;

Les granits rose, vert et blanc, dont la Corse peut nous fournir de superbes variétés, et qui ont été peu employés jusqu'à présent;

Les granits noir et blanc, dits *neri antichi;*

Et enfin le granit globulaire de Corse, qui, par une structure particulière, son bel effet et sa rareté, est le plus précieux de tous.

(*) Il est probable que pendant la décadence des arts on a perdu la trace des carrières d'une grande partie des matières employées par les anciens, puisque depuis la renaissance des arts on a appliqué l'épithète d'*antique* à celles des matières dont on ne connaissait plus le gissement. En conservant cette épithète aux roches ou pierres auxquelles elle avait été donnée, j'observe que je lui conserve aussi la même signification.

Lorsque les grains sont petits, les granits se nomment *granitelles*, et en Italie *granitelli*.

Enfin on nomme granits *feuilletés* ou *fissiles*, gneis des Allemands, ceux dont les substances composantes sont chacune disposée en couches.

BASALTE NOIR. — *Roche amphibolique granitique*, page 35.

Les anciens employaient sous ce nom de basalte noir une roche dure, d'apparence noire à l'œil, mais qui, examinée avec soin, est composée d'amphibole lamelleux, noir; de feld-spath blanchâtre en assez petite quantité pour ne se laisser entrevoir que difficilement à la vue simple, et de quelques lames de mica noir. D'après cette composition, le basalte noir des anciens rentre dans nos roches granitiques. Cette réunion au granit n'est pas même incertaine, puisqu'on suit ce basalte par des passages insensibles, depuis le point où le peu de feld-spath lui laisse l'apparence homogène jusqu'au point où l'abondance du feld-spath l'a fait ranger naturellement parmi les granits; et si je l'en détache ici, c'est pour spécifier davantage ce qu'on doit entendre par basalte noir des anciens.

Par la rareté des monumens antiques en cette matière qui nous sont parvenus, on peut juger qu'elle était très-rare, et le cas qu'en faisaient les Romains en est encore une preuve. On sait que ceux-ci n'ayant pas à leur disposition cette roche, ont restauré et imité les antiques monumens avec des laves noires qui se rapprochaient assez du basalte, et c'est la raison qui, dans des temps postérieurs, a fait donner le nom de basalte aux laves noirâtres, dures; mais nous sommes arrivés au temps où la marche certaine des sciences remet chaque objet à sa vraie place.

Le basalte tient aussi de trop près aux roches nommées trappéennes ou trapps, pour ne pas en établir les différences. Le trapp est dur, noir, d'apparence homogène même à la loupe, de structure uniforme et à grain fin. Il paraît que c'est aussi l'amphibole qui en est la principale partie composante; mais la substance à laquelle il est associé, l'a empêché de prendre la contexture cristalline. Ces roches étant très-rares, et se délitant en petits morceaux, ne peuvent être très-utiles aux arts.

BASALTE VERT ET PÉTROSILEX. — *Pétrosilex et Feld-spath compacte. Roches pétrosiliceuses*, page 31.

Les anciens nommaient aussi balsalte des pétrosilex ou roches pétrosiliceuses dures, vertes, de teinte grise et pour l'ordinaire sombre, d'apparence

homogène à l'œil, quoique très-peu de ces roches soient vraiment homogènes. Dolomieu a nommé cette matière *pétrosilex* à cause de sa ressemblance avec le silex; comme ce dernier il est translucide et a la cassure conchoïde de la cire, mais il en diffère en ce qu'il fond au chalumeau en verre blanc, tandis que le silex est infusible. Depuis on a donné à cette substance le nom de *feld-spath en masse;* mais comme ce nom n'est pas applicable à des roches dont le feld-spath n'est vraiment qu'une partie composante, je leur conserve la dénomination de pétrosilex ou de roche pétrosiliceuse, parce qu'elles sont appelées par leur composition à former une espèce parmi les roches.

En examinant les pétrosilex d'apparence homogène à la loupe, et par des moyens qui peuvent en faire ressortir les parties composantes, on en trouve fort peu d'homogènes; on y aperçoit, au contraire, des grains ou petits cristaux qui en feraient décidément des porphyres si ces grains étaient plus apparens. Le même échantillon montre souvent le pétrosilex d'apparence homogène d'un côté, et de l'autre, le pétrosilex que les grains visibles à l'œil caractérisent porphyre; et cette liaison n'a rien d'étonnant, puisque dans la grande majorité de nos porphyres la pâte est un vrai pétrosilex.

Les anciens ne paraissent avoir connu ou n'ont travaillé en monumens que le basalte vert, ou pétrosilex vert d'une seule couleur. Mais depuis on a découvert en Suède un beau pétrosilex d'un rouge approchant de celui de la cornaline; en Allemagne et en Sibérie, des pétrosilex de diverses couleurs rubannés ou diaprés; et toutes les montagnes porphyritiques, telles que les Vosges, etc. donnent aussi des roches pétrosiliceuses très-belles.

Les pétrosilex ont été souvent confondus dans les arts avec les jaspes : ils en ont la finesse, le beau poli, presque la dureté, et ont cet avantage qu'ils se trouvent quelquefois en plus grande masse. Leurs couleurs sont douces et agréablement assorties lorsqu'il y en a plusieurs. C'est, en un mot, une des plus belles matières qu'on puisse employer en objets d'agrément. On s'en convaincra en voyant ceux qui se trouvent dans cette Collection.

PORPHYRES. — *Roches porphyritiques*, page 36.

Nous retrouvons dans les roches porphyritiques à peu près les mêmes substances que dans les roches granitiques; mais ces deux roches diffèrent par leur structure, puisque les porphyres sont composés d'une pâte d'apparence homogène, dans laquelle sont disséminés des cristaux distincts de feld-spath, d'amphibole ou de toute autre substance, qui, par leur couleur

particulière, tranchent sur celle de la pâte. Cette structure des porphyres est due à ce que, pendant leur formation, une ou plusieurs des substances composantes se sont réunies sous forme de cristaux, tandis que les autres substances restées en mélange ont formé la pâte. Dans les granits, au contraire, toutes les substances, ainsi que je l'ai dit, se sont séparées pour se réunir chacune à chacune. La différence est donc bien tranchée; cependant il y a une telle liaison entre quelques-unes de ces roches primitives, que dans les granits on trouve quelquefois des rognons ou parties de structure porphyritique, et que dans les porphyres on reconnaît aussi des portions de structure granitique. Ces deux roches se rapprochent même tellement l'une de l'autre dans certaines variétés, qu'il en est sur lesquelles il est difficile d'affirmer l'existence ou la non existence d'une pâte; ce qui les fait désigner par les uns comme granits, et par les autres comme porphyres.

Les roches porphyritiques offrent beaucoup de variétés, les unes tiennent à la nature de la pâte, les autres à la nature et à la disposition des cristaux inclus; mais on doit s'en tenir ici aux distinctions admises dans les arts, où on les caractérise par la couleur de leur pâte, ce qui les divise en porphyres noirs, bruns, rouges, verts et gris. On trouve dans chacune de ces couleurs des porphyres d'une grande beauté.

Cette beauté consiste dans la netteté des contours des cristaux, dans le tranchant de leur couleur sur celle de la pâte, dans la pureté et le prononcé des teintes de la pâte et des cristaux, enfin dans la finesse du grain qui en assure le beau poli. Les porphyres ont, à l'égard du poli, l'avantage sur les granits; et si ces derniers sont plus propres aux grands monumens, les porphyres, de leur côté, sont plus convenables pour les meubles et objets d'agrément. Il est d'ailleurs difficile de les obtenir en aussi grosses masses que les granits.

Dans le nombre des porphyres mis en œuvre par les anciens, on distingue pour leur grande beauté :

Le porphyre rouge, dit *porphyre rouge antique*, à taches blanches;

Le porphyre vert, dit *serpentin* ou *ophite antique*, à taches polygones blanches;

Le porphyre vert, dit *erbetto*, qui est à taches blanches allongées;

Les porphyres et serpentins noirs, qui sont les plus rares de tous;

Le porphyre gris, dit *amende antique*, à taches blanches polygones.

Nos découvertes nous ont aussi fait connaître beaucoup d'autres beaux porphyres, dont les uns se rapprochent infiniment des porphyres *antiques*, et dont les autres ne leur cèdent pas pour leurs qualités agréables. Les chaînes

des Pyrénées, des Vosges, du Forès, la Suède, la Sibérie et beaucoup d'autres lieux abondent en belles variétés de porphyres.

AMYGDALOÏDES. — *Roches amygdaloïdes*, page 38.

Les roches amygdaloïdes sont des roches primitives qui, dans une pâte, renferment non des substances sous forme cristalline, comme les porphyres, mais des substances sous forme de noyaux et globules plus ou moins réguliers, qui se sont séparées du reste de la pâte, et réunies entr'elles par des causes analogues à celles qui ont donné naissance aux cristaux inclus dans la pâte des porphyres. Ces noyaux varient par leur nature; les uns se rapprochent de celle de la pâte; d'autres sont quartzeux, amphiboliques, calcaires, etc. ce qui donne lieu à beaucoup d'espèces. Aussi, sous cette dénomination d'amygdaloïdes, on comprend : 1°. les amydaloïdes proprement dites, celles du Drac, par exemple; 2°. les variolites, telles que celles de la Durance; 3°. les roches glanduleuses; et 4°. les brèches de fausse apparence (*). Dans une classification géologique ces espèces demanderaient probablement à être distinguées, mais leur réunion n'a aucun inconvénient ici, surtout en donnant une description de chacune.

Les amygdaloïdes dites du Drac, sont composées de noyaux ou globules de diverses grandeurs et de substances bien distinctes, disséminés dans une pâte, en général, cornéenne. Cette pâte ne prenant pas un beau poli, la plupart de ces amygdaloïdes sont exclues de l'atelier des artistes.

Dans les variolites, la pâte et les petits globules sont de nature pétrosiliceuse, et ne diffèrent que par de légères modifications. C'est aussi un rapprochement de molécules similaires qui a formé ces globules. Comme dans celles de ces matières qui ont été roulées, les globules ont souvent résisté plus que la pâte, ils y forment à la surface des protubérances, qui ont fait donner le nom de variolites à ces amygdaloïdes. Dans cette espèce doivent se ranger beaucoup des amygdaloïdes très-variées de Corse, dont la roche globulaire, dite *Napoléon*, peut donner une idée.

Les roches glanduleuses et brèches de fausse apparence, dont l'aspect est caractérisé par leur nom, se rattachent aux variolites pour les principes de composition et de formation. Dans ces roches, certaines substances en se

(*) Dolomieu a nommé brèches de fausse apparence, les amygdaloïdes dont les parties ou substances distinctes se rapprochent de la forme des fragmens par leur irrégularité, et qui, par cette raison, peuvent être prises pour des brèches.

séparant de telle autre et en se réunissant en abondance dans quelques parties, ont tellement diapré la roche, qu'elle paraît composée de fragmens de diverses substances; mais ces roches sont de vraies amygdaloïdes. Les Vosges et les autres gissemens des pétrosilex en fournissent de beaux exemples.

Beaucoup de ces roches sont en même temps amygdaloïdes et porphyritiques, ce qui annonce bien une formation analogue. Avec les distinctions qu'on vient de poser, il ne sera pas difficile de reconnaître les diverses espèces de ces roches.

Les amygdaloïdes ont été très-peu employées dans les arts, parce qu'elles sont rares dans la nature, surtout en grande masse; la plupart prennent cependant un beau poli, et elles sont très-remarquables par la disposition et la structure de leurs noyaux.

BRÈCHES, POUDINGS ET GRÈS. — *Brèches et Agrégats, Grès et Poudings*, page 42.

On nomme, en général, BRÈCHES des agrégations de cailloux roulés ou de fragmens de diverses substances faites au moyen d'un suc pierreux, quelquefois peu apparent, qui a cimenté ces fragmens ensemble. Lorsque ces agrégats ne sont composés que de petits grains, on les nomme GRÈS.

Les brèches varient par la nature et la forme de leurs fragmens, par la nature de leur ciment, et par les époques présumées de leur formation. Nous nous en tiendrons ici à la division en *brèches dures* et en *brèches tendres*, qui est donnée par notre ordre général.

Parmi les *brèches dures* il en est qui sont formées de fragmens irréguliers, mais peu arrondis, de roches granitiques, porphyritiques, pétrosiliceuses et autres roches primitives, dont le ciment, à peine apparent, paraît de même nature que celui des fragmens. A leur tête on doit placer la brèche dite *universelle*, qui nous vient des montagnes de la vallée de Qosseyr, en Egypte. Cette brèche verte est une des plus magnifiques matières employées dans les arts; aussi les anciens, et surtout les Egyptiens, en ont-ils fait un grand usage. J'y place également une brèche dont on voit deux gros fûts de colonne dans cette Collection; elle ne diffère de celle d'Egypte que par la couleur des fragmens, presque tous de pâte rouge, mais elle n'est pas moins belle; j'ignore le pays d'où elle vient. Les Vosges et la Corse nous donnent des brèches de même sorte.

Les fragmens de ces brèches fondent tous en verre blanc au chalumeau; ils sont de pâte pétrosiliceuse. Les fragmens des poudings, dont on va parler, sont au contraire infusibles et de nature siliceuse.

Le POUDING est une autre variété de brèches dures à qui l'on a donné le nom de POUDING, à cause de sa ressemblance avec le mets anglais qui porte ce nom. Il est formé par des fragmens roulés de silex de diverses couleurs, mais surtout noirs et gris, liés par un ciment quelquefois siliceux, mais le plus ordinairement calcaire. Parmi les poudings, il en est d'un très-bel effet; il est fâcheux qu'ils se trouvent rarement en grande masse. Il nous en vient de beaux de l'Angleterre.

Quelques auteurs ont voulu appliquer seulement le nom de pouding à celle de ces brèches dont les cailloux étaient arrondis, mais il n'y a rien d'utile à particulariser l'application de ce nom vulgaire, d'autant que cela ne s'accorde point avec la classification scientifique.

Les GRÈS sont plutôt destinés aux objets utiles qu'aux objets d'agrément; quelques-uns cependant présentent des dendrites rouges assez agréables; mais cette pierre pèche ordinairement par le poli.

LAVES ET OBSIDIENNES. — *Laves lithoïdes et Laves vitreuses*, pages 46 et 51.

Je n'appelle ici l'attention que sur celles des laves qui, par leur compacité et leurs qualités remarquables, peuvent être employées en monumens ou objets d'agrément. Les LAVES LITHOÏDES ou pierreuses qui ont beaucoup de ressemblance avec nos roches, sont celles qui en fournissent le plus.

Ces laves sont des roches qui, mises en liquéfaction ignée dans les foyers volcaniques, et versées ensuite des cratères en torrens enflammés, finissent par se consolider en reprenant leur structure pierreuse primitive et même leur dureté; la couleur seulement a dû être altérée dans quelques-unes, puisqu'on ne trouve guère les laves que dans les teintes grises et brunes.

Malgré ces teintes sombres de la pâte, il est des laves, surtout parmi les porphyritiques, qui sont d'un bel effet par le contraste que présentent leurs cristaux blancs, noirs ou verts, avec la teinte du fond. On en travaille à Naples plusieurs belles variétés qui viennent du Vésuve.

On fait aussi grand cas de la lave noire d'apparence homogène ou à cristaux très-rares. Elle prend un beau poli, et a souvent été confondue avec le basalte noir des anciens. C'est de toutes les laves celle qui se trouve le plus souvent sous la forme prismatique. On voit dans cette Collection un prisme

très-régulier de cette lave, qui fait partie du monument érigé à Deodat de Dolomieu.

L'OBSIDIENNE, *lave vitreuse compacte*, lorsqu'elle est parfaitement homogène, a été employée en objets d'ornement ou de culte par certains peuples d'Amérique : elle peut servir à différens usages, et par son opacité parfaite, peut remplacer avec avantage les verres noirs artificiels pour reproduire et donner la facilité de dessiner avec régularité les vues de paysages. On verra dans cette Collection un miroir d'obsidienne, qui montre de quelle utilité cette substance peut être aux peintres de paysages.

Pour grouper ici tout ce qui appartient aux volcans, j'y ai placé les roches dites *rejetées*, qui, arrachées des parois des cheminées des volcans, ont été projetées hors des cratères par les explosions volcaniques, sans avoir été mises en fusion. Le Vésuve en a rejeté de nombreuses variétés qui nous ont fait connaître de nouvelles substances. La base de ces roches est souvent le calcaire et le mica; peu sont employées dans les arts.

LAPIS-LAZULI. — *Lazulite.*

C'est une pierre bleue dans les teintes du bleu de Prusse et du bleu indigo, avec les nuances intermédiaires. Le lapis est fusible au chalumeau, et un peu moins dur que le jade et le pétrosilex; son grain est cristallin. Il est très-rarement pur, mais il est presque toujours sablé de petits grains de pyrite (fer sulfuré) ou diapré de veines ou taches blanches. Quelquefois la partie blanche est très-abondante, et la pierre a l'aspect d'un granit bleu et blanc. Cette substance blanche est ou du feld-spath ou de la chaux carbonatée. Il est des morceaux de lapis dans lesquels on trouve du mica, du grenat, de l'amphibole et même de la chaux sulfatée.

La beauté et l'inaltérabilité de la couleur bleue du lapis le mettent au rang des pierres les plus précieuses : on l'emploie aussi pour en faire la couleur dite *outremer*, qui n'est que la poudre du lapis bien épurée. Mais comme on ne peut obtenir cette poudre très-pure qu'en employant une grande quantité de lapis le plus pur, cette matière est devenue très-chère. Ce lapis étant d'ailleurs très-peu abondant, tout concourt à élever son prix.

Le plus beau lapis est celui qui est le plus homogène et d'un grain serré. Sa couleur est alors magnifique et son poli très-vif. Il est infiniment rare, même en petits morceaux. Les lapis diaprés ont aussi un bel effet lorsque le

blanc est bien disposé, qu'il n'est pas trop abondant, et que le bleu est pur et vif. Ce sont ces variétés qu'on nomme *orientales* et *lazuli*.

Le lapis le moins estimé est celui connu sous le nom de *lapis de Sibérie* : il est indigo presque noir, d'une contexture lâche et ne prend pas un beau poli ; la pyrite s'y présente en grande abondance. Ce lapis est beaucoup moins rare et se trouve en plus grosses masses que le lapis dit *oriental* ; son prix est aussi de beaucoup inférieur.

Cette matière recherchée depuis la plus haute antiquité, a toujours été employée en objets d'ornement, et pour la multiplier, les artistes italiens en ont fait beaucoup de placages.

On trouve le lapis en morceaux et blocs épars peu volumineux, qui font partie de différentes roches primitives. Il en vient des bords du lac Baïkal; c'est le lapis de Sibérie cité ci-dessus. Les lapis orientaux viennent de la Perse, de la grande Bucharie et de la Chine.

JADES. — *Pétrosilex jadien, Jade, Néphrite.*

Les jades sont des substances qui se rapprochent beaucoup des pétrosilex : on peut même les regarder comme des pétrosilex magnésiens; ils sont fusibles au chalumeau comme eux; mais ils s'en distinguent par un coup-d'œil onctueux ou gras qui leur est particulier, et par une pesanteur spécifique plus considérable qui est de 2,9 à 3,4 : celle du pétrosilex est de 2,4 environ. Leurs couleurs sont le vert-foncé, le vert d'herbe, le vert-jaunâtre, le vert d'eau et le blanc-verdâtre. Ils ont aussi une translucidité ou demi-transparence nébuleuse semblable à celle de certaine calcédoine.

Les jades ont été employés par les anciens, soit en pierres gravées, soit en petites idoles ou amulettes auxquels on attribuait la propriété de guérir de certaines maladies et principalement les coliques néphrétiques, et de là est venu le nom de *pierre néphrétique* qu'on donne encore aux jades. Maintenant ce sont surtout les peuples de l'Inde et de tout l'Orient, qui se distinguent dans l'art de travailler cette substance. Ils la découpent à jour avec une légèreté admirable, malgré sa grande dureté. Les Chinois excellent dans ce genre. On prétend cependant qu'au sortir de la terre, la substance est assez molle pour pouvoir être travaillée facilement, et qu'on la durcit au feu ensuite. Mais cela n'est pas prouvé. Les coupes que j'ai sous les n^os^ 1 et 2, sont entourées de rameaux artistement détachés, et donnent une idée de la patience des Chinois dans cette sorte de travail.

Les ouvrages en jades sont rares et recherchés. Leur beauté consiste dans l'homogénéité de la pâte, l'égalité de la couleur et dans l'uniformité de la transparence.

On confond quelquefois sous le nom de *jades* des pierres infusibles qui sont des variétés de silex qui se rapportent aux prases et au plasma, et qui n'ont de ressemblance avec les véritables jades que la couleur verte. (*Voyez* page 146.)

Les habitans des îles de la mer du Sud et ceux qui vivent sur les bords de la rivière des Amazones en Amérique, font aussi des ouvrages en jades et principalement des idoles et des haches ou casse-tête; ce qui est d'autant plus étonnant qu'ils sont privés des instrumens que nous a procurés notre industrie pour les tailler. Ces jades prennent le nom de *pierre des Amazones*. Ils sont d'un vert d'herbe et d'un coup-d'œil plus onctueux que les autres jades. Il ne faut pas confondre ces *pierres des Amazones* avec celle dont on a parlé page 103, et qui n'a reçu ce nom qu'à cause de sa couleur verte.

LABRADOR ET PIERRE DES AMAZONES. — *Feld-spath*, voyez page 103.

Ces deux substances se trouvent quelquefois en assez grandes masses et avec assez de qualités brillantes, pour qu'on puisse en faire de jolis objets d'ornement. J'ai déjà fait connaître plus haut, page 103, leurs caractères distinctifs et leurs propriétés. Je ne parlerai ici que de la taille du labrador. Ce feld-spath est une des pierres dont la taille demande à être bien combinée pour qu'il ait tout son effet. Il est reconnu que le plan uni, c'est-à-dire à surface plane, est la taille la plus convenable pour faire ressortir le jeu des couleurs, surtout lorsqu'on emploie ce feld-spath en grand. Les plans convexes sont alors nuisibles au chatoiement, dont ils resserrent les effets en fixant le jeu des couleurs sur quelques points seulement. Mais c'est surtout de la direction de la coupe que dépend le jeu complet des couleurs opalines du labrador; car si elle n'est pas prise dans le bon sens, le plus beau des labradors demeure gris et sans aucun effet : cette coupe a toujours besoin d'être étudiée par de petits essais, et elle est d'autant plus difficile à atteindre dans les gros morceaux, que pour l'ordinaire chaque partie joue sous une inclinaison différente, et que ces morceaux sont formés de lames dirigées en différens sens.

On trouve d'assez gros blocs de labrador, puisqu'il en est du poids de

70 kilogrammes (environ 150 livres); mais il est extrêmement rare que ces grosses masses jouent dans toutes leurs parties. Ayant été à même de faire un choix dans un grand nombre de morceaux de cette substance, j'en ai formé une table mosaïque qui réunit toutes les belles variétés de couleurs de cette brillante substance. (*Voyez* n° 5.)

PRÉHNITE. — *Préhnite, Zéolite verdâtre.*

La préhnite est une substance demi-transparente, d'un vert-jaunâtre ou d'un vert-bleuâtre : elle est plus tendre que le feld-spath et les jades qui la rayent très-facilement. Elle est fusible au chalumeau en bouillonnant. Une couleur agréable, une contexture lamelleuse susceptible de prendre un beau poli, distinguent cette substance qu'on n'a pas encore trouvée en assez gros morceaux pour pouvoir être employée dans les arts. Un morceau de la préhnite du cap de Bonne-Espérance m'a permis, par son volume, d'en faire faire un joli petit vase qui montre l'agréable effet de cette substance.

On trouve la préhnite dans divers pays : on la rencontre dans les roches primitives.

CRISTAL DE ROCHE. — *Quartz*, page 96.

Le quartz est la plus pure de toutes les pierres siliceuses; il se distingue des autres par sa cassure vitreuse. Je n'énoncerai pas ici toutes les variétés ou modifications de cette substance, je m'en tiendrai à celles qui peuvent être travaillées en objets d'ornement à cause de leur volume et de leurs belles qualités; tels sont les quartz limpide, rose, améthyste et avanturiné. Les notions que j'ai données sur ces variétés à la sixième Collection, pag. 96 et suivantes, étant suffisantes pour les faire connaître, je ne dirai qu'un mot sur le genre d'emploi qui est le sujet de cette Collection. Le quartz limpide ou cristal de roche a été travaillé en vases et objets d'ornement d'une manière très-remarquable dans le seizième siècle; beaucoup de délicatesse dans le travail, d'assez bonnes gravures, mais des formes ou mauvaises ou bizarres, caractérisent les ouvrages de ce temps-là. L'améthyste a été employé de tout temps. Le quartz rose paraît n'être connu et n'être travaillé que depuis peu. Les ouvrages qu'on fait actuellement dans ces diverses matières, sont loin d'atteindre à la délicatesse du travail qu'on remarque dans ceux des 15e et 16e siècles.

Une certaine fraîcheur qu'on distingue au toucher, quelques glaces, la privation de bulles, et surtout la grande dureté, distinguent le cristal de roche d'avec le cristal artificiel et les verres.

SILEX. — *Silex.*

Cette matière siliceuse, dure, infusible, que tout le monde connaît, n'a pas ordinairement d'assez belles couleurs pour servir à faire des ouvrages d'agrément; il est cependant quelques silex qui, offrant des couleurs plus vives ou de curieux accidens, peuvent faire de jolis objets. Les silex prennent un beau poli, et sont de la même nature que les agates.

AGATES. — *Silex-Agates et Agates*, pages 98 et 146.

Les AGATES, si nombreuses en variétés, sont des substances de nature siliceuse, elles n'ont jamais qu'une demi-transparence, leur cassure est conchoïde et un peu écailleuse, ce qui les distingue du quartz, dont elles ont la dureté.

Dans la septième Collection, page 146, j'ai défini et distingué les différentes variétés d'agate qui, par leur perfection, pouvaient être employées à la gravure. Quoique la perfection ne s'étende ordinairement qu'à des morceaux de petit volume, on trouve cependant dans les calcédoines, dans les agates diaprées, dans les sardoines, et même dans les cornalines, des morceaux très-beaux et assez grands pour faire des coupes, des vases, etc. Les belles couleurs de ces substances, leur agréable demi-transparence, les ondulations moelleuses qui contrastent avec le froid de l'uniformité, sont autant de qualités qui font rechercher ces matières. Lorsqu'elles sont assez belles pour mériter dans le commerce l'épithète d'*orientale*, cette épithète est pour elles d'une grande importance. La grande pureté dans les calcédoines, la belle couleur et la vivacité dans les sardoines et les cornalines, ainsi qu'un certain aspect qu'on juge par habitude, caractérisent l'agate *orientale*. Cette expression qui, comme on l'a vu, désigne toujours le beau, doit être prise ici dans la même acception, car on ignore d'où viennent précisément ces belles agates; on sait seulement que celles d'Allemagne leur sont très-inférieures en beauté; mais on sait aussi que beaucoup de calcédoines, dites *orientales* dans le commerce, nous viennent de l'île de Féroë.

Dans ce moment on ne travaille guère les agates qu'en boîtes, plaques et

bijoux ; mais les siècles derniers nous ont laissé des coupes et des vases évidés et travaillés avec une délicatesse étonnante.

Quelquefois une substance colorée en mélange dans la pâte de l'agate, lui fait perdre une partie de sa transparence et la rapproche alors du jaspe ; telle est l'agate, dite *héliotrope*, qui ressemble au jaspe vert-sanguin ; mais qui, par sa légère transparence, tient toujours aux agates. Le bel héliotrope vient de l'Inde, et notamment du Guzarate. On présume que c'est une calcédoine mélangée de chlorite.

Jaspes et Jaspes-Agates. — *Jaspes.*

Les jaspes, autre variété de pierres siliceuses, se distinguent des agates avec lesquelles ils se trouvent souvent en mélange par une opacité complète et par une cassure terne et grenue, à grain très-fin. Ces caractères, ainsi que celui de l'infusibilité qui appartient à toutes les pierres siliceuses, sont très-utiles à considérer pour éviter toute confusion entre les jaspes et les pétrosilex, qui, dans quelques variétés, ont une grande ressemblance lorsqu'ils sont polis, ainsi que je l'ai déjà dit au pétrosilex.

J'ai cité, à la septième Collection, les variétés employées par les anciens en pierres gravées. De nos jours on fait usage de cette précieuse matière en vases, tables et autres objets d'agrément ; mais les morceaux d'un certain volume sont très-rares, et, jusqu'à présent, on ne les a guère trouvés que dans les jaspes de Sicile.

Les jaspes sont unicolores, verts, jaunes ou rouges, et le plus souvent rubanés, ou diversement diaprés de plusieurs couleurs. Il en est beaucoup aussi de diaprés par des veines et des rognons d'agate ; ils forment la variété que l'on nomme jaspe-agate. La beauté et la pureté des teintes, la finesse du grain, l'agréable disposition ou l'harmonie des couleurs, sont autant de caractères de la beauté.

A la tête des jaspes les plus précieux et les plus rares, je place le vert à petites taches rouges, dit *jaspe vert-sanguin :* il a quelquefois des parties mi-transparentes qui le lient à l'agate héliotrope, dont j'ai parlé. Le jaspe rubané vert et rouge de Sibérie est aussi très-beau. Parmi les jaspes-agates, le jaspe fleuri rouge, blanc et gris transparent, se place au premier rang. Je ne cite que ceux-ci, le nombre de ceux qui méritent distinction étant très-grand.

Les jaspes se trouvent dans beaucoup de pays, la Sicile en fournit une grande quantité, surtout dans les jaspes-agates. Nous en connaissons déjà

plusieurs variétés de Sibérie, qui sont entièrement jaspes; et il est probable que dans ce grand pays on en découvrira beaucoup d'autres lorsqu'il sera mieux connu.

Bois pétrifiés. — *Bois silicifiés.*

J'ai fait connaître la nature des bois silicifiés, pag. 156 et 157; j'ai même indiqué les principes de leur formation, et les variétés les plus remarquables: j'ajouterai seulement que les plus convenables aux objets d'agrément sont ceux qui n'ont pas de parties terreuses, et qui, d'ailleurs, peuvent avoir de l'effet par la vivacité et la disposition de leur couleur.

DEUXIÈME SECTION. — *MATIÈRES TENDRES.*

Se laissant rayer avec une pointe de fer, et ne faisant point feu au briquet.

§. I^er^. *Matières terreuses ne faisant point effervescence avec les acides.*

Talc, Stéatite et Pierre de Lard. — *Talc endurci, Stéatite, Talc Stéatite, Talc glaphique, Stéatite pagodite.*

Ces trois substances qui ont de grands rapports entre elles, sont des matières tendres de nature magnésienne. Elles ont un aspect et le toucher onctueux et gras du savon; elles jouissent en général d'une légère translucidité; au chalumeau, elles fondent très-difficilement en verre blanc. Voici leurs caractères particuliers.

Le talc, *talc endurci*, a une contexture écailleuse, une cassure un peu brillante; c'est une matière très-tendre; il est dans les teintes blanches ou vertes. La variété la plus remarquable est celle dite craie de Briançon, qui fait la base du rouge dont les femmes se servent à leur toilette.

La stéatite, *stéatite commune, talc stéatite.* Elle est d'une consistance terreuse, à cassure terne; elle est opaque ou légèrement translucide sur les bords : elle se laisse rayer facilement avec l'ongle; mais cependant elle a plus de compacité et de dureté que le talc, et beaucoup moins que les serpentines. Ses couleurs sont le blanc, le vert et le rose; elle est souvent diaprée de plusieurs teintes ou remplie de dendrites noires. Les stéatites ne sont ordinairement employées qu'en petits objets.

On nomme aussi vulgairement stéatite quelques variétés de la serpentine noble des naturalistes, qui sont dures, vertes, translucides, et qui ont l'aspect du jade néphrétique. Ces variétés constituent le *néphrétite* de M. de

Laméthérie : elles sont très-employées surtout en Chine, et on en fait des tasses et autres objets dans le genre de ceux faits en pierre ollaire.

La PIERRE DE LARD, *talc glaphique*, *stéatite pagodite*, se distingue des variétés ci-dessus par sa cassure esquilleuse sans éclat, et par sa contexture plus serrée. Ses couleurs sont le blanc, le jaunâtre, le vert, le rose et leurs nuances : elle est très-employée en Chine et en Orient. On en fait de petites figures que nous nommons *magots* à cause de leur forme grotesque, ou des maisons et paysages que l'on nomme *pagodes de la Chine*. Souvent ces objets sont peints.

Toutes ces pierres ont contre elles leur peu de dureté ; car d'ailleurs elles offrent des couleurs agréablement mélangées. Le petit autel et les coupes qu'on voit dans cette Collection en sont un exemple.

STÉATITE SCHISTEUSE. — *Stéatite schisteuse.*

On nomme ainsi une pierre fissile qui nous vient de la Chine : elle est formée de couches parallèles et minces, chacune de couleurs diverses, violettes, vertes et blanches, et qui sont en superposition l'une sur l'autre. Dans les couches blanches et vertes, on reconnaît le grain et l'aspect onctueux de la pierre de lard; la couche violette, d'un grain plus terreux, est moins onctueuse : c'est sans doute la même pierre modifiée par une substance en mélange.

Cette pierre est parfaite, considérée comme onyx et par rapport à la pureté de ses couches ; les couches violettes surtout sont d'une homogénéité sans exemple. Les Chinois en tirent un agréable parti en en faisant des paysages, et autres objets en bas-reliefs, qui sont de véritables camées. Ma Collection en fournit un superbe exemple.

LÉPIDOLITE. — *Lépidolite, Lilalite.*

Cette substance, lilas ou violette lie de vin, paraît être un composé de mica en petites paillettes brillantes, ce qui lui donne l'aspect avanturiné ; elle est un peu translucide. Sa dureté est plus considérable que celle des pierres ci-dessus ; mais elle se laisse couper assez facilement au couteau. Sa poussière est douce au toucher.

La couleur agréable de la lépidolite, et son jeu avanturiné, l'ont fait employer en boîtes et en petits objets. Je ne sache pas qu'elle l'ait été en grand. On a vu à ma septième Collection une boîte en cette matière. Elle entre aussi dans la composition de ma table mosaïque, n° 5, en feld-spath labrador.

On trouve aussi de la lépidolite blanche et de la lépidolite jaune. Celle qui est lilas doit sa couleur au manganèse oxidé ; c'est la plus belle. On la trouve à Rozena en Moravie.

SERPENTINES ET PIERRES OLLAIRES. — *Serpentines et Roches serpentineuses.*

Ces substances sont primitives ; la présence de la magnésie et du fer forme le caractère de leur constitution. La disposition des couleurs agréablement mélangées, un poli assez brillant quoiqu'un peu gras, la facilité de les travailler, ont de tout temps mis ces substances sous la main des artistes, malgré le peu de dureté de la plupart d'entre elles. Les serpentines se distinguent des substances stéatiteuses par leur opacité et leur cassure terreuse, et surtout par leur infusibilité au chalumeau.

Les serpentines sont vertes, brunes ou grisâtres de diverses teintes très-diversement nuées, diaprées et souvent mélangées de parties blanches. Leur dureté varie beaucoup ; les unes sont assez tendres pour se laisser tailler au couteau, et même rayer avec l'ongle ; les autres se laissent à peine rayer par l'acier. Les serpentines tendres durcissent lorsqu'elles ont été chauffées.

Les pâtes serpentineuses contiennent fréquemment d'autres substances, ce qui leur donne différentes structures. Pour mieux les faire connaître, je les divise en trois variétés :

1°. Les serpentines uniformes : elles sont de structure uniforme, d'apparence homogène et assez tendres ; ce sont les plus rares et elles ne se trouvent qu'en petites parties. C'est la variété que les Egyptiens et autres peuples anciens ont le plus employée pour leurs idoles. Elles sont quelquefois translucides ; elles rentrent alors dans les serpentines nobles des naturalistes.

2°. D'autres serpentines, et c'est le plus grand nombre, sont diaprées avec une diversité étonnante ; souvent elles présentent des dessins qui ont une telle tendance à la régularité, qu'on doit croire qu'ils ont été formés par les mêmes causes qui ont donné naissance à certaines roches amygdaloïdes. Ces serpentines ont pris, d'après leurs diverses diaprures, les épithètes de *grivelées*, *œillées*, *réticulées*, *vermiculées*.

On comprend dans cette division les pierres ollaires qui ont une telle consistance, quoique leur peu de dureté permette de les travailler au tour, qu'on en fait des marmites minces qui résistent très-long-temps à l'usage journalier : on les nomme *gabro* en Italie. Elles servaient au même usage du temps de Pline qui les a désignées sous les noms de *lapis comensis* et de *lapis*

siphnius. Elles ne prennent point un poli vif, et sont plus terreuses que les précédentes. Toutes ces serpentines sont très-communes; on en trouve beaucoup en Toscane, en Corse, en Saxe, en France, etc.

3°. Enfin il est des serpentines de structure porphyritique, qui renferment des cristaux ou grains épars de grenat, de diallage et autres substances. Beaucoup de ces serpentines sont d'un très-bel effet : on distingue surtout celle avec diallage, lorsque cette dernière substance se relève avec un chatoiement éclatant de dessus un fond bien sombre. Ces serpentines sont quelquefois très-dures, et prennent en général un poli vif.

L'asbeste ou amiante se trouve aussi quelquefois mélangé ou en filon dans la serpentine, et il donne à la masse des effets particuliers, en y traçant des rubans qui chatoient en jaune doré ou en blanc argentin.

Je n'ai cité ici que les serpentines porphyritiques proprement dites. On y réunit quelquefois les serpentines calcaires; mais comme elles se rapprochent beaucoup plus des marbres, j'en traiterai ci-après comme marbres serpentineux.

Spath fluor ou Albatre vitreux. — *Chaux fluatée.*

Cette substance minérale saline, composée de chaux et d'acide fluorique, est la plus dure d'entre toutes les matières tendres, puisqu'elle raye le verre; c'est aussi de toutes ces matières celle qui frappe le plus par ses superbes couleurs et ses chatoiemens agréables : mais elle est fragile et ne se trouve pas d'un volume propre à faire de grands ouvrages. Le spath fluor se brise facilement en petits morceaux qui ont la forme tétraèdre. Il fond au chalumeau en un vert blanc. Sa pesanteur spécifique est de 3,09 à 3,19.

Cette matière cristalline, demi-transparente, offre toutes les belles couleurs, vertes, bleues, améthystes, jaunes, et leurs teintes et leurs nuances : on la trouve aussi blanche et souvent même incolore et transparente. Un grain cristallin large donnant beaucoup de jeu et d'éclat, des dessins très-variés, quelquefois réguliers, des zônes agréablement nuancées, des effets de chatoiement dans quelques morceaux, dans d'autres de petits filons métalliques serpentant en ruisseaux, enfin un poli vif, sont autant de titres pour faire rechercher le spath fluor.

On croit que les anciens ont employé cette substance, et que c'est elle que Pline mentionne lorsqu'il cite des émeraudes de plusieurs coudées de hauteur. Plusieurs savans, entr'autres M. Gilet Laumont, présument que les fameux vases murhins étaient de spath fluor; d'autres croient qu'ils étaient

simplement en verre. Quoi qu'il en soit, je ne sache pas qu'aucun monument antique en spath fluor soit venu jusqu'à nous.

On trouve cette matière dans beaucoup de pays; mais celui où l'exploitation est la plus heureuse par les beaux morceaux qui en sortent, est le Derby'shire, province de l'Angleterre.

Albatres gypseux. — *Chaux sulfatée compacte, Gypse compacte.*

Les albâtres gypseux sont des matières dont la chaux est la base, comme dans le spath fluor et les marbres; mais ici elle est combinée avec l'acide sulfurique. Les albâtres gypseux diffèrent de ces substances, en ce qu'ils ne font point effervescence avec les acides, que leur pesanteur spécifique est de 2,3117 environ, et surtout par leur peu de dureté. Ils sont tendres au point de se laisser rayer avec l'ongle. Au chalumeau ils décrépitent fortement et se fondent en un émail blanc qui s'effleurit quelque temps après. Ils sont en général blancs : il y en a cependant de gris et de rouge-brun, mais ceux-ci sont peu employés. Leur contexture est lamelleuse, mais le plus ordinairement à grains fins, brillans, confusément disposés et imitant les marbres de Carrare.

Les albâtres gypseux les plus employés dans les arts sont ceux de Volterra en Italie, à cause de l'uniformité de leur grain, de leur beau blanc et de leur translucidité. On en fait quantité d'objets agréables. Ce sont des albâtres gypseux semblables que les anciens Romains ont employés et qu'ils désignaient par *alabastrites*. On donne facilement une couleur artificielle aux albâtres gypseux, mais leur blancheur naturelle est préférable.

En général ces pierres n'ont pour elles que la facilité de les travailler et la fraîcheur du moment. Leur poli n'est point vif et elles jaunissent en peu de temps. On en trouve dans beaucoup de pays, mais peu sont employées dans les objets de luxe. En les calcinant, on en fait le plâtre que tout le monde connaît.

§. II. *Matières terreuses faisant effervescence avec les acides.*

Marbres salins ou Marbres statuaires. — *Chaux carbonatée saccharoïde.*

Ces substances, ainsi que toutes celles qui forment ce paragraphe, ont pour base la chaux combinée avec l'acide carbonique : lorsqu'on les touche

avec de l'eau-forte, elles font vivement effervescence. On les raye facilement avec la pointe d'un canif.

Les marbres salins sont pour la plupart de formation primitive ; leur contexture est granulaire lamelleuse, ce qui leur donne l'apparence du sucre. Ces marbres sont en général blancs ou gris ; il en est de rubannés en vert, bleu-gris et rouge-violet ; beaucoup tiennent en mélange des substances étrangères, telles que la silice, la chlorite verte, le mica cristallisé et autres.

Ceux de ces marbres qui sont blancs ont été employés de tout temps et sont encore employés en statues, colonnes, etc. ; ceux de diverses couleurs sont employés pour la décoration ou en meubles : ils sont en général d'un bel effet.

Les plus distingués de ces marbres sont : le marbre antique, dit *de Paros*, parce qu'il venait de cette île où on l'exploitait à la lueur des lampes, ce qui lui avait fait donner le nom de *lychnites*. Les carrières en sont, dit-on, épuisées. Sa blancheur et son grain large et bien saccharoïde, l'ont fait mettre au premier rang par les anciens comme par les modernes.

Le marbre antique, dit *pentélique*, l'un des plus employés par les anciens, a le grain un peu moins gros, et quelquefois on y reconnaît la présence du mica ou de la chlorite qui s'y trouvent en couches. On l'exploitait au mont Pentèles, près d'Athènes.

Le *chipolin* ou *cipolin* qui se tirait autrefois de Callistos en Eubée, et qui se trouve maintenant dans d'autres endroits. Il est veiné et nué de belles teintes vertes. Il contient beaucoup de silice.

Le marbre statuaire de Carrare qui a le grain très-petit, mais néanmoins cristallin.

Enfin le bleu turquin et le bleu antique, dont le grain est excessivement fin.

Sous le rapport des arts, la dolomie se rangerait aussi dans ce genre : elle ressemble par son grain et ses mélanges aux marbres pentéliques ; mais elle ne fait effervescence avec les acides qu'à chaud. Il paraît que les anciens l'ont employée quelquefois.

MARBRES. — *Calcaire polissable argilo-ferrifère, Chaux carbonatée marbre, Pierre calcaire compacte commune.*

Les marbres proprement dits ne sont pas, comme les précédens, formés de grains cristallins de chaux carbonatée ; dans ceux-ci cette substance est

mélangée ou souillée d'argile, de fer, etc., et ce mélange en s'opposant à la cristallisation de la chaux carbonatée, a donné au marbre une contexture à grain très-fin, assez compacte et assez dure pour prendre un beau poli. C'est cette finesse dans le grain et la beauté des couleurs qui distinguent les marbres d'avec les pierres calcaires ordinaires : ils sont, ainsi que les lumachelles et les brèches, de formation secondaire. Il y a des marbres d'une seule couleur, et des marbres versicolores très-diversement diaprés, rubannés, veinés, mouchetés. On y reconnaît toutes les couleurs, hors le bleu. L'abondance avec laquelle ces matières se trouvent dans la nature, et la facilité que l'on a à les tailler et les polir, a rendu leur usage très-commun. Il serait trop long et hors de notre sujet d'en distinguer ici les variétés. Je ferai remarquer seulement que les marbres dits *antiques*, dont les carrières sont perdues pour nous ou épuisées, tels que le rouge et le jaune antiques, sont les plus estimés et les plus curieux. Parmi les marbres modernes, il en est aussi de très-distingués : tels sont le portor et le marbre de Sicile.

Il est une variété de marbre qui mérite d'être citée par ses qualités particulières, c'est celui connu sous le nom de PIERRE DE FLORENCE : il tient beaucoup d'argile en mélange. Il en est deux sortes, l'une à fond blanc, sur lequel se dessinent des dendrites ou ramifications noires qui souvent sont d'un très-agréable effet : on la nomme en Italie *pietra alberesa*. La seconde variété est tantôt jaune clair, veiné par des cercles concentriques en jaune-brun nuancé, et tantôt sur un fond jaune-brun ou vert terne; elle offre des dessins ou rougeâtres ou noirs, qui représentent des paysages, des marines ou des ruines d'aiguilles de rochers ou des villes vues dans le lointain. Ces dessins très-singuliers ont fait donner à cette variété le nom de *marbre ruiniforme*. Les Italiens la distinguent par celui de *pietra cittadina*. Ces marbres se délitent facilement, ce qui s'oppose à ce qu'on les ait de belle qualité en grosse masse. On en trouve près de Florence, à Modène et à Palerme en Sicile.

MARBRES SERPENTINEUX. — *Chaux carbonatée serpentineuse, Roches serpentino-calcaires.*

Ces marbres sont un mélange de calcaire et de substance serpentineuse ou stéatiteuse, quelquefois tellement abondante, qu'on ne peut distinguer laquelle des deux substances forme la base. Ces marbres sont très-diversement diaprés, veinés et tachetés; le vert, le brun et leurs teintes sur un fond blanc, sont les couleurs qui s'y montrent le plus souvent. Ces cou-

leurs sont aussi celles qui appartiennent particulièrement aux serpentines, comme nous l'avons vu; le blanc est calcaire.

Comme les mêmes marbres serpentineux se trouvent souvent à l'état de structure uniforme et à l'état de brèche, on n'a pas voulu les désunir dans ce Catalogue. Les marbres et brèches dits *vert antique*, et les marbres dits *polzevera*, dans lesquels on distingue le vert d'Egypte et le vert de mer, nous offrent de beaux exemples de marbres serpentineux.

Je place dans ce groupe le rare et beau marbre rose à grains ou cristaux d'amphibole et paillettes de mica, que l'on trouve dans l'île de Tyre-y, l'une des Hébrides.

Lumachelles ou Marbres coquilliers. — *Chaux carbonatée marbre coquillière.*

Les lumachelles sont des marbres ordinaires qui renferment des débris de coquilles ou de madrépores pétrifiés : ces coquilles se sont trouvées enfouies et empâtées dans les dépôts calcaires qui ont formé ces marbres. On doit croire que ces substances animales ainsi enterrées, sont entrées en décomposition, et que par le moyen des fluides, elles se sont combinées avec les substances de la pâte. Le desséchement arrivant successivement, les sucs pierreux chariés par les fluides au travers de la pâte, sont venus remplacer ces coquillages et remplir le moule qu'ils y avaient formé : l'ensemble a fini par se consolider en un marbre où les coquillages sont souvent très-visibles par leur couleur différente du fond de la pâte.

Les marbres coquilliers, qui ne diffèrent des pierres coquillières que par la finesse du grain, sont, ainsi que ces dernières, très-communs et offrent des variétés innombrables, soit par les différentes espèces de leur coquillage, soit par la couleur de ces marbres. Je ne distinguerai ici que les variétés les plus recherchées dans les arts par leur beauté, qui consiste en ce que la couleur des coquilles tranche bien sur celle du fond, que l'une et l'autre couleur soient pures et bien prononcées, et que l'ensemble prenne un beau poli.

La première des lumachelles est celle dite de Carinthie, dans laquelle la substance des coquilles s'étant conservée intacte, présente encore les plus vives et les plus belles couleurs de l'iris, ainsi qu'on les voit sur certaines coquilles dépouillées. *Voyez* une très-belle boîte de cette matière à la septième Collection, pag. 199, n° 23.

La lumachelle jaune et rouge-brun, dite *castracani*, venant d'Asie, et une

autre lumachelle jaune et verte, venant, dit-on, de la Chine, sont très-remarquables et encore plus rares que celle de Carinthie, surtout la dernière.

Les lumachelles, dites *drap mortuaire*, *brocatelle*, et beaucoup d'autres sont aussi d'un très-bel effet.

MARBRES BRÈCHES, BRÈCHES TENDRES OU BRÈCHES CALCAIRES. — *Brèche, Chaux carbonatée marbre brèche.*

J'ai expliqué, page 208, la formation des brèches en général, je n'y reviendrai pas ici. Les brèches calcaires ne diffèrent de celles dont j'ai parlé aux matières dures, que parce que les fragmens, comme la pâte, sont de matière tendre.

Plus les couleurs sont variées et prononcées et le grain serré, plus les brèches sont belles. Les mêmes carrières peuvent fournir des pièces plus ou moins distinguées. C'est ce qui a lieu, en général, pour tous les marbres.

On distingue néanmoins plusieurs brèches, dites *antiques*, remarquables par leur grande beauté; par exemple : la brèche noire et blanche, dite GRAND ANTIQUE, dont on n'a pas encore retrouvé le gissement.

Nous ferons remarquer aussi des brèches dans lesquelles des débris de coquillages ont été empâtés avec les fragmens de pierre, et cet assemblage nous donne quelquefois de belles matières. Je citerai pour exemple, la brèche, dite d'*Italie*, dont on voit un vase dans la Collection.

ALBATRES CALCAIRES. — *Chaux carbonatée concrétionnée.*

De même que les marbres, ces albâtres ou concrétions calcaires sont de la chaux carbonatée; mais la formation des albâtres est différente, elles sont produites par l'eau qui, filtrant à travers des masses calcaires, se charge des particules de chaux carbonatée, et vient ensuite les déposer soit dans des fissures, soit dans des cavités où ces dépôts se faisant successivement sur la surface d'un point ou d'un objet qui leur a servi de centre, ils finissent par former de grosses aiguilles ou des branches de forme bizarre qui pendent de la voûte de la cavité, et qu'on nomme *stalactites*, ou des bornes, troncs, colonnes qui s'élèvent du plancher de la grotte, et qu'on désigne sous le nom de *stalagmites*. Dans l'un et l'autre cas de ces formations faciles à comprendre, l'augmentation se faisant sur la surface des objets, il est clair qu'ils sont composés de couches concentriques. Lorsque ces aiguilles et ces colonnes viennent à se joindre et à faire corps toutes ensemble par leur croissance, il en résulte

des masses dont l'intérieur offre des dessins très-variés. Quant aux dépôts calcaires dans les fissures des pierres, ils sont ordinairement de contexture fibreuse.

Des couleurs douces, jaunes, blanches ou brunes, quelquefois des dendrites ou festons rouges, d'autres fois un aspect soyeux ou chatoyant, et en général une demi-transparence agréable, donnent un charmant effet aux albâtres; ils prennent un beau poli. On nomme *orientaux* les albâtres dont la couleur est brillante, le grain fin et l'aspect moelleux. On nomme albâtres *fleuris*, ceux dans lesquels plusieurs couleurs se montrent en petits dessins agréablement mélangés.

Les anciens ont tellement favorisé cette matière, que, malgré sa fragilité, il nous reste beaucoup de vases, canopes et autres monumens d'une grande antiquité.

Dans quelques fontaines dont les eaux tiennent du calcaire en dissolution, comme aux bains de Saint-Philippe en Toscane, on dispose obliquement des moules de bas-relief en soufre, à portée de recevoir l'eau qu'on y fait rejaillir en pluie, et au bout d'un certain temps, on trouve ces moules remplis d'un calcaire bien blanc, d'un grain fin, solide, et qui s'est modelé parfaitement.

§. III. *Substances combustibles non métalliques.*

JAYET, OU JAIS, OU SUCCIN NOIR. — *Lignite-Jayet, Jayet.*

C'est un bois fossile bitumineux qui a conservé une certaine compacité. Il est opaque et d'un beau noir; il est léger. Sa pesanteur spécifique est 1,259. Lorsqu'on le brûle, il répand une odeur bitumineuse, quelquefois aromatique. On le taille et on le polit aisément. Nous pensons, avec l'auteur de la Minéralogie des anciens, De Launay, que le *gagas* de Pline est notre jayet. Les anciens en faisaient divers ouvrages pour la parure; ils ont même gravé sur cette substance; mais à cause de sa fragilité, peu de ces ouvrages sont parvenus jusqu'à nous. De nos jours le jayet est particulièrement destiné aux parures de deuil. On en a fait long-temps des garnitures d'habits, des chaînes de montres, des colliers, etc. Les Turcs en portent l'emploi plus loin, ils en garnissent les harnois des chevaux, des mules et des chameaux.

On a employé quelquefois à la place du jayet une variété de houille ou charbon de terre. Cette houille est compacte, mais elle est plus fragile, plus tendre, tache quelquefois en noir, et son poli est moins vif que celui du jais.

Ambre jaune, ou Succin, ou Karabé. — *Succin.*

C'est une substance qu'on trouve fossile, et qui a beaucoup d'analogie avec les résines. Elle est jaune-orangé, ou de différentes teintes intermédiaires. Il y en a aussi d'un rouge sombre et d'un rouge-brun. Elle est assez souvent transparente. Sa pesanteur spécifique est 1,078 à 1,100. Le succin échauffé par le frottement devient électrique et attire tous les corps légers. L'*amber*, l'*electrum*, et surtout le *succinum* des anciens, sont, sans aucun doute, notre ambre; ils ont connu et admiré sa propriété électrique. Ils regardaient le succin comme un suc ou une gomme qui avait découlé autrefois de certains arbres; il n'est pas improbable qu'un suc végétal constitue cette substance, le succin se trouvant dans la nature avec les bois fossiles bituminisés; tel qu'on l'a observé en Groënland, à Saint-Paulet, près le pont Saint-Esprit, et dans divers lieux des départemens du Var, des Bouches-du-Rhône, de l'Aude, etc.

Le succin se laisse tailler facilement et il acquiert un assez beau poli. Les anciens le gravaient, mais c'est surtout dans les derniers siècles qu'on en a fait un grand emploi pour de petits meubles d'agrément, dont la plupart sont sculptés en relief; maintenant il n'est guère en usage que comme objet de parure. Le plus estimé est d'un jaune d'huile d'olive.

Le succin du commerce vient de la Prusse; on le recueille sur les bords de la mer Baltique, où il est rejeté par les flots. Ce succin renferme souvent des insectes. J'en ai décrit plusieurs échantillons ci-dessus, page 196. Ces insectes sont tous d'espèce inconnue, mais beaucoup ont de l'analogie avec des insectes qui vivent dans l'Amérique.

§. IV. *Substances métalliques.*

Manganèse rose. — *Manganèse oxidé silicifère.*

On connaît plusieurs sortes de pierres nommées *manganèse rose*, elles diffèrent par leur nature, mais toutes doivent leur couleur à cette substance métallique. Une seule est employée dans les arts, c'est le manganèse rose de Sibérie. Ce manganèse, quoiqu'assez dur, ne fait point feu au briquet et se laisse rayer par une pointe d'acier. Il est d'un rose fleur de pêcher diapré de parties noires et brunes jaunâtres; il ne fait point effervescence avec les acides; il a un grain cristallin très-fin, qui a l'aspect de celui de la lépidolite. Le manganèse de Sibérie prend un beau poli, et en tout, il imite jusqu'à un

certain point les jaspes, mais on l'en distingue par son poids plus fort et par sa couleur rose qui a une teinte toute particulière. Son bel effet fait desirer qu'on puisse le trouver en assez grande masse pour l'employer dans les arts.

MALACHITE. — *Cuivre carbonaté vert concrétionné.*

Je n'ajouterai rien ici à ce que j'ai dit plus haut sur cette substance. L'on peut voir ses caractères en recourant à notre Notice de la septième Collection, page 151.

AIMANT. — *Fer oxidulé aimantaire.*

Voyez, page 151, ce qu'on a dit sur cette substance.

CATALOGUE DESCRIPTIF

DE LA COLLECTION DES MONUMENS ET MEUBLES D'AGRÉMENT EN ROCHES ET PIERRES.

Obs. Pour éviter les longueurs dans les descriptions que je vais donner, je réunis ici toutes les observations à faire.

On ne décrira les *plinthes* des piédestaux ou des fûts de colonne et les petits *socles isolés*, qu'autant que leur matière n'aura pas été décrite ailleurs, ou qu'ils seront d'un assez fort volume pour mériter d'être cités.

Lorsqu'il est dit vase *à anses*, coupe *à anses*, cela veut dire que les anses sont prises dans la masse de la matière; on ne signale les anses en bronze qu'à la fin de la description de l'objet.

Pour que chacun puisse juger facilement la *dimension* des objets, j'ai donné cette dimension en pouce de roi après la dimension métrique, et j'ai placé ces deux mesures en comparaison à la pl. I, fig. O.

J'ai pris l'expression *granitelle* pour exprimer les granits à petits grains, ainsi que cela a lieu dans les arts; lorsque dans la description des granits on se sert du mot *grains*, cela signifie que la substance est informe ou arrondie et à l'état pâteux; si l'on dit au contraire *cristaux*, c'est que la substance est anguleuse et de contexture lamelleuse.

Les épithètes de *très-gros*, *gros*, *moyen*, *petit*, *très-petit*, dont on se sert pour exprimer la grandeur des parties composantes des pierres, sont toujours relatives à la grandeur commune des pièces dans chaque espèce; ainsi, dans les granits et les porphyres, les *cristaux moyens* (ou simplement les *cristaux*) ont 4 à 6 millimètres (2 à 4 lignes); les *petits cristaux*, 2 à 4 millimètres (1 à 2 lignes), et les *très-petits cristaux* sont au-dessous; les *gros cristaux* ont de 7 à 15 millimètres (4 à 7 lignes), et les *cristaux très-gros* sont au-dessus de 15 millimètres (15 lignes).

PREMIÈRE SECTION. — *MATIÈRES DURES.*

GRANITS. — *Roches granitiques.*

1. UNE table, carré long, — en granit rose et gris, du département de Saône-et-Loire, composé : de cristaux de feld-spath, les uns très-gros et roses, et les autres blanchâtres ; de grains de quartz incolores ; et de lames de mica noir. Ce granit, de couleur prononcée, serait aussi beau que le granit d'Egypte, s'il était d'une teinte un peu plus gaie.

Dimensions : longueur 1,217 (45 pouc.); largeur 0,635 (23 pouc. 6 lig.); épaisseur 0,045 (20 lig.).

2. Une table, carré long, — en granit violet et blanc, dit *granit rose*, des Vosges, composé : de cristaux de feld-spath, les uns très-gros, épars, violet-rose, les autres blanc-jaunâtre et cireux ; de petits grains de quartz gris ; et de petites paillettes de mica noir. Ce granit, dont les couleurs sont pures, est un des plus agréables de ceux de France. — Elle fait le dessus d'un beau meuble de *Boule*.

Long. 0,898 (33 p. 3 l.); larg. 0,351 (13 p. 3 l.); épaiss. 0,040 (18 l.).

3. Deux tables, carré long, — en granit antique vert et blanc, dit *granit vert et blanc antique*, composé : de cristaux moyens et très-gros de feld-spath blanc pâteux, et de diallage vert foncé, chatoyant en gris, en cristaux aussi moyens ou très-gros. Rien ne nous indique d'où peut venir ce magnifique granit. — Ces tables font consoles sur des pieds d'acajou ornés de beau bronze doré.

Long. 1,231 (45 p.); larg. 0,554 (20 p. 6 l.); épaiss. 0,040 (18 l.).

4. Deux tables rondes, — en granit blanc et noir, le blanc dominant, dit *granit blanc et noir d'Egypte, granitelle oriental*, composé : de petits cristaux de feld-spath blanc, de quartz gris, d'amphibole noir, et de petites paillettes de mica noir. Il offre aussi de très-petits cristaux épars de titane silicéo-calcaire rouge, substance que Dolomieu a indiquée le premier dans ce granit égyptien, et qu'alors il crut être du zircon-hyacinthe. — Montées sur trépieds ou athéniennes en acajou, ornées de bronze.

Diamètre 0,487 (18 p.); épaiss. 0,033 (15 l.); haut. des trépieds, 0,986 (36 p. 6 l.).

5. Une petite table ovale, — en granit diapré gris-violet et vert, dit *verde di corsica*, composé : de très-grande partie de feld-spath gris-violet, un peu

jadien. Cette matière est, sans aucun doute, une des plus importantes qui puisse être employée dans les arts; elle a tout pour elle, grande dureté, couleurs magnifiques et très-bel effet. Les anciens ne paraissent pas l'avoir connue. Elle pourrait être séparée des granits, si l'on ne considérait que certaines parties où le feld-spath a vraiment la structure d'une pâte pétrosiliceuse. Cette roche est encore très-rare en France. — La table est montée sur un pied à patin en bois d'amaranthe.

Grand diamètre 0,568 (21 p.); petit diamètre 0,392 (14 p. 6 l.); épaiss. 0,015 (7 l.).

6. Une colonne tronquée, — en granit vert-noir et gris, dit *granit noir et gris antique*, composé : de cristaux moyens de feld-spath un peu cireux, blanchâtre ou bleuâtre, et d'amphibole d'un vert-noir. Il est distingué et d'un bel effet. — Tors en bronze doré, avec socle et plinthe; socle en granit des Vosges (n° 36); et plinthe en marbre-brèche, dit *africain antique* (n° 18).

Hauteur 1,082 (40 p.); diam. 0,27 (10 p.); haut. tot. 1,350 (50 p.).

7. Colonne milliaire surmontée d'une boule, — la colonne en granit blanc-gris et noir, dit *granitelle gris et noir antique*, composé de grains petits et nombreux de feld-spath gris, de quelques petits grains de quartz et de petites paillettes de mica noir. — La boule en granit à petits grains des Alpes, feld-spath blanc ou rose abondant, quartz gris et amphibole vert, disposés en trois bandes, celle du milieu blanc-rosacé et les autres blanc-verdâtre. Cette disposition est curieuse et remarquable dans cette matière, d'ailleurs très-belle. — Tors de la colonne et aiguille de la boule en bronze doré. — Piédestal en marbre brèche violette, n° 16.

Haut. 0,689 (25 p. 6 l.); diam. 0,122 (4 p. 6 l.); haut. tot. 1,107 (41 p.).

8. Deux petites colonnes ioniques, — en granit vert foncé et blanchâtre, dit *granit vert des Vosges*, composé à peu près en égale quantité de grains de feld-spath blanc-verdâtre pâteux, et d'amphibole vert-noir. Ce granit a un aspect particulier, et un effet agréable. — Socle en granit vert, n° 43; tors et chapiteaux d'ordre ionique en bronze doré, ainsi que les statues qui sont sur les colonnes. — Ces colonnes de mêmes dimensions que les colonnes de porphyre des Vosges, n° 6, forment avec elles un portique.

Haut. du fût 0,500 (18 p. 6 l.); diam. 0,060 (2 p. 3 l.); haut. tot. 0,838 (31 p.).

9. Un obélisque, — en granit rose, blanc et noir, dit *granit rose d'Egypte ou oriental*, composé : de gros et nombreux cristaux de feld-spath rouges

ou roses, de cristaux moyens de feld-spath gris-blanchâtre, de grains de quartz gris et de paillettes de mica noir. — C'est la copie exacte dans toutes ses parties, même pour sa plinthe, du plus bel obélisque de Luxor près de l'ancienne Thèbes en Egypte, encore debout et en place et qui est lui-même de ce granit rose. En le comparant avec l'obélisque en porphyre n° 7, qui est la copie d'un de ceux montés à Rome, on voit combien on s'est éloigné en Europe de l'institution de ces monumens, en les élevant sur des piédestaux.

Haut. de l'aiguille 1 m. (37 p.); larg. de sa base 0,108 m. (4 p.); haut. avec le socle 1,027 m. (38 p.).

10. Un grand vase évidé (pl. IX, fig. D), — en granit vert et blanc à noyaux, dit *granit orbiculaire* ou *œil de paon de Corse*, et composé de petits grains de feld-spath et d'amphibole vert-noir, lesquels se sont réunis sous forme de globules d'un pouce et demi à deux pouces de diamètre, et y sont disposés en couches concentriques alternativement vertes et blanches; dans les intervalles des globules les substances sont comme dans les granits ordinaires. Ce granit dont on n'avait d'abord découvert en Corse qu'une petite masse isolée, est aussi magnifique dans son effet qu'il est intéressant pour les naturalistes à cause de sa formation. Des recherches long-temps infructueuses faites en Corse y ont fait cependant découvrir, il y a trois ans environ, deux variétés de ce granit, mais elles n'ont pas la beauté de celui qu'on avait découvert la première fois. — Les anses et ornemens en bronze doré du meilleur goût.

Hauteur 0,595 m. (22 p.); diamètre 0,270 m. (10 p.).

11. Un vase forme étrusque (pl. VII, fig. A), — en granit de Corse vert-foncé et blanc globulaire. Dans cette variété du *granit orbiculaire* précédent, les globules sont d'un tiers plus petits, leur structure est moins caractérisée, et l'effet est en général moins marquant; c'est la belle variété de la nouvelle découverte. — Anses et ornemens en bronze doré. Ce vase se distingue par sa belle forme et l'élégance de sa monture.

Haut. 0,432 m. (16 p.); diam. 0,162 m. (6 p.).

12. Un vase cinéraire à couvercle, — en granit antique noir et blanc, dit *granit noir et blanc antique*, composé : de cristaux de feld-spath blanc opaque et de nombreux et moyens cristaux d'amphibole noir à l'œil, mais vert-noir. Ce granit très-rare est un des plus précieux et des plus beaux. Ce

vase fait partie du monument funèbre érigé à Dolomieu et mentionné aux laves, n° 1.

Haut. 0,392 (14 p. 6 l.); diam. 0,236 (8 p. 9 l.).

13. Un vase à anses, — en granit vert-foncé et blanc antique, dit *granit vert oriental, granit vert fleuri antique, pietra d'Egitto*, composé: de feld-spath blanc opaque pâteux et de cristaux petits ou moyens d'amphibole vert nuancé. Les parties amphiboliques ou feld-spathiques, forment des taches plus ou moins grandes et plus ou moins foncées, qui ont valu à ce granit le nom de granit vert fleuri; l'opposition et la pureté de ses couleurs lui donnent un très-bel effet.

Haut. 0,297 (11 p.); diam. 0,142 (5 p. 3 l.).

14. Un grand vase évidé à anses forme cassolette, — en granit antique vert pointillé de blanc, composé : de très-petits grains de feld-spath blanc pâteux et d'amphibole vert-foncé, l'un et l'autre en égale quantité. Ce granit offre aussi des grains de pirite (ou fer sulfuré), et de fer oxidulé. On le confond dans les arts avec le *porphyre Erbetto*, il en diffère par la petitesse et la forme de son grain moins allongé. Mais l'un et l'autre sont beaux et forment le passage des granits aux porphyres. — Ce vase est aussi très-remarquable par son beau travail intérieur et extérieur.

Hauteur et diamètre 0,324 (12 p.).

15. Deux vases forme Médicis, — en granitelle vert sombre et rouge, de Hof dans la principauté de Bareith, composé: de très-petits grains ou lamelles d'actinote (amphibole vert transparent) vert-jaunâtre, vert-brun et rarement d'un beau vert, formant ensemble une espèce de pâte dans laquelle sont disséminés des cristaux moyens de grenats rouges. — Ce granit, qui a l'apparence d'un porphyre, prend un poli terne, mais il acquiert alors un éclat avanturiné, semblable à celui de certains quartz. Matière rare et précieuse. — Plinthe et piédouche en même matière, anses en bronze doré. Ces vases sont bien évidés.

Haut. 0,202 (7 p. 6 l.); diam. 0,135 (5 p.).

16. Un vase forme libatoire (pl. VIII, fig. C), — en granit blanc-rosé et gris de Corse, dit *granit graphique*, composé : de feld-spath blanc rosâtre et de quartz gris formant des lignes anguleuses imitant des caractères, d'où ce granit tire son nom; il est rare, surtout en morceau de ce volume, son effet

est curieux et agréable. — La monture très-élégante de ce vase est en bronze doré. Il est le pendant du vase de caillou de Rennes mentionné aux brèches dures n° 6.

Haut. 0,459 (17 p.); diam. 0,115 (4 p. 3 l.).

17. Une vasque ronde, — en granitelle antique à petits points vert et blanc, dit *granitelle vert, granitelle d'Egypte*, composé : de très-petit grains de feld-spath blanchâtre et d'amphibole vert-grisâtre. Ce beau granit est très-estimé. — Le pied de la vasque, partie en bronze doré, partie en même granitelle.

Haut. 0,067 (2 p. 6 l.); diam. 0,338 (12 p. 6 l.); haut. totale 0,297 (11 p.).

18. Une cheminée complète avec gaines massives (pl. XI, fig. B), — en granit rose d'Egypte décrit au n° 9. — Cette cheminée est faite avec la plus belle qualité de ce précieux granit, elle est ornée de bronze doré d'un travail et d'un goût exquis. Les figures sont modelées d'après l'antique.

Longueur 1,215 (45 p.); hauteur 0,945 (35 p.); profondeur 0,378 (14 p.).

19. Une cheminée, — en granit gris et rose du département de Saône-et-Loire, décrit au n° 1. — Les ornemens sculptés du meilleur goût.

Long. 1,512 (56 p.); haut. 1,107 (41 p.); prof. 0,432 (16 p.).

20. Statue d'un pastophore ou prêtre Egyptien accroupi, — en granit antique blanc et noir, variété du granit décrit n° 4. L'amphibole et le mica très-abondans. — Le prêtre tient une table ou espèce d'autel placée devant lui. Sur la face antérieure de cette table, sont gravés en creux Osiris et Anubis debout se donnant la main, et avec leurs attributs ordinaires, ce qui ajoute d'autant plus de prix à ce monument qu'on n'en connaît point de ce genre; le piédestal, et la colonne carrée contre laquelle la figure est appuyée sont couverts d'hiéroglyphes. Il s'en trouve aussi sur le dessus de l'autel au-dessus des deux figures sculptées. Ce morceau est du plus ancien style égyptien, et sa conservation est parfaite (*).

Long. 0,216 (8 p.); larg. 0,122 (4 p. 6 l.); haut. 0,351 (13 p.).

(*) Il paraît certain qu'il a été découvert dans le Bugey, et recueilli par des Chartreux de ce pays, qui refusèrent les offres très-avantageuses de plusieurs antiquaires célèbres. Il passa ensuite dans le cabinet de M. de Faytan de Lyon et dans celui de M. Grivaud, qui me l'a cédé. On sait que l'on a découvert dans les Gaules un grand nombre de monumens

21. Deux petits fûts de colonne, — en granit rose d'Egypte décrit au n° 9. — Tors et plinthe en bronze doré.

Haut. $0^{m},122$ ($4^{p.}\ 6^{l.}$); diam. $0^{m},108$ ($4^{p.}$); haut. totale $0^{m},162$ ($6^{p.}$).

22. Un fût de colonne, — en granitelle vert et blanc antique, variété de celui décrit au n° 17. L'amphibole plus confus. — Tors en marbre jaune antique, plinthe en marbre serpentineux, dit *vert de mer*. Il fait pendant du suivant.

Haut. $0^{m},202$ ($7^{p.}\ 6^{l.}$); diam. $0^{m},101$ ($3^{p.}\ 9^{l.}$); haut. totale $0^{m},243$ ($9^{p.}$).

23. Un fût de colonne, — en granit antique vert et blanc, dit *granit vert antique*, composé : de feld-spath blanc opaque pâteux et de lames nombreuses moyennes ou grandes de diallage vert-sombre et chatoyant en gris. Ces cristaux sont anguleux isolés dans la pâte feld-spathique et rassemblés de manière à donner à la pierre l'apparence d'une brèche. Ce superbe granit est excessivement rare, il n'en existe que de petits morceaux. — Tors et plinthe comme dans le n° précédent dont celui-ci est le pendant.

Dimensions : les mêmes que celles du numéro précédent.

24. Un petit fût de colonne, — en granit antique vert noir et blanc, variété du n° 6. — Tors en bronze doré; plinthe en marbre vert-campan : il est pendant du suivant.

Haut. $0^{m},095$ ($3^{p.}\ 6^{l.}$); diam. $0^{m},108$ ($4^{p.}$); haut. totale $0^{m},135$ ($5^{p.}$).

25. Un petit fût de colonne, — en granit diapré de gris-violet et de vert, variété du granit, dit *verde di corsica*, décrit au n° 5. — Tors en bronze doré; plinthe en marbre vert-campan : il est le pendant du n° précédent.

Mêmes dimensions que celles du numéro précédent.

26. Deux fûts de colonne courts, — en granit rose des Vosges, décrit n° 2. Cette variété nommée *granit rose antique*, est des plus belles par la pureté et le tranchant de ses couleurs, mais il est reconnu qu'elle vient des Vosges. — Tors en bronze doré; plinthe en granit vert des Vosges, décrit au n° 8.

Haut. $0^{m},081$ ($3^{p.}$); diam. $0^{m},155$ ($5^{p.}\ 9^{l.}$); haut. totale $0^{m},149$ ($5^{p.}\ 6^{l.}$).

27. Deux fûts de colonne, — en granitelle vert foncé et gris, variété du

égyptiens, et que l'on a vu dans beaucoup d'endroits des figures d'Isis tenant Horus sur ses genoux, placées dans nos chapelles, où on les adorait sous le nom de vierges noires. Une de ces figures a existé long-temps à Paris, dans l'église de Saint-Germain-des-Prés, où les fidèles lui rendaient le culte de la vierge. Un abbé de ce monastère la fit briser pour mettre fin à cette superstition.

granit vert des Vosges, n° 8, mais le feld-spath et l'amphibole en très-petits grains. — Tors en bronze doré, plinthe en granit feuille morte, n° 46 ci-après.

Haut. $^{m.}$ 0,162 ($6^{p.}$); diam. $^{m.}$ 0,115 ($4^{p.}\ 3^{l.}$); haut. totale $^{m.}$ 0,225 ($8^{p.}\ 4^{l.}$).

28. Deux piédestaux carrés, — en granit vert-foncé et blanc-gris, autre variété du granit vert des Vosges décrit n° 8, l'amphibole plus pâteux et plus abondant prend l'aspect d'une pâte au milieu de laquelle les grains de feld-spath sont épars. — Moulure en bronze doré.

Haut. $^{m.}$ 0,155 ($5^{p.}\ 9^{l.}$); larg. $^{m.}$ 0,101 ($3^{p.}\ 9^{l.}$); haut. totale $^{m.}$ 0,189 ($7^{p.}$).

29. Un grand piédestal rond (pl. X, fig. A), — en granit antique blanc-grisâtre et noir, variété de celui décrit au n° 7. — Ce piédestal est à bandeaux et moulures avec trois mufles sculptés dans la masse; travail antique. Il est sous le trépied à parfum de porphyre noir, n° 14.

Haut. $^{m.}$ 0,202 ($7^{p.}\ 6^{l.}$); diam. $^{m.}$ 0,351 ($13^{p.}$).

30. Deux petits piédestaux carrés, — en granit *rose d'Egypte*, décrit au n° 9. — Tors en bronze doré; plinthe du même granit.

Haut. $^{m.}$ 0,088 ($3^{p.}\ 3^{l.}$); larg. $^{m.}$ 0,101 ($3^{p.}\ 9^{l.}$); haut. totale $^{m.}$ 0,128 ($4^{p.}\ 10^{l.}$).

31. Un piédestal de pendule carré, — en granit grenatique blanc-rouge et noir du val Levantin, composé : de quartz granuliforme blanc mélangé de feld-spath, de cristaux épars de grenat brun-rouge et de prismes diversement dirigés d'amphibole noir. Cette matière très-rare est d'un effet superbe et particulier. — L'intérieur du piédestal est vide pour recevoir un mouvement de pendule, dont les heures se montreraient sur un globe placé dessus. — Moulure, corniche et plinthe en bronze doré. Il est pendant du n° suivant.

Haut. $^{m.}$ 0,162 ($6^{p.}$); larg. $^{m.}$ 0,115 ($4^{p.}\ 3^{l.}$); haut. totale $^{m.}$ 0,224 ($8^{p.}\ 4^{l.}$).

32. Un piédestal de pendule carré, — en granit grenatique, blanc gris et brun du Tirol, composé : d'une pâte granulaire feld-spathique et quartzeuse de cristaux de staurotide brun-rougeâtre, et de beaucoup de lames de mica miroitant en blanc argentin. L'éclat brillant du mica, et le rouge grenat de la staurotide, rendent ce granit très-précieux. On ne l'a d'ailleurs qu'en petits morceaux. Il est rare que les granits qui, comme celui-ci, renferment de la staurotide, l'égalent en dureté. — Même monture que celle du n° précédent, dont il est le pendant.

Haut. $^{m.}$ 0,162 ($6^{p.}$); larg. $^{m.}$ 0,115 ($4^{p.}\ 3^{l.}$); haut. totale $^{m.}$ 0,224 ($8^{p.}\ 4^{l.}$).

33. Un piédestal carré, — en granitelle gris-foncé et noir antique, dit *granitelle noir antique*, composé : de très-petits grains de feld-spath gris, et d'une grande quantité de petites paillettes de mica noir ou gris, entremêlées de petits grains de pyrite (*fer sulfuré*). — Moulure en bronze doré.

Largeur $0{,}139$ ($5^{p.}\ 2^{l.}$); haut. $0{,}157$ ($5^{p.}\ 10^{l.}$).

34. Deux piédestaux carrés, — en granitelle gris antique, dit *granitelle cendré antique*, composé : de petits et très-petits cristaux de feld-spath blanchâtre, de grains moins nombreux épars et très-petits d'amphibole vert-noir et de grains extrêmement petits de fer oxidulé gris et magnétique. Ce granitelle a un aspect agréable.

Larg. $0{,}099$ ($3^{p.}\ 8^{l.}$); haut. $0{,}148$ ($5^{p.}\ 6^{l.}$).

35. Un grand socle carré, — en variété du granit rose d'Egypte, décrit n° 9. — Il est placé sous la colonne de marbre serpentineux vert antique, n° 3.

Larg. $0{,}436$ ($16^{p.}$); haut. $0{,}088$ ($3^{p.}\ 3^{l.}$).

36. Un grand socle carré, — en granit blanc et noir d'Egypte, décrit n° 4. — Il est placé sous la colonne de marbre brèche grand antique n° 4.

Larg. $0{,}432$ ($16^{p.}$); haut. $0{,}101$ ($3^{p.}\ 9^{l.}$).

37. Un grand socle carré — en granit gris et brun des Vosges, composé : de cristaux de feld-spath, les uns gros et épars de couleur gris-violâtre, les autres petits très-nombreux, brun et comme cireux, de quelques petits grains de quartz gris, et de très-petites et assez nombreuses lamelles de mica noir. — Sous la colonne de granit n° 6.

Larg. $0{,}445$ ($16^{p.}\ 6^{l.}$); haut. $0{,}139$ ($5^{p.}\ 4^{l.}$).

38. Un grand socle carré long, — en variété du granit rose d'Egypte, n° 9. — Il est placé sous le tombeau de Scipion l'Africain, en marbre, n° 11.

Long. $0{,}432$ ($16^{p.}$); larg. $0{,}270$ ($10^{p.}$); haut. $0{,}054$ ($2^{p.}$).

39. Un socle carré, — en granit violet et blanc des Vosges, décrit au n° 2.

Larg. $0{,}189$ ($7^{p.}$); haut. $0{,}081$ ($3^{p.}$).

40. Un socle carré long, — en granit antique vert et blanc, dit *granitone, granit de la colonne, ou du Christ*, composé : de cristaux de feld-spath blanc opaque pâteux, et de gros et très-gros cristaux d'amphibole vert-foncé et

vert noir. Ce précieux granit antique est remarquable par la grandeur et l'arrangement des cristaux d'amphibole qui lui donne un aspect peu commun dans les granits. — Il est placé sous la pendule de feld-spath labrador n° 3.

Long. $0^{m},513$ ($19^{p.}$); larg. $0^{m},195$ ($7^{p.}\ 3^{l.}$); haut. $0^{m},045$ ($20^{l.}$).

41. Un petit socle carré, — en granit blanc et gris, dit *granit graphique*, de Sibérie, variété de celui décrit au n° 16.

Long. $0^{m},085$ ($3^{p.}\ 2^{l.}$); larg. $0^{m},077$ ($2^{p.}\ 10^{l.}$); haut. $0^{m},058$ ($2^{p.}\ 2^{l.}$).

42. Deux petits socles carrés, — en granitelle vert-sombre et rouge, variété de celui décrit au n° 15, dans laquelle les grains d'actinote sont tellement unis qu'ils ont encore plus l'apparence d'une pâte dans laquelle on voit aussi une très-grande quantité de petits et moyens cristaux de grenat rouge-pâle. — Cette variété de granit prend un poli vif, mais sa couleur générale est sombre. On en fait de petits objets, comme boîtes, vases, etc.

Larg. $0^{m},072$ ($2^{p.}\ 8^{l.}$); épaiss. $0^{m},027$ ($1^{p.}$).

43. Quatre socles carrés et quatre petits cippes, — en granit diapré de vert et noir de Corse, composé : de feld-spath pâteux vert et d'une grande quantité de lames plus ou moins grandes, d'amphibole noir qui se présentent en taches isolées, ou en bandes parallèles, suivant le sens de la coupe de cette matière qui est un peu fissile. C'est une de ces roches de passage du granit au porphyre, telles que les granits n°s 5, 14, 17, 22 et 40 ci-dessus, que chacun pourrait classer différemment à cause de leur structure qui tient des porphyres et des granits en même temps. — Ces socles supportent les colonnes de granit des Vosges n° 8, et de porphyre des Vosges n° 6. Les cippes servent de socles aux figures de bronze qui les couronnent.

Larg. $0^{m},101$ ($3^{p.}\ 9^{l.}$); haut. $0^{m},095$ ($3^{p.}\ 6^{l.}$).

44. Deux plinthes carrées, — en granit vert et noir, variété du n° précédent. Elles sont sous les fûts de colonne en porphyre noir, n° 17.

Larg. $0^{m},162$ ($6^{p.}$); haut. $0^{m},023$ ($10^{l.}$).

45. Deux Socles ronds, — en granit gris, rouge et blanc, veiné de noir, des Vosges, composé : de beaucoup de cristaux de feld-spath, les uns plus nombreux rouges, petits ou très-petits, les autres plus rares moyens et petits blanc laiteux, quelques-uns tachés en rouge; de quelques petits grains de quartz gris, et d'une grande quantité de mica noir disposé à peu près par lit.

— Ce granit bien coloré et qui prend un poli vif, est un exemple de granits fissiles très-durs.

Diam. 0,121 (4 p. 6 l.); épaiss. 0,034 (15 l.).

46. Deux plinthes carrées, — en granit blanc, jaune et noir, dit *granit feuille morte*, des Vosges, composé : de cristaux de feld-spath, les uns gros et épars blancs, les autres petits jaune-brun, de grains de quartz gris, et de très-petites paillettes assez nombreuses de mica noir. — Elles sont sous les fûts de colonne en granitelle vert des Vosges, n° 27.

Long. et larg. 0,162 (6 p.); haut. 0,027 (1 p.).

47. Deux plinthes carrées, — en granit vert des Vosges, décrit au n° 8. — Sous les fûts de colonne de granit n° 26.

Larg. 0,202 (7 p. 6 l.); épaiss. 0,040 (18 l.).

48. Quatre petites bornes, — en granitelle antique vert et blanc, décrit au n° 17. — Elles sont autour de l'obélisque en granit rose d'Egypte, n° 9.

Haut. 0,081 (3 p.); diam. 0,046 (1 p. 9 l.).

49. Piédouche, — en granit rose, gris et noir, mêmes substances que dans le granit rose d'Egypte, n° 9, mais la couleur rouge plus claire et les cristaux moins nets et plus petits. J'ai lieu de croire qu'il est de Cherbourg.

Haut. 0,094 (3 p. 6 l.); diam. du bas 0,108 (4 p.).

50. Plusieurs plinthes ou socles de diverses variétés des granits décrits, qui portent différens objets du cabinet.

BASALTE NOIR ORIENTAL. — *Roches amphiboliques.*

1. Une tête antique de femme, — en roche amphibolique, dit *basalte noir oriental* et *basalte d'Egypte*, composée : d'une pâte amphibolique granulaire noire teinte grise, dans laquelle on reconnaît des grains de feld-spath, qui sont tellement petits, qu'on les aperçoit à peine. — Cette tête antique est un de ces monumens précieux par le travail et par la matière qui n'ont été faits que par les artistes de l'antiquité. La draperie et le buste sont en marbre, dit *servelat*. — Elle est sur un piédouche en marbre rouge antique.

Haut. de la tête 0,283 (10 p. 6 l.); haut. totale 0,378 (14 p.).

2. Deux bornes du culte indien, en même roche que le n° précédent. — La partie inférieure de la borne est carrée avec des caractères sur une face ; le second tiers ou le milieu est un prisme à huit pans, et le troisième tiers ou la partie supérieure est cylindrique avec un symbole gravé et le sommet convexe. On a annoncé dans le catalogue du cabinet de M. le baron Van-Horn, que ces bornes étaient des *Lin-Gam* indiens, mais l'on s'est trompé, ce sont des espèces de bornes que les Indiens mettent dans leur temple comme des emblèmes religieux consacrés, mais dont nous n'avons point l'explication.

Haut. 0,459 (17 p.); diam. 0,142 (5 p. 3 l.).

BASALTE VERT ANTIQUE ET PÉTROSILEX. — *Roches pétrosiliceuses, Pétrosilex.*

1. Une table carré-long (pl. XI, fig. A), — en pétrosilex vert, agréablement rayée et accidentée de bandes plus foncées et plus claires. Ce beau pétrosilex de la pâte la plus fine, imite le bois pétrifié. — La reine de France avait une table pareille provenant, comme celle-ci, d'un bloc que lui avait envoyé l'empereur Joseph II. Elle est montée sur quatre pieds en bronze doré et en forme de flambeaux surmontés de bustes de zéphirs à ailes de papillon : le tout du meilleur goût. Plinthe en acajou.

Long. 0,798 (29 p. 6 l.); larg. 0,405 (15 p.); épaiss. 0,031 (14 l.).

2. Une table ovale, — en pétrosilex de Sibérie diapré de rose, de vert et de gris-blanchâtre, qu'on peut nommer *pétrosilex fleuri*. Ce pétrosilex est une des superbes matières que recèle la Sibérie et qui sont encore inconnues dans les arts. — Cette table a été dédoublée d'une table qui avait été faite pour l'impératrice de Russie Catherine II. Elle est aussi distinguée par le mélange de ses belles couleurs que par la finesse et la dureté de sa pâte. Elle est montée en console sur quatre pieds, à gaîne d'acajou avec bustes de bronze doré.

Grand diamètre 0,568 (21 p.); petit diam. 0,500 (18 p. 6 l.); épaiss. 0,027 (1 p.).

3. Une table carré long, — en pétrosilex de Sibérie d'un beau vert-clair, d'une teinte uniforme à l'œil, mais qui considéré à la loupe est nuancé de petites et nombreuses pointillures d'un vert plus clair. La douceur et l'uniformité de la couleur, et la finesse du grain, placent au premier rang cette belle matière qui nous vient aussi de Sibérie, et qui est nommée vulgairement, mais

improprement, jaspe ainsi que les précédentes. — Cette table est montée sur un pied d'acajou orné de bronze doré.

Long. $^{m.}$0,540 ($20^{p.}$); larg. $^{m.}$0,324 ($12^{p.}$); épaiss. $^{m.}$0,033 ($1^{p.}\ 3^{l.}$).

4. Un vase allongé à anse (pl. VII, fig. C), — en pétrosilex vert-grisâtre, dit *basalte vert oriental, basalte vert d'Egypte*. Cette rare matière qui a de l'analogie avec celle du n° précédent, a un grain plus gros que celui des pétrosilex ci-dessus, et à la loupe on y découvre une multitude de petits grains d'une nuance plus claire. — Ce vase précieux est de la forme la plus élégante.

Haut. $^{m.}$0,270 ($10^{p.}$); diam. $^{m.}$0,085 ($3^{p.}\ 2^{l.}$).

5. Une statue antique d'un prêtre égyptien ou pastophore, — en pétrosilex vert, même variété que le n° précédent. — La statue dont la tête manque, est agenouillée et accroupie; elle tient devant elle le petit Osiris. Le tour du socle et le derrière de la figure sont garnis d'hiéroglyphes bien conservés. Ce monument antique égyptien fait dans le plus beau temps de l'art, donne avec celui en granit n° 20, page 232, qui date de temps plus reculés, une idée de la marche de l'art chez ce peuple.

Haut. $^{m.}$0,230 ($8^{p.}\ 6^{l.}$); long. $^{m.}$0,392 ($14^{p.}\ 6^{l.}$); larg. $^{m.}$0,121 ($4^{p.}\ 6^{l.}$).

6. Un petit autel grec à sacrifice (pl. VI, fig. A), — en pétrosilex de Suède, homogène, rouge de cornaline et demi-transparent. Cette belle et rare substance a une pâte aussi fine que celle des agates. Il est fâcheux qu'elle soit souvent gercée, car autrement sa couleur cornaline et son volume lui donneraient beaucoup de prix. — Cet autel est une copie exacte d'un autel découvert près d'Athènes, et dont M. Casas m'a donné le dessin. Il est orné de bronze doré, les gradins sont en marbre vert sanguin antique.

Haut. $^{m.}$0,162 ($6^{p.}$); larg. $^{m.}$0,067 ($2^{p.}\ 6^{l.}$); haut. totale $^{m.}$0,196 ($7^{p.}\ 3^{l.}$).

7. Un plateau ovale, — en pétrosilex rouge de Suède, même substance que celle du n° précédent. — Monture en bronze doré.

Grand diamètre $^{m.}$0,257 ($9^{p.}\ 6^{l.}$); petit diam. $^{m.}$0,216 ($8^{p.}$).

8. Plusieurs casse-têtes, et autres instrumens tranchans, — en pétrosilex homogène et de diverses variétés comme de diverses couleurs. — Ces objets curieux faits par des sauvages qui ne connaissaient pas l'usage du fer, nous donnent une idée de l'adresse de ces peuples.

PORPHYRES. — *Roches porphyritiques.*

1. Une table carré long, — en porphyre antique gris et blanc, dit *porphyre à amende*, composé : d'une pâte grise contenant des cristaux bien réguliers de feld-spath blanc, les uns très-nombreux granuliformes, les autres moins nombreux gros ou moyens, et des grains moyens et assez nombreux de quartz gris, et d'amphibole noir granuliforme. Ce porphyre antique est très-beau, très-rare et très-remarquable par la pureté des cristaux de feld-spath et son bel effet. — Il fait le dessus d'une table en acajou.

Long. $^{m.}$0,852 ($31^{p.}\ 6^{l.}$); larg. $^{m.}$0,527 ($19^{p.}\ 6^{l.}$); épaiss. $^{m.}$0,036 ($1^{p.}\ 4^{l.}$).

2. Deux tables rondes, et deux plinthes triangulaires (pl. X, fig. B), — en porphyre vert et blanc, dit *ophite* ou *serpentin antique*, composé : d'une pâte verte, contenant de nombreux et moyens cristaux de feld-spath blanc-opaque légèrement verdâtre, et de quelques grains très-petits d'amphibole noir; on y voit aussi quelques globules blancs. Ce beau porphyre a été fréquemment employé par les anciens; nous ignorons d'où ils le tiraient. L'agréable opposition du blanc sur un beau fond vert, la netteté des cristaux et le beau poli distinguent cette matière toujours très-recherchée et fort chère. — Ces deux tables montées en trépieds, forme antique, en bronze en partie doré, sur des socles triangulaires aussi en serpentin, forment deux athéniennes de la plus grande magnificence et du meilleur goût.

Diam. $^{m.}$0,487 ($18^{p.}$); épaiss. $^{m.}$0,034 ($1^{p.}\ 3^{l.}$); haut. totale $^{m.}$0,945 ($35^{p.}$).

3. Une table carré long, — en porphyre antique vert-blanc ponctué, dit *erbetto*, pâte amphibolique vert foncé remplie de cristaux incomplets de feld-spath blanc opaque, pâteux et granuliforme ou en petites lignes entre-croisées. — Ce magnifique porphyre, l'un des plus rare et des plus estimé des porphyres antiques, se rapproche infiniment des granits, surtout si on le compare avec les granits, n^{os} 14 et 17.

Long. $^{m.}$1,082 ($40^{p.}$); larg. $^{m.}$0,507 ($18^{p.}\ 9^{l.}$); épaiss. $^{m.}$0,027 ($1^{p.}$).

4. Une tablette, carré long, — en porphyre diapré vert-gris et blanc, dit *porphyre gris* des Vosges, pâte diaprée de vert et blanc-grisâtre, contenant de nombreux cristaux granuliformes de feld-spath blanc opaque ou gris et quelques petits grains d'amphibole noir. Ce porphyre est remarquable

par les différentes couleurs de sa pâte, il fait le dessus d'un piédestal en acajou.

Long. 0,351 (13 p.); larg. 0,243 (9 p.); épaiss. 0,022 (10 l.).

5. Une table ronde, — en porphyre brun-rouge et blanc rosacé, dit *porphyre rouge* de Giromani dans les Vosges, composé : d'une pâte, rouge-brun contenant beaucoup de cristaux de feld-spath blanc-rosé, les uns très-gros et bien formés, les autres plus nombreux petits et même granuliformes ; de grains petits ou moyens assez abondans de quartz gris, de très-petits cristaux d'amphibole noir ; de quelques petites lames de mica noir ; et de quelques cristaux de pinites. Ce porphyre qui a l'apparence d'un granit est très-beau par sa couleur et son effet. — Cette table forme le dessus d'un lavabo en trépied, forme antique de bronze en partie doré. La tablette inférieure est en porphyre antique rouge-brique décrit ci-après n° 30.

Diamètre 0,505 (18 p. 9 l.); épaiss. 0,022 (10 l.) : la tablette intérieure 0,243 (9 p.); épaiss. 0,020 (9 l.); haut. totale 0,825 (31 p. 6 l.).

6. Deux petites colonnes ioniques, — en porphyre brun et vert, dit *serpentin* ou *porphyre brun des Vosges*, pâte d'un brun chocolat, contenant beaucoup de moyens cristaux de feld-spath dont les bords sont blancs et le centre gris, et de très-petits cristaux mais peu nombreux d'amphibole noir. Ce porphyre rivalise avec les plus beaux porphyres antiques de la variété nommée serpentin. — Tors et chapiteaux d'ordre ionique en bronze doré, ainsi que les statues au-dessus. Ces deux colonnes sur des socles en granit n° 43, sont de même grandeur que celles décrites aux granits n° 8, page 229, et forment avec elles un portique d'un charmant effet devant une glace.

Long. du fût 0,500 (18 p. 6 l.); diam. 0,061 (2 p. 3 l.); haut. totale 0,838 (31 p.).

7. Un obélisque, — en porphyre antique rouge et blanc, dit *porphyre rouge antique, porphyre rouge d'Egypte*, composé : d'une pâte rouge, un peu brune, remplie de petits cristaux granuliformes de feld-spath blanc opaque ou blanc-rosé, et de beaucoup de pointillures d'amphibole noir. Dans notre obélisque les cristaux de feld-spath ne sont pas espacés également ; plus nombreux dans quelques parties, ils en modifient la couleur, ce qui donne à ce porphyre l'aspect diapré. — Ce porphyre paraît être le *leptosephos* des anciens. Ils l'exploitaient aux environs du mont Sinaï et dans les déserts qui sont entre le Nil et la mer Rouge. Il s'y trouvait en blocs énormes, comme

l'attestent les obélisques, les colonnes et les cuves d'une seule pièce qui existent encore. Maintenant l'on ne l'exploite plus, et celui qu'on emploie dans les arts provient des monumens antiques. — L'aiguille de cet obélisque est une copie exacte de celui de Ramessès apporté à Rome et connu sous le nom d'obélisque de Saint-Jean de Latran. Il est monté à la manière des Romains sur un piédestal carré porté sur des plinthes formant degré, et entouré de quatre bornes, le tout en même matière. Il est intéressant de voir l'un à côté de l'autre, et de pouvoir comparer l'obélisque de Luxor, n° 9 des granits, monté suivant sa première institution, et l'obélisque de Ramessès élevé à Rome sur le piédestal que les Romains y ont ajouté.

Haut. de l'aiguille 1,055 (39 p.); larg. à la base 0,076 (2 p. 10 l.); haut. tot. 1,296 (48 p.).

8. Deux vases à anses forme allongée avec couvercles, — en porphyre antique vert et blanc, dit *serpentin;* on y voit deux variétés, l'un étant à fond beau vert décrit au n° 2, l'autre à fond vert-jaunâtre.

Haut. 0,417 (15 p. 6 l.); diam. 0,148 (5 p. 6 l.).

9. Deux petits vases ovoïdes, — en porphyre vert foncé et blanc, dit *phorphyre noir des Vosges,* composé : d'une pâte vert-foncé presque noir, contenant de petits ou moyens cristaux de feld-spath blanc-verdâtre. Ce porphyre, un des plus beaux de ceux des Vosges par la netteté et l'opposition de ses couleurs, se rapproche des granits. Si l'on examine avec attention sa pâte, on voit qu'elle est un composé de petits grains imperceptibles de feld-spath et d'amphibole. Mais comme son aspect général est celui des porphyres, il est plus convenable de le placer parmi ces roches. — Ces vases ont le pied, les anses et la goulette en bronze doré; la plinthe en même porphyre.

Haut. 0,297 (11 p.); diam. 0,094 (3 p. 6 l.).

10. Deux vases forme nacelles avec couvercles, — en porphyre rouge antique décrit au n° 7, variété dont la couleur de la pâte est uniforme. — Ces deux vases sont évidés, ils ont le corps et le couvercle ornés de sculptures en palmettes et gaudrons. Ils sont remarquables par leur volume et par leur travail qui est du seizième siècle. — Socle en serpentine avec diallage n° 13.

Haut. 0,514 (19 p.); grand diam. 0,595 (22 p.); petit diam. 0,324 (12 p.).

11. Grande coupe ronde (pl. IX, fig. B), — en porphyre rouge et blanc antique, variété de celui n° 7. — C'est la plus belle qualité de ce

porphyre par la beauté, l'égalité de sa teinte et par la blancheur de ses taches. — La coupe n'est pas moins remarquable par le fini et la délicatesse du travail que par son volume et l'élégance de sa forme.

Haut. $^{m.}$ o,311 ($11^{p.}$ $6^{l.}$); diam. $^{m.}$ o,436 ($16^{p.}$).

12. Une grande coupe (pl. IX, fig. C), — en porphyre antique vert et blanc, dit par les Italiens *porfido verde di prato*, composé : d'une pâte d'un vert-foncé, renfermant des cristaux de feld-spath blanc opaque, les uns plus gros et épars, les autres plus nombreux et granuliformes, comme dans le porphyre antique rouge et blanc. — Ce rare et magnifique porphyre est le même que celui dont on voit deux colonnes au musée dans la salle du gladiateur mourant. Il se rapproche pour la teinte du porphyre erbetto décrit ci-dessus au n° 3, mais non pour le dessin, toutes les taches étant allongées dans ce dernier. — Cette coupe offre les mêmes beautés que la précédente, elle est même plus mince; elle en fait le pendant.

Haut. $^{m.}$ o,338 ($12^{p.}$ $6^{l.}$); diam. $^{m.}$ o,392 ($14^{p.}$ $6^{l.}$).

13. Une vasque ovale avec son pied, — en porphyre antique gris et blanc nommé en Italie *porfido pidocchioso*, composé : d'une pâte grise sale renfermant beaucoup de cristaux moyens et réguliers de feld-spath blanchâtre opaque, des cristaux petits ou granuliformes d'amphibole noir et de petits grains de quartz gris. Ce porphyre est remarquable; — la coupe est grande et d'une belle forme.

Hauteur $^{m.}$ o,135 ($5^{p.}$); grand diamètre $^{m.}$ o,500 ($18^{p.}$ $6^{l.}$); petit diamètre $^{m.}$ o,385 ($14^{p.}$ $3^{l.}$); hauteur totale $^{m.}$ o,257 ($9^{p.}$ $6^{l.}$).

14. Coupe d'un trépied à parfum (*Voyez* pl. X, fig. A), — en porphyre antique noir et blanc, dit *porphyre noir antique*, formé d'une pâte d'apparence noire, mais vert-noir, contenant une multitude de petits cristaux granuliformes de feld-spath blanc opaque disposés comme dans le porphyre rouge et blanc antique. Ce beau porphyre est des plus rares, on n'en connaît que de très-petits blocs. — La coupe est portée par trois chimères en bronze du meilleur style antique, et d'une belle ciselure, elle forme ainsi un trépied à parfum qui est supporté par le piédestal rond de granit antique n° 29, placé lui-même sur un socle de lumachelle noir et blanc, n° 18.

Haut. de la coupe $^{m.}$ o,121 ($4^{p.}$ $6^{l.}$); diam. $^{m.}$ o,224 ($10^{p.}$ $6^{l.}$); haut. du trépied $^{m.}$ 1,107 ($41^{p.}$).

15. Buste de Scipion l'Ancien, — en porphyre rouge et blanc antique,

variété du n° 7. On a travaillé ce porphyre dans les 2e et 3e siècles de notre ère et dans le 16e siècle ; quelques antiquaires pensent que notre buste est de ce dernier temps, mais le plus grand nombre le juge antique ; on s'accorde d'ailleurs pour admirer le bon style et le travail de ce buste, qui est un des objets les plus importans de ce genre. — Monté sur piédouche en granit rose, blanc et noir des Vosges, n° 49.

Haut. 0,324 (12 p.) ; haut. totale 0,432 (16 p.).

16. Un canope antique, — en porphyre rouge-violet et blanc, variété de celui décrit au n° 7, à fond violet, teinte la plus rare, mais rembrunie par le temps. — Ce canope est incontestablement antique. La manière dont il est évidé en est une des preuves. Ses parois sont très-minces. Le couvercle qui représente une tête égyptienne est en bronze et moderne.

Haut. 0,290 (10 p. 9 l.) ; diam. 0,148 (5 p. 6 l.) ; haut. totale 0,428 (15 p. 6 l.).

17. Deux fûts de colonne, — en porphyre antique noir et blanc, dit *petit serpentin noir antique*, pâte noire nuagée dans quelques parties de vert-jaunâtre, renfermant beaucoup de cristaux petits et moyens de feld-spath blanc-grisâtre. On y voit aussi des parties ou veines de pétrosilex pur jaunes et vertes d'une grande étendue, accident remarquable. C'est un des plus beaux porphyres antiques, il est aussi fort rare. — Tors en jaune antique, plinthe en granit vert et noir n° 44.

Haut. 0,318 (11 p. 9 l.) ; diam. 0,135 (5 p.) ; haut. totale 0,373 (14 p.).

18. Un fût de colonne, — en porphyre antique brun-verdâtre et vert-clair, dit *serpentin brun antique*, variété de celui décrit n° 2. Mais la pâte est brune et les cristaux de feld-spath vert-clair ; les cristaux d'amphibole sont aussi plus gros et plus communs. On y voit même de petits noyaux calcédonieux. — Plinthe en marbre noir de Dinan, tors en jaune de Sienne.

Haut. 0,175 (6 p. 6 l.) ; diam. 0,135 (5 p.) ; haut. totale 0,243 (9 p.).

19. Piédestal rond, — en porphyre gris et blanc, variété de celui décrit n° 13. Mais la pâte d'un gris pur, les cristaux de feld-spath d'un beau blanc et les cristaux d'amphibole plus gros. Le mélange de ces cristaux blancs et noirs distingue ce beau porphyre. — Corniche et tors en marbre blanc de Luni.

Haut. du fût 0,081 (3 p.) ; diam. 0,148 (5 p. 6 l.) ; haut. totale 0,135 (5 p.).

20. Un piédestal carré plaqué, — en porphyre brun et blanc, dit *porphyre brun de Sibérie*, pâte brune renfermant des cristaux moyens de feld-spath blanc opaque ou légèrement translucide, et des grains de quartz gris. — Ce porphyre d'une grande beauté n'est point encore répandu, mais mérite de l'être. — Le tors et les ornemens sont en bronze doré, plinthe en marbre lumachelle Tarentaise.

Haut. $0^{m},182$ ($6^{p.}\ 9^{l.}$); larg. $0^{m},135$ ($5^{p.}$); haut. totale $0^{m},230$ ($8^{p.}\ 6^{l.}$).

21. Un piédestal carré, — en porphyre brun foncé et blanc, dit *porphyre brun de Suède*, pâte brun-foncé veinée ou diaprée de rouge-brun, contenant de très-petits cristaux de feld-spath blanc opaque ou demi-transparent. Ce porphyre des plus agréable, de la pâte la plus fine et dont le poli est très-vif, s'exploite à Blyberg en Suède et se travaille à Elfredalen à trois lieues de la carrrière. — Moulure en bronze doré, plinthe en serpentine.

Haut. et larg. $0^{m},121$ ($4^{p.}\ 6^{l.}$); haut. totale $0^{m},171$ ($6^{p.}\ 4^{l.}$).

22. Un piédestal rond évidé, — en porphyre vert et blanc décrit au n° 18, remarquable par une bande qui le traverse dans un sens et qui est uniquement composée de très-petits cristaux d'amphibole noir. — Plinthe en serpentine avec diallage décrite n° 5. — Il est sous la statue de marbre rouge antique, n° 8.

Haut. $0^{m},202$ ($7^{p.}\ 6^{l.}$); diam. $0^{m},324$ ($12^{p.}$); haut. totale $0^{m},280$ ($10^{p.}\ 4^{l.}$).

23. Un grand socle rond évidé, — en porphyre rouge et blanc antique, décrit au n° 11.

Haut. $0^{m},017$ ($4^{p.}\ 4^{l.}$); diam. $0^{m},297$ ($11^{p.}$).

24. Un bandeau circulaire, — en porphyre noir et blanc antique, décrit au n° 14. — Ce bandeau est placé au milieu d'un fût de colonne de marbre jaune de Sienne, dont le tors est en bronze doré et la plinthe en lumachelle, n° 20.

Haut. $0^{m},081$ ($3^{p.}$); diam. $0^{m},196$ ($7^{p.}\ 3^{l.}$); haut. totale du fût $0^{m},270$ ($10^{p.}$).

25. Deux petits socles carrés, — en porphyre fond brun à petites taches verdâtres, dit *petit serpentin violet des Vosges*, composé : d'une pâte brun-violet foncé, renfermant une grande quantité de petits cristaux de feld-spath vert opaque, de très-petits grains d'amphibole noir, et quelques petits globules de spath calcaire blanc laiteux. C'est un des plus jolis porphyres des Vosges, il imite en petit le serpentin. — Moulure et plinthe en bronze doré.

Larg. $0^{m},108$ ($4^{p.}$); haut. $0^{m},027$ ($1^{p.}$).

26. Un petit socle carré, — en porphyre brun-noir et blanc, dit *pechstein porphyre du Meissen* en Saxe, pâte brune veinée de noir nuagé de blanc-gris; renfermant beaucoup de petits cristaux irréguliers de feld-spath blanc grisâtre. Ce porphyre dont la pâte pétrosiliceuse est luisante comme de la poix, offre rarement des pièces assez solides pour pouvoir être employé. Son poli est très-vif.

Larg. m. 0,050 (22 l.); haut. m. 0,074 (2 p. 9 l.).

27 Une grande plinthe, carré long, — en porphyre rouge antique, n° 11.

Long. m. 0,392 (14 p. 6 l.); larg. m. 0,209 (7 p. 9 l.); épaiss. m. 0,058 (2 p. 2 l.).

28. Deux plinthes, carré long, — en porphyre rouge-violet et blanc antique, décrit au n° 16. — Echantillons d'une grande beauté.

Long. m. 0,284 (10 p. 6 l.); larg. m. 0,128 (4 p. 9 l.); épaiss. m. 0,036 (1 p. 4 l.).

29. Une plinthe, carré long, — en porphyre, dit *serpentin vert antique*, décrit au n° 2, mais de la plus belle qualité.

Long. m. 0,166 (6 p. 2 l.); larg. m. 0,117 (4 p. 4 l.); épaiss. m. 0,018 (8 l.).

30. Une plinthe ronde, — en porphyre antique rouge de brique, composé: d'une pâte rouge-brique sombre, renfermant de moyens ou petits cristaux de feld-spath rouge peu distinct de la pâte; de grains un peu plus petits de quartz gris et de quelques pointillures d'amphibole noir. Ce porphyre prend un beau poli. — Sous la coupe de lave n° 5, et pl. VI, fig. D.

Diam. m. 0,245 (9 p.); épaiss. m. 0,033 (15 l.).

31. Un très-petit socle rond en cuvette, — en porphyre brun de Suède décrit au n° 21, les cristaux de feld-spath blanc sont un peu plus grands et plus prononcés.

Diam. m. 0,062 (2 p. 4 l.); épaiss. m. 0,032 (14 l.).

32. Fragment d'un vase antique, — en porphyre antique noir et blanc, dit *serpentin noir antique*, pâte noire renfermant des cristaux moyens ou gros et bien réguliers de feld-spath blanc opaque. Ce magnifique porphyre antique est le plus rare de tous; il est au-dessus des porphyres, dits *serpentin vert*, par le tranchant de la couleur noire de sa pâte avec celle des cristaux de feld-spath bien blanc. — Ce fragment provient d'un grand vase égyptien bien évidé. Il est des plus curieux tant pour la beauté de sa matière que par les nombreux caractères hiéroglyphiques dont il est couvert.

33. Plusieurs plinthes de diverses variétés des porphyres décrits ci-dessus, de différentes dimensions, et employées dans le cabinet à l'ornement de quelques objets.

AMYGDALOÏDES. — *Roches amygdaloïdes.*

1. Une pyramide triangulaire, — en roche amygdaloïde brune et blanche à gros noyaux, dite *roche Napoléon*, de Corse, composée : d'une pâte brune contenant du feld-spath rouge-clair en grains ronds, mais liés plusieurs ensemble, et de distance en distance des noyaux de 6 à 8 centimètres (2 à 3 pouces) de diamètre en feld-spath, sous forme de petits globules allongés, diaprés de blanc et de rouge, et formant des rayons du centre à la circonférence. Une écorce de feld-spath blanc opaque rougeâtre enveloppe les noyaux. Ceux-ci se joignant quelquefois forment de grands noyaux très-allongés. Cette nouvelle matière est des plus remarquable pour l'étude de la géologie ; elle a été découverte, comme le granit orbiculaire, en Corse où ce système de formation globulaire s'annonce dans la plupart des roches. — La pyramide est surmontée d'une fleur de lotus, et repose sur trois sphinx de bronze doré, placés sur un socle de marbre noir. Ce morceau curieux est unique.

Haut. 0,256 (9 p. 6 l.); larg. 0,148 (5 p. 6 l.); haut. totale 0,337 (12 p. 6 l.).

BRÈCHES DURES, POUDINGS ET GRÈS. — *Agrégats, Grès et Poudings.*

1. Une petite table, carré long, — en brèche verte diaprée de nuances plus claire ou plus foncée, dite *brèche verte des Vosges*, pâte pétrosiliceuse avec des fragmens anguleux de même nature, mais de diverses grandeurs et de diverses nuances de vert-sombre et de blanc-verdâtre. Cette brèche est des plus curieuse, on l'obtient rarement en blocs assez volumineux pour en tirer des tables de la grandeur de celle-ci. — Montée sur acajou.

Long. 0,595 (22 p.); larg. 0,344 (12 p. 9 l.); épaiss. 0,031 (14 l.).

2. Une tablette, carré long, — en brèche verte, à petits traits, composée : de petits fragmens anguleux de pétrosilex et de porphyre vert-foncé et vert-noir de diverses variétés, de quelques petits fragmens épars de trapp noir, de quelques cristaux de feld-spath rosâtre ou blanc et çà et là de petits grains de spath calcaire. — Cette brèche d'une très-belle couleur et

d'un bel effet ressemble beaucoup aux brèches universelles, mais j'ignore d'où elle vient, cet échantillon étant le seul que j'aie vu.

Long. $^{m.}$ 0,365 ($^{p.}$ 13 $^{l.}$ 6); larg. $^{m.}$ 0,243 ($^{p.}$ 9); épaiss. $^{m.}$ 0,020 ($^{l.}$ 9).

3. Deux grands fûts de colonne tronquée, — en brèche rouge, dite *brèche universelle rouge*, formée de fragmens arrondis de diverses dimensions, mais généralement grands, en roches porphyritiques, les unes rouges violettes ou brunes, contenant beaucoup de cristaux très-petits de feld-spath blanc, et d'amphibole noir, les autres vertes, contenant des cristaux d'amphibole noir. Ces fragmens sont liés par une pâte pétrosiliceuse remplie de petits fragmens aussi porphyritiques. — Cette brèche dure rivalise pour la magnificence avec celle ci-après, n° 5, qui est des plus remarquable. Socle en même matière. Tors en granit feuille morte décrit au n° 46.

Haut. $^{m.}$ 1,095 ($^{p.}$ 40 $^{l.}$ 6); diam. $^{m.}$ 0,351 ($^{p.}$ 13); haut. totale $^{m.}$ 1,270 ($^{p.}$ 47).

4. Deux colonnes doriques, — en brèche vert-brun, dite *brèche universelle, brèche verte d'Egypte*, c'est une variété de celle décrite ci-après n° 5. Mais dans celle ci la masse a le caractère du grès par la petitesse des fragmens, ceux d'un gros volume n'y sont pour ainsi dire qu'épars, les parties quartzeuses blanches y sont aussi plus communes; en général cette variété n'a pas autant d'éclat que celle du n° 5. — Les tors et les chapiteaux en bronze doré, les plinthes en marbre lumachelle de Tarentaise.

Haut. $^{m.}$ 0,690 ($^{p.}$ 25 $^{l.}$ 6); diam. $^{m.}$ 0,101 ($^{p.}$ 3 $^{l.}$ 9); haut. totale $^{m.}$ 0,798 ($^{p.}$ 29 $^{l.}$ 6).

5. Un vase, forme d'œuf, — en brèche verte, dite *universelle, brèche verte d'Egypte*, formée de fragmens de roches primitives pétrosiliceuses, porphyritiques, et même de quelques granits, dans les nuances vertes et brunes; ces fragmens de diverses grandeurs, sont liés par une pâte peu sensible vert-jaunâtre. Cette variété la plus remarquable des brèches universelles a tous les genres de beauté, couleur, effet, poli et dureté. Cette brèche qui se trouve dans la vallée de Qosseyr, est très recherchée, mais comme on ne l'exploite plus, elle est très rare, on ne peut en obtenir que dans les restes des monumens anciens. — Ce vase est un des plus beaux échantillons. — Les anses et ornemens sont simples et en bronze doré.

Haut. $^{m.}$ 0,324 ($^{p.}$ 12); diam. $^{m.}$ 0,223 ($^{p.}$ 8 $^{l.}$ 3).

6. Un vase, forme libatoire, — en brèche rouge et blanche, dite *cailloux de Rennes*, en jaspe, pâte rouge renfermant de nombreux et petits cailloux

blanc-jaunâtres ou rougeâtres bien espacés et très-liés avec la pâte. Cette brèche très-dure est d'un charmant effet, surtout lorsqu'elle est d'un beau choix, et d'un gros volume, deux qualités qui se trouvent réunies dans ce vase. — Pied, anse et goulette en bronze doré. Ce vase fait le pendant de celui en granit graphique, n° 16.

Haut. $\overset{m.}{0,459}$ ($17^{p.}$); diam. $\overset{m.}{0,115}$ ($4^{p.}\ 3^{l.}$).

7. Une coupe à huit pans bien évidée (pl. VII, fig. B), — en grès blanc diapré de rouge, dit *grès-jaspé de Sibérie*, pâte quartzeuze translucide, blanc grisâtre, flambée ou veinée de parties rouges. — Elle est montée sur quatre dauphins en bronze doré; socle en porphyre des Vosges, n° 25. Elle fait le pendant d'une coupe en quartz avanturiné, n° 5.

Haut. $\overset{m.}{0,067}$ ($2^{p.}\ 6^{l.}$); long. $\overset{m.}{0,135}$ ($5^{p.}$); larg. $\overset{m.}{0,108}$ ($4^{p.}$).

8. Deux plateaux, octogone allongé, — en pouding gris et brun, dit *pouding anglais*, pâte grise-violette de grès quartzeux renfermant des cailloux ovoïdes de 8 à 16 millimètres, de silex bruns ou gris-jaunâtres, ou même nuancés. Cette belle matière est très-difficile à travailler. Ces plateaux offrent deux variétés d'un beau choix. — Monture en bronze doré.

Long. $\overset{m.}{0,223}$ ($8^{p.}\ 3^{l.}$); larg. $\overset{m.}{0,162}$ ($6^{p.}$); haut. totale $\overset{m.}{0,063}$ ($2^{p.}\ 4^{l.}$).

9. Un socle carré, — en pouding blanc et brun-noir, dit *pouding-agate d'Angleterre*, formé de silex en petits fragmens anguleux, la plupart gris et brun-noir, empâtés dans un ciment blanc calcédonieux. Ce pouding est aussi remarquable par la vivacité de ses couleurs et par son bel effet que par la finesse et la nature de sa pâte. On peut le regarder comme le plus beau des poudings de silex. — Monture en bronze doré.

Long. $\overset{m.}{0,115}$ ($4^{p.}\ 3^{l.}$); larg. $\overset{m.}{0,108}$ ($4^{p.}$); épaiss. $\overset{m.}{0,029}$ ($13^{l.}$).

LAVES ET OBSIDIENNES. — *Laves lithoïdes, Laves vitreuses.*

1. Monument élevé à Dolomieu (*voyez* la vignette de la page 4), composé d'un grand prisme hexaèdre naturel, s'élevant du milieu d'un faisceau d'une trentaine de petits prismes bruts qui forment la base de la colonne. — Le grand prisme en lave lithoïde trappéenne noire d'Auvergne et les petits en laves lithoïdes soit trappéenne noire, soit pétrosiliceuse blanc-rougeâtre de divers pays, tels que les îles Lipari, les îles Ponces, l'île de Bourbon, l'Auvergne, etc. Tous ces prismes sont bruts, hors la face supérieure qui est polie. Ils posent

sur une plinthe non polie en tuf volcanique gris, dit *peperino*, d'Albano près de Rome, et sur une double plinthe en marbre brèche non poli, dit *brèche violette*. — Le grand prisme très-remarquable par sa régularité et qui forme colonne, porte l'urne cinéraire en granit n° 12, dans laquelle est déposé le cœur de Dolomieu. Ce monument m'a paru le plus propre à caractériser les services que ce grand naturaliste a rendus à la science géologique; deux inscriptions sur platine incrustées dans le grand prisme en indiquent l'objet. Le faisceau de petits prismes est lié par une corde de bronze.

Haut. du priame 1,298 (48 p.); diam. 0,216 (8 p.); haut. totale 1,569 (58 p.); diam. du groupe 0,486 (18 p.).

2. Deux vases à anses, forme étrusque, — en lave lithoïde porphyritique, gris-noir et blanc du Vésuve, pâte gris-foncé renfermant de petits cristaux d'augite noir, et une grande quantié de cristaux moyens ou petits d'amphigène blanc. Cette belle lave est remarquable par la régularité des cristaux d'amphigène et leur disposition.

Haut. 0,324 (12 p.); diam. 0,162 (6 p.).

3. Un vase à anses, forme étrusque, — en lave porphyritique grise du Vésuve, variété de la précédente; pâte grise violacée, à nombreux petits cristaux d'augite vert et beaucoup de petits cristaux d'amphigène blanc. Un coup d'œil violet et la finesse de la pâte distinguent cette lave. — La forme du vase est d'un très-bon style.

Haut. 0,351 (13 p.); diam. 0,209 (7 p. 9 l.).

4. Deux vases à anses, forme libatoire, — en lave porphyritique gris-foncé du Vésuve, variété des précédentes; pâte gris-foncé remplie d'une multitude de très-petits cristaux d'amphigène blanc semblable à des points entremêlés d'augite noir. Cette lave très-compacte prend un beau poli. — Ces vases dont le corps est sculpté à petits gaudrons, sont remarquables par leur forme prise de l'étrusque.

Haut. 0,297 (11 p.); diam. 0,117 (4 p. 4 l.).

5. Une grande vasque (pl. IV, fig. D), — en lave lithoïde trappéenne noire, d'apparence homogène, dit *basalte*, et *lave*. — Cette vasque est d'une très-grande dimension pour cette matière, intéressante non-seulement par elle-même, mais aussi comme objet de comparaison avec le basalte antique.

Elle est portée sur trois atlas en bronze reposant sur une plinthe en porphyre rouge décrit n° 30, et sur un socle rond en marbre noir, dit de *Flandres*, n° 19.

Diam. de la coupe $0{,}392$ ($14^{p.}\ 6^{l.}$); haut. $0{,}060$ ($2^{p.}\ 6^{l.}$); haut. totale $0{,}378$ ($14^{p.}$).

6. Une coupe ronde avec son pied, — en lave porphyritique du Vésuve, variété de celle n° 4; gris très-foncé et les pointillures blanches plus apparentes. Cette lave est d'un bel effet. — La coupe est d'un travail léger.

Diam. $0{,}243$ ($9^{p.}$); haut. $0{,}175$ ($6^{p.}\ 6^{l.}$).

7. Une petite coupe ovale avec son pied, — en lave porphyritique gris-violacé, du Vésuve; pâte grise à peine sensible remplie de très-petits grains d'amphigène gris-clair et d'augite vert-foncé. Cette lave d'une teinte douce et flatteuse est rarement aussi uniforme dans ses parties. Elle est curieuse, ainsi que la plupart des précédentes, par l'immense quantité des cristaux d'amphigène qu'elle contient.

Grand diam. $0{,}175$ ($6^{p.}\ 6^{l.}$); petit diam. $0{,}115$ ($4^{p.}\ 3^{l.}$); haut. totale $0{,}094$ ($3^{p.}\ 6^{l.}$).

8. Deux vases, forme d'urne, avec leur couvercle, — en lave granitique brune et jaune, des monts de Tusculum (Frascati) près de Rome, composée : de très-gros cristaux d'augite vert noir pâteux, et d'une très-grande quantité de lames de mica jaune d'or très-brillant. Cette matière peu compacte, a de l'effet par le brillant du mica qui imite ici celui de la diallage.

Haut. $0{,}182$ ($6^{p.}\ 9^{l.}$); diam. $0{,}090$ ($3^{p.}\ 4^{l.}$).

9. Un miroir rond et convexe, — en lave vitreuse noire et compacte, dite *obsidienne* et *agate d'Islande*, parfaitement homogène. — Ce miroir curieux rappelle ceux en même matière dont se servaient les anciens Péruviens. Il a l'avantage de donner une grande vivacité de teinte et beaucoup de netteté aux objets qu'il reproduit, ce qui le rend utile aux peintres de paysage. Il est monté tournant, sur un pied en acajou.

Diam. $0{,}142$ ($5^{p.}\ 3^{l.}$).

10. Une plaque, carré long, irrégulière, sur laquelle est écrit en relief, *Memoriæ Deodati Dolomieu Galli MDCCCV*, et au revers, *C. Thompson Anglus suum cuique*, avec la figure du Vésuve, — en lave noire scoriforme. — Cette plaque a été modelée dans un gauffrier gravé à cet effet. Feu le docteur Thompson très-connu par ses connaissances et qui habitait Naples,

fit faire ce gauffrier lors de l'éruption du Vésuve en 1805, il saisit avec cet instrument la lave liquéfiée au sein même du courant enflammé. Par ce moyen ingénieux, il fit honneur à la mémoire de Dolomieu de la manière la plus convenable aux travaux et aux connaissances de ce géologue. Cette tablette est suspendue au milieu d'un verre bombé par une tige mobile en bronze doré.

Long. m. 0,203 (7 p. 6 l.); larg. m. 0,122 (4 p. 6 l.); épaiss. m. 0,018 (8 l.).

11. Deux petits fûts de colonne, — en roche de structure granitique diaprée de vert et de blanc jaunâtre, rejetée par le Vésuve, composée : de très-petits grains d'augite vert, et d'idocrase vert-jaunâtre, de beaucoup de paillettes très-petites de mica blanc, vert ou jaune très-brillant et de calcaire blanc. Cette roche qui n'a pas été liquéfiée et qui n'est point lave, s'obtient rarement en gros volume; son aspect avanturiné est très-agréable. — Tors en bronze doré, plinthe en lumachelle grise et rouge de Flandres.

Haut. m. 0,180 (6 p. 8 l.); diam. m. 0,088 (3 p. 3 l.); haut. totale m. 0,230 (8 p. 6 l.).

12. Un petit socle carré, — en brèche volcanique blanche et noire, de Palagonia dans le Valdinoto en Sicile, formée de fragmens anguleux d'obsidienne noire, empâtés par du spath calcaire blanc opaque. — Très-jolie matière.

Larg. m. 0,054 (2 p.); haut. m. 0,090 (3 p. 4 l.).

13. Une plinthe ronde, — en brèche volcanique diaprée de brun et de rouge, de Sortino dans le Val di Noto en Sicile, composée de portions de laves lithoïdes brunes, à petits globules calcaires blancs et empâtées par du calcaire compacte rouge ou rose. — Cette brèche volcanique est d'un bel effet.

Diam. m. 0,099 (3 p. 8 l.); épaiss. m. 0,022 (10 p.).

14. Une table mosaïque, carré long, — en plaques des principales laves lithoïdes et matières rejetées par le Vésuve, incrustées sur une table de marbre blanc salin de Carrare qui ne paraît que sur les bordures; les plaques sont enlacées par des cerceaux artistement enchaînés en marbre jaune antique, rouge antique et blanc mat antique très-rare, dit *palombino*. — Cette table mosaïque est une des plus belle en son genre qui soit sortie de Naples.

Long. m. 0,1,296 (48 p.); larg. m. 0,648 (24 p.).

LAPIS-LAZULI. — *Lazulite.*

1. Un vase libatoire massif et son piédestal plaqué (pl. VIII, fig. B), — en lapis beau bleu, dit *lapis oriental*, avec quelques parties feld-spathiques blanches; c'est une échantillon de lapis oriental de la plus belle qualité. Sa couleur est très-vive et fort gaie. — Ce vase d'un grand volume pour cette matière est monté élégamment en bronze doré. Il fait le pendant de celui en pierre des Amazones, page 254, n° 1.

Haut. 0,209 (8 p. 6 l.); diam. 0,074 (2 p. 9 l.); haut. totale 0,330 (12 p. 3 l.).

2. Une coupe sur trépied, forme antique, avec un petit vase de lapis entre les pieds (pl. VIII, fig. E), — en lapis du plus beau bleu diapré de parties feld-spathiques blanches. Cette variété du beau lapis oriental est aussi des plus magnifique. — La coupe et le petit vase sont massifs. Les pieds et le socle sont plaqués. Ce trépied monté en bronze doré d'un fort bon goût, forme un monument gracieux.

Diam. de la coupe 0,130 (4 p. 10 l.); profond. 0,060 (2 p. 3 l.); haut. tot. 0,255 (9 p. 5 l.).

JADES ET PIERRE NÉPHRÉTIQUE. — *Pétrosilex jadiens, Feld-spath compacte jadien.*

1. Deux petites coupes rondes entourées de branchages, — en jade blanc légèrement vert, demi-transparent et pur, du plus beau choix de cette précieuse matière. — Ces coupes se distinguent par la délicatesse des branchages et le peu d'épaisseur des coupes. Elles sont montées chacune sur une petite cariathide en bronze avec ornemens dorés.

Grand diamètre 0,135 (5 p.); petit diamètre 0,121 (4 p. 6 l.); haut. 0,54 (2 p.); haut. totale 0,148 (5 p. 6 l.).

2. Deux petites coupes rondes avec anses et branchages détachés, travail chinois, — en jade vert-clair, translucide et homogène. — Jolies pièces par la délicatesse du travail.

Grand diam. 0,121 (4 p. 6 l.); petit diam. 0,063 (2 p. 4 l.); haut. 0,045 (20 l.).

3. Une petite coupe en forme de coquille, travail indien, — en jade blanc, même variété que le n° 1. — Remarquable par son joli travail.

Long. 0,120 (4 p. 5 l.); larg. 0,090 (3 p. 4 l.); haut. 0,030 (13 l.).

4. Une soucoupe à bord gaudronné, — en jade vert foncé translucide, dit *pierre néphrétique*. — Joli morceau pour sa dimension et son travail.

Diam. m. 0,175 (6 p. 6 l.).

5. Une idole difforme, espèce de fétiche, — en jade à peine translucide d'un beau vert, dit *pierre des Amazones*. C'est une belle variété de ce jade. Cette figure de forme bizarre et grossière a été rapportée des îles de la mer du Sud.

Long. m. 0,130 (4 p. 10 l.); larg. m. 0,060 (2 p. 3 l.); épaiss. m. 0,013 (6 l.).

6. Un casse-tête américain, — en jade vert foncé jaunâtre, coup-d'œil gras. — Belle variété de cette pierre, qui est la vraie *pierre des Amazones*.

Long. m. 0,190 (7 p.); larg. m. 0,070 (2 p. 7 l.); épaiss. m. 0,015 (7 l.).

7. Un petit reptile, travail indien, — en jade blanc-verdâtre décrit au n° 4.

8. Un petit socle rond, — en jade vert foncé nuagé de noir. — Belle matière, dite *pierre néphrétique*.

Diam. m. 0,094 (3 p. 6 l.); haut. m. 0,031 (14 l.).

PIERRE DES AMAZONES ET LABRADOR. — *Feld-spath vert et Feld-spath chatoyant opalin.*

1. Un vase, forme libatoire, et son piédestal plaqué (pl. VIII, fig. B), — en feld-spath vert chatoyant, homogène, du plus beau vert avanturiné en vert-blanchâtre dans certain sens, dit *pierre des Amazones*, à cause de l'analogie de sa couleur verte avec celle du jade de ce nom. Cette précieuse substance n'avait été employée jusqu'à présent qu'en bijoux à cause de la petitesse des morceaux. — Ce vase est monté élégamment en bronze doré. Il fait pendant du beau vase de lapis n° 1.

Haut. du vase m. 0,230 (8 p. 6 l.); diam. m. 0,074 (2 p. 9 l.); haut. totale m. 0,330 (12 p. 3 l.).

2. Un vase carré en pyramide renversée (pl. VIII, fig. D), — en feld-spath opalin, dit *labrador*, fond gris nuancé chatoyant en beau bleu. — Ce charmant vase est plaqué et orné de bronze doré.

Haut. m. 0,257 (9 p. 6 l.); diam. m. 0,135 (5 p.).

3. Une pendule formée d'un gros rocher, — en feld-spath opalin, dit *labrador*, reflétant les couleurs bleue et verte avec beaucoup d'éclat. Ce

gros rocher, d'une seule pièce, est précieux par son volume et le jeu de ses couleurs. — Au sommet, on voit le Temps en bronze doré qui roule le cadran des heures; autour du rocher, sont quelques autres petits blocs en même matière qui reflètent d'autres couleurs. Socle en granit vert et blanc décrit au n° 40. Cette curieuse pendule est unique dans son genre.

Longueur du rocher 0,m.477 (17 p.); larg. 0,m.203 (7 p. 6 l.); haut. 0,m.324 (12 p.); haut. totale 0,m.688 (25 p. 6 l.).

4. Deux petites plaques, forme de boucliers, octogone allongé, — en feld-spath labrador le plus parfait pour la richesse des couleurs bleue et jaune. — Ces plaques sont entourées chacune d'un cadre en bronze doré et appliquées sur le devant de deux piédestaux en marbre lumachelle, dite *griote*, décrits n° 12, et qui portent les candelabres qui accompagnent la pendule ci-dessus.

Long. 0,m.108 (4 p.); larg. 0,m.075 (2 p. 9 l.); sans la bordure de 0,m.010 (5 l.).

5. Une table mosaïque ronde, — en marbre blanc de Carrare, incrustée de grandes plaques de labrador chatoyant toutes les couleurs de ce beau feld-spath, et formant une grande étoile à dix pointes dont cinq plus grandes terminées par une grosse perle en quartz avanturiné. Au centre est un pentagone en quartz avanturiné de Sibérie bordé de feld-spath vert de Sibérie, de lépidolite rose de Moravie, et enfin d'une bordure de chaux carbonatée soyeuse d'Angleterre, dont les côtés servent de base aux cinq grands rayons de l'étoile. Autour de cette étoile est un encadrement formé de médaillons liés par de petites perles, aussi en quartz avanturiné, et qui est contenue entre deux cercles de lépidolite rose de Moravie. — Le grand effet et le beau choix de toutes les précieuses matières qui composent cette table, et la richesse de sa monture forme d'autel triangulaire antique, en acajou orné de têtes de bélier, et d'autres ornemens en bronze doré, mettent ce meuble au rang des plus riches et des plus précieux.

Diam. 0,m.945 (35 p.); haut. 0,m.796 (29 p. 6 l.).

PRÉHNITE. — *Préhnite.*

1. Un petit vase libatoire massif, — en préhnite du cap de Bonne-Epérance, vert-clair demi-transparente et lamelleuse. Rare matière. — Ce vase est monté en bronze doré d'une grande élégance. C'est un bijou unique.

Haut. 0,m.162 (6 p.); diam. 0,m.040 (18 l.).

Cristal de roche. — *Quartz.*

1. Un vase avec son pied, — en cristal rose de Sibérie, d'un beau rose mi-transparent, mais un peu glaceux. Cette charmante substance qui ne se trouve ordinairement qu'en petits morceaux, n'a pas encore été employée en objet de décoration. — Les ornemens et les anses de ce vase qui réunit le bel effet au précieux de la matière, sont en bronze doré.

Haut. $0^{m},230$ ($8^{p.}\ 6^{l.}$); diam. $0^{m},074$ ($2^{p.}\ 9^{l.}$).

2. Un grand vase, forme sucrier, avec son couvercle, taillés à côtes et à pans, — en quartz incolore, dit *cristal de roche*, blanc limpide. Magnifique morceau par sa limpidité, sa pureté et son grand volume.

Haut. $0^{m},169$ ($6^{p.}\ 3^{l.}$); diam. $0^{m},115$ ($4^{p.}\ 3^{l.}$).

3. Un déjeuner, composé d'un gobelet avec son couvercle et sa soucoupe, de deux petites caraffes et leurs bouchons et d'un petit flacon (pl. VI, fig. B), — en quartz incolore, dit *cristal de roche*. Rien n'égale la limpidité et la pureté parfaite de ce quartz. — Toutes les pièces sont montées en or. Ils sont placés sur le plateau de bois palmier pétrifié, n° 2. L'ensemble est de la plus grande beauté et richesse.

4. Un vase ovale, forme de coupe profonde, à côtes, — en quartz incolore limpide, dit *cristal de roche*. — Sur le corps et la gorge du vase sont gravées de très-jolies petites figures et chimères d'un style plein d'esprit, de grace, et d'un beau faire. L'intérieur du vase est aussi à côtes et évidé avec une délicatesse étonnante. Les anses représentent deux dauphins allongés et recourbés, l'empâtement est en vermeil. Ce vase précieux par son travail et par son grand volume, est un des ouvrages les plus distingués qui aient été faits en cette matière dans le seizième siècle.

Grand diam. $0^{m},324$ ($12^{p.}$); petit diam. $0^{m},162$ ($6^{p.}$); haut. $0^{m},108$ ($4^{p.}$); haut. tot. $0^{m},189$ ($7^{p.}$).

5. Une coupe à huit pans bien évidée (pl. VII, fig. B), — en quartz avanturiné, dit *avanturine de Sibérie*, d'un blanc-rosé translucide aspect granulaire avec beaucoup de très-petites paillettes de mica chatoyant en jaune d'or, très-beau morceau. — Cette coupe est montée sur quatre dauphins en bronze doré et posée sur l'un des socles de porphyre violet des Vosges, n° 25. Elle fait le pendant de la coupe de grès, n° 7, des brèches dures.

Grand diam. $0^{m},135$ ($5^{p.}$); petit diam. $0^{m},121$ ($4^{p.}\ 6^{l.}$); haut. $0^{m},067$ ($2^{p.}\ 6^{l.}$).

6. Une petite coupe ronde, — en quartz blanc opaque diapré de beau bleu et de vert par du *cuivre carbonaté.* Cette matière qui accompagne les mines de cuivre dont elle forme la gangue, ressemble beaucoup au lapis. — Le pied est en bronze doré.

Diam. 0$^{m.}$,099 (3$^{p.}$ 8$^{l.}$); haut. 0$^{m.}$,034 (15$^{l.}$); haut. totale 0$^{m.}$,088 (3$^{p.}$ 3$^{l.}$).

7. Une coupe ronde, — en quartz blanc et violet, à peine translucide, avec des veines et des parties de même nature colorées en vert par du chrôme oxidé. Cette substance nouvellement découverte par M. Leschevin au hameau des Ecouchets près le Creusot, peut devenir importante pour les arts, si elle est susceptible d'exploitation. — Pied en bronze doré.

Diam. 0$^{m.}$,189 (7$^{p.}$); haut. 0$^{m.}$,040 (18$^{l.}$).

8. Un socle carré plaqué, — en quartz blanc et violet rubané, dit *améthyste de Hongrie.* La matière est des plus belles par la vivacité des couleurs et par les dessins qui laissent voir les formes cristallines. — Moulure en bronze doré.

Haut. 0$^{m.}$,142 (5$^{p.}$ 3$^{l.}$); larg. 0$^{m.}$,100 (3$^{p.}$ 9$^{l.}$).

9. Une petite figure de lion adhérente à un petit fût de colonne, — figure en calcédoine blanc de cire, fût en quartz incolore, dit *cristal de roche,* l'un et l'autre homogène et pur. — Cette sculpture est d'un travail chinois.

Diam. 0$^{m.}$,099 (3$^{p.}$ 8$^{l.}$); haut. 0$^{m.}$,034 (15$^{l.}$); haut. totale 0$^{m.}$,088 (3$^{p.}$ 3$^{l.}$).

SILEX. — *Silex.*

1. Un vase, forme allongé, — en silex à veine concentrique et contournée de couleur sardoine nuée sur un fond jaune; ce silex a des teintes moins vives que l'agate. Il se rapproche du jaspe, dit *caillou d'Egypte.* La finesse de la pâte et la belle disposition des couleurs font distinguer cette belle matière. — Les anses et ornemens sont en bronze doré.

Haut. 0$^{m.}$,324 (12$^{p.}$); diam. 0$^{m.}$,108 (4$^{p.}$).

AGATES. — *Silex-Agates.*

1. Une tasse, forme gobelet, — en agate orientale blanche teinte sardoine, soyeuse et mamelonnée à la transparence. — La délicatesse avec laquelle

cette coupe est évidée et son peu d'épaisseur, ajoutent à la rare beauté de la matière, qui, comme les cinq suivantes, vient, dit-on, de l'Inde.

Haut. 0,088 (3 p. 3 l.); diam. du haut 0,088 (3 p. 3 l.).

2. Une tasse en coupe avec sa soucoupe, — en calcédoine orientale homogène blanche et mamelonnée à la transparence. La soucoupe surtout est ce qu'on peut voir de plus beau pour la pureté et la limpidité.

Diam. de la tasse 0,076 (2 p. 10 l.); diam. de la soucoupe 0,103 (3 p. 10 l.).

3. Une tasse en coupe et sa soucoupe, — en agate orientale couleur sardoine, claire accidentée de nuages plus foncés. — Cet objet doit être mis au nombre des plus distingués, par sa couleur, la finesse et la belle translucidité de la matière.

Diam. de la tasse 0,081 (3 p.); diam. de la soucoupe 0,099 (3 p. 8 l.).

4. Deux tasses, forme de coupe, avec couvercle, — en calcédoine orientale blanche, demi-transparente, avec de petites taches sardoines. Ces agates sont du nombre des plus magnifiques. — Elles sont montées en bronze doré d'une grande élégance et d'une grande légèreté.

Diam. 0,101 (3 p. 9 l.); haut. 0,061 (2 p. 3 l.).

5. Une petite tasse en coupe à anse et sa soucoupe, — en cornaline orientale du plus beau rouge cerise, translucide et pure. — Objet rare par le volume de la cornaline, et par son beau travail.

Diam. de la tasse 0,045 (18 l.); haut. 0,027 (1 p.); diam. de la soucoupe 0,061 (2 p. 3 l.).

6. Une petite tasse en coupe et sa soucoupe, — en cornaline orientale beau rouge. — Cet objet est d'un tiers plus petit que celui du n° précédent.

7. Une tasse en coupe, — en agate orientale mi-transparente, blanche, fouettée de rouge ponctué. Cette agate diaprée très-agréable est aussi belle que rare.

Diam. 0,085 (3 p. 2 l.); haut. 0,034 (15 l.).

8. Une coupe ovale, — en agate d'Allemagne, violette, translucide, mamelonnée, onyxée et ponctuée. — Belle matière.

Grand diam. 0,114 (4 p. 3 l.); petit diam. 0,096 (3 p. 7 l.); haut. 0,036 (3 p. 9 l.).

9. Une coupe, ovale allongé, et sa soucoupe; — *coupe* en agate d'Allemagne, violet-blanchâtre, mais à la transparence largement rubanée, ponc-

tuée et onyxée de violet; *soucoupe* en calcédoine d'Allemagne, blanche, un peu nuagée de sardoine. — Ces deux pièces sont remarquables par leur grandeur.

Coupe : grand diam. $0^{m},162$ ($6^{p.}$); petit diam. $0^{m},094$ ($3^{p.}\ 6^{l.}$); haut. $0^{m},54$ ($2^{p.}$). *Soucoupe :* long. $0^{m},240$ ($8^{p.}\ 10^{l.}$); larg. $0^{m},146$ ($5^{p.}\ 5^{l.}$).

10. Petite coupe ovale, — en agate orientale, translucide et pure; fond blanc diapré en superbe sardoine nuancée. Très-belle matière. — Montée sur un pied en bronze doré.

Grand diam. $0^{m},052$ ($23^{l.}$); petit diam. $0^{m},029$ ($13^{l.}$); haut. totale $0^{m},029$ ($13^{l.}$).

11. Flacon en forme de bouteille, — en cornaline orientale du plus beau rouge diapré de blanc. — Ce bijou, précieux par sa beauté, son travail et son volume, et dont l'orifice est fermé par une monture en or, a servi de tabatière au Grand-Condé, et sous ce rapport seul, il devient très-intéressant.

Haut. $0^{m},081$ ($3^{p.}$); diam. $0^{m},047$ ($1^{p.}\ 9^{l.}$).

JASPES ET JASPES-AGATES. — *Jaspes et Agates jaspées.*

1. Deux vases, — en jaspe de Sibérie rouge-brun avec des veïnes vertes très-régulières qui forment de jolis rubans autour des vases. — Cette matière est aussi belle que précieuse par sa rareté.

Haut. $0^{m},257$ ($9^{p.}\ 6^{l.}$); diam. $0^{m},074$ ($2^{p.}\ 9^{l.}$).

2. Une tasse, forme gobelet, — en jaspe vert taché de rouge, dit *jaspe sanguin*. On connaît la valeur de cette superbe matière, dont les plus beaux morceaux se tirent de l'Inde. Cette tasse, d'un travail très-fin, est un échantillon de la plus belle qualité de ce jaspe.

Haut. $0^{m},088$ ($3^{p.}\ 3^{l.}$); diam. $0^{m},088$ ($3^{p.}\ 3^{l.}$).

3. Une petite coupe en forme de tortue, — en jaspe noir veiné de quelques filets blancs et rougeâtres, dit *jaspe noir de Sicile*. Cette substance, excessivement rare, est un véritable jaspe et ne doit pas être confondue avec le jaspe schisteux ou kieselschiefer des naturalistes. — Cette coupe est d'un travail singulier et fort ancien.

Grand diam. $0^{m},088$ ($3^{p.}\ 3^{l.}$); petit diam. $0^{m},063$ ($2^{p.}\ 4^{l.}$); haut. $0^{m},042$ ($19^{l.}$).

4. Une coupe ovale (pl. VII, fig. D), — en jaspe agate d'Oberstein, avec

une partie plus brune, fond blanc opaque persillé de petits filets gris mousseux quartzeux et calcédonieux. — Cette coupe remarquable est placée sur la pendule de jaspe fleuri, n° 6.

Grand diam. 0,121 (4 p. 6 l.); petit diam. 0,094 (3 p. 6 l.); haut. 0,036 (16 l.).

5. Une petite coupe ronde, — en jaspe agate d'Oberstein, blanc-rose opaque, avec des parties de calcédoine grise et blanche et de quartz gris transparent bordées de rouge. — Elle est remarquable par ses couleurs et ses accidens.

Diam. 0,094 (3 p. 6 l.); haut. 0,036 (16 l.).

6. Une pendule en forme de parallélipipède rectangle élevée sur un socle (pl. VII, fig. D), — en jaspe rouge diapré de blanc, dit *jaspe fleuri de Sicile*, fond rouge de jaspe, parties blanches petites et nombreuses de calcédoine blanc de lait. On ne peut rien trouver de plus beau en cette magnifique matière. — La pendule d'une forme simple et noble est ornée de bronzes dorés les plus élégans et les mieux finis. Elle est surmontée de la coupe ovale de jaspe agate, n° 4 ci-dessus, portée par deux jeunes satyres. Cette pendule est un meuble des plus élégant et des plus précieux sous tous les rapports.

Haut. 0,391 (14 p. 6 l.); larg. 0,261 (9 p. 8 l.); épaiss. 0,126 (4 p. 8 l.); haut. tot. 0,472 (17 p. 6 l.).

7. Un fût de colonne évidé, — en jaspe noir veiné dans une partie de jaune et de blanc, dit *jaspe noir de Sicile*, variété de celui décrit au n° 3; il est remarquable par son volume. — Monture en bronze doré; plinthe en marbre noir de Dinan.

Haut. 0,210 (7 p. 9 l.); diam. 0,108 (4 p.); haut. totale 0,270 (10 p.).

8. Un fût de colonne, — en jaspe-agate de Sicile, diapré de petites parties de jaspe jaune-brun et de calcédoine blanche ou incolore translucide; c'est un des plus beaux jaspes que l'on tire de cette île. — Tors en bronze doré, plinthe en un autre jaspe de Sicile rouge et jaune, n° 15.

Haut. 0,130 (4 p. 10 l.); diam. 0,094 (3 p. 6 l.); haut. totale 0,180 (6 p. 8 l.).

9. Un petit piédestal cylindrique, — en jaspe-agate d'Oberstein, fond calcédoine grise onyxée et à raies ondoyantes de jaspe rouge liserées de blanc, avec des parties de quartz blanc. Matière très-distinguée. — Tors et corniche en bronze doré.

Haut. 0,061 (2 p. 3 l.); diam. 0,054 (2 p.).

10. Un piédestal carré, — en jaspe-agate de Sicile, dit *jaspe universel*, diapré de jaune et blanc avec veines rouges et blanc de lait, diversement contournées. Couleur vive; c'est une des variétés les plus agréables des jaspes de Sicile. — Moulure en bronze doré, plinthe en marbre serpentineux, dit *vert d'Egypte*. Ce piédestal est en pendant de celui en stéatite, n° 9.

Haut. $0{,}108\ (4^{p.})$; larg. $0{,}063\ (2^{p.}\ 4^{l.})$; haut. totale $0{,}135\ (5^{p.})$.

11. Un piédestal carré plaqué, — en jaspe rubané rouge foncé et vert, de Sibérie, de la plus belle qualité. — Monture en bronze doré; plinthe en marbre serpentineux dit *vert d'Egypte*.

Haut. $0{,}074\ (2^{p.}\ 9^{l.})$; larg. $0{,}119\ (4^{p.}\ 5^{l.})$; haut. totale $0{,}108\ (4^{p.})$.

12. Un petit piédestal carré, — en jaspe rubané de Sibérie à bandes rouge-gris et blanc-rougeâtre, sur un fond blanc-verdâtre. Belle matière. — Moulure en bronze doré; plinthe en porphyre vert antique, dit *serpentin*.

Haut. $0{,}063\ (2^{p.}\ 4^{l.})$; larg. $0{,}052\ (23^{l.})$; haut. totale $0{,}094\ (3^{p.}\ 6^{l.})$.

13. Un piédestal carré pyramidal, — en jaspe d'Oberstein, jaune avec beaucoup de petites taches noires, dit *jaspe tigré*. Ce joli jaspe n'a point la cassure terne des autres jaspes et se rapproche des silex résinites (pechstein infusibles). — Moulure en bronze doré.

Haut. $0{,}088\ (3^{p.}\ 3^{l.})$; larg. du bas $0{,}054\ (2^{p.})$; haut. totale $0{,}108\ (4^{p.})$.

14. Un petit socle rond, — en jaspe de Sibérie vert nuancé et rubané de teinte plus foncé. Belle matière. — Plinthe en bronze doré.

Haut. $0{,}031\ (1^{p.}\ 2^{l.})$; diam. $0{,}094\ (3^{p.}\ 6^{l.})$.

15. Une plinthe carrée, — en jaspe de Sicile, à parties nombreuses jaunes enveloppées de raies contournées rouges, et comme filamenteuses. Varieté fort rare en gros volume. — Sous le fût de colonne en jaspe-agate, n° 8.

Larg. $0{,}121\ (4^{p.}\ 6^{l.})$; épaiss. $0{,}022\ (10^{l.})$.

16. Un socle carré, — en jaspe jaune et blanc de Sicile décrit au n° 8. Il est sous la statue de roche amphibolique, dit *basalte noir antique*, n° 1.

Larg. $0{,}108\ (4^{p.})$; haut. $0{,}040\ (18^{l.})$.

17. Fixe-papier hexagone allongé, — en jaspe-agate vert-fleuri, formé de petites parties, les unes plus nombreuses vertes, d'autres rouges ou brunes et

enfin blanches ou roses et calcédonieuses. — Cette superbe matière lorsqu'elle est polie, imite un granit.

Long. m. 0,162 (6 p.); larg. m. 0,090 (3 p. 4 l.); épaiss. m. 0,020 (9 l.).

18. Plusieurs petites plinthes en jaspe de Sicile employées à l'ornement de divers objets du cabinet.

BOIS PÉTRIFIÉ.

1. Un vase, — en bois pétrifié veiné de rouge, de blanc et d'un peu de brun. Les couleurs vives et agréablement nuancées. — Ce vase par la belle qualité de la matière et par son volume, est un des plus précieux qu'on puisse trouver, la monture en bronze doré est du meilleur goût.

Haut. m. , (p. l.); diam. m. 0,162 (6 p.).

2. Un plateau rond (pl. VI, fig. B), — formé d'une tranche horizontale d'un tronc de palmier pétrifié de Hongrie, dit *palmier de Hongrie*, le fond est jaunâtre, plus ou moins blanc avec des taches brunes nuancées, et presque noir sur les bords. — Ce morceau magnifique par son volume et la conservation de la circonférence de l'arbre, est richement monté en bronze doré. Il sert de plateau au déjeuner en cristal de roche, n° 3.

Diam. m. 0,211 (11 p. 6 l.).

3. Deux plateaux à huit pans, — en bois pétrifié noueux de diverses teintes de brun-rouge et blanc. Le mélange et les circonvolutions des nœuds colorées, annoncent que cette pétrification est celle d'une racine ou d'un bois très-noueux. Matière très-distinguée par la vivacité de toutes les teintes. — Moulure et plinthe en bronze doré.

Long. m. 0,250 (9 p. 3 l.); larg. m. 0,171 (6 p. 4 l.); épaiss. m. 0,135 (5 p.).

4. Deux flambeaux à colonnes cannelées sur des pieds carrés, — en bois pétrifié veiné en brun-rouge et blanc d'une manière agréable — *Ils* sont montés élégamment en bronze doré.

Haut. totale m. 0,197 (7 p. 3 l.).

5. Un piédestal carré plaqué, — en bois pétrifié, brun, veiné de blanc et de rouge. Ce bois est très-distingué par ses teintes bien prononcées. — Moulure en bronze doré.

Haut. m. 0,135 (5 p.); larg. m. 0,094 (3 p. 6 l.); haut. totale m. 0,169 (6 p. 3 l.).

6. Socle à base ovale irrégulière, — fait avec un tronc de palmier un peu aplati, jaune brun à taches plus foncées, remarquable par l'effet et la conservation parfaite de son écorce.

Haut. $0^{m},090$ ($3^{p.}\ 4^{l.}$); grand diam. $0^{m},175$ ($6^{p.}\ 6^{l.}$); petit diam. $0^{m},083$ ($3^{p.}\ 2^{l.}$).

DEUXIÈME SECTION. — *MATIÈRES TENDRES.*

§. I^er^. *Matières terreuses ne faisant point effervescence avec les acides.*

STÉATITE ET PIERRE DE LARD. — *Stéatite, Talc stétatite, Talc glaphique; Stéatite pagodite.*

1. DEUX coupes rondes, — en stéatite opaque de Corse, rose tendre diaprée de brun, de vert et de blanc. Plusieurs des parties vertes et rouges ont l'apparence de noyaux, bien que la matière ne soit pas une brèche. Cette agréable substance est analogue à quelques variétés de la pierre de lard des Chinois. — Pieds des coupes en bronze doré.

Diam. $0^{m},236$ ($8^{p.}\ 9^{l.}$); haut. $0^{m},054$ ($2^{p.}$); haut. totale $0^{m},155$ ($2^{p.}\ 9^{l.}$).

2. Une petite cuvette à anses avec anneaux mobiles, forme antique, — en stéatite, dite *serpentine noble*, translucide vert-jaunâtre très-homogène ayant l'aspect du jade. Le travail et la beauté de la matière distinguent ce morceau.

Diam. $0^{m},135$ ($5^{p.}$); haut. $0^{m},054$ ($2^{p.}$).

3. Deux tasses avec leur soucoupe, un pot au lait et un sucrier, — en stéatite verte translucide de Corse. Cette jolie matière est nommée *serpentine noble* par quelques minéralogistes, mais elle ne diffère pas des stéatites ci-dessus. — Ces objets forment avec le n° suivant et avec plusieurs autres objets décrits au n° 7 des serpentines, un déjeuner complet.

4. Une boîte à thé ornée de sculpture, — en stéatite de Chine, dite *pierre de lard et talc glaphique*, fond blanc-jaunâtre diapré de brun et de rouge; travail chinois des plus agréable. — Cette boîte à thé fait partie du déjeuner mentionné au n° ci-dessus.

Haut. $0^{m},148$ ($5^{p.}\ 6^{l.}$); larg. $0^{m},135$ ($5^{p.}$); épaiss. $0^{m},067$ ($2^{p.}\ 6^{l.}$).

5. Un groupe de branchage et d'oiseaux (travaillé à jour par les Chinois), — en stéatite de Chine, dite *pierre de lard*, d'un beau rose de chair un peu

translucide. — Cette matière est remarquable par son homogénéité et sa belle couleur.

Long. $^{m.}$ 0,104 ($4^{p.}$); haut. $^{m.}$ 0,081 ($3^{p.}$).

6. Plusieurs magots et pagodes, d'un bon choix, — en stéatite de Chine, dite *pierre de lard*, de diverses couleurs. Cette réunion présente les différentes variétés intéressantes de cette stéatite. — Travail chinois.

7. Un petit autel Grec à sacrifice, — en stéatite de Corse, variété de celle décrite n° 1, mais de couleurs vives et bien tranchées. — Il est orné de bronze doré, plinthe et gradin en marbre, dit *vert campan*. Cet autel est, comme son pendant de pétrosilex rouge, n° 6, une copie exacte d'un autel trouvé en Grèce.

Haut. $^{m.}$ 0,142 ($5^{p.}$ $3^{l.}$); larg. $^{m.}$ 0,067 ($2^{p.}$ $6^{l.}$).

8. Une sorte d'instrument chinois en forme d'équerre, — en stéatite translucide verte, variété de celles décrites n^{os} 2 et 3, mais avec l'aspect du jade. Cette variété est la plus distinguée par sa pureté et sa belle couleur. — Cet instrument est orné de sculpture en bas relief et est percé d'un trou à la pointe par laquelle on le suspend, pour qu'il rende des sons lorsqu'on le frappe.

Long. du grand côté $^{m.}$ 0,216 ($8^{p.}$); des petits côtés $^{m.}$ 0,162 ($6^{p.}$); épaiss. $^{m.}$ 0,013 ($6^{l.}$).

9. Un piédestal carré, — en roche stéatiteuse dure de Corse, verte, belle couleur translucide et agréablement diaprée de rose et de blanc. Cette rare matière qui fait le passage au jade prend un poli des plus vif. — Moulure en bronze doré; plinthe en vert de mer. Il est le pendant du piédestal de jaspe, n° 10.

Haut. $^{m.}$ 0,114 ($4^{p.}$ $3^{l.}$); larg. $^{m.}$ 0,067 ($2^{p.}$ $6^{l.}$); haut. totale $^{m.}$ 0,122 ($4^{p.}$ $6^{l.}$).

STÉATITE SCHISTEUSE. — *Stéatite schisteuse.*

1. Un grand tableau représentant un paysage chinois en relief; sorte de camée, — sur une stéatite, dite *schiste onyx de la Chine*, formée de cinq couches, une violette un peu argileuse servant de fond, une verte, une blanche et une verte, toutes les trois stéatiteuses, et une cinquième violette comme celle du fond. Les maisons et les oiseaux sont pris dans la couche blanche; le terrein, les roches, les arbres et les nuages dans les couches vertes agréablement nuancées; et, enfin, quelques pointes de rocher dans la

couche violette supérieure. La sculpture est finie et se relève sur une pâte fine du violet le plus pur et le plus égal. — La grandeur de cette pièce, la pureté des couleurs et leur heureuse application dans les dessins, ainsi que le beau travail chinois, rendent ce tableau un des plus beaux en ce genre.

Long. $0^{m},540$ ($20^{p.}$); larg. $0^{m},378$ ($14^{p.}$).

SERPENTINES ET PIERRES OLLAIRES. — *Serpentines et Roches serpentineuses.*

1. Une table, carré long, — en serpentine vert foncé, mais stéatiteuse et translucide, diaprée de parties blanchâtres allongées dans le même sens et de quelques taches grises métalliques, dite *marbre vert poireau antique*, pâte vert foncé. Cette précieuse et rare matière, quoique de teinte sombre, fait un très-bel effet.

Long. $1^{m},080$ ($40^{p.}$); larg. $0^{m},513$ ($19^{p.}$); épaiss. $0^{m},031$ ($1^{p.}\ 2^{l.}$).

2. Deux tablettes plaquées, carré long, pour piédestaux, — en serpentine de Corse, l'une brune diaprée de vert clair et de petites parties talqueuses brunes avanturinées en jaune d'or; l'autre en grandes plaques vertes et brunes séparées par des veines blanches. Ces matières sont remarquables par leurs couleurs. Les parties vertes et blanches contiennent un peu de calcaire.

Long. $0^{m},486$ ($18^{p.}$); larg. $0^{m},283$ ($10^{p.}\ 6^{l.}$).

3. Deux vases à anses avec leur couvercle, — en serpentine dure, pâte vert foncé noirâtre, diaprée de petites parties blanc opaque la plupart très-dures. Cette matière est remarquable par les couleurs bien tranchées et par la dureté des parties blanches. Elle vient probablement des environs de Florence. — Ces deux vases sont de la forme la plus agréable.

Haut. $0^{m},243$ ($9^{p.}$); diam. $0^{m},108$ ($4^{p.}$).

4. Deux petites cassolettes à anses et couvercle, — en serpentine de Toscane, vert clair, tachetée et œillée en blanc verdâtre. Cette matière est distinguée par ses couleurs, qui se nuancent agréablement et forment des dessins variés. — Elles sont sur les colonnes de brèche dure universelle, n° 4.

Haut. $0^{m},135$ ($5^{p.}$); diam. $0^{m},155$ ($5^{p.}\ 9^{l.}$).

5. Deux cuves ou baignoires ovales, forme antique, avec leurs anneaux, — en serpentine verte, de Toscane, diaprée et œillée de petites parties blanches opaques, agréablement dessinées et mélangées. Cette matière est une des plus

belles variétés des serpentines employées. — Ces cuves sont montées sur quatre mascarons de bronze doré servant de pieds et posées sur des plinthes en serpentine, l'une de la variété, n° 14, et l'autre à pâte vert foncé et à nombreuses petites parties blanches verdâtres, qui sont de la diallage terreuse et presque sans aucun chatoyement.

Long. 0,369 (13 p. 8 l.); larg. 0,182 (6 p. 9 l.); haut. 0,088 (3 p. 3 l.); haut. tot. 0,148 (5 p. 6 l.).

6. Une petite coupe en forme de tasse, — en serpentine du Hartz, vert sombre avec de grands carreaux mosaïques de diallage bronzée, chatoyant en jaune d'or. Cette substance, quoique remarquable, ne fait point un grand effet.

Diam. 0,090 (3 p. 4 l.); haut. 0,040 (1 p. 6 l.).

7. Trois tasses dont une grande et leurs soucoupes, un petit bol, une caffetière, etc., — en serpentine de Zoeblitz en Saxe, vert-noirâtre piqué de gris et taché çà et là de noir ou de brun. Ces pièces forment avec celles des n° 3 et 4 des stéatites, un déjeuner complet.

8. Quatre marmites de diverses grandeurs, — en serpentine vert-grisâtre opaque, dite *serpentine ollaire* et *pierre de Côme*. Elle vient des montagnes de la Valteline, auprès du lac de Côme, et a été décrite par Pline sous le nom de *lapis Comensis*. — Ces vases sont faits au tour.

Diam. de 0,094 à 0,121 (de 3 p. 6 l. à 4 p. 6 l.); haut. de 0,067 à 0,094 (de 3 p. 6 l. à 2 p. 6 l.).

9. Une idole difforme, — en serpentine d'apparence homogène vert-noirâtre, sorte de pierre ollaire. — Cette idole est une espèce de fétiche des nègres d'Afrique et sans doute l'ouvrage de ces peuples.

Haut. 0,202 (7 p. 6 l.); diam. 0,108 (4 p.).

10. Une petite statue égyptienne représentant Osiris debout, mitré et tenant dans ses mains ses attributs, — en serpentine vert sombre, variété de la serpentine ollaire. Cette serpentine est celle que les anciens Egyptiens ont souvent employée et qu'ils tiraient de la haute Egypte, où on la travaille encore de nos jours sous le nom de pierre de Baram. — Cette petite statue antique est bien conservée.

Haut. 0,222 (8 p. 3 l.).

11. Espèce d'abraxas ou bas relief égyptien, — en serpentine décrite ci-dessus, n° 10. — On y voit Osiris nu et debout placé sur le corps de deux crocodiles, dans chaque main il tient élevés deux serpens et un scorpion, et

porte par la queue avec la droite une gazelle, avec la gauche un lion. A gauche, se trouve un épervier mitré, placé sur une espèce de calice de fleurs élevé sur une grande tige ; à droite, sur un pareil calice, on voit s'élever une espèce d'épi et s'écouler une liqueur qui tombe du calice dans deux petits vases ; une tête ou masque est au-dessus de celle d'Osiris. En outre, cet abraxas est couvert de caractères et d'hiéroglyphes, devant, derrière, sur l'épaisseur de la plaque, ainsi que sur le bord et le dessous de la terrasse sur laquelle sont couchés les crocodiles. Ce monument antique est un des plus précieux de ce genre, néanmoins les hiéroglyphes et la figure d'Osiris ont été un peu altérés par le frottement.

Haut. $^{m.}$ o,135 ($5^{p.}$) ; larg. $^{m.}$ o,081 ($3^{p.}$).

12. Deux piédestaux carrés, — en serpentine porphyritique de Corse, pâte vert foncé contenant une grande quantité de lames moyennes de diallage chatoyant en blanc d'argent brillant. Cette serpentine est une des plus distinguées et elle prend un très-beau poli. — Moulure en bronze doré.

Haut. $^{m.}$ o,168 ($6^{p.}$ $3^{l.}$) ; larg. $^{m.}$ o,121 ($4^{p.}$ $6^{l.}$).

13. Deux gros piédestaux carrés, — en serpentine, variété de celle du n° précédent.

Long. $^{m.}$ o,209 ($7^{p.}$ $9^{l.}$) ; larg. $^{m.}$ o,166 ($6^{p.}$ $2^{l.}$) ; haut. $^{m.}$ o,193 ($7^{p.}$ $2^{l.}$).

14. Un socle carré, — en serpentine de Toscane fond jaune verdâtre presque tout recouvert par des veines et des taches vert foncé. Belle variété de ces roches.

Larg. et haut. $^{m.}$ o,121 ($4^{p.}$ $6^{l.}$).

15. Une grande plinthe carrée, — en même matière que le n° 12. — Elle est sous le piédestal rond de porphyre serpentin, n° 22, page 245.

Larg. $^{m.}$ o,384 ($14^{p.}$ $3^{l.}$) ; épaiss. $^{m.}$ o,054 ($2^{p.}$).

ROCHES D'ABESTE.

1. Un méta ou colonne de cirque, — en roche d'asbeste des Alpes, vert, pâte fibreuse et soyeuse avec quelques veines de calcaire blanc. Morceau précieux et très-volumineux pour cette substance. — Le piédestal est en serpentine soyeuse ainsi que les gradins. Ce méta est orné de figures dansantes, de couronnes, et de moulures en bronze doré.

Haut. $^{m.}$ o,340 ($20^{p.}$) ; diam. $^{m.}$ o,094 ($3^{p.}$ $6^{l.}$).

2. Un piédestal carré plaqué, — en roche abestoïde et stéatiteuse rubanée de blanc et de vert nuancé soyeux et brillant. Cette matière qui forme des accidens dans les masses de serpentine est d'un charmant effet. — Moulure en bronze doré, plinthe de vert de mer. Il est sous le vase de quartz rose, n° 1.

Haut. $^{m.}$ 0,114 ($^{p.}$ 4 $^{l.}$ 3); larg. $^{m.}$ 0,063 ($^{p.}$ 2 $^{l.}$ 4); haut. totale $^{m.}$ 0,148 ($^{p.}$ 5 $^{l.}$ 6).

Spath fluor ou Albatre vitreux. — *Chaux fluatée.*

1. Un vase, forme d'urne, avec son couvercle, — en chaux fluatée du Derbyshire, pâte cristalline, transparente et d'un beau bleu foncé nuancé mais sans mélange. Le spath-fluor présente très-rarement cette unité de teinte en gros morceaux. — Ce vase est aussi remarquable par sa substance, que par la manière dont il est évidé.

Haut. $^{m.}$ 0,310 ($^{p.}$ 11 $^{l.}$ 6); diam. $^{m.}$ 0,168 ($^{p.}$ 6 $^{l.}$ 3).

2. Une coupe à pied ayant le bord travaillé, — en chaux fluatée du Derbyshire, transparent d'un superbe violet nué. On y voit des parties triangulaires d'un beau blanc nacré, qui sont des sections de cristaux et donnent beaucoup d'effet à cette coupe. C'est un des plus beaux échantillons de cette matière.

Diam. $^{m.}$ 0,202 ($^{p.}$ 7 $^{l.}$ 6); haut. $^{m.}$ 0,094 ($^{p.}$ 3 $^{l.}$ 6).

3. Une coupe à pied, — en chaux fluatée du Derbyshire transparente, diaprée de bleu, de violet, de pourpre, de blanc et de jaune; c'est un des échantillons rares de spath fluor par la réunion de toutes ses couleurs et sa transparence cristalline. Cet objet et les deux précédens sortent des manufactures de Buxton dans le Derbyshire, province d'Angleterre.

Diam. $^{m.}$ 0,107 ($^{p.}$ 4 $^{l.}$ 4); haut. $^{m.}$ 0,074 ($^{p.}$ 2 $^{l.}$ 9).

Albatres gypseux. — *Chaux sulfatée compacte, Gypse compacte.*

1. Une lampe, forme de grande coupe suspendue avec son chapiteau, — en albâtre gypseux beau blanc, mi-transparent, de Volterra. L'homogénéité et le beau blanc de cette matière, et la clarté douce que donne sa transparence, font rechercher cet albâtre, qui, par son peu de dureté, se laisse facilement sculpter; mais il est sujet à jaunir. — Les chaînes et ornemens en bronze doré.

Diam. de la coupe, $^{m.}$ 0,324 ($^{p.}$ 12); haut. $^{m.}$ 0,270 ($^{p.}$ 10).

§. II. *Matières terreuses faisant effervescence avec les acides.*

MARBRES SALINS OU MARBRES STATUAIRES. — *Chaux carbonatée saccharoïde.*

1. Une table ronde à bord relevé, — en marbre salin antique blanc et gris-noir, dit *bleu antique*, contexture à gros grains blanc translucide veiné et rubané de gris-noir. On croit que les carrières de ce marbre étaient en Grèce. Cette table est encore remarquable, en ce qu'on y voit des parties qui, brisées avant la consolidation, se sont ensuite soudées naturellement sans se raccorder dans leur dessin.

Diam. $0^{m},527$ ($19^{p.}\ 6^{l.}$); épaiss. $0^{m},027$ ($1^{p.}$).

2. Une table, carré long, — en marbre salin gris-blanc rubané de vert, dit *Cipolin antique*, dans lequel on a reconnu de la silice ; fond blanc-grisâtre, à petits grains, rubané par de grandes bandes vertes contournées produites par un mélange de stéatite verte : on y voit aussi quelques rognons vert-noir de cette dernière substance. Ce marbre primitif est d'un très-bel effet en grand.

Long. $1^{m},363$ ($52^{p.}\ 6^{l.}$); larg. $0^{m},614$ ($23^{p.}\ 9^{l.}$); épaiss. $0^{m},031$ ($14^{l.}$).

3. Deux vases à anses, — en marbre salin blanc et gris-noir, espèce de bleu antique, dit *bardiglio*, fond blanc opaque, à grains très-fins, rubané et veiné de gris-noir. Cette belle matière agréablement rubanée est d'un très-bel effet.

Diam. $0^{m},216$ ($8^{p.}$); haut. $0^{m},405$ ($15^{p.}$).

4. Une urne cinéraire, travail antique, — en marbre salin blanc, dit *marbre pentélique*, à grain très-fin, avec des parties stéatiteuses brillantes. — Ce monument antique sur lequel il n'y a que peu de restauration, est un des plus distingués et des plus agréables qui nous soient parvenus, tant par le bon travail que par le beau style de sa sculpture. Il porte pour inscription : D. M. L. AURELIUS. TERENTIUS. SIBI. ET. C. TICHERNE. SUÆ.

Long. $0^{m},378$ ($14^{p.}$); larg. $0^{m},270$ ($10^{p.}$); haut. $0^{m},540$ ($20^{p.}$).

5. Un buste antique d'homme, — tête en marbre salin blanc à grain assez gros, translucide, dit *marbre de Paros*. On sait que ce marbre a été de tout temps le plus distingué des marbres statuaires. Sa légère translucidité en le rendant un peu gris, fait qu'il imite mieux le moelleux des chairs. Le buste

en marbre blanc à petit grain est aussi antique, avec l'habillement militaire. — Piédouche en marbre salin, dit *bleu-turquin.*

Haut. $^{m.}$ 0,351 ($^{p.}$ 13); haut. totale $^{m.}$ 0,411 ($^{p.}$ 16 $^{l.}$ 4).

6. Une statue antique, — en marbre de *Paros*, décrit n° 5. — On donnera les détails de ce bel objet dans un supplément, le choix n'étant pas fait entre deux objets capitaux.

7. Buste de l'empereur Napoléon, — en marbre salin beau blanc à grain fin de *Carrare.* — Ce buste est très-ressemblant; il est d'après Chaudet, et l'exécution en est très-belle.

Haut. ^{m} 0,324 ($^{p.}$ 12).

8. Un groupe de Bacchus et d'Ariane debout et demi-nus, — en marbre salin beau blanc de Carrare, décrit n° 7. — M. Lange a exécuté, par ressouvenir, cette imitation d'un groupe antique, le propriétaire n'ayant pas voulu permettre qu'il fût copié. C'est cette imitation de M. Lange qui a servi de modèle aux copies qu'on a faites depuis de ce groupe antique.

Haut. des figures, $^{m.}$ 0,540 ($^{p.}$ 20).

9. Une grande plinthe carrée, — en marbre salin gris-blanc rubané de vert, dit *cipolin*, décrit au n° 2. Les rubans verts sont très-nombreux et très-contournés. — Elle est sous la colonne de marbre serpentineux vert antique, n° 3.

Larg. $^{m.}$ 0,357 ($^{p.}$ 13 $^{l.}$ 3).

MARBRES. — *Calcaire polissable argilo-ferrifère, Chaux carbonatée marbre, Pierre calcaire compacte commune.*

1. Une table, carré long, — en marbre noir diapré et veiné en tous sens de beau jaune et de très-peu de blanc, dit *portor*, de Porto-Venere au sud de Gènes. La beauté de ce marbre dépend de la pureté et du tranchant de ses couleurs et de la disposition des veines, circonstances qui se trouvent réunies dans cette belle table. On exploite un marbre semblable, mais moins beau, à Saint-Maximin (département du Var).

Long. $^{m.}$ 1,093 ($^{p.}$ 40 $^{l.}$ 6); larg. $^{m.}$ 0,553 ($^{p.}$ 20 $^{l.}$ 6); épaiss. $^{m.}$ 0,033 ($^{l.}$ 15).

2. Une table, demi-circulaire, — en marbre diapré de rouge-brun et blanc de Sicile, formé de bandes interrompues et de veines parallèles brunes, rouges, grises et blanc translucide. Cette variété de marbre d'un bel effet, est curieuse en ce qu'elle se rapproche beaucoup des albâtres.

Grand diam. $^{m.}$ 0,931 ($^{p.}$ 34 $^{l.}$ 6); petit diam. $^{m.}$ 0,492 ($^{p.}$ 17 $^{l.}$ 6).

3. Une table, carré long, à angles tronqués, — en marbre gris diapré de parties rouges et jaunes, de Sicile, fond gris avec des rognons et des parties éparses rubanées rouges, jaune et blanc, ayant l'aspect du jaspe. Ce marbre très-singulier par le peu de rapport qui existe entre les parties rubanées et la pâte, serait pris aisément pour une brèche. C'est une des matières les plus intéressantes pour l'étude de la formation des marbres.

Long. $^{m.}$0,715 ($^{p.}$26 $^{l.}$6); larg. $^{m.}$0,526 ($^{p.}$19 $^{l.}$6).

4. Une petite table de forme bizarre, — en marbre, dit *pierre de Florence*, blanc-jaunâtre, rubané à son pourtour de veines parallèles de diverses nuances de jaune-brun; les veines sont interrompues et comme fracturées en quelques points; et par la disposition des parties fracturées, on voit que ce marbre a été brisé dans son principe, et s'est ressoudé ensuite naturellement.

Long. $^{m.}$0,648 ($^{p.}$24); larg. $^{m.}$0,297 ($^{p.}$13); épaiss. $^{m.}$0,022 ($^{l.}$10).

5. Deux colonnes et leurs piédestaux, copies des colonnes Trajane et Antonine, — en marbre rouge-brun vif, belle couleur, avec de petites veines imperceptibles noires, dit *marbre rouge antique*. Ce marbre examiné à la loupe offre de petites pointillures blanches qu'on retrouve dans toutes ses variétés; on y reconnaît également des traces de certaines veines grises, qui caractérisent aussi l'espèce. Ces morceaux sont de la belle qualité de ce marbre si rare et si estimé. — Ces copies sont très-exactes, il y manque seulement les bas reliefs qui eussent été trop petits, mais la ligne spirale qui les sépare est tracée. Les statues placées sur ces deux charmans petits monumens sont en bronze doré.

Haut. du fût $^{m.}$0,492 ($^{p.}$17 $^{l.}$6); diam. $^{m.}$0,061 ($^{p.}$2 $^{l.}$3); haut. totale $^{m.}$0,742 ($^{p.}$26).

6. Deux colonnes cannelées, d'ordre corinthien, copies de celles de l'ancien temple de la Paix à Rome, — en marbre jaune pâle, légèrement veiné de blanc et de brun, dit *jaune antique fleuri*. Les chapiteaux et la base sont en marbre rouge antique; le piédestal est en marbre grec salin blanc, et les panneaux plaqués, en granit vert décrit au n° 22, page 233. — Ces copies sont également précieuses, par leurs belles et rares matières et par le travail le plus fini. Deux statues en argent placées au-dessus sont modelées sur deux charmans antiques, représentant Bacchus et Hercule.

Haut. du fût $^{m.}$0,405 ($^{p.}$15); diam. $^{m.}$0,047 ($^{p.}$1 $^{l.}$9); haut. totale $^{m.}$0,756 ($^{p.}$28).

7. Deux petites statues, — en marbre, dit *rouge antique*, décrit n° 5. — Elles sont les copies de statues antiques, dont l'une représente un prêtre

égyptien portant une tablette sur ses bras, elle est l'échantillon de la plus belle et vive couleur du rouge antique; l'autre est la copie de l'Antinoüs égyptien qu'on voit au musée Napoléon, elle est en rouge plus sombre, mais beau. — Ces deux objets se font aussi remarquer par un beau travail.

Haut. $0^{m},310$ ($11^{p.}\ 6^{l.}$).

8. Une statue antique (*voyez* son dessin, pl. XII, fig. A), — en marbre rouge antique, n° 5, de la couleur la plus belle et la plus égale. — Elle représente un jeune Faune sous forme de Terme depuis la naissance des cuisses, les deux bras coupés au-dessous de l'épaule comme les cariatides, les bouts du bandeau dont la tête est ceinte, retombent sur les épaules, et une peau de bouc attachée sur son épaule croise la poitrine, la tête a été séparée, mais elle est intacte et il n'y a rien de restauré. — Cette statue antique fait l'admiration des connaisseurs par son bon style, par son beau et gracieux travail, et par la grosseur du bloc de ce marbre rare; le socle du terme est en porphyre rouge antique, et il est élevé sur un piédestal rond de porphyre serpentin, n° 22. Tors en bronze doré, plinthe en serpentine à diallage, n° 15.

Haut. du Terme, $1^{m},296$ ($48^{p.}$).

9. Une petite statue d'homme, — en pierre calcaire un peu argileuse grise à grains fins. — Cette statue est assise et appuyée sur un cylindre un peu conique, espèce de massue, qui repose sur un de ses genoux. Elle est l'ouvrage d'un peuple peu avancé dans les arts, mais je ne sais auquel on peut l'attribuer.

Haut. $0^{m},297$ ($11^{p.}$).

10. Une chèvre unicorne, travail antique, — en marbre antique noir, dit *paragon antique* (*), pâte d'un beau noir d'apparence homogène, mais un peu argileuse, et peu effervescente. — Cette chèvre dans l'attitude du galop, est soutenue par un tronc de palmier de marbre rouge antique. Elle faisait partie d'un bige, et se distingue par le style et le faire des beaux temps de l'art.

Haut. $0^{m},378$ ($14^{p.}$); larg. $0^{m},075$ ($2^{p.}\ 9^{l.}$).

11. Un sarcophage, copie de celui de Scipion, — en marbre gris-verdâtre à tache rouge, qu'on dit être *vert-sanguin*, fond gris-verdâtre, avec de petites taches rouge-brun éparses, et quelques petites veines ou filets contournés vert. On y voit aussi quelques veines blanches. Il ne faut pas le confondre

(*) Les Italiens donnent le nom de *paragon* au jaspe noir de Sicile, et à ce beau marbre noir antique, qui est souvent donné pour du trapp.

avec la lumachelle, dite *vert sanguin antique*, pour laquelle des marbriers de mauvaise foi cherchent à le faire passer. — Plinthe en granit rose d'Egypte, n° 38, page 235.

Long. o,m.351 (13 p.); larg. o,m.243 (9 p.); haut. o,m.189 (7 p.); haut. totale o,m.229 (8 p. 6 l.).

12. Deux petits fûts de colonne, — en marbre brun et blanc d'Italie, fond blanc avec une multitude de petites veines brunes ou verdâtres extrêmement contournées et embrouillées, ce qui rend ce marbre très-curieux. — Tors en marbre salin blanc de Carrare. Plinthe en marbre portor.

Diam. o,m.108 (4 p.); haut. o,m.088 (3 p. 3 l.); haut. totale o,m.121 (4 p. 6 l.).

13. Fût de colonne, — en marbre noir, dit *marbre noir de Dinan*, département de Sambre et Meuse, d'un noir peu intense, mais pur, lorsqu'on le compare au marbre noir antique, n° 10 ci-dessus. — Tors en marbre, dit *jaune de Sienne*. Plinthe en même marbre noir.

Diam. o,m.175 (6 p. 6 l.); haut. totale o,m.216 (8 p.).

14. Deux petits piédestaux carrés, — en marbre rouge antique décrit n° 5. — Moulures et plinthes en marbre blanc salin de Carrare; appliques en bronze doré.

Larg. o,m.081 (3 p.); haut. totale o,m.108 (4 p.).

15. Deux piédestaux carrés, — en marbre diapré de rouge, de jaune, de blanc et de vert, dit *marbre de Sicile, Sicile antique*, fond d'un rouge-brun foncé, avec des parties, des zones ou bandes rubanées en jaune, en vert, et même en blanc, qui se mélangent de manière à donner à ce marbre l'apparence de brèche. Ce marbre par la vivacité de ses couleurs et la variété de ses dessins est un des marbres les plus beaux et les plus recherchés. — Ces deux piédestaux donnent l'idée de la grande beauté de cette matière. Moulure en bronze doré; plinthe en marbre serpentineux, dit *vert de mer*.

Haut. o,m.121 (4 p. 6 l.); larg. o,m.063 (2 p. 4 l.); haut. totale o,m.155 (5 p. 9 l.).

16. Deux piédestaux carrés, — en marbre vert-clair nuancé de blanc par des filets onduleux et qui se croisent, dit *vert Campan*, de la vallée de Campan, département des Hautes-Pyrénées. — Les anciens Romains ne paraissent pas avoir employé ce marbre agréable dont ces échantillons réunissent les belles qualités. Plinthes en même matière, moulures et appliques en bronze doré.

Larg. o,m.088 (3 p. 3 l.); haut. o,m.121 (4 p. 6 l.); haut. totale o,m.162 (6 p.).

17. Un piédestal, carré long, — en marbre blanc rosé avec de petits filets contournés vert et brun, variété du campan n° 16, dit *marbre Campan Isabelle*, couleur tendre très-agréable. On en trouve d'absolument semblable en Saxe.

Long. $^{m.}$ 0,175 ($6^{p.}$ $6^{l.}$); larg. $^{m.}$ 0,135 ($5^{p.}$); haut. $^{m.}$ 0,108 ($4^{p.}$).

18. Un piédestal, carré plaqué, — en marbre blanc jaunâtre, avec arborisation et mousses noires, dit *pierre de Florence arborisée*, et nommé par les Italiens *pietra alberesa*. Ce marbre est distingué par son grain fin et ses jolies dendrites. On le trouve aux environs de Florence et de Palerme.

Larg. $^{m.}$ 0,108 ($4^{p.}$); haut. $^{m.}$ 0,135 ($5^{p.}$).

19. Un grand socle rond, — en marbre noir, dit *marbre noir de Flandre*. Ce marbre, d'apparence homogène, se trouve au milieu de la lumachelle de Mons, dite *petit granit* (voyez page 281, n° 18), et n'en diffère que par l'absence des corps organisés. — Il est sous la vasque de laves, n° 5, pag. 250.

Haut. $^{m.}$ 0,126 ($4^{p.}$ $8^{l.}$); diam. $^{m.}$ 0,270 ($10^{p.}$).

20. Un grand socle rond, — en marbre jaune rosé, dit *marbre jaune antique*, fort peu veiné. — C'est la couleur la plus agréable et la plus estimée de ce marbre très-rare, et qui, selon toutes les apparences, était exploitée en Macédoine.

Diam. $^{m.}$ 0,351 ($13^{p.}$); haut. $^{m.}$ 0,135 ($5^{p.}$).

21. Deux socles, carré long, — en marbre jaune doré, veiné de brun-violet dans quelques parties, dit *jaune de Sienne*. — Les parties violettes ou brunes sont plus ou moins rares dans ce marbre, qui est quelquefois entièrement jaune et imite le jaune antique.

Long. $^{m.}$ 0,270 ($6^{p.}$ $3^{l.}$); larg. $^{m.}$ 0,150 ($5^{p.}$ $6^{l.}$); haut. $^{m.}$ 0,090 ($3^{p.}$ $4^{l.}$).

22. Deux socles carrés, — en marbre de Sicile, rouge, jaune et vert. Variété à plus grands traits du n° 15.

Long. $^{m.}$ 0,135 ($5^{p.}$); larg. $^{m.}$ 0,115 ($4^{p.}$ $3^{l.}$); haut. $^{m.}$ 0,061 ($2^{p.}$ $3^{l.}$).

23. Un socle carré, — en marbre de Sicile gris-jaunâtre, avec des veines rubanées en violet. Il est traversé par de petites lignes blanches.

Larg. $^{m.}$ 0,101 ($3^{p.}$ $9^{l.}$); haut. $^{m.}$ 0,050 ($1^{p.}$ $10^{l.}$).

24. Un socle carré, — en marbre diapré en gris-noir, rouge, blanc et

jaunâtre mélangés, formant des taches, des zones et des espèces de globules à couches concentriques, dit *de Flandre.* — Très-jolie variété de marbre par ses couleurs et ses dessins.

Larg. $^{m.}$ 0,162 ($6^{p.}$); haut. $^{m.}$ 0,050 ($22^{l.}$).

25. Un grand socle carré, — en marbre vert, diapré de rouge et de blanc, dit *marbre cervelas,* fond vert à petites taches rouge foncé ou rose tendre, avec des veines blanches et de petits filets contournés verts. C'est une belle variété. — Il est sous la colonne de marbre serpentineux, n° 4, page 276.

Larg. $^{m.}$ 0,460 ($17^{p.}$); haut. $^{m.}$ 0,081 ($3^{p.}$).

26. Plusieurs tablettes dont deux montées en tableaux, — en marbre gris-jaunâtre, avec des veines ondulées, des taches nuées de brun et de jaune, et quelques dendrites noires, dont la plupart imitent des ruines, des paysages, des marines, etc. Elle est nommée *pierre ruiniforme de Florence,* et par les Italiens, *pietra cittadina.* La représentation des ruines est due à un froissement opéré dans le marbre qui, en déplaçant les morceaux d'une même couche, lui a donné cet aspect bizarre. — Ces tablettes, assez grandes, sont des variétés curieuses de ce marbre des environs de Florence.

27. Une tablette, carré long, — en marbre blanc jaunâtre, arborisé de noir. Variété de la pierre de Florence arborisée, décrite n° 18. — Cette tablette se distingue par la grandeur et l'élégance des dessins noirs.

Long. $^{m.}$ 0,223 ($8^{p.}$ $3^{l.}$); larg. $^{m.}$ 0,128 ($4^{p.}$ $9^{l.}$).

28. Plusieurs socles et plinthes, — en diverses variétés de marbres, et employés comme support de différens objets.

MARBRES SERPENTINEUX. — *Chaux carbonatée serpentineuse, Roches serpentino-calcaires.*

1. Une table, carré long, — en marbre serpentineux brun, vert et blanc, dit *vert d'Egypte.* La masse est en parties brunes-verdâtres, tranchées en tout sens par des veines et filamens blancs et verts de diverses nuances. Cette très-belle matière est improprement nommée *vert d'Egypte,* car on s'est assuré qu'elle ne se trouvait point dans cette contrée; il est même probable qu'elle vient des environs de Gènes et tient aux *polzevera.* — Cette grande table est un morceau d'un très-beau choix.

Long. $^{m.}$ 1,458 ($54^{p.}$); larg. $^{m.}$ 0,647 ($25^{p.}$ $10^{l.}$); épaiss. $^{m.}$ 0,038 ($17^{l.}$).

2. Une petite table, carré long, plaquée, — en marbre serpentineux vert-jaunâtre, d'auprès de Florence, fond vert-jaunâtre avec des veines contournées d'un vert sombre On croirait en voyant les dessins onduleux de cette matière, qu'elle a été triturée avant sa consolidation.

Long. m. 0,300 (11 p.); larg. m. 0,202 (7 p. 6 l.).

3. Une colonne tronquée, — en marbre serpentineux vert et blanc, dit *vert antique*. Il est diapré de parties calcaires d'un beau blanc, et de parties serpentineuses vertes de diverses nuances et grandeurs. Ce marbre est le *spartum* et le *lacedæmonium* des anciens : on croit qu'ils le tiraient des environs de Thessalonique en Macédoine. Lorsque les couleurs sont bien vives et bien disposées, c'est un des plus beaux marbres qui existent, comme il est un des plus rares. Cette colonne présente toutes les qualités. — Moulure en bronze doré, socle en granit rose, n° 35, page 235, et plinthe en cipolin, n° 9, page 270.

Haut. m. 1,080 (40 p.); diam. m. 0,270 (10 p.); haut. totale m. 1,283 (p. l.).

4. Une colonne tronquée, — en brèche serpentineuse verte, blanche et noire, dite *vert antique breché*. Variété du vert antique décrit au n° précédent, dont elle diffère en ce que les parties noires, vert sombre et blanches sont, à ce qu'il paraît, des fragmens, ce qui la caractériserait brèche. Elle est aussi de la plus grande beauté. Les morceaux du volume de ces colonnes sont des plus rares, et ne se trouvent que dans les grands musées. — Moulure en bronze doré, socle en marbre cervelas, n° 25, page 275.

Haut. m. 1,080 (40 p.); diam. m. 0,351 (13 p.); haut. totale m. 1,283 (47 p. 6 l.).

5. Deux piédestaux carrés, — en marbre serpentineux, dit *vert de mer* et *polzevera*, formé de parties serpentineuses vertes et roses, et de parties calcaires blanches. Ce marbre, qui présente beaucoup de variétés, s'exploite sur la côte de Gènes, dans un lieu nommé Polzevera, ce qui lui en a fait donner le nom, que par la suite on a étendu aux marbres de même nature trouvés ailleurs. — Plinthe en même marbre, moulure en jaune antique.

Haut. m. 0,162 (6 p.); larg. m. 0,124 (4 p. 7 l.); haut. totale m. 0,216 (8 p.).

6. Un grand piédestal, — en brèche serpentineuse, formée de beaucoup de gros fragmens anguleux d'une serpentine vert foncé, dans une pâte d'un calcaire beau blanc opaque. — Cette belle matière forme le socle de la chèvre

en marbre, n° 10, page 272, dont la plinthe est en marbre serpentineux vert, veiné en vert-noir et en blanc, variété du *vert antique*. La plinthe du piédestal est en marbre noir de Mons (département de Gemmapes).

Long. m. 0,391 (14 p. 6 l.); larg. m. 0,180 (6 p. 8 l.); haut. m. 0,210 (7 p. 9 l.); haut. tot. m. 0,277 (10 p. 4 l.).

7. Un petit piédestal carré, — en roche calcaire rose à taches vert sombre, de l'île Tyre-y, l'une des Hébrides; pâte calcaire beau rose, contenant de petits cristaux d'amphibole vert sombre; des grains de stéatite verte et quelques paillettes de mica brun. — Cette matière, rare, belle et précieuse, n'est encore ni répandue, ni employée dans les arts, mais elle mérite d'y figurer. — Moulure en bronze doré, plinthe en jaspe-agate jaune et blanc de Sicile.

Larg. m. 0,054 (2 p.); haut. m. 0,088 (3 p. 3 l.); haut. totale m. 0,108 (4 p.).

8. Un fixe-papier, — variété de la matière décrite au n° ci-dessus; l'amphibole et surtout la stéatite y étant beaucoup plus abondans.

Long. m. 0,120 (4 p. 9 l.); larg. m. 0,070 (2 p. 7 l.); épaiss. m. 0,027 (1 p.).

9. Plusieurs plinthes de diverses variétés de marbres serpentineux.

LUMACHELLES OU MARBRES COQUILLIERS. — *Chaux carbonatée marbre coquillière.*

1. Une table, carré long, — en lumachelle noire à taches blanches, dite *drap mortuaire antique*. Fond beau noir vif avec nombreuses coquilles univalves à grain salin, d'un blanc opaque et bien espacées. — Cette belle lumachelle est du plus grand effet par la pureté et l'opposition des couleurs, et très-caractéristique pour l'étude de la formation des lumachelles.

Long. m. 1,296 (48 p.); larg. m. 0,628 (23 p. 3 l.); épaiss. m. 0,034 (15 l.).

2. Une table, carré long, — en lumachelle violette à taches blanches, dite *brèche de Tarentaise*. Fond violet, quelquefois nué de blanc ou de brun, avec de nombreuses petites parties blanches ou jaunâtres qui se détachent bien du fond. — Cette lumachelle a souvent passé pour une brèche, les parties n'ayant pour l'ordinaire aucune forme organique, et paraissant être des fragmens; mais j'en connais une table dans laquelle on voit bien distinctement un grand nautilite : ce qui la décide lumachelle, et fait présumer que les petites parties sont des portions d'entroques ou

de polypier. On le trouve près Moutiers (département du Mont-Blanc).

Long. $^{m.}$ 0,1296 ($48^{p.}$); larg. $^{m.}$ 0,655 ($24^{p.}$ $3^{l.}$); épaiss. $^{m.}$ 0,036 ($16^{l.}$).

3. Une table, carré long, — en lumachelle grise, blanche, jaune et brune. C'est un assemblage de beaucoup d'espèces de coquilles, et surtout de grandes huîtres dans les nuances blanches, jaunes et gris-brun avec fort peu de pâte grise. — Cette lumachelle, qui est l'image d'un véritable chaos, est une des plus remarquables et des plus rares. On ignore d'où elle vient : mais on la présume antique.

Long. $^{m.}$ 1,215 ($45^{p.}$); larg. $^{m.}$ 0,580 ($21^{p.}$ $6^{l.}$); épaiss. $^{m.}$ 0,022 ($10^{l.}$).

4. Deux petites tables, carré long, — en lumachelle de Suisse grise à taches rondes, blanches; pâte gris foncé, avec des ammonites blanc-cristallin de deux à huit centimètres de diamètre (un à trois pouces). Cette lumachelle est rare en grandes pièces; les ammonites, par leur dessin correct et leur couleur blanche, placent cette matière au nombre des plus curieuses.

Long. $^{m.}$ 0,567 ($22^{p.}$); larg. $^{m.}$ 0,278 ($14^{p.}$); épaiss. $^{m.}$ 0,022 ($10^{l.}$).

5. Une table carrée, — en lumachelle noire à petites taches blanches, dite *petit granit*, d'auprès de Mons (département de Gemmapes); pâte gris-noir remplie de petits fragmens de madrépore coralloïde gris-blanc, dont les sections forment des taches rondes ou ellyptiques. Ces taches sont le produit d'un seul et grand madrépore coralliforme contenu dans le bloc du marbre. — Cette table est un rare et précieux morceau d'un marbre qui pour l'ordinaire n'offre point ce bel effet et n'a que peu de prix.

Long. $^{m.}$ 0,500 ($18^{p.}$ $6^{l.}$); larg. $^{m.}$ 0,489 ($17^{p.}$ $9^{l.}$); épaiss. $^{m.}$ 0,020 ($8^{l.}$).

6. Une table ovale, — en lumachelle verte à taches rouges, dite *marbre vert sanguin antique;* pâte vert-olive, renfermant de petites parties, les unes grises, les autres rouges et brun-rouge, quelquefois avec des veines blanches. Peu des parties grises ou rouges portent l'empreinte des débris de corps organisés fossiles; mais cette donnée jointe à d'autres probabilités, suffit pour faire ranger ce marbre parmi les lumachelles. — C'est un des plus beaux de ceux dits *antiques*, il est aussi un des plus rares (*).

Long. $^{m.}$ 0,891 ($33^{p.}$); larg. $^{m.}$ 0,729 ($27^{p.}$); épaiss. $^{m.}$ 0,027 ($1^{p.}$).

(*) Les marbriers de mauvaise foi donnent pour marbre vert-sanguin antique une variété de campan vert sombre à taches rouges.

7. Une petite coupe ronde avec son pied, — en lumachelle de même variété que le n° 5; les taches sont plus blanches et pour la plupart plus allongées et vermiculaires. — Cette lumachelle est d'un charmant effet.

Diam. m. 0,108 (4 p.); haut. m. 0,075 (2 p. 9 l.).

8. Une petite coupe ronde avec son pied, — en lumachelle brune à taches blanches, de Timor; pâte brun-jaunâtre, renfermant des articulations d'encrinites d'un beau blanc et d'un grain spathique. — Cette belle lumachelle se trouve dans le lit d'un courant, au sud de Coupang, dans l'île de Timor; non-seulement elle est belle, mais elle a encore le mérite d'établir le parallèle entre les matières de notre sol et celles d'un pays qui lui est opposé.

Diam. m. 0,108 (4 p.); haut. totale m. 0,075 (2 p. 9 l.).

9. Sarcophage, copie de celui d'Agrippa, — en lumachelle grise à petites taches noirâtres et blanches, dite *lumachelle grise*, de Trépano en Sicile; pâte gris de cendre remplie de petits fragmens de coquilles dont les nuances sont variées du blanc au gris et au noir, et se présentent sous forme de petites lignes courbes. Cette lumachelle est d'un agréable effet et d'un beau poli. — Plinthe en lumachelle, n° 21.

Long. m. 0,432 (16 p.); larg. m. 0,230 (8 p. 6 l.); haut. m. 0,351 (10 p. 3 l.).

10. Deux tablettes octogones, — en lumachelle antique brune à filets et taches jaune-doré, dite *lumachelle castracani*, et par corruption de nom *lumachelle d'Astracan;* pâte brune ferrugineuse, remplie de nombreux débris de coquilles bivalves du plus beau jaune-doré. Cette magnifique matière est des plus rare, surtout de la beauté de ces échantillons. Il est probable qu'elle vient de l'intérieur de l'Asie. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'on en découvre de temps à autre à Rome de petits morceaux dans les ruines des monumens anciens. — Ces deux tablettes sont élégamment montées sur quatre chimères et ornées de bronze doré. Plinthe en brèche sarencolin et brèche violette, n°s 20 et 21.

Diam. m. 0,216 (8 p.); haut. totale m. 0,162 (6 p.).

11. Une tablette ronde, — en lumachelle antique brune à filets et taches jaune-bois; même structure que la lumachelle castracani ci-dessus, mais les couleurs moins brillantes; elle est néanmoins belle et très-rare. — Montée sur trois gaînes à têtes de Négresses avec ornemens en bronze doré.

Diam. m. 0,270 (10 p.); haut. totale m. 0,202 (7 p. 6 l.).

12. Deux gros piédestaux carrés, — en lumachelle brune et rouge, dite *griotte d'Italie;* pâte brune foncée avec des taches ovales ou oblongues d'un rouge vif bordées de noires, qui sont dues à des coquilles dont les contours se dessinent en noir. Ce beau marbre, qui s'exploite en France (département de l'Hérault), est une vraie lumachelle. Il est très-estimé, lorsque, comme dans ces deux piédestaux, le rouge est vif et qu'il n'est pas trop coupé de veines blanches; dans ce cas il est connu sous le nom de *marbre de Languedoc.* — Moulure en bronze doré. Ces piédestaux, ornés de boucliers en labrador, portent des figures formant candelabres.

Larg. $0^{m},135$ ($5^{p.}$); haut. $0^{m},162$ ($6^{p.}$); haut. totale $0^{m},243$ ($9^{p.}$).

13. Deux gros piédestaux carrés, — en lumachelle rouge, jaune et blanche, dite *brocatelle d'Espagne;* pâte d'un beau rouge, contenant beaucoup de petits fragmens de coquillages de diverses teintes de jaune, de blanc et de brunâtre. Il est difficile de reconnaître l'espèce de ces coquillages; il y en a si peu qui aient conservé leur forme, qu'on a souvent placé cette belle matière parmi les brèches. On l'exploite près de Tortosa, en Catalogne : elle est chère et très-estimée. Ses variétés sont nombreuses; mais ces deux piédestaux présentent la plus belle. — Plinthe en même matière; moulure en bronze doré.

Haut. $0^{m},189$ ($7^{p.}$); larg. $0^{m},135$ ($5^{p.}$); haut. totale $0^{m},243$ ($9^{p.}$).

14. Deux petits piédestaux carrés, — en lumachelle rose à petites taches blanches; variété de la brocatelle d'Espagne n° 13, dans laquelle les fragmens de coquilles sont beaucoup plus petits, fort nombreux et très-reconnaissables.

Larg. $0^{m},061$ ($2^{p.}\ 3^{l.}$); haut. $0^{m},101$ ($3^{p.}\ 9^{l.}$).

15. Un très-petit piédestal, carré long, — en lumachelle brune à taches jaunes et vertes, de Chine; pâte brune en petite quantité, contenant des coquilles jaunes au centre et d'un beau vert sur les bords. Je n'ai trouvé aucun autre échantillon de cette superbe lumachelle, et tous ceux qui l'ont examinée conviennent n'en avoir jamais vu; il a seulement été distrait une plaque de ce petit bloc. Cette lumachelle est de même nature que celle dite castracani, n° 10, et peut lui disputer l'avantage de la beauté. — Moulure en bronze doré.

Long. $0^{m},047$ ($21^{l.}$); larg. $0^{m},036$ ($16^{l.}$); haut. $0^{m},027$ ($1^{p.}$).

16. Un piédestal carré, — en lumachelle antique jaune-brun à très-petites taches blanches, dite *lumachelle jaune antique;* pâte blanc-jaunâtre remplie de très-petites articulations d'encrinite spathiques et blanches. — Plinthe en serpentine brune de Toscane.

Haut. $^{m.}$0,144 ($5^{p.}$ $4^{l.}$); larg. $^{m.}$0,090 ($3^{p.}$ $4^{l.}$); haut. totale $^{m.}$0,162 ($6^{p.}$).

17. Un piédestal carré, — en lumachelle diaprée de jaune et rouge; pâte rouge peu apparente, remplie de petites camérines et autres débris de coquillages blanc-jaunâtres, dont la plupart ne laissent plus voir leur structure. Belle matière. — Il fait pendant du précédent.

Haut. $^{m.}$0,144 ($5^{p.}$ $4^{l.}$); larg. $^{m.}$0,090 ($3^{p.}$ $4^{l.}$); haut. totale $^{m.}$0,162 ($6^{p.}$).

18. Un grand socle hexagone, — en marbre noir à petites taches blanches, dit *petit granit* de Mons (département de Gemmapes); pâte gris-noir remplie de petites articulations d'encrinites, de quelques fragmens de madrépores et de coquilles bivalves de teinte grise peu apparente.

Diam. $^{m.}$0,418 ($15^{p.}$ $6^{l.}$); haut. $^{m.}$0,162 ($6^{p.}$).

19. Un socle, carré long, — en lumachelle blanche à taches grises, de Meninbourg, dans la ci-devant Flandre française; pâte blanche spathique, contenant de petits fragmens gris foncé opaques, entremêlés de quelques portions d'orthocératites ou bélemnites articulées et d'autres coquilles univalves blanches et spathiques. Dans ce marbre on trouve aussi de grandes et belles orthocératites.

Long. $^{m.}$0,135 ($5^{p.}$); larg. $^{m.}$0,080 ($2^{p.}$ $11^{l.}$); haut. $^{m.}$0,064 ($2^{p.}$ $5^{l.}$).

20. Une plinthe carrée, — en lumachelle blanc-jaunâtre ou gris à petits filets courbes gris foncé, dite *lumachelle grise d'Italie;* pâte blanc-jaunâtre, diaprée de gris et de quelques veines de spath calcaire blanc, remplies de coquilles dont les contours se dessinent en gris foncé ou rarement en brun. Cette lumachelle est d'un bel effet. On en trouve d'analogues en Champagne. — Elle est sous le fût de marbre jaune de Sienne à bandeau de porphyre noir, n° 24, page 245.

Larg. $^{m.}$0,236 ($8^{p.}$ $10^{l.}$); épaiss. $^{m.}$0,036 ($16^{l.}$).

21. Une grande plinthe, carré long, — en lumachelle noire à taches blanches, dit *petit granit* décrit au n° 18. Variété remplie de fragmens de madréporite coralloïde blanc et gris, qui forment de petits et nombreux

vermisseaux serpentans dans la pâte. Matière curieuse et d'un bel effet. — Elle est sous le sarcophage d'Agrippa en lumachelle, n° 9.

Long. m. 0,472 (17 p. 6 l.); larg. m. 0,283 (10 p. 6 l.); épaiss. m. 0,047 (1 p. 9 l.).

22. Une plinthe, carré long, — en lumachelle noire et grise. Variété du n° 18, mais présentant un réseau gris et blanc à grandes mailles hexagones, produit par la section d'un madrépore astroïte, ce qui rend cet échantillon très-curieux.

Long. m. 0,339 (12 p. 9 l.); larg. m. 0,162 (6 p.); épaiss. m. 0,022 (10 l.).

23. Une plinthe carrée, — en lumachelle noire à taches grises, variété du n° 18, mais elle renferme de grandes portions grises de madréporites rameux du genre cariophyllite, et dont la structure parfaitement conservée se présente dans les sections comme un joli réseau semblable à de la dentelle. Variété très-rare.

Larg. m. 0,162 (6 p.); épaiss. m. 0,031 (14 l.).

24. Plusieurs petits socles en plinthes de diverses variétés de lumachelles décrites ci-dessus, employés à l'ornement de différens objets du cabinet.

MARBRES BRÈCHES, BRÈCHES TENDRES OU BRÈCHES CALCAIRES. — *Brèche; Chaux carbonatée marbre brèche.*

1. Une table, carré long, — en brèche rouge à taches blanches, dite *marbre de Veyrette, marbre d'Antin*, fond rouge vif à fragmens blancs ou gris de diverses nuances, les uns très-nombreux et fort petits et les autres rares et fort grands. Un des fragmens y figure une feuille et son pétiole. Ce marbre s'exploite près de Bagnères, dans les Pyrénées. — Cette table se distingue par la vivacité des couleurs et son accident curieux.

Long. m. 0,949 (35 p.); larg. m. 0,405 (15 p.); épaiss. m. 0,036 (16 l.).

2. Une table, carré long, — en brèche antique, diaprée de violet-rose et de brun, dite *marbre fleur de pêcher*, et *africain-pêche;* pâte gris-brun à grands et nombreux fragmens violets et blanc-rosé. Ce marbre précieux est des plus beaux par ses couleurs.

Long. m. 1,540 (56 p. 3 l.); larg. m. 0,650 (24 p.); épaiss. m. 0,030 (13 l.).

3. Deux tables carrées, — en brèche violet et blanc, dite *brèche violette antique;* pâte d'un brun-violet avec de nombreux fragmens anguleux violet,

blanc opaque et blanc violacé. Ce marbre présente une foule de variétés, parmi lesquelles la plus rare est celle qui, comme dans nos tables, présente de vives couleurs, avec des fragmens ni grands ni petits.

Long. $^{m.}$0,648 ($24^{p.}$); larg. $^{m.}$0,540 ($20^{p.}$); épaiss. $^{m.}$0,036 ($16^{l.}$).

4. Une table, carré long, — en brèche jaune, rouge et grise, dite *brèche d'Alep* et *brèche d'Aix;* pâte grisâtre avec de nombreux fragmens arrondis jaunes, gris-jaunâtres et rouges-bruns, de diverses nuances et grandeurs. Ce marbre, improprement nommé brèche d'Alep, s'exploite à une lieue de Marseille, à Alet ou Tolonet. Il est remarquable par le tranchant de ces taches et la variété de leurs couleurs.

Long. $^{m.}$0,660 ($24^{p.}\,6^{l.}$); larg. $^{m.}$0,420 ($14^{p.}\,6^{l.}$); épaiss. $^{m.}$0,030 ($13^{l.}$).

5. Une table, carré long, — en brèche diaprée de jaune, de brun, de rouge et de blanc, dite *brèche de Vérone,* formée de fragmens calcaires arrondis de diverses couleurs et grandeurs quelquefois granulaires, liés par un ciment rouge peu apparent. Cette brèche est une des plus distinguées par la vivacité et le mélange de ses couleurs.

Long. $^{m.}$1,377 ($51^{p.}$); larg. $^{m.}$0,648 ($24^{p.}$); épaiss. $^{m.}$0,034 ($15^{l.}$).

6. Colonne tronquée, — en brèche noire et blanche, dite *marbre grand antique;* pâte blanc opaque avec de nombreux et grands fragmens d'un beau noir. La vivacité des couleurs et la disposition des fragmens de cette colonne, en font un des plus beaux échantillons de ce superbe marbre, devenu le plus rare des marbres antiques. — Moulure en bronze doré, socle en granit blanc et noir, n° 36, page 235.

Haut. $^{m.}$1,080 ($40^{p.}$); diam. $^{m.}$0,324 ($12^{p.}$); haut. totale $^{m.}$1,269 ($47^{p.}$).

7. Deux vases allongés à anses, — en brèche brune à taches blanches et rouges, dite *marbre africain antique, brèche africaine;* pâte brune ou gris-foncé avec des fragmens épars de diverses grosseurs, mais fréquemment très-gros, soit blancs, soit diaprés de rouge, de blanc et de brun. Cette brèche africaine à grands traits est rare et très-estimée.

Haut. $^{m.}$0,486 ($18^{p.}$); diam. $^{m.}$0,135 ($5^{p.}$).

8. Un vase à anses, — en brèche lumachelle jaune, gris et blanc, dite *brèche lumachelle d'Italie;* pâte jaunâtre, contenant des huîtres fossiles grises et des cailloux arrondis gris-jaunâtre ou gris-brun et assez volumineux. Cette

matière intéresse les naturalistes par sa double composition ; elle est aussi d'un bel effet. Quoiqu'elle porte le nom de brèche d'Italie, il paraît qu'elle ne vient point de cette contrée.

Haut. 0,405 (15 p.); diam. 0,182 (6 p. 9 l.).

9. Une grande coupe ronde et son pied, — en brèche rouge à taches blanc-jaunâtre, dite *brèche corail antique, brèche coraline antique*, pâte rouge contenant de nombreux fragmens anguleux blanc-jaunâtre, les uns très-petits, et les autres beaucoup plus gros. Cette très-belle brèche antique est fort rare, surtout lorsque, comme dans notre coupe, les taches se détachent bien sur un fond d'un beau rouge.

Diam. 0,324 (12 p.); haut. 0,216 (8 p.).

10. Une coupe ronde, — en brèche rouge à taches grises et blanches ; pâte calcaire rouge, contenant de petits fragmens calcaires gris ou blancs, et de ces teintes mélangées. Cette brèche, très-curieuse par ses élémens, est aussi du nombre des plus belles, mais elle est très-rare. J'ignore d'où elle vient. — Cette coupe est montée sur trois petits fûts de colonne, même matière. Trois cygnes et autres ornemens en bronze doré décorent cet agréable objet.

Diam. 0,209 (7 p. 9 l.); haut. 0,036 (16 l.); haut. totale 0,243 (9 p.).

11. Un fût de colonne évidé, — en brèche brune tachée de jaune et de blanc, dite *brèche dorée antique ;* pâte brune à nombreux fragmens, les uns plus nombreux, très-petits, gris ou blancs ; les autres gros et jaunâtres. Cette brèche antique, encore plus rare que les précédentes, se distingue par son bel effet. — Tors en bronze doré ; plinthe en brèche sarencolin, n° 22 ci-après.

Haut. 0,088 (3 p. 3 l.); diam. 0,142 (5 p. 3 l.); haut. totale 0,128 (4 p. 9 l.).

12. Deux fûts de colonne, — en brèche blanche et noire, dite *marbre petit antique ;* variété de la brèche, n° 6 ; mais toutes les parties noires et blanches sont beaucoup plus petites et très-mélangées. Ce marbre antique est beaucoup moins estimé que celui du n° 6 ci-dessus cité. On ne doit pas le confondre avec le marbre salin, n° 3, page 269. — Tors et plinthe en même matière.

Haut. 0,120 (4 p. 6 l.); diam. 0,081 (3 p.); haut. totale 0,162 (6 p.).

13. Deux piédestaux carrés, — en brèche lumachelle grise, brune et

jaune, des ruines d'Alexandrie, en Egypte; pâte grise sableuse, renfermant de nombreux cailloux arrondis, calcaires, blanc opaque, gris-bleu, jaunes et bruns, quelquefois diaprés et de diverses grandeurs; plusieurs sont coquilliers. On voit aussi dans la pâte quelques fragmens d'huîtres fossiles et de silex rouge ou brun. Cette brèche tendre a tout l'effet d'un beau pouding dur. — Moulure en bronze doré.

Haut. $0^{m},162$ ($6^{p.}$); larg. $0^{m},115$ ($4^{p.}\ 3^{l.}$); haut. totale $0^{m},209$ ($7^{p.}\ 9^{l.}$).

14. Un piédestal, carré long, — en brèche rouge à taches jaunes ou brunes œillées, des ruines d'Alexandrie, en Egypte. Dans cette brèche toute particulière et très-curieuse, les fragmens à angles mousses, sont calcaires, de divers jaunes et très-variés dans leur contexture, qui est tantôt celle de l'albâtre, ou celle du marbre, tantôt oolitheuse ou bréchoïde; mais ce qu'il y a de remarquable, c'est qu'ils sont tous enveloppés d'une couche zonaire rouge plus ou moins large, dont la section les présente comme entourés d'un ruban rouge nué : il paraît que dans la pâte qui a enveloppé les fragmens, il s'est fait un travail d'affinité qui a déterminé une portion de cette pâte à former cet entourage, tandis que le surplus, en petite quantité, est resté en pâte jaunâtre remplie de petits globules rougeâtres.

Long. $0^{m},173$ ($6^{p.}\ 5^{l.}$); larg. $0^{m},148$ ($5^{p.}\ 6^{l.}$); haut. $0^{m},108$ ($4^{p.}$).

15. Un piédestal carré, plaqué, — en brèche jaune blanchâtre et brune, variété de celle des ruines d'Alexandrie, n° précédent; mais avec cette différence que la pâte jaunâtre à petits globules rouges est ici très-abondante, et que les fragmens bordés y sont épars. Ces deux belles variétés de brèche sont d'un grand intérêt pour la géologie. — Tors en bronze doré.

Haut. $0^{m},243$ ($9^{p.}$); larg. $0^{m},162$ ($6^{p.}$); haut. totale $0^{m},297$ ($11^{p.}$).

16. Un piédestal carré, — en brèche violette antique, la même que celle décrite au n° 3, mais à grands traits. — Il est sous la colonne milliaire en granit, page 229, n° 7.

Haut. $0^{m},169$ ($6^{p.}\ 3^{l.}$); larg. $0^{m},182$ ($6^{p.}\ 9^{l.}$).

17. Un piédestal carré, — en brèche brune à taches rouges et blanches, variété du *marbre africain antique* décrit au n° 7; mais les grands fragmens sont peu nombreux, et de couleurs bien tranchées sur celle du fond.

Larg. et haut. $0^{m},169$ ($7^{p.}\ 3^{l.}$).

18. Une grande plinthe, — en brèche africaine décrite au n° 7. — Elle est sous la colonne de granit noir et blanc antique, page 229, n° 6.

Larg. m. 0,405 (15 p.); épaiss. m. 0,034 (15 l.).

19. Un socle, carré long, — en brèche grise à tache rouge, du département de Saône et Loire; pâte calcaire grise nuancée, contenant de gros cristaux roulés de feld-spath rose de chair très-tendre, dont plusieurs sont décomposés. Cette brèche d'apparence porphyritique et curieuse par ses parties composantes, mérite toute l'attention des naturalistes.

Long. m. 0,175 (6 p. 6 l.); larg. m. 0,126 (4 p. 8 l.); haut. m. 0,075 (2 p. 9 l.).

20. Une plinthe ronde, — en brèche violette, n° 3. Cette variété est distinguée par la netteté des fragmens et la belle couleur de la pâte. — Elle est sous l'un des plateaux de lumachelle jaune, n° 10, page 279.

Diam. m. 0,230 (8 p. 6 l.); épaiss. m. 0,020 (9 l.).

21. Une plinthe ronde, — en brèche rouge et blanche, dite *marbre sarencolin* (Hautes Pyrénées); pâte d'un rouge foncé brun, contenant de nombreux et petits fragmens anguleux blanc-grisâtre. Bel échantillon de ce marbre de France. — Elle est sous l'un des plateaux de lumachelle jaune, n° 10.

Diam. m. 0,230 (8 p. 6 l.); épaiss. m. 0,020 (9 l.).

22. Une plinthe carrée, — en brèche de sarençolin, variété du n° ci-dessus à fragmens blancs, les uns nombreux très-petits et les autres plus gros, mais rares. — Elle est sous le fût de colonne en brèche dorée, n° 11.

Larg. m. 0,162 (6 p.); épaiss. m. 0,027 (1 p.).

ALBATRES CALCAIRES. — *Chaux carbonatée concrétionnée.*

1. Une table, carré long, — en albâtre oriental translucide, jaune nuancé et flambé de rouge-brun à grands traits avec des ondes. Ce bel albâtre antique est distingué par ses couleurs vives et bien disposées. — Cette table fait pendant de la suivante.

Long. m. 0,837 (31 p.); larg. m. 0,418 (15 p. 6 l.); épaiss. m. 0,040 (1 p. 6 l.).

2. Une table, carré long, — en albâtre oriental translucide, jaune miel à grandes ondulations, et rubans festonnés de nuances plus foncées ou plus claires. Cet albâtre et le précédent sont du nombre de ceux qu'on nomme

albâtres durs; ils appartiennent en grande partie à la variété de chaux carbonatée, nommée *arragonite*. Ces albâtres se distinguent par la vivacité de leur poli.

Long. $^{m.}$0,810 ($30^{p.}$); larg. $^{m.}$0,495 ($18^{p.}\ 4^{l.}$); épaiss. $^{m.}$0,045 ($1^{p.}\ 8^{l.}$).

3. Deux colonnes d'ordre Corinthien, — en albâtre jaune de miel nuagé de parties plus brunes et plus blanches, qu'on dit être d'Orté. A la première vue, cet albâtre semble formé de fragmens de diverses variétés. Il est un des plus distingués par la vivacité de ses couleurs et le moelleux de son aspect. — Chapiteaux et tors en marbre salin blanc de Carrare. Piédestal en albâtre pareil. Ces colonnes portent deux statues de bronze antique.

Haut. du fût $^{m.}$0,486 ($18^{p.}$); diam. $^{m.}$0,060 ($2^{p.}\ 3^{l.}$); haut. totale $^{m.}$0,891 ($33^{p.}$).

4. Deux vases allongés à anses (pl. IX, fig. A), — en albâtre oriental blanc rosé avec des veines ondulées et contournées jaunes ou roussâtres, et quelques parties flambées rouges-brunes. Ce bel albâtre porte en Italie le nom d'*albâtre rosé*, il n'a point la demi-transparence moelleuse des albâtres orientaux ci-dessus; mais comme eux c'est de l'arragonite.

Haut. $^{m.}$0,472 ($17^{p.}\ 6^{l.}$); diam. $^{m.}$0,189 ($7^{p.}$).

5. Un vase ovale, forme nacelle, avec son couvercle et son pied, — en albâtre oriental rubané, à raies brunes et gris-jaunâtres de diverses nuances fort nombreuses, parallèles, droites ou légèrement ondulées. C'est le bel albâtre rubané antique. Il prend un beau poli et imite le bois pétrifié. — Une gorge en bronze doré découpé à jour, sépare le vase du couvercle, et en fait un vase à parfums.

Grand diam. $^{m.}$0,418 ($15^{p.}\ 6^{l.}$); petit diam. $^{m.}$0,243 ($9^{p.}$); haut. $^{m.}$0,270 ($10^{p.}$).

6. Une grande urne cinéraire antique, forme d'œuf renversé, avec anneaux pour anses et couvercle, — en albâtre antique égyptien, mi-transparent blanc teinte jaune, très-peu veiné. Ce morceau réunit toutes les belles qualités de l'albâtre égyptien, mais il ne faut pas le confondre pour la nature avec l'albâtre décrit ci-après n° 12. — Cette urne antique romaine nommée *olla cineraria* est très-précieuse comme étant d'un grand volume, d'un beau travail, d'une belle conservation et d'une grande rareté. Le couvercle et le socle, quoique d'albâtre pareil, sont d'un travail moderne.

Diam. $^{m.}$0,315 ($11^{p.}\ 8^{l.}$); haut. $^{m.}$0,405 ($15^{p.}$); haut. totale $^{m.}$0,486 ($18^{p.}$).

7. Un canope égyptien avec son couvercle à tête de chien, travail antique; — en albâtre antique égyptien, variété du précédent, n° 6; cet albâtre est à grains lamelleux. — Ce canope est dépoli. Les Egyptiens déposaient dans les canopes les momies embaumées de leurs animaux sacrés, et notamment des ibis.

Haut. 0,405 (15 p.); diam. 0,162 (6 p.).

8. Une coupe ronde peu profonde, — en albâtre jaune-brun de Montmartre près de Paris; demi-transparent et moelleux. Ce morceau est un échantillon curieux, en ce qu'il semble fendillé en tous sens comme la porcelaine, dite *craquelée*. — Cette coupe montée sur un trépied élégant en bronze doré, pose sur un socle rond d'albâtre rubané, n° 13.

Diam. 0,216 (8 p.); haut. 0,040 (18 l.); haut. totale 0,297 (11 p.).

9. Une coupe ronde non polie, — en albâtre blanc-jaunâtre à grandes lames miroitantes, d'auprès de la Claytte, département de Saône et Loire.

Diam. 0,209 (7 p. 9 l.); haut. 0,067 (2 p. 6 l.).

10. Un très-petit fût de colonne, — en albâtre blanc soyeux et nacré de Alston-Moor en Angleterre. J'ai parlé plus haut de ce joli albâtre qui est de l'arragonite. *Voyez* page 106. — Tors en bronze doré, plinthe en calcédoine.

Haut. 0,040 (18 l.); diam. 0,029 (13 l.); haut. totale 0,054 (2 p.).

11. Deux piédestaux carrés, — en albâtre jaune de Montmartre, demi-transparence moelleuse, jaune miel, élégamment rubané en brun un peu onduleux. C'est la belle qualité de cet albâtre, qui ne le cède point en beauté aux albâtres orientaux. Il prend un poli éclatant. Selon l'observation de M. Brongniart, c'est de l'arragonite. — Plinthe de même matière, moulure en bronze doré,

Haut. 0,103 (3 p. 10 l.); larg. 0,075 (2 p. 9 l.); haut. totale 0,121 (4 p. 6 l.).

12. Un socle octogone, — en albâtre antique jaune translucide et moelleux, avec des ondes parallèles un peu plus claires. Cet albâtre qu'on peut regarder comme le *Phengites* des anciens, est le plus dur de tous, au point de faire feu lorsqu'on le travail à contre-sens de ses veines. Les Italiens le nomment *Cotognino* à cause de sa couleur jaune de coing. On reconnaît dans quelques-unes de ses parties que c'est de l'arragonite. Il est fort rare, et plus rare encore en gros volume.

Diam. 0,175 (6 p. 10 l.); haut. 0,054 (2 p.).

13. Un socle rond, — en albâtre d'Italie, brun opaque et rubané par des veines nombreuses fines très-contournées et imitant les veines des nœuds du bois. — Il est sous la coupe d'albâtre de Montmartre, n° 8.

Diam. $^{m.}$ o,175 ($6^{p.}$ $6^{l.}$).

14. Un socle carré, — en albâtre oriental brun-noir teinte pure. Remarquable par sa couleur et par son poli.

Larg. $^{m.}$ o,121 ($4^{p.}$ $6^{l.}$); épaiss. $^{m.}$ o,063 ($2^{p.}$ $4^{l.}$).

15. Un fixe-papier, carré-long, — en albâtre blanc-vert du Derbyshire veiné de raies parallèles plus claires et de rubans cristallins blancs. — Cet albâtre est de calcaire arragonite et remarquable par sa couleur.

Long. $^{m.}$ o,112 ($4^{p.}$ $2^{l.}$); larg. $^{m.}$ o,061 ($2^{p.}$ $3^{l.}$); épaiss. $^{m.}$ o,018 ($8^{l.}$).

16. Deux bas reliefs ovales, — en concrétion calcaire blanche opaque, obtenue artificiellement aux bains de Saint-Philippe en Toscane, représentant un Apollon avec une lyre et un Faune avec deux flûtes.

Grand diam. $^{m.}$ o,225 ($8^{p.}$ $4^{l.}$); petit diam. $^{m.}$ o,190 ($7^{p.}$).

17. Plusieurs plinthes et socles, — en diverses variétés d'albâtres orientaux.

§. III. *Substances combustibles non métalliques.*

JAYET, OU JAIS, OU SUCCIN NOIR. — *Lignite-Jayet, Jayet.*

1. Un vase, forme cinéraire, — en jayet noir pur bien homogène et sans gerçure, d'Angleterre. — Ornemens en bronze doré.

Diam. $^{m.}$ o,117 ($4^{p.}$ $4^{l.}$); haut. $^{m.}$ o,175 ($6^{p.}$ $6^{l.}$).

AMBRE JAUNE, OU SUCCIN, OU KARABÉ. — *Succin.*

1. Une petite conque ou coquille avec deux figures en relief, — en succin jaune-rougeâtre translucide. — Dans cette conque entourée de feuillages et d'ornemens en relief, on voit une Vénus assise tenant sur ses genoux un petit Amour auquel elle donne à boire dans une coquille. Ces figures, quoique bien en relief, font corps avec la conque et sont prises dans la même masse. La conque est portée sur un pied en même substance.

Long. $^{m.}$ o,108 ($4^{p.}$); haut. $^{m.}$ o,095 ($3^{p.}$ $6^{l.}$).

§. IV. *Substances métalliques.*

MANGANÈSE ROSE. — *Manganèse oxidé silicifère.*

1. Un vase, forme étrusque, — en manganèse de Sibérie, rose diapré de noir et de jaune. Cette matière assez dure est d'un agréable effet. Elle est nouvellement connue et se trouve rarement en gros morceaux. — Ornemens en bronze doré.

Haut. $0,162^{m.}$ ($6^{p.}$); diam. $0,108^{m.}$ ($4^{p.}$).

MALACHITE. — *Cuivre carbonaté vert concrétionné.*

1. Un vase, forme d'urne, — en malachite de Sibérie veinée et œillée dans les plus belles nuances du vert. Le corps de ce vase est évidé, mais n'est point plaqué, il a le mérite d'être d'un seul morceau, ce qui le rend très-précieux. — Il est placé sur un piédestal de même matière mais plaquée. Les moulures et les ornemens sont en bronze doré.

Diam. $0,122^{m.}$ ($4^{p.}$ $6^{l.}$); haut. $0,216^{m.}$ ($8^{p.}$); haut. totale $0,391^{m.}$ ($14^{p.}$ $6^{l.}$).

AIMANT. — *Fer oxidulé aimantaire.*

1. Deux aimans naturels de l'île d'Elbe, — ils sont montés et garnis de leurs appareils.

APPENDICE *à la huitième Collection.*

AMBRE GRIS.

1. Deux coffrets hexagones sculptés et travaillés à jour avec leurs couvercles, — en ambre gris teinte brune. Cette substance animale qui est la déjection d'un cétacé, ne devrait point être placée parmi les minéraux. Mais comme ces morceaux sont précieux par leur volume et leur travail indien, et qu'ils sont montés sur des substances minérales, j'ai cru devoir les mentionner ici. — Ces coffrets sont placés sur deux petites tablettes soutenues par trois cariatides élégantes en bronze doré et posées sur deux socles ronds l'un en jade n° 8, l'autre en jaspe n° 14.

Diam. des coffrets, $0,108^{m.}$ ($4^{p.}$); leur haut. $0,063^{m.}$ ($2^{p.}$ $4^{l.}$); haut. totale $0,241^{m.}$ ($9^{p.}$).

SUPPLÉMENT.

A la sixième Collection.

Page 116, après le n° 9, mettez :

9*. Diamant couleur hyacinthe, teinte un peu miellée ; cette couleur est extrêmement rare dans le diamant, mais il est encore plus rare d'y trouver une couleur de cette intensité ; aussi cette pierre est-elle une des plus curieuses qu'on puisse trouver, quoiqu'elle ne soit pas très-pure. M. Dogny n'avait pu trouver qu'un seul diamant de cette couleur, encore ne pesait-il pas un grain. Il y mettait une grande valeur, et le nommait le *foudre de Jupiter*.

Brillant ovale de 11 sur 10^{mm}. — 15 g^{r}. — bague à panier,

Page 119, après le n° 4, mettez :

4*. Rubis d'Orient rouge-giroflée clair, teinte légèrement violette, éclatant et pur. Cette pierre est très-distinguée parmi les pierres d'une couleur plutôt aimable que riche.

Carré émoussé de 9 sur 8^{mm}. — 10 g^{r}. — bague à jour entourée de brillans.

Page 121, chrysolite chatoyante, après le n° 1, mettez :

2. Chrysolite vert-jaune sombre chatoyant par une bande blanc de lait bleuâtre qui oscille sur toute la pierre. Cette variété des chrysolites chatoyantes est un objet unique par le bel effet et la belle couleur de son chatoiement au jour comme aux lumières ; elle est d'ailleurs très-pure et très-grande pour l'espèce.

Ovale cabochon de 10 sur 8^{mm}. — bague à jour entourée de brillans.

Page 123, à l'article topaze de Sibérie, après le n° 1, mettez :

2. Topaze jaune-paille, teinte brune, éclatante et pure. Elle présente la couleur la plus ordinaire des topazes de Sibérie, mais elle est parfaite.

Ovale à facettes de 25 sur 18^{mm}. — bague à panier.

Page 125, après le n° 4, mettez :

4*. Béril jaune-jonquille, superbe couleur, éclatant et pur. Cette pierre parfaite en tout point, est des plus rares dans l'espèce ; aussi mérite-t-elle une distinction particulière.

Carré émoussé de 17 sur 14^{mm}. — bague à panier.

Page 129, après le n° 11 des fausses topazes, mettez :

12. Plusieurs cristaux de roche colorés et un incolore, limpide et parfait, qui est la copie exacte pour les dimensions et la taille du diamant connu sous le nom de régent. Les autres forment variétés dans les diverses modifications de cette substance.

A la septième Collection.

Page 165, après le n° 27 des pierres gravées en creux unicolores, mettez :

27*. *Cornaline rouge, très-belle couleur, vive et pure. Elle est fragmentée. — Ovale de* 16 *sur* 11^{mm}. — *bague.*

Le sujet gravé sur cette pierre est tiré de la guerre de Troie (Iliade, chant x). On y voit Ulysse et Diomède nus et en regard, au moment où Diomède vient d'abattre la tête de Dolon, espion troyen, qu'ils avaient surpris, et dont ils avaient obtenu le secret des Troyens en lui promettant la vie. Ulysse soutient le corps de Dolon dont un bras est élevé en l'air, tandis que l'autre tombe vers la terre, et Diomède, armé d'un glaive, a le bras levé pour porter un autre coup sur le Troyen. La tête est aux pieds des deux chefs grecs. Un grainetti encadre la pierre. L'artiste, pour ne pas embrouiller son sujet, a simulé la figure de Dolon par la seule partie supérieure de son corps. Non-seulement cet ouvrage est incontestablement étrusque grec, mais il est très-précieux par la beauté du travail et du style. La pierre est un peu fragmentée aux pieds de Diomède. (*Voyez le dessin* pl. XII, fig. B.)

Page 168, après le n° 40 des pierres gravées en creux unicolores, mettez :

40*. *Sardoine brun foncé, avec quelques parties plus claires, même couleur à la transparence. — Ovale de* 59 *sur* 38^{mm}. — *médaillon.*

Le Christ attaché à une des colonnes d'un temple et flagellé par deux bourreaux. Cet ouvrage se distingue parmi ceux qui datent des premiers momens de la renaissance de l'art, par la hardiesse du travail et la correction du dessin.

40**. *Sardoine brun-jaune, nuance claire, vive et pure. — Ovale de* 65 *sur* 46^{mm}. — *médaillon.*

Orphée et Eurydice sortant des enfers. Ces deux figures d'une grande dimension pour ce genre de gravure, sont d'un très-beau travail. Sur le visage d'Orphée, qui a le pied sur un rocher et qui tient une lyre à la main,

se peint l'inquiétude et le desir de regarder Eurydice qu'il conduit de l'autre main. La figure d'Eurydice a tout le caractère de la frayeur. Les draperies sont parfaites. Ce bel et gracieux ouvrage est attribué à Pikler l'Ancien. Je le croirais plutôt de Louis Pikler.

Page 172, après le n° 7 des pierres gravées en creux onyxées, etc. mettez :

7*. *Calcédoine à deux couches, lit blanc pur et opaque sur couche noir opaque, variété de* nicolo, *pure et régulière. — Ovale de* 12 *sur* 10^{mm}. *— bague.*

Galère triomphale ou pavoisée d'enseignes militaires, avec ses rames. Bon travail antique. Jolie pierre.

Page 176, après le n° 2 des pierres gravées en relief onyxées, etc. mettez :

2*. *Calcédoine à deux couches, lit blanc opaque sur fond incolore; elle est fragmentée. — Moitié d'ovale de* 18 *sur* 14^{mm}.

Fragment opaque de la figure d'une Déesse drapée et appuyée sur un cippe de colonne. La partie inférieure de ce cippe et celle de la figure jusqu'au-dessus du genou manquent, ainsi que l'avant-bras gauche. Ce fragment est incontestablement grec et d'un très-beau travail.

A la huitième Collection.

Page 228, après le n° 4, mettez :

4*. Une table octogone, — en granit globulaire, variété du n° 11, p. 230, le feld-spath blanc étant plus abondant dans quelques parties. — Cette table est de quatre morceaux à joints imperceptibles. Elle est montée sur quatre pieds et sur plinthe en acajou, avec ornemens très-riches en bronze doré.

Diam. $^{m.}$0,945 ($35^{p.}$); épaiss. $^{m.}$0,020 ($9^{l.}$).

Cette table, les candelabres et la pendule ci-dessous, n^{os} 19* et 19**, forment avec le beau vase de même granit, n° 10, un ensemble unique et inappréciable.

Page 232, après le n° 19, mettez :

19*. Une pendule formée de deux grandes figures en bronze, placées sur un grand socle, et ayant entr'elles un piédestal sur lequel est le cadran. — Le socle massif et le piédestal plaqué sont en granit orbiculaire, variété de celui n° 11, page 230, la teinte générale du granit étant un peu plus foncée. — Les

deux figures offrant l'Amour et Psyché sont de Michalon, grandes, belles et d'un genre noble; elles ont toujours eu la préférence sur l'immensité de pendules à figures qu'on fait à Paris. Les autres ornemens en bronze doré sont simples, mais du meilleur goût.

Haut. totale de la pendule, 0,810 (30 p.); larg. 0,513 (19 p.).

19**. Deux piédestaux carrés, plaqués, — en granit orbiculaire. Le même que celui n° 10, page 230. — Ils supportent des figures ailées en bronze faites également par Michalon, qui font candelabres et accompagnent la pendule ci-dessus. Les ornemens et girandole en bronze doré et du meilleur goût.

Haut. 0,182 (6 p. 9 l.); larg. 0,144 (5 p. 4 l.); haut. totale 1,161 (43 p.).

FIN DU CATALOGUE.

TABLE

PAR ORDRE DE COLLECTIONS ET DE MATIÈRES DES OBJETS CONTENUS DANS CE VOLUME.

OBJET ET PLAN DE CE MUSÉE. Page 1

Ire COLLECTION. — MINÉRALOGIE.

Objet et composition de la Collection. 5

CATALOGUE SOMMAIRE DE CETTE COLLECTION..... 6

CLASSE Ire. *Substances acidifères non métalliques*..... *ibid.*

Ier ORDRE. *Substances acidifères à base terreuse*..... *ibid.*

Chaux..... *ibid.*
Baryte..... 8
Strontiane..... 8
Magnésie..... 9

IIe ORDRE. *Substances acidifères à base alcaline*..... *ibid.*

Potasse..... *ibid.*
Soude..... *ibid.*
Ammoniaque..... *ibid.*

IIIe ORDRE. *Substances acidifères à base alcalino-terreuse*..... 10

Alumine..... *ibid.*
Glaubérite..... *ibid.*

CLASSE II. *Substances terreuses*. *ibid.*

Quartz..... *ibid.*
Silex..... *ibid.*
Jaspe..... 11
Zircon..... *ibid.*
Corindon..... 12
Emeril..... *ibid.*
Cymophane..... *ibid.*
Spinelle..... *ibid.*
Topaze..... *ibid.*
Emeraude..... 13
Euclase..... *ibid.*
Grenat..... *ibid.*
Aplome..... Page 13
Allochroïte..... *ibid.*
Amphigène..... *ibid.*
Idocrase..... 14
Méionite..... *ibid.*
Feld-spath..... *ibid.*
Andalousite..... *ibid.*
Apophyllite..... *ibid.*
Triphane..... 15
Axinite..... *ibid.*
Tourmaline..... *ibid.*
Amphibole..... *ibid.*
Pyroxène..... *ibid.*
Staurotide..... 16
Yénite..... *ibid.*
Epidote..... *ibid.*
Anthophillite..... *ibid.*
Hypersthène..... *ibid.*
Wernerite..... *ibid.*
Paranthine..... *ibid.*
Diallage..... *ibid.*
Gadolinite..... 17
Lazulite..... *ibid.*
Mésotype..... *ibid.*
Laumonite..... *ibid.*
Stilbite..... *ibid.*
Préhnite..... *ibid.*
Céréolite..... *ibid.*
Hydrolite..... 18
Chabasie..... *ibid.*
Analcime..... *ibid.*
Néphéline..... *ibid.*
Harmotome..... *ibid.*
Péridot..... *ibid.*
Mica..... *ibid.*
Lépidolithe..... 19
Pinite..... *ibid.*
Disthène..... *ibid.*
Dipyre..... *ibid.*
Asbeste..... *ibid.*
Talc..... *ibid.*
Chlorite..... *ibid.*
Macle..... 20

Appendice pour les substances terreuses dont la place n'est pas assignée dans la méthode..... Page 20

Automalite..... *ibid.*
Bergmannite..... *ibid.*
Dichroïte..... *ibid.*
Fibrolite..... *ibid.*
Gabronite..... *ibid.*
Hauyne..... *ibid.*
Klaprothite..... *ibid.*
Mélillite..... 21
Pierre grasse..... *ibid.*
Spath de glace..... *ibid.*
Spinellane..... *ibid.*
Tafelspath..... *ibid.*

Classe III. *Substances combustibles non métalliques*..... *ibid.*

Ier Ordre. *Combustibles simples*.... *ibid.*

Soufre..... *ibid.*
Diamant..... *ibid.*
Anthracite..... 22

IIe Ordre. *Combustibles composés*.. *ibid.*

Graphite..... *ibid.*
Bitume..... *ibid.*
Houille..... *ibid.*
Lignite..... *ibid.*
Tourbe..... 23
Succin..... *ibid.*
Mellite..... *ibid.*

Classe IV. *Substances métalliques*. *ibid.*

Ier Ordre. *Métaux ductiles*..... *ibid.*

Platine..... *ibid.*
Or..... *ibid.*
Argent..... *ibid.*
Mercure..... 24
Plomb..... *ibid.*
Nikel..... 25
Cuivre..... *ibid.*
Fer..... *ibid.*
Etain..... 26
Zinc..... *ibid.*

IIe Ordre. *Métaux fragiles*..... 27

Bismuth..... *ibid.*
Cobalt..... *ibid.*
Arsénic..... *ibid.*
Manganèse..... *ibid.*
Antimoine..... 28
Urane..... *ibid.*
Molybdène..... 28
Titane..... *ibid.*
Schéelin..... 29
Tellure..... *ibid.*
Cérium..... *ibid.*
Tantale..... *ibid.*
Chrôme..... *ibid.*

IIe COLLECTION. — roches et pierres. 30

Objet et composition de la Collection.. *ibid.*

Catalogue sommaire de cette Collection..... 31

Ier Ordre. *Roches primitives*..... *ibid.*

§. Ier. *Roches de structure uniforme*.. *ibid.*

Pétrosiliceuses..... *ibid.*
Trappéennes et cornéennes..... 32
Stéatiteuses et talqueuses..... *ibid.*
Serpentineuses..... 33
Serpentino-calcaires..... *ibid.*
Argileuses..... *ibid.*

§. II. *Roches de structure granitique*. *ibid.*

Feld-spathiques..... *ibid.*
Micaciques..... 34
Quartzeuses..... 35
Amphiboliques..... *ibid.*
Calcaires..... 36

§. III. *Roches de structure porphyritique*..... *ibid.*

Pétrosiliceuses..... *ibid.*
Cornéennes et trappéennes..... 37
Stéatiteuses, talqueuses, etc.... *ibid.*
Serpentineuses..... *ibid.*
Argileuses..... 38
Calcaires..... *ibid.*

§. IV. *Roches de structure amygdaloïde*. *ibid.*

Pétrosiliceuses..... *ibid.*
Trappéennes et cornéennes..... 39

IIe Ordre. *Pierres et terres de formations postérieures*..... 39

§. Ier. *Pierres et terres de structure uniforme*..... *ibid.*

Siliceuses..... *ibid.*
Argileuses..... 40
Calcaires..... *ibid.*
Gypseuses..... 41

§. II. *Pierres dans lesquelles sont renfermés des corps organisés, etc.* Page 41
Siliceuses..... *ibid.*
Argileuses..... *ibid.*
Calcaires..... *ibid.*
Gypseuses..... *ibid.*

§. III. *Agrégats formés de débris ou fragmens de roches ou pierres*..... 42
Grès..... *ibid.*
Pouding..... 43

Ier APPENDICE. — *Météorites*.... *ibid.*

IIe APPENDICE. — *Suite de roches classées d'après les principes de M. Werner*..... 44

IIIe COLLECTION. — PRODUITS VOLCANIQUES..... 45

Objet et composition de la Collection. *ibid.*

CATALOGUE SOMMAIRE DE CETTE COLLECTION..... 46

Ier ORDRE. *Laves lithoïdes*..... *ibid.*

GENRE Ier. — Trappéennes..... *ibid.*
II. — Pétrosiliceuses..... 48
III. — Granitiques..... 49
APPENDICE. — Configurées..... 50

IIe ORDRE. *Laves vitreuses*..... 51

GENRE Ier. — Trappéennes..... *ibid.*
II. — Pétrosiliceuses..... *ibid.*
III. — Granitiques..... 52
APPENDICE I. — Configurées..... *ibid.*
II. — Réduites en fragmens, etc..... *ibid.*

IIIe ORDRE. *Substances sublimées par l'action du feu des volcans.* 53
A. Substances salines..... *ibid.*
B. Substances combustibles non métalliques..... *ibid.*
C. Substances métalliques..... *ibid.*

IVe ORDRE. *Productions volcaniques agglutinées et empâtées*... 54
GENRE Ier. Laves agglutinées par la voie sèche..... *ibid.*
GENRE II. Agglutinations des substances volcaniques formant des éruptions boueuses ou de grands dépôts. *ibid.*

Ve ORDRE. *Produits volcaniques altérés par l'action des feux volcaniques, des vapeurs, etc*..... Page 54

GENRE Ier. Produits de la calcination. *ibid.*
II. Laves altérées par les vapeurs acido-sulfureuses.... 55
III. Produits résulant de cette altération..... *ibid.*
IV. Laves altérées par l'influence de l'atmosphère... *ibid.*
V. Produits résultant de cette altération..... *ibid.*

VIe ORDRE. *Substances lithologiques rejetées par l'action des feux souterrains*..... 56

GENRE Ier. Substances minéralogiques. *ibid.*
II. Masses composées..... *ibid.*

VIIe ORDRE. *Matières qui, sans être productions volcaniques, servent à indiquer l'âge des volcans, les époques de leurs éruptions, etc.* *ibid.*

GENRE Ier. Règne minéral..... *ibid.*
II. Règne végétal..... *ibid.*
III. Règne animal..... *ibid.*

APPENDICE à la Collection..... 57

1. Produits résultans des expériences pour déterminer la liquéfaction des laves..... *ibid.*
2. Objets ouvragés trouvés dans les ruines de Torre-del-Greco..... *ibid.*
3. Produits artificiels obtenus par l'action du feu de nos fourneaux.... *ibid.*

IVe COLLECTION. — CORPS ORGANISÉS FOSSILES..... 58

Objet et composition de la Collection. *ibid.*

CATALOGUE SOMMAIRE DE CETTE COLLECTION..... 60

I. FOSSILES DU RÈGNE ANIMAL..... *ibid.*

CLASSE Ire. *Zoolites, fossiles de quadrupèdes*..... *ibid.*
IIe. Ornitholites, *f. d'oiseaux.* 61
IIIe. Erpétolites, *f. de reptiles.* *ibid.*
IVe. Ichtiolites, *f. de poissons.* *ibid.*

Classe V^e Mollusques testacés, *f. de testacés*..... Page 63
VI^e Crustacéolites, *f. de crustacés*..... 65
VII^e Entomolites, *f. d'insectes*..... 66
VIII^e Zoophytolites, *f. de zoophytes*..... *ibid.*

Appendice aux fossiles du règne animal..... 67

Coquilles, crustacés et zoophytes vivans..... *ibid.*

II. Fossiles du règne végétal.... 68
Xylolites..... *ibid.*
Phytotypolites..... *ibid.*
Carpolites..... 69

Appendice *à la Collection.* — Pierres avec fossiles..... *ibid.*

V^e COLLECTION. — roches et pierres en plaques régulières et polies. 70

Objet et composition de la Collection. *ibid.*

Catalogue sommaire de cette Collection..... 72

I^re Section. — *Matières dures*..... *ibid.*

Roches granitiques..... *ibid.*
R. porphyritiques..... *ibid.*
R. amygdaloïdes..... *ibid.*
R. mélangées..... 73
Pétrosilex et trapps..... *ibid.*
Jades..... *ibid.*
Laves..... *ibid.*
Brèches dures..... *ibid.*
Grès..... 74
Quartz..... *ibid.*
Agates et silex..... *ibid.*
Jaspes..... *ibid.*
Bois silicifiés..... 75
Feld-spath..... *ibid.*
Lapis lazuli..... *ibid.*
Préhnite..... *ibid.*

II^e Section. — *Matières tendres*..... 76

Serpentines, stéatites, talc..... *ibid.*
Marbres salins..... *ibid.*
Marbres..... *ibid.*
Lumachelles..... *ibid.*
Pierres de Florence..... *ibid.*
Brèches..... 77
Albâtres..... *ibid.*
Albâtres gypseux..... *ibid.*
Spath fluor, ou albâtres vitreux. *ibid.*
Succin..... *ibid.*
Malachite..... *ibid.*
Hématite..... 78

VI^e COLLECTION. — gemmes ou pierres fines taillées..... 79

Objets et composition de la Collection. *ibid.*
Notice sur chaque espèce de pierres gemmes. (*Voyez* la pagination de chacune de ces substances à la première colonne du Catalogue descriptif ci-après.)..... 82
Note sur quelques substances point mentionnées dans la notice..... 108
Observations sur la taille des pierres fines..... 109
Observations sur la feuille ou paillon de couleur..... 113

Catalogue descriptif des objets de cette Collection. 115

	Noms scientifiq.	Notice.	Cat.
Diamant.....	*Diamant*...	82	115
Saphir, rubis d'Orient, topaze d'Orient, spath adamantin, astérie.....	*Corindon*....	84	
Saphir.....	*Corind. bleu.*	85	117
Rubis d'Orient et améthyste orientale.	*Corindon rouge et violet*...	86	118
Topaze d'Orient....	*Cor. jaune*..	87	119
Péridot oriental et émeraude orientale.	*Corind. vert.*	*ib.*	120
Spath adamantin...	*Corindon*...	*ib.*	
Saphirs et rubis chatoyans.....	*Corind. chatoyans.*	*ib.*	*ib.*
Astérie.....	*Cor. astérie.*	88	*ib.*
Chrysolite orientale.	*Cymophane*.	*ib.*	
— Chatoyante.....	*Cymophane*.	*ib.*	121
Rubis spinelle.....	*Spinelle*....	89	*ib.*
— Balais.....	*Spinelle*....	*ib.*	122
Topaze.....	*Topaze, silice fluatée alumineuse*.....	90	
— du Brésil.....	*Id*.....	*ib.*	*ib.*
— de Sibérie.....	*Id*.....	91	123
— de Saxe.....	*Id*.....	*ib.*	124

	Noms scientifiq.	Notice.	Cat.
Emeraude.....	*Emeraude*..	92	124
Emer. chatoyante...	*id*.....	*ib.*	*ib.*
Béril, aigue-marine.	*Emeraude, béril*.....	*ib.*	*ib.*
Hyacinthe.....	*Zircon hyacinthe*.....	93	125
Jargon.....	*Zircon*.....	*ib.*	126
Grenat.....	*Grenat*.....	94	
G. Syrian.....	*Id*.....	95	*ib.*
G. de Bohême.....	*Id*.....	*ib.*	127
G. de Ceylan.....	*Id*.....	*ib.*	*ib.*
G. Astérie et avanturiné.....	*Id*.....	96	128
Cristaux de roches..	*Quartz*.....	*ib.*	
Cristal de roche incolore et limpide....	*Q. incolore*..	*ib.*	*ib.*
Améthyste.....	*Q. violet*....	*ib.*	*ib.*
Cristal jaune et brun enfumé, ou fausses topazes.....	*Q. jaune et brun.*	*ib.*	129
Cristal rose, faux rubis.....	*Q. rose*.....	97	130
Cristal irisé.....	*Q. irisé*.....	*ib.*	*ib.*
Chatoyantes et yeux de chats.....	*Q. chatoyans.*	*ib.*	*ib.*
Avanturines.....	*Q. avanturinés*.....	*ib.*	131
Enhydre; enhydrite.	*Quartz et calcédoine enhydre ou aérohydre*.....	98	132
Calcédoine, saphyrine, cornaline, sardoine, agates onyxées, rubanées, œillées.....	*Silex agate*.	98 146	133
Opales.....	*Silex opale*.	99	*ib.*
Hydrophane ou oculus mundi.....	*Silex hydrophane*,...	100	135
Girasol et pechopale.	*Silex résinite*.....	*ib.*	*ib.*
Chrysoprase.....	*Silex chrysoprase*....	101	*ib.*
Tourmaline.....	*Tourmaline*.	*ib.*	
T. verte, dite émeraude du Brésil...	*T. verte*....	*ib.*	*ib.*
T. brune et tourmaline noire.....	*T. brune et noire*.....	102	136
T. rouge et chatoyante.....	*T. apyre*...	102	*ib.*
Péridot.....	*Chrysolite et Péridot*...	102	137
Pierre du soleil....	*Feld-spath chatoyant avanturiné.*	103	137
P. de lune, lunaire, œil de poissons....	*F. chatoyant nacré*.....	*ib.*	138
P. de Labrador.....	*F. chatoyant opalin*....	104	*ib.*
P. des Amazones....	*F. vert*....	*ib.*	139
Saphir d'eau.....	*Hauyne?*..	*ib.*	*ib.*
Agate d'Islande, verre volcanique obsidienne.....	*Obsidienne, lave vitreuse*.....	105	*ib.*
Albâtre ou spath soyeux d'Angleterre.....	*Chaux carbonatée fibreuse*....	106	*ib.*
Turquoises.....	.....	*ib.*	
T. d'os ou de nouvelle roche.....	.....	*ib.*	140
T. de pierre ou de vieille roche.....	.....	107	*ib.*

VII^e COLLECTION. — PIERRES GRAVÉES ET AGATES ARBORISÉES..... 141

I^re PARTIE. — *Pierres gravées*... *ibid.*

Objet et composition de cette première partie..... *ibid.*

Notice sur les substances minérales employées dans la glyptique..... 144

II^e PARTIE. — *Agates arborisées et autres substances pierreuses diversement accidentées, et qu'on emploie en bijoux*..... 153

Objet et composition de cette 2^e partie..... *ibid.*

Notice sur les agates arborisées et autres substances accidentées..... 154

CATALOGUE DESCRIPTIF DES OBJETS DE LA VII^e COLLECTION. 159

I^re PARTIE. — *Pierres gravées*... *ibid.*

I^re DIVISION. — *Pierres gravées en creux ou intailles*..... *ibid.*

§. I^er. *Substances d'une seule teinte ou unicolores, gravées en creux*..... *ibid.*

	Notice.	Cat.
Schiste.....	145	159
Lapis.....	145	*ib.*

	Notice.	Cat.
Feld-spath..... Page	145	160
Jade.....	*ibid.*	*ibid.*
Jaspe.....	*ibid.*	161
Plasma.....	146	162
Prase.....	*ibid.*	*ibid.*
Calcédoine.....	*ibid.*	*ibid.*
Calcédoine saphirine, ou Saphirine.....	147	163
Cornaline.....	*ibid.*	*ibid.*
Sardoine.....	*ibid.*	168
Chrysoprase.....		*ibid.*
Améthyste.....	149	169
Grenat.....	*ibid.*	*ibid.*
Hyacinthe.....	*ibid.*	*ibid.*
Saphir.....	150	*ibid.*
Hématite.....	151	*ibid.*
§. II. *Substances gravées en creux, onyxées, rubanées, etc*.....		170
Calcédoine.....	146	*ibid.*
Cornaline.....	147	172
Sardoine.....	*ibid.*	173
IIe Division. — *Pierres gravées en relief*.....		174
§. Ier. *Substances gravées en relief, unicolores ou d'une seule teinte*.....		*ibid.*
Jade.....	145	*ibid.*
Feld-spath.....	*ibid.*	175
Emeraude.....	150	*ibid.*
Rubis d'Orient.....	*ibid.*	*ibid.*
Ambre.....	151	*ibid.*
Turquoise d'os.....	152	*ibid.*
§. II. *Substances gravées en relief, onyxées, rubanées, etc*..		176
Jaspe.....	145	*ibid.*
Calcédoine.....	146	*ibid.*
Cornaline.....	147	180
Sardoine.....	*ibid.*	183
Silex.....		185
Malachite.....	151	*ibid.*
Appendice. — *Substances employées dans la glyptique, mais non gravées*.....		185
§. Ier. *Substances unicolores ou d'une seule teinte*.....		*ibid.*
Calcédoine.....	146	*ibid.*
Saphirine.....	147	*ibid.*
Cornaline.....	147	186
Sardoine.....	*ibid.*	*ibid.*
Pechstein.....		*ibid.*
Hématite.....	151	*ibid.*
§. II. *Substances onyxées ou rubanées*.....		*ibid.*
Jaspe.....	145	186
Calcédoine.....	146	*ibid.*
Cornaline.....	147	187
Sardoine.....	*ibid.*	*ibid.*
IIe Partie. — *Agates et autres pierres arborisées, accidentées, figurées, etc*....	154	*ibid.*
§. Ier. *Pierres avec arborisations.*	*ibid.*	*ibid.*
Agates arborisées en noir..		*ibid.*
A. arborisées en rouge....		189
Quartz et autres substances avec ramifications et dendrites intérieures.....		190
§. II. *Pierres accidentées*.....		191
§. III. *Pierres figurées*.....	156	193
§. IV. *Bois et madrepores agatisés*.....	157	194
§. V. *Succin ou ambre renfermant des insectes*.....	*ibid.*	196
§. VI. *Boîtes de diverses substances précieuses ou curieuses.*		*ibid.*
VIIIe COLLECTION. — Monumens et meubles d'agrément en roches et pierres.....		200
Objet et composition de la Collection.		*ibid.*
Notice sur les pierres employées en monumens et meubles d'agrément. (Voyez *la note de la Notice de la VIe Collection.*).....		202
Catalogue descriptif de cette Collection.....		227
Ire Section. — *Matières dures*...		228
Granits. — *Roches granitiques.*	202	*ibid.*
Basalte noir. — *R. amphibolique granitique*.....	204	237
Basalte vert et pétrosilex. — *Pétrosilex, feld-spath compacte*.....	*ibid.*	238

	Notice.	Cat.
Porphyres. — *Roches porphyritiques*..... Page	205	240
Amygdaloïdes. — *Roch. amygdaloïdes*.....	207	247
Brèches, poudings et grès. — *Brèches et aggrégats*.....	208	*ibid.*
Laves et obsidiennes. — *Laves lithoïdes et vitreuses*.....	209	249
Lapis-Lazuli. — *Lazulite*....	210	253
Jades. — *Pétrosilex jadien, néphrite*.....	211	*ibid.*
Labrador et pierre des Amazones. — *Feld-spath*.....	212	254
Préhnite. — *Zéolite verdâtre.*	213	255
Cristal de roche. — *Quartz*..	*ibid.*	256
Silex. — *Silex*.....	214	257
Agates. — *Silex-agates*.....	*ibid.*	*ibid.*
Jaspes et jaspes-agates. — *Jaspes*.....	215	259
Bois pétrifiés. — *Bois silicifiés*.	216	262
II^e^ SECTION. — *Matières tendres*.....	*ibid.*	263
§. 1^er^. *Matières terreuses ne faisant point effervescence avec les acides*.....	*ibid.*	*ibid.*
Talc, stéatite et pierre de lard. — *Talc et stéatite*.....	*ibid.*	*ibid.*
Stéatite schisteuse. — *Stéatite schisteuse*.....	217	264
Lépidolite. — *Lépidolite, lilalite*.....	*ibid.*	254
Serpentines et pierres ollaires. — *Serpentines et roches serpentineuses*.....	218	265
Roches d'asbeste.....	*ibid.*	267
Spath fluor ou albâtre vitreux. — *Chaux fluatée*.....	219	268
Albâtres gypseux. — *Chaux sulfatée, gypse compacte*..	220	*ibid.*
§. II. *Matières terreuses, faisant effervescence avec les acides (chaux carbonatée)*.....	220	269
Marbres salins ou marbres statuaires. — *Carb. saccharoïde*.....	*ibid.*	*ibid.*
Marbres. — *Carb. marbre*....	221	271
Marbres serpentineux. — *Roches serpentino-calcaires*..	222	275
Lumachelles ou marbres coquilliers. — *Ch. carb. marbre coquillière*.....	223	277
Marbres brèches, brèches tendres ou brèches calcaires. — *Brèche, ch. carb. marbre brèche*.....	224	282
Albâtres calcaires. — *Ch. carb. concrétionnée*.....	*ibid.*	286
§. III. *Substances combustibles non métalliques*.....	225	289
Jayet, ou Jais, ou Succin noir. — *Lignite*.....	*ibid.*	*ibid.*
Ambre jaune, ou Succin, ou Karabé. — *Succin*.....	226	*ibid.*
§. IV. *Substances métalliques*...	*ibid.*	290
Manganèse rose. — *Manganèse oxidé filicifère*.....	*ibid.*	290
Malachite. — *Cuivre carbonaté vert concrétionné*.....	227	*ibid.*
Aimant. — *Fer oxidulé aimantaire*.....	*ibid.*	*ibid.*
APPENDICE.....		*ibid.*
Ambre gris.....		*ibid.*
SUPPLÉMENT.....		291
EXPLICATION DES PLANCHES....		303

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

ERRATA.

Page 1 ligne 3 en remontant: *au lieu de ces mots* qui composent le règne minéral; et pour ne pas m'écarter de cet objet de le restreindre à ce seul règne, je résolus, etc. *ponctuez ainsi cette phrase:* qui composent le règne minéral, et pour ne pas m'écarter de cet objet de le restreindre à ce seul règne. Je résolus d'y placer, etc.

5 2 *au lieu de* aucun, *lisez* aucune.
ib. 11 en remontant, *supprimez le mot* que.
6 16 après *spath calcaire*, mettez *arragonite.*
11 ligne avant dernière, *au lieu de* granite, *mettez* granit.
12 1 saphyr, *lisez* saphir.
14 15 *opale, aqueuse*, supprimez la virgule.
17 1 GADOLINITE... 2, *mettez* GADOLINITE... 3.
19 12 DYPYRE, *lisez* DIPYRE.
20 2 en remontant, ces cristaux, *lisez* ses cristaux.
32 16 pétrosiliceuce, *lisez* pétrosiliceuse.
34 26 *granite rose* d'Egypte, et le *granite gris et blanc*, lisez *granit.*
ib. 27 oriental, qui se distinguent, *lisez* oriental qui se distingue.
35 4 granite, *lisez* granit.
ib. 15 à la roche, *lisez* à ces roches.
36 7 *herbetto*, lisez *erbetto.*
65 11 de Dudley, *lisez* du Dudley.
67 29 d'Avila, *lisez* de Davila.
100 13 HYDROPHANE OCULUS MUNDI, *mettez* une virgule après HYDROPHANE.
107 18 turquoise bleue, *lisez* turquoise d'os.
129 3 remplissez les dimensions ainsi: 26 sur 21^{mm}.
133 1 ONIX, *lisez* ONYX.
ibid. 6 ajoutez *Voyez son dessin* pl. I, fig. N.
137 ligne dernière, aplatie, *lisez* aplati.
140 14 *remplacez* cette ligne par ces mots *voyez* une turquoise de pierre verte gravée, page 176, n° 8, *et après le n° 4, ligne* 28, ajoutez *voyez* une turquoise d'os bleue gravée, page 175, n° 7.
ibid. A la turquoise d'os, n° 3; ses dimensions sont 13 sur 11^{mm}.
145 20 *ajoutez* il en est de même de l'ADULAIRE et du feld-spath vert, dit PIERRE DES AMAZONES.
152 12 *Caillaïs*, lisez *Callaïs.*
158 28 pate, *lisez* pâte.
164 28 est en superbe, etc. *lisez* est en cette superbe.
166 au n° 34, ajoutez *voyez* son dessin pl. XII, fig. C.
183 6 *Sardoine*, mettez *SARDOINE.*
194 8 incolore, jaunâtre, *lisez* incolore jaunâtre.
208 14 BRÈCHES, *lisez* BRÈCHES DURES.
223 ligne dernière, venant d'Asie, *lisez* venant, dit-on, d'Asie.
229 13 (n° 36), *lisez* (n° 37).
235 16 brèche grand antique, n° 4, *lisez* brèche grand antique, n° 6, page 283.
237 ligne avant dernière, *servelat*, lisez *cervelas.*
238 13 rayée et accidentée, *mettez* rayé et accidenté.
245 18 n° 5, *lisez* n° 15.

Nota. Il est quelques objets, surtout dans la sixième Collection, dont les dimensions sont restées en blanc, la raison en est que l'on a le projet de remplacer ces objets par d'autres pareils de dimensions plus grandes.

EXPLICATION DES PLANCHES.

PLANCHE I. — *Gemmes* ou *Pierres fines taillées.*

FIGURE A. Taille du diamant, dite en brillant, *page* 109.
B. Taille du diamant, dite non recoupée, *page* 109.
C. Taille du diamant, dite en rose, *page* 109.
D. Taille carrée à degré, *page* 110, et dessin de l'émeraude, n° 1, *page* 124.
E. Taille à degré octogone, *page* 110, et dessin du saphir, *page* 117, n° 1.
F. Taille à degré octogone, *page* 110, et dessin du grenat syrian, *page* 126, n° 1.
G. Taille à facettes dessus, *page* 111, et dessin du grenat de Bohême, *page* 127, n° 2.
H. Taille à dentelle en dessus, *page* 110, et dessin de la topaze du Brésil, *page* 127, n° 2.
I. Taille à doubles facettes, *page* 110, et dessin de la topaze du Brésil, *p.* 123, n° 5.
K. Taille à facettes, *page* 110, et dessin de la topaze d'Orient, *page* 119, n° 2.
L. Taille en cabochon facetté à sa base et chêvé, *page* 112, et dessin du grenat de Ceylan, *page* 127, n° 2.
M. Taille en cabochon à doubles facettes à sa base, *page* 112, et dessin de la chrysoprase, *page* 135, n° 1.
N. Taille en cabochon simple, *page* 112, et dessin de l'opale, *page* 135, n° 5.

PLANCHE II. — *Gemmes-Agates arborisées.*

A. Petite lampe, forme antique, en rubis d'Orient, *page* 119, n° 8.
B. Agate arborisée, *page* 188, n° 5.

PLANCHE III. — *Pierres gravées en creux.*

A. Hercule écorchant le lion de Némée, sur cornaline jaune, *page* 168, n° 37.
B. Ulysse et Diomède emportant le palladium, sur calcédoine onyx, *p.* 170, n° 1.
C. Horoscope à deux faces, sur jade vert, *page* 160, n° 4.
D. Sacrifice d'Oreste et de Pilade, sur cornaline orangée, *page* 167, n° 36.
E. Bacchanale de trois figures, sur cornaline foncée, *page* 163, n° 19.

PLANCHE IV. — *Pierres gravées en relief.*

A. Offrande à l'Amour, sur calcédoine onyx à deux couches, *page* 178, n° 11.
B. Buste de Faustine la mère, sur sardoine onyx à cinq couches, *page* 184, n° 31.

PLANCHE V. — *Pierres gravées en relief.*

A. Chasse de Didon et d'Enée, sur calcédoine onyx à deux couches, *p.* 177, n° 4.
B. Hélène dans le temple de Vénus, sur cornaline onyx à trois couches, *p.* 181, n° 19.

PLANCHE VI. — *Monumens et Meubles d'agrément* (*).

A. Petit Autel grec à sacrifice, en pétrosilex rouge de Suède, *page* 239, n° 6.
B. Déjeuner en cristal de roche, *page* 256, n° 3, sur plateau en bois palmier pétrifié, *page* 262, n° 2.

(*) Tous les ornemens qui sont indiqués comme ciselés dans les dessins des planches VI, VII, VIII, IX, X et XI, sont en bronze doré, et ont été exécutés, pour la plus grande partie, par nos plus habiles ciseleurs, tels que MM. DE LAFONTAINE.

C. Méta ou Colonne de cirque en roche d'asbeste verte, *page* 267, n° 1.
D. Coupe de lave noire, dite *basalte*, sur trois Atlas en bronze, n° 5, *page* 250.

Planche VII. — *Monumens et Meubles d'agrément.*

Figure A. Vase de granit globulaire de Corse, *page* 230, n° 11.
B. Deux Coupes montées sur dauphin, l'une en grès, *page* 249, n° 7; l'autre en quartz avanturiné, *page* 256, n° 5.
C. Vase à anses, en basalte vert oriental, *page* 239, n° 4.
D. Pendule en jaspe fleuri rouge et blanc, *page* 260, n° 6. La Coupe en jaspe-agate, *page* 529, n° 4.

Planche VIII. — *Monumens et Meubles d'agrément.*

A. Vase et son Piédestal, en malachite verte, *page* 290, n° 1.
B. Deux Vases et leurs Piédestaux, l'un en lapis, *page* 253, n° 1; l'autre en pierre des Amazones, *page* 254, n° 1.
C. Deux Vases, l'un en granit graphique, *page* 231, n° 16; l'autre en caillou de Rennes, *page* 248, n° 6.
D. Vase en labrador chatoyant en bleu, *page* 254, n° 2.
E. Trépied en lapis bleu et blanc, *page* 253, n° 2.

Planche IX. — *Monumens et Meubles d'agrément.*

A. Deux Vases à anses, en albâtre rosé oriental, *page* 287, n° 4.
B. Coupe en porphyre rouge antique, *page* 242, n° 11.
C. Coupe en porphyre antique, dit *verde di prato*, page 243, n° 12.
D. Vase en granit globulaire de Corse, *page* 230, n° 10.

Planche X. — *Monumens et Meubles d'agrément.*

A. Trépied à parfum : Coupe en porphyre noir et blanc, *page* 243, n° 14. Piédestal en granit gris antique, *page* 234, n° 29. Les Pieds en bronze.
B. Deux Athéniennes, Tables et Socles en porphyre vert, *page* 240, n° 2. Pieds en bronze.

Planche XI. — *Monumens et Meubles d'agrément.*

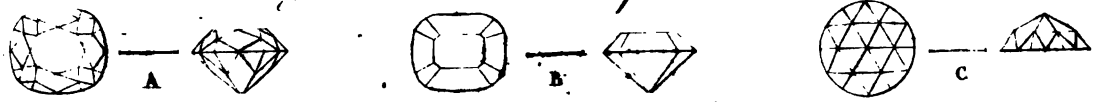
A. Table en pétrosilex rubané vert, *page* 238, n° 1. Pieds en bronze.
B. Cheminée à gaînes, en granit rose égyptien, *page* 232, n° 18.

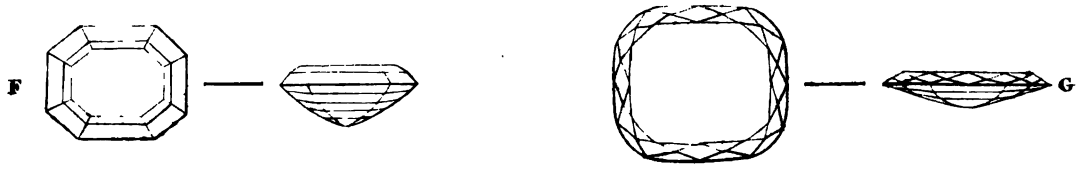
Planche XII. — *Pierres gravées en creux et Monumens.*

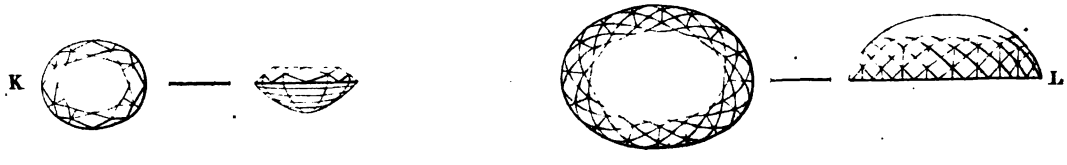
A. Statue termale d'un jeune Faune, en marbre rouge antique, *page* 272, n° 8.
B. Ulysse et Diomède mettant à mort l'espion Dolon, sur cornaline, *p.* 292, n° 27*.
C. Buste de Méduse, sur cornaline jaune, *page* 166, n° 34.

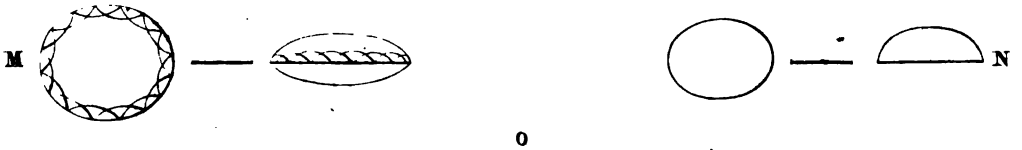
Gemmes ou Pierres fines taillées

PI. 1.

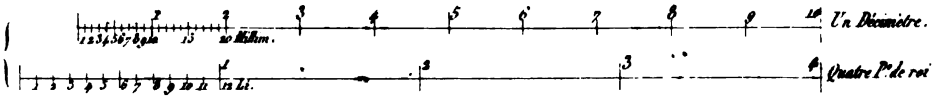








O

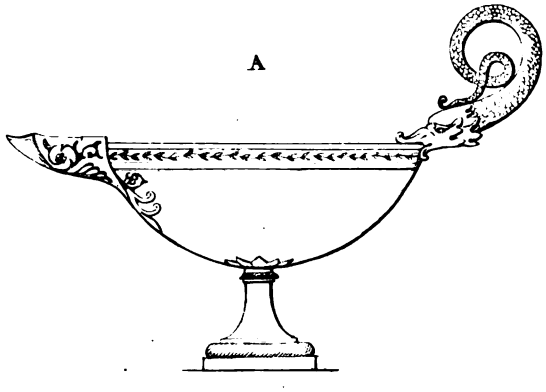


Gemmes-Agates arborisées

B

Grandeur naturelle.

A



Grandeur naturelle ?

La Gniche del.

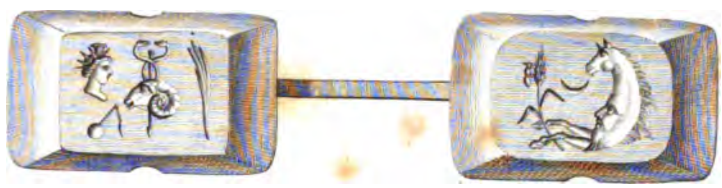
Charles Sculp.

Pierres Gravées en creux.

A

B

C



D

E

Wexelberg del: et Sculp:

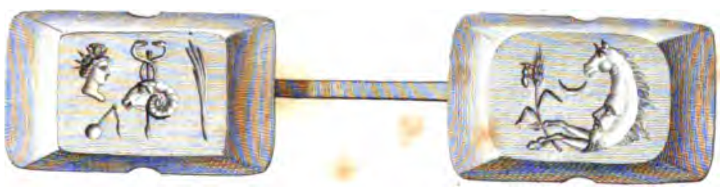
Pierres Gravées en creux.

Pl. III.

A

B

C



D

E

Wexelberg del. et Sculp.

A

Grandeur Naturelle.

B

Grandeur Naturelle.

La Guiche del. Lecerf Sculp.

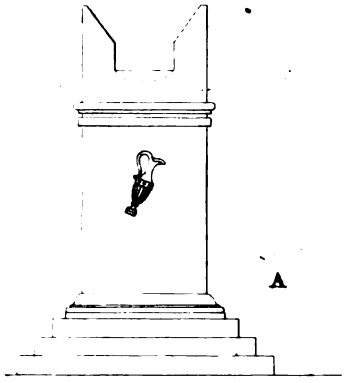
Pierres Gravées en relief.

A

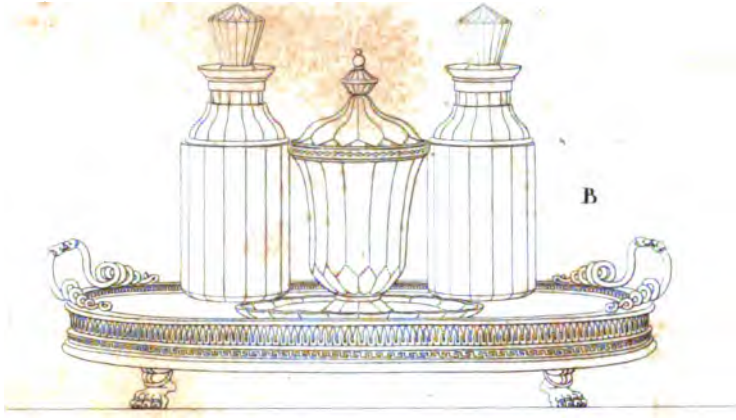
B

La Guiche del.t

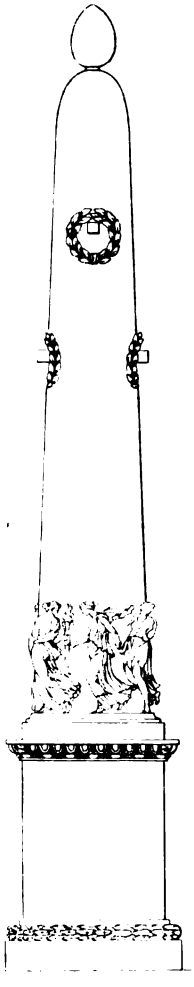
Lecerf Sculp.t



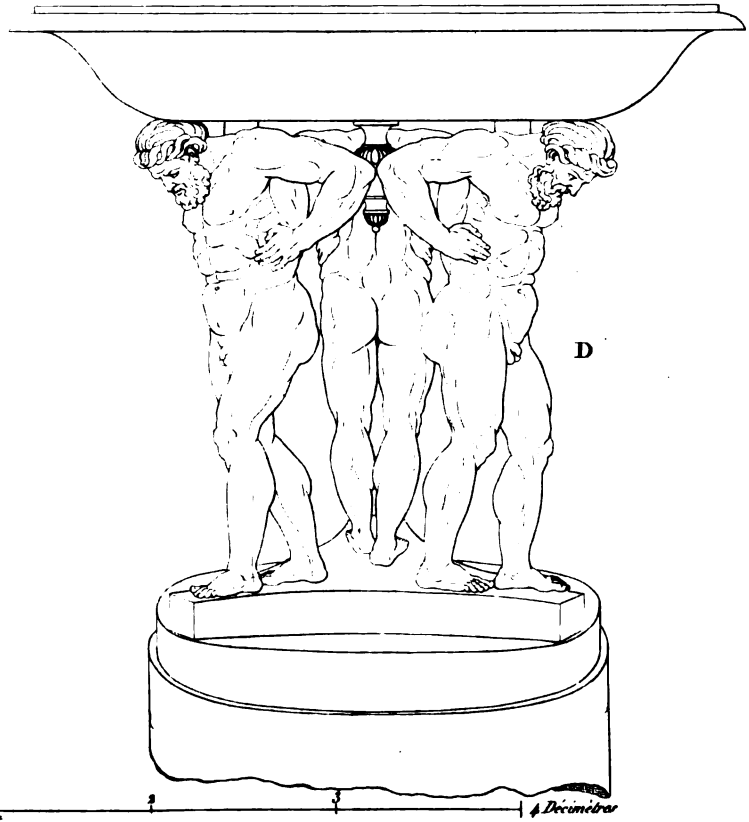
A



B



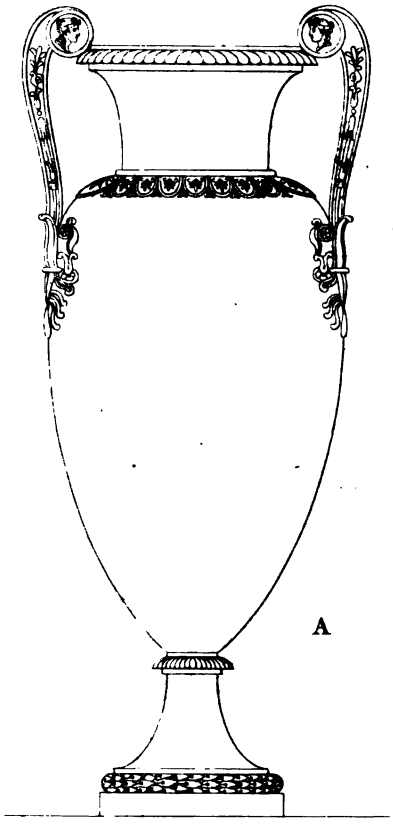
C

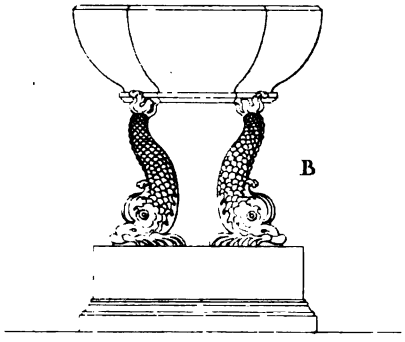


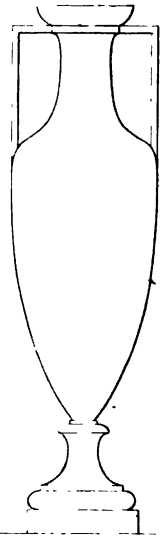
D

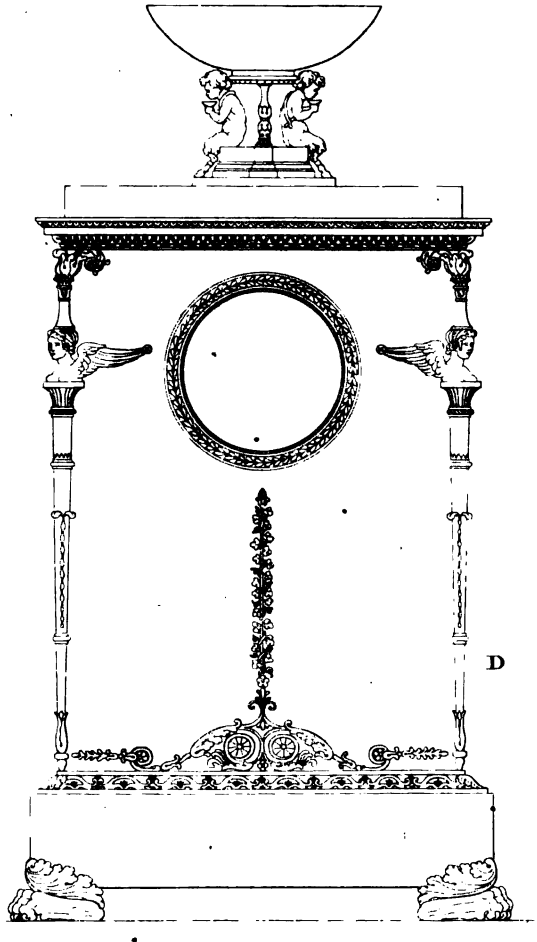
Echelle de 1 2 3 4 Décimètres
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Cent.
1 2 3 4 5 6 Po. 9 1 Pied
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Lig.

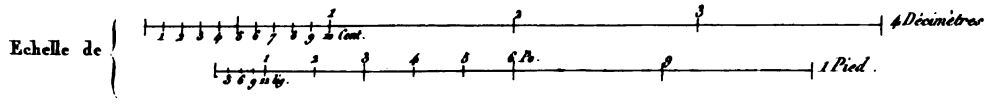
Lecerf Sculp.



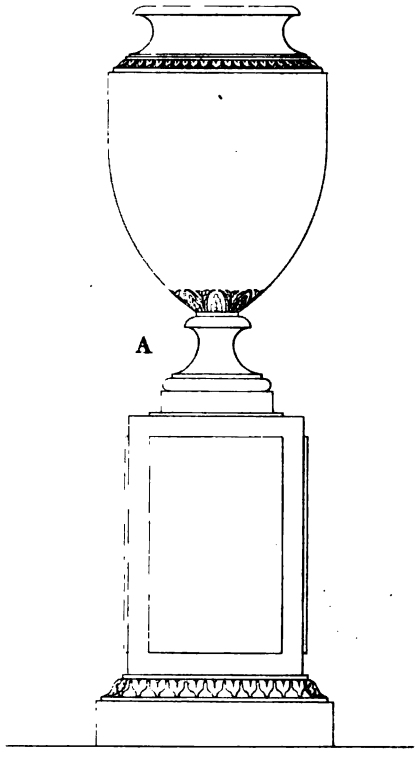


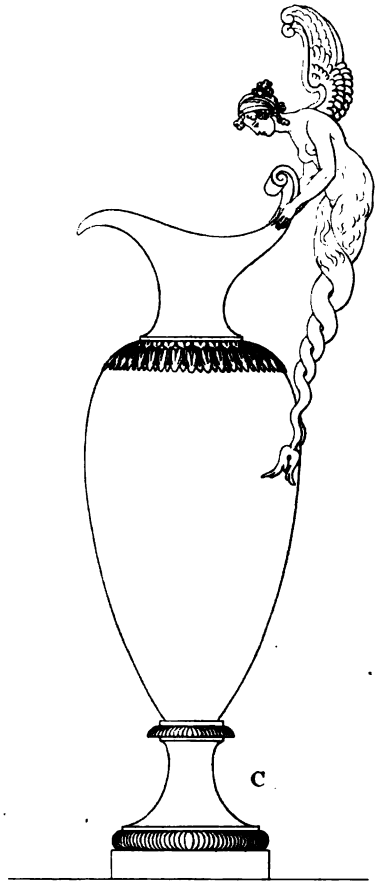


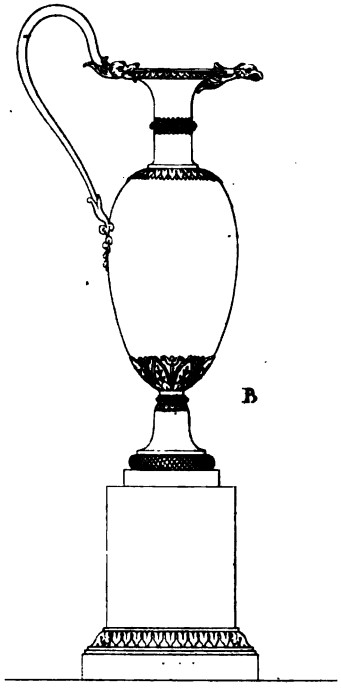


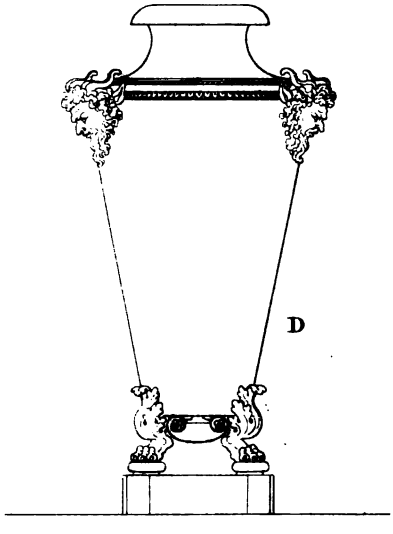


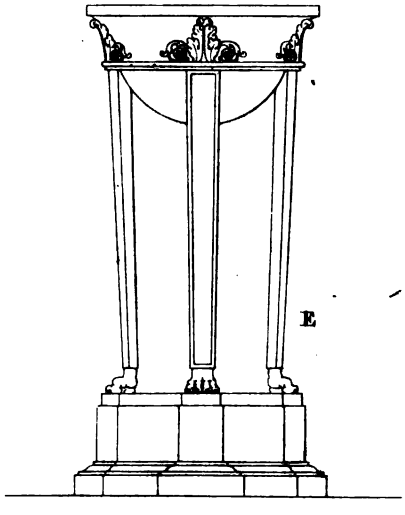
Lecerf Sculp.

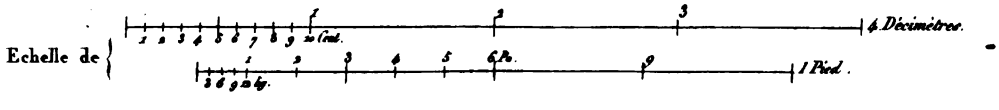




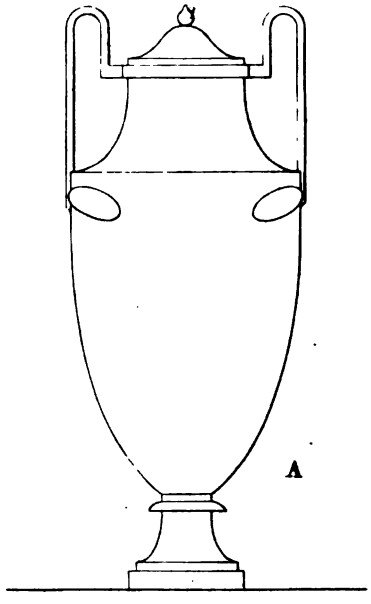


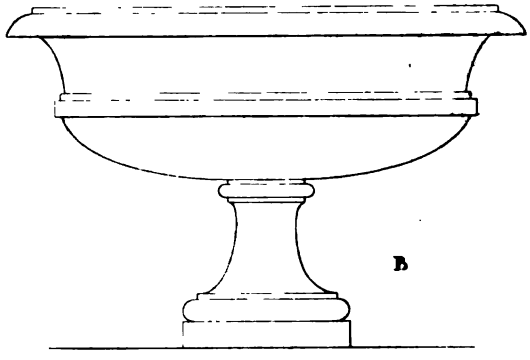


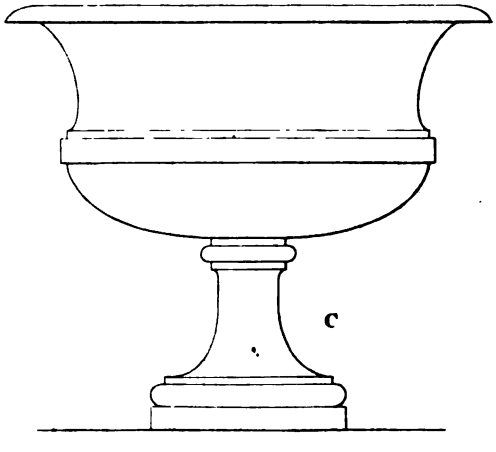


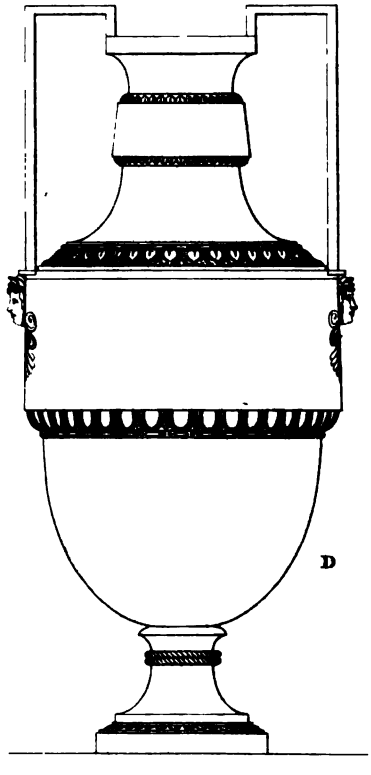


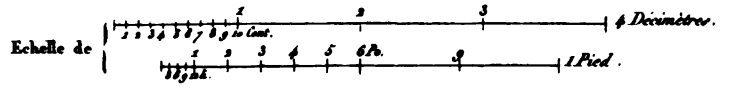
Locerf Sculp.



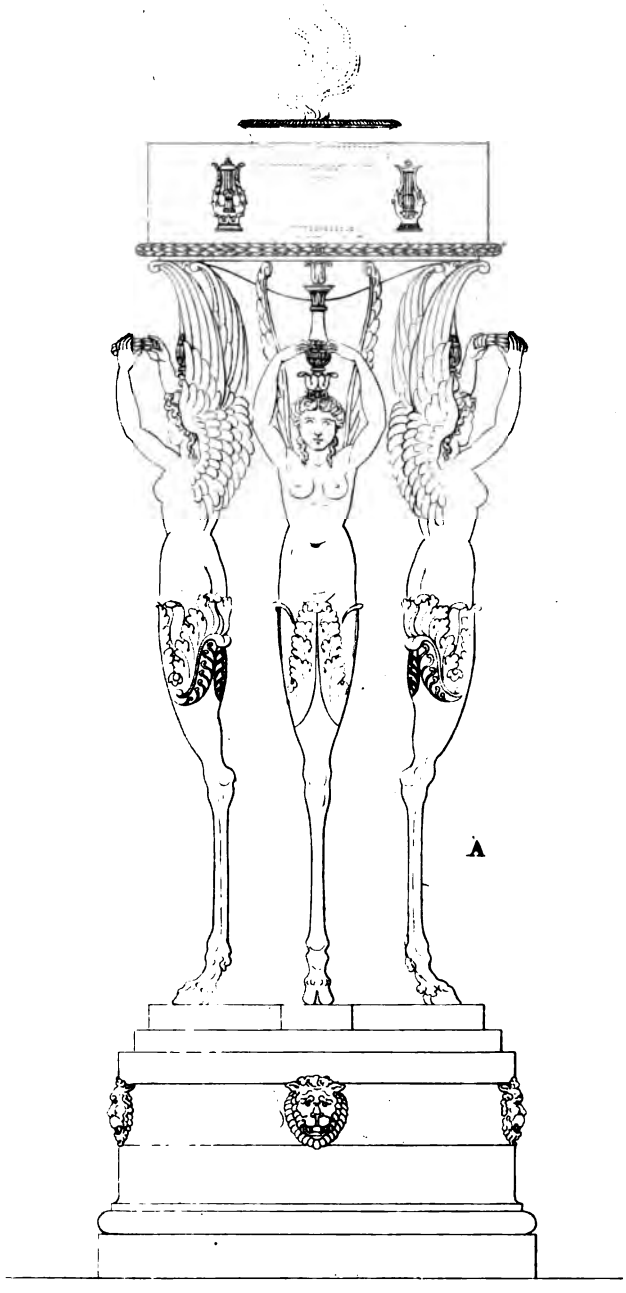


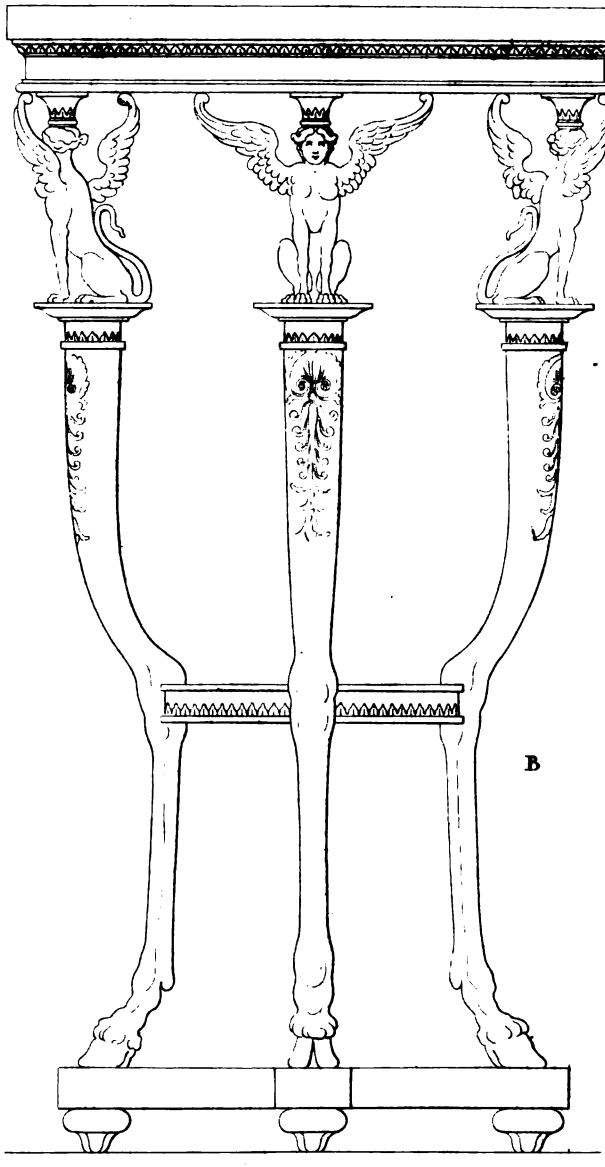




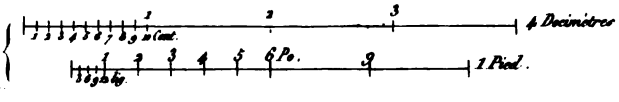


Lecerf Sculp.

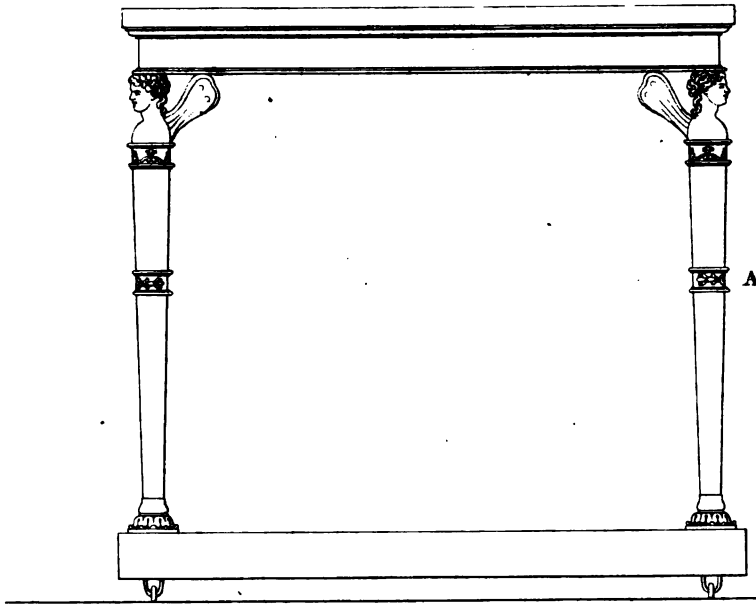


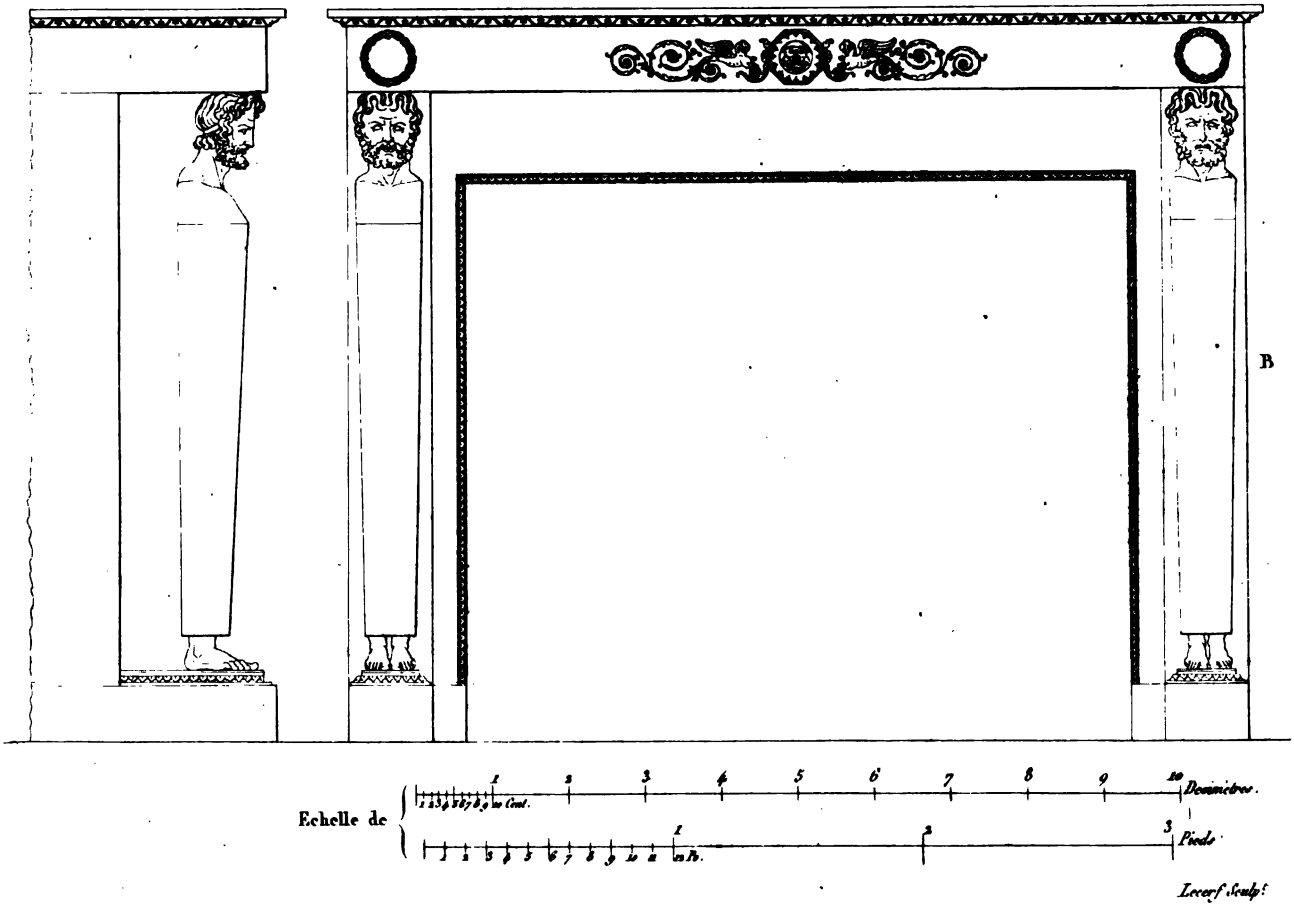


Echelle de



Lecerf Sculpt.





Lecerf Sculp.

Pierres Gravées en creux et Monumens

A

Hauteur 1.m 296 - 48.mm

B

C

Lecerf Sculp